1 1 1 4 1 A 1 A 2 W.

mate flambée de violence





17 -5 mm 2



7, rue des Italiens. 75427 Paris Codex 09

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13853 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 12 AOUT 1989

DERMIÈRE ÉDITION

Bourse

Le respect d'Auschwitz

TELEMATICA

7. Mary

NE . S . S . S . S .

L'annonce faite jeudi 10 août per l'archevêque de Cracovie, le cardinal Francisza de Cracovie, le cardinal Francisza Macharski, que l'Egüse catholique ne respecterait pas les engagements qu'elle a pris au sujet du Carmel d'Auschwitz, a des allures de provocation. Le modé-ration des réactions israéliennes, la déclaration apaisante de Mgr Decourtray, aussitôt accueille « avec satisfaction et accueille « avec satisfaction et respect » par ses interlocuteurs juifs, montrent assez capendant le désir des principaux intéressés d'éviter que ne resurgisse à propos d'Auschwitz une polémique passionnée, orchestrée par les médias et, à bien des égards, indigne du sujet. Les una et les autres avaient cru trouver un arrangement, en 1987, par le déménagement — avant le déménagement - avant le 22 juillet 1989 - du couvent des cermélites d'Auschwitz et. ce faisant, ils avaient espéré redonner ses chances à un dialogue judéo-chrétien déjà suffisamment difficile.

Que le Carmel d'Auschwitz soit conçu par l'Eglise catholique polonaise comme un lieu de prière, « d'expistion et de récon-ciliation » ne change rien à l'affaire : la présence de ces car-mélites dans les locaux mêmes où furent entreposés les stocks de gaz Zyklon B de sinistre mémoire, l'énorme croix plantée presque à l'entrée du cemp sont des signes d'appropriation into-lérables pour la communauté juive et pas seulement pour elle.

lis s'apparentent au désir d'évangéliser un lieu qui reste le symbole de la Shoah, c'est-à-dire de l'extermination systématique des juits pour la seule raison qu'ils étalent juits. ils apparaissent, qu'on le veuille ou non, comme une tentative de dénier à ce génocide que fut l'holocauste son irréductible singularité.

surait dû depuis longtemps le comprendre. Mais, dans ce pays où la croix symbolise aussi les incommensurables souffrances subies non seulement du fait du nazisme mais aussi du communisme, où elle est devenue l'emblème d'une forme de résistance nationale, on n'a pas voulu l'admettre et l'on vit comme tions d'impatience de la communauté juive internationale.

Ni les responsables communistes polonais ni ceux de Solidarité n'ont envie de s'en mêler. Dans la difficile partie politique qu'ils jouent actuellement à la face du monde, ils se seraient sans doute volontiers passés de cette polémique qui, inévitablement, fera ressurgir l'idée qu'existe dans ce pays un lien entre l'antisémitisme et le catho-licisme populaire. Ni les uns ni les autres, cependant, ne pourraient se permettre de heurter de front sur ce sujet la puissante Eglise catholique. Ils se bornent à souhaiter le dialogue entre les intéressés.

Ues relations tumultueuses entre la commu-nauté juive et un Saint-Siège qui n's toujours pas reconnu israël, avaient semblé renouées en 1986 avec le rencontre de Jean Paul II avec le grand rabbin de Rome. Eiles ont subi de nouvelles vicissitudes, dont la moindre ne fut pas l'audience accordée l'année suivante par le pape au président autrichien Kurt Waldheim. On a du mai aujourd'hui à oublier que Jean-Paul II est Polonais et à croire que le silence observé par le Vatican à propos d'Auschwitz est bien celui que réclame la communauté juive: celui du respect.

(Lire page 7 la déclaration de Mgr Decourtray.)



En URSS, les agriculteurs seront | Le gouvernement ne renonce pas payés partiellement en devises

Le gouvernement soviétique a annoncé jeudi 10 août que les agriculteurs auraient désormais la possibilité d'être payés partiellement en devises étrangères. Cette mesure est destinée à « stimuler le développement de la production de cultures nécessaires à l'Union soviétique et à réduire les importations ». Elle est applicable en principe dès cette année et concerne les productions céréalières et celles d'oléagineux.



Lire nos informations page 3

Un stimulant pour la production | Malgré l'avis du Conseil d'Etat

à contrôler les loyers

Le Conseil d'Etat a rendu un avis défavorable sur le projet de décret gouvernemental qui visait à limiter la hausse des loyers en région parisienne à l'augmentation de l'indice du coût de la construction. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a confirmé le 10 août le souhait du gouvernement de limiter à 2,3 % les hausses de loyer. Il a cependant admis que le nouveau projet de décret devrait être « inattaquable ».

C'est, semble-t-il, à l'unanimité le gouvernement souhaite limiter que le Conseil d'Etat a rendu un à 2,3 % la hausse des loyers en avis défavorable sur le projet de décret du gouvernement limitant les augmentations de loyers en mestre 1989. Si on affirmait, le logement qu'un tel avis, dont la teneur est confidentielle, « ne remet pas en cause le principe du décret qui sera publié avant la fin du mois », le gouvernement n'en est pas moins pris de court. Jeudi soir, sur Antenne 2, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, s'est voulu conciliant : « Il faut que ce décret soit inattaquable, nous nous y employons. » Mais, avait-il pré-cisé: « Ce n'est pas un secret que

région parisienne. « Reste à définir la manière de procéder. La tâche est d'autant moins aisée que région parisienne à la seule hausse le texte recalé par le Conseil de l'indice du coût de la construc- d'Etat avait fait l'objet d'une tion, soit + 2,3 % au premier tri- controverse entre M. Bérégovoy et M. Michel Delebarre, ministre jeudi 10 août, au ministère du du logement. Celui-ci préconisait d'attendre le 1= janvier 1990, une fois passé le renouvellement de tous les baux libres, pour entreprendre un contrôle des hausses de loyers. Pressé d'endiguer la flambée des prix du logement à Paris, le ministre de l'économie avait finalement eu gain de cause, après un arbitrage délicat de M. Michel Rocard.

ÉRIC FOTTORINO. (Lire la suite page 16.)

La nomination du président d'Antenne 2 et de FR 3

M. Philippe Guilhaume, le gardien de la forteresse

et particullèrement par l'opposition, qui salue l'indé-pendance du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Le nouveau président, qui remplace MM. Claude Contamine et René Han, devrait, au début de septembre, choisir un directeur général pour chacune des deux chaines et soumettre son choix à leur conseil d'administration

La désignation de Philippe Guilhaume comme président commun d'Antenne 2 et de FR 3 tion de régulation triomphe de sa

dence commune d'Antenne 2 pendance du Conseil supérieur de le firent en leur temps la Haute et de FR 3 a été bien accueil- l'audiovisuel. A quatre personna- Autorité et la CNCL. Elle et de FR 3 a été bien accueil-lités proches de la gauche, les impose le respect à une opposi-lités proches de la gauche, les impose le respect à une opposi-tion qui ne peut la critiquer, à didat qui n'ait pas les faveurs du DOUVOIL.

Les liens de cet ancien conseiller et neveu par alliance de M. Jacques Chaban-Delmas sont sans ambiguïté : c'est la forte pression du cabinet de M. Jacques Chirac qui, en janvier 1988, a imposé M. Guilhaume à la tête de la Société française de production (SFP), malgré la fronde des syndicats et même l'opposition du ministère de la culture, alors occapé par M. François

Par ce coup d'éclat, l'institu-

La nomination de M. Phipeut être saluée comme une speclippe Guilhaume à la présitaculaire manifestation d'indébeaucoup plus d'habileté que ne trouvé un consciencieux gardien une majorité qui ne peut la renier, et obtient ainsi un début de passeport vers la pérennité.

> Mais la victoire du CSA ne fera pas automatiquement le bonheur de l'audiovisuel public. Si les « sages » avaient voulu doper A 2 et FR 3, leur faire gagner la guerre de l'audience contre TF 1, ils auraient préféré le charismatique Hervé Bourges.

S'il s'agissait de secouer les imaginations tout en restant fidèle aux grandes options culturelles du service public, ils auraient pu choisir le brillant Georges Kiejman. Avec Philippe

pour une forteresse.

Passionné par la formation et tion qui ne peut la critiquer, à le dialogue social dans l'entreprise, M. Guilhaume est certes un homme de mouvement et de réforme. Mais il n'a rien d'un saltimbanque éclairé ou d'un gestionnaire novateur. En dehors d'un rapide passage sans éclat à la Sofirad, il doit essentiellement son expérience de l'audiovisuel à la présidence de la SFP, le cœur chroniquement malade du service

JEAN-FRANCOIS LACAN.

(Lire la suite page 6 ainsi que l'article d'ANNICK COJEAN.)

Violents bombardements au Liban

Trente tués PAGE-5

Relèvement des tarris des transports parisiens

4,2 % en moyenne à la fin du mois PAGE 17

La confusion **en Pologne**

Les pressions sur le pouvoir s'accentuent PAGE 3

XX. – Le hara-kiri parlementaire PAGE 2

La « surchauffe » en Grande-Bretagne

L'OCDE recommande une politique fiscale plus dure PAGE 16

Vives critiques contre M. Le Pari

Le dirigeant d'extrême droite avait dénoncé le rôle de l'« internationale juive » dans la « création de l'esprit antinational » PAGE 20

Le Monde

Malacca, détroit de légende E La table E Les ieux Pages 9 à 11

Le sommaire complet se trouve page 20

Plus de trois cents réfugiés dans un camp militaire du Puy-de-Dôme

Village kurde en Auvergne arrivés les le et 3 août au camp de Bourg-Lastic (Puyde-Dôme), près de Clermont-Ferrand. Soumis à des bombardements de l'aviation irakienne, au mois d'août 1988, des dizaines de milliers de Kurdes avaient alors fui l'Irak pour se réfugier en Turquie, où ils avaient été groupés dans des camps mili-

"Françoise a cajolé son

texte: son roman se lit avec

P-J. FRANCESCHINI "L'EXPRESS"

délectation."

La laisse

CLERMONT-FERRAND de notre envoyée spéciale

des trente-huit mille Kurdes encore hébergés dans ces camps.

taires. Lors de sa visite en

Turquie, en mai dernier,

M= Danièle Mitterrand, pré-

sidente de la fondation

France-Libertés, avait proposé

d'accueillir en France certains

Debout autour d'un grand pin, deux pas du drapeau français, des enfants chantent les martyrs

sur l'herbe les accompagnent en • bonjour •, • bonsoir » frappant des mains. Les hommes jouent non loin de là, sur le terrain de volley-ball installé au beau milieu de la pelouse par les mili-Maigré les dons des villages

voisins, tous continuent à porter les larges pantalons écrus des peshmergas, les combattants kurdes. Les femmes, elles aussi, ont gardé leurs foulards et leurs longues tuniques à fleurs, mais les enfants ont préféré puiser dans les sacs de vêtements qui leurs ont été offerts : certains portent déjà des polos aux couleurs des clubs de football de l'Hexagone. Ce matin, lors des animations organisées dans un des bâtiments, les plus jeunes ont appris leurs premiers mots de français : ils montrent, désormais, leur visage en en détaillant la bouche, puis les yeux, les oreilles - le plus difficile à prononcer - et le nez.

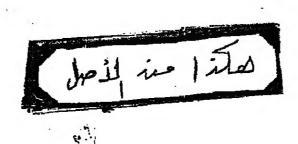
Les militaires du 92º régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand ont eux aussi fait des efforts : des panneaux traduisant le vocabu-

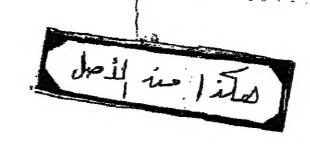
Trois cent trente-cinq réfu-giés kurdes irakiens sont de Mardin. Des femmes assises « venez manger », « ça va », · non » - out été affichés an mess, et le capitaine Delpont, qui coordonne cette mission d'accueil, ne manque jamais de saluer les Kurdes qu'il rencontre par un sonore « Roj bash!» qui en sur-prend plus d'un. Le reste se raconte par gestes, ou avec l'aide des interprètes de l'Institut kurde de Paris qui se sont installés dans

le camp des les premiers jours. L'un d'eux y a retrouvé sa famille : originaire de Bedeh, un village à trois jours de marche de la frontière turque, il était passé au maquis avant de se réfugier en France. Ses oncles, tantes, neveux, cousins et voisins d'alors ont débarqué de l'avion la semaine dernière, épuisés et perdus. Les plus âgés ont été emmenés à l'hôpital de Clermont-Ferrand. C'est là, sur les lits blancs du centre hospitalier, qu'il a retrouvé les anciens de son village. En le reconnaissant, certains pleuraient.

ANNE CHEMIN. (Lire la suite page 8.)

A L'ETRANGER: Algétia, 4,50 DA; Marco, 6 dir.; Turnisia, 600 m.; Alignegna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antelias/Réunion, 7,20 F; Côny-d'Ivoire, 425 F CFA; Dangmark, 11 kr.; Espagno, 150 pec.; G.-B., 50 p.; Gelos, 150 dr.; Irlands, 90 p.; Italia, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bes, 2,25 fl.; Partugel, 140 sec.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèsso, 1,60 f.; USA (NYI, 1,50 \$; USA (NYI, 1,50 \$; USA (NYI, 1,50 \$; USA (NYI), 1,50 \$;





LA GUERRE ANS,

L'ANNEE TERRIBLE

Par 569 voix pour et 80 contre, les parlementaires, réunis dans le théâtre du grand casino de Vichy. donnent au maréchal Pétain les pleins pouvoirs exécutifs et législatifs. Le maître d'œuvre de ce vote : Pierre Laval, qui les

tous les moyens pour convaincre députés et sénateurs... Ce 10 juillet marque une date symbolique : le suicide politique des parlementaires.

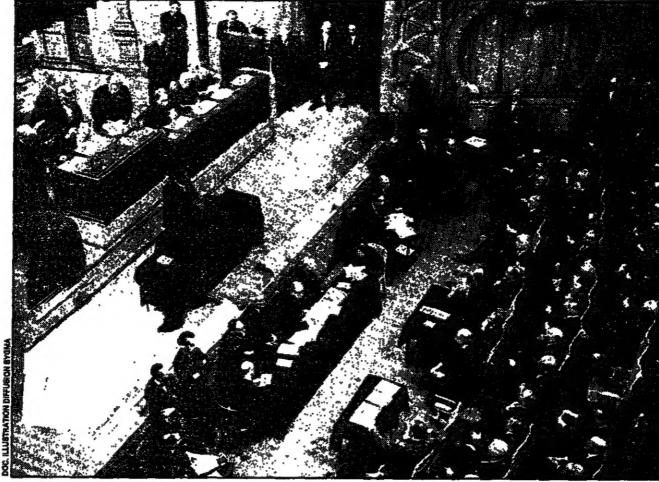
jours précédents avait employé

ASTIER: Vive la République, quand même! breuses: Vive la France! . (Journal officiel.) Tout est dit - ou presque dans cet échange qui clôt la séance parlementaire de l'après-midi du mercredi 10 juillet : la France avait cessé d'être en République. La Chambre des députés et le Sénat étaient réunis en Assemblée nationale; car, la veille, l'une et l'autre avaient voté, à la quasi-unanimité, qu'il y avait « lieu de réviser les lois constitutionnelles ». Le décor était pour le moins insolite: seule la salle de théâtre du Grand Casino de Vichy était en mesure de contenir les 672 parlementaires présents. Sur la scène, le bureau du président de séance, Jules Jeanneney, entouré des sénateurs faisant fonction de secrétaires; devant eux, en guise de tribune, une table surélevée, recouverte d'un tapis vert, placée sur le trou du souffleur; en contrebas, les services sténographiques faisant face aux fauteuils de l'orchestre, dont le premier rang était réservé aux membres du gouvernement, et les autres occupés par les parlementaires Les k s. onvertes au DEDLIC. étaient pleines à craquer. A 14 heures, Jules Jeannency pouvait, « après le cérémonial d'usage », ouvrir la séance.

Elle ne traîna pas. Après qu'Edouard Herriot eut donné lecture de la lettre de protestation des parlementaires du Massilia, le règlement de la séance fut établi à la hussarde : le projet de loi gouvernemental aurait la priorité absolue, ce qui interdisait aux opposants de déposer un texte : la majorité constitutionnelle qui dans le passé prenait en compte tous les élus - serait calculée sur le nombre des seuls présents. Pierre Laval put. alors, au nom du gouvernement, déposer le projet de loi constitutionnelle, qui tenait en un article unique : « L'Assemblee nationale donne tous pouvoirs au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à effet de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle Constitution de l'Etat français. Cette Constitution devra garantir les droits du travail, de la famille et de la patrie. Elle sera ratifiée par la nation et appliquée par les Assemblées qu'elle aura créées. »

Une minorité bruyante exigea, et obtint, que l'« urgence » soit déclarée: dans la foulée était mise en place une commission spéciale composée de députés et de sénateurs ; à 15 heures, la séance fut suspendue, jusqu'à 17 h 15; en moins de deux heures, la commission s'était fait sa religion après avoir écouté Pierre Laval; son rapporteur, Jean Boivin-Champeaux, après avoir versé les larmes de crocodile qu'il convenait sur feu la Troisième, recommandait chaudement l'adoption du texte gouvernemental, en rendant hommage au vainqueur de Verdun. Les lavalistes firent voter la · clôture », ce qui supprimait la discussion générale et les explications de vote ; restait à proclamer le résultat du dépouillement : 569 voix pour, 80 contre : 17 se déclareront · abstentionnistes volontaires » (ils seront 20 après rectification de votes).

EUX qui voulaient ou bien enterrer la «gueuse», ou se débarrasser d'importuns, voyaient leurs désirs comblés; sans doute, avec l'aide des Bouisson, Montigny, Scapini, Xavier Vallat, Tixier-Vignancour, Ybarnegaray, Marquet, ils avaient déclaré refuser un « formalisme périmé », bousculé l'ordonnancement pointilleux de Jules Jeanneney, interdit de parole - quasi manu militari - Vincent Badie, qui entendait défendre la République. Mais ceux qui, en 1944,



Au théâtre du Grand Casino de Vichy, le 27 juillet 1940, pendant le séance de l'Assemblée nationale. Pierre Laval, vice-président du conseil, est à la tribune. Mais, depuis le 10 juillet, la France a cessé d'être une République.

XX - Le hara-kiri parlementaire

40, restèrent silencieux ou consentants. Le texte voté n'accordait « au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain » que les pleins pouvoirs constituants; mais le rapporteur avait bien mis les points sur les «i» : le texte, de fait, donne « au gouvernement du maréchal Pétain les pleins pouvoirs exécutif et législatif; il les lui donne sans restriction, de la façon la plus étendue. Laval avait veillé à faire figurer cette précision - capitale - qui donnait toute latitude à Philippe Pétain pour prendre dès le lendemain quatre « Actes constitutionnels ». Le premier commençait par un royal . Nous, Philippe Pétain, maréchal de France... ». Philippe Pétain déclarait « assumer les fonctions de chef de l'Etat français - ; ce qui lui permettait, dans un deuxième temps, de s'octroyer « la plénitude du pouvoir gouvernemental . nommant et révoquant les ministres, « qui ne sont responsables que devant lui » ; il exerce donc « le pouvoir législatif », promulgue les lois, nomme à tous les emplois civils et militaires, dispose de la force armée, possède le droit de grâce et d'amnistie, négocie et ratifie les traités. Une seule restriction à ce pouvoir sans limites : « Il ne peut déclarer la guerre sans l'assentiment préalable des Assemblées législatives ». Laval était promu « dauphin » par l'Acte constitutionnel nº 4. Le nouveau chef de l'Etat français venait d'accomplir sa petite révolution institutionnelle. Quinze jours auparavant, pourtant, seuls quelques initiés parlaient Constitution. Philippe Pétain entendait bien promouvoir une révolution culturelle, mais il ne nourrissait à l'égard des institutions qu'un intérêt médiocre. C'est son entourage et quelques-uns de ses ministres qui l'amenèrent à s'y intéresser. Que faire, en effet, du Parlement ?

Certains recommandaient prudemment de différer la réunion des Chambres jusqu'au 15 janvier ; cette solution attentiste ne convenzit pas totalement à Philippe Pétain, qui était irrité de devoir. par exemple, quémander une signature au président de la République. D'autres préconisaient, contre les parlementaires, qu'ils abhorraient, la manière forte ; un Weygand voulait leur faire porter la totale responsabilité de la défaite et. comme Alibert, il n'exclusit pas le coup de force, pour le cas où les Chambres se mettraient à regimber. C'est Laval qui cut l'idée d'amener les parlementaires à s'autosaborder dans les règles. L'entreprise était a priori incommode. Mais il Jean-Pierre Azéma

était décidé à tenter sa chance, car l'enjeu ultime était bien le pouvoir. Il se sentait par trop isolé dans ce gouvernement. Et il lui fallait se rendre, coûte que coûte, indispensable ; tous les moyens lui semblaient bons contre ses honorables collègues. La Chambre des députés de 1936 ne l'avait-elle pas vomi, cette même année ? Et puis, le « Maréchal » ne serait pas éternel, et il entendait pouvoir enfin mener à sa guise la grande politique étrangère dont la France avait besoin ; le maintien des Chambres en l'état l'aurait, à un moment ou à un autre, importuné. Pétain, d'abord sceptique, puis intéressé, lui avait, le 29 juin, laissé carte blanche.

CES adversaires ont affirmé, plus tard, qu'entre le 4 et le 10 juillet il s'était montré d'une habileté diabolique. Assurément, il ne fut guère regardant sur les moyens. Il menaça les parlementaires, mais il promit le maintien de leur indemnité : il mentit sciemment en affirmant en conseil des ministres, le 8, que les sénateurs anciens combattants avaient retiré un texte qui le gênait. A l'occa-sion, il parla vrai : le 5, il annonçait clairement que le « Maréchal » se donnerait immédiatement tous les pouvoirs avant de désignet « la personne qui, dans le cas où il serait empêché d'exercer le pouvoir, l'exercera à sa place ». Il se livra à de basses attaques contre Blum et quelques autres.

Il sut parfois être pathétique. Surtout, il « fit les couloirs », méthodiquement, promettant à X une préfecture, à Y une sinécure. Il dit tout et, sinon son contraire, du moins l'envers nécessaire, avec des discours parfaitement adaptés au goût du jour : « Nous payons aujourd'hui le fétichisme qui nous a enchaînés à la démocratie en nous livrant aux pires excès du capitalisme. . Mais, dans la séance « privée » que tint l'Assemblée nationale dans la matinée du 10, il prit soin d'afficher également des convictions quasi républicaines : · Je suis un enfant de la latque, j'ai été comme vous instruit par de bons maitres - Sans omettre cette affirmation d'un classicisme très pur : « Je sais comme vous que je suis là pour défendre le pouvoir civil. ..

Il y eut tout de même un certain nombre de résistances. D'abord, l'exPierre-Etienne Flandin, qui s'indignait : « Tandis que tout est à faire, que fait le gouvernement? Rien! Ah si! Il nous réunit ici, et pourquoi? Pour nous demander de l'aider dans l'action qu'il entend mener pour organiser la France occupée, pour assurer l'envoi et la répartition des denrées, des secours, pour reprendre le pays en main?... Pas du tout l Pour modifier ou changer la Constitution ... • Il vanta les vertus de la République et n'hésita pas à clouer au vilori . la corruption totale d'une bureaucratie » pour mieux célébrer les mérites de la démocratie parlementaire. Mais, malgré ses « réserves », il se rallia à Laval, le 10 au matin : redoutant les retombées d'un vote négatif, il se sentait quelque peu isolé; et, surtout, il n'était pas parvenn à faire démissionner Albert Lebrun, enfermé dans un juridisme étroit.

En maniant menaces et promesses, Laval parvint à obtenir le ralliement de la majorité d'entre eux. Quant à Vincent Badie, le député radical de Lodève, qui avait rédigé une motion, signée par vingt-sept de ses collègues, « se refusant à voter un projet qui aboutirait inélucto-blement à la disparition du régime républicain . et se déclarant . plus que jamais attachés aux valeurs démocratiques », il fut privé de parole le 10 juillet. Pour l'emporter, Laval sut lâcher un peu de lest : c'est ainsi qu'il accepta - et Weygand le lui reprochera - que la nouvelle Constitution soit ratifiée par la nation, et non pas, comme l'avait prévu le texte originel, par les seules Assemblées. Il put surtout se prévaloir du soutien décisif de Philippe Pétain. Le « Maréchal » fit preuve d'adresse. Il se garda de prendre part à cette « cuisine parlementaire », ne participa pas à la éance du 10 juillet et demeura sur son Olympe. Il savait qu'il gagnait sur tous les tableaux : si Laval ne réussissait pas, c'est au même Laval, et à lui seul. qu'incomberait l'échec ; si Laval l'emportait, Pétain en tirerait profit. Quand les choses se précisèrent, il lui adressa, le 7, la lettre-sésame qui se terminait sur ces mots : - Comme il est difficile de participer aux séances, je vous demande de m'y représenter. Le vote du projet que le gouvernement dépose me paraît nécessaire pour assurer le salut de notre pays. . Elle servit à réduire au silence les anciens combattants contestataires en désignant clairement le mandataire du « Maréchal ».

Il bénéficia d'un second atout : l'hébétude, la résignation, la venlerie de la

classe politique. Un bon nombre des parlementaires, il est vrai, arrivaient tout juste de leurs départements, abasourdis par les événements. Dans cette ville inconnue, ils se cherchaient, glanant des informations, les sénateurs à la Salle des sociétés médicales, les députés au Petit Casino. Comme Léon Blum l'écrira plus tard : « Il ne surgissait plus que quel-ques débris intacts à la surface de la cuve dissolvante. » Ils avaient également perdu, Flandin mis à part, leurs mentors : Daladier et Mandel étaient bloqués à Casablanca ; Caillaux jouait au désabusé et votera les pleins pouvoirs ; Reynaud, victime d'un très grave accident de voiture, ne fera qu'une apparition ; Blum, qui redoutait d'être remé par ses propres camarades de parti, ne desserra pas les lèvres ; les trois « Présidents » n'eurent aucune influence : Lebrun était inexistant; Herriot s'abstiendra lors du scrutin décisif ; Jeannency entendait se cantonner dans une fonction de magistrature morale.

A Vichy, la République mourut de mort naturelle. Et elle a été moins attaquée que fort peu défendue. On affirme communément que c'est la Chambre du Front populaire qui brada la République. Il faut apporter deux correctifs : les députés communistes, tout comme les parlementaires du Massilia. étaient absents ; surtout, l'Assemblée nationale comportait des sénateurs qui, par deux fois, avaient fait tomber Blum. Et on notera que les parlementaires de ganche étaient nettement plus nombreux dans le groupe des quatre-vingts oppo-sants. Dans des pages célèbres, Léon Blum a dépeint le gros des députés et des sénateurs rongés par la peur : peur des Allemands à Moulins, peur des bruits de bottes françaises, peur des bandes de Doriot qui proféraient menaces sur menaces. Il fandrait ajonter la peur d'eux-mêmes. Car bon nombre se suicidèrent politiquement par faiblesse et conscience. Certains acceptòrent de battre publiquement leur confoe à l'image d'un Spinasse, qui avait été ministre du second gouvernement Blum, s'écriant, le 6 juillet : « Le Parlement va se charger des fautes communes. Ce crucifiement est nécessaire pour éviter que le pays ne sombre dans la violence et dans l'anarchie... > Tranmatisés par la défaite, soulagés par l'armistice, heureux de se raccrocher au vainqueur de Verdun, ils étaient tout à fait décidés à admettre que « leur activité serait nécessairement réduite » et à ini octroyer au moins une sorte de dictature temporaire, comme le faisaient jadis, dans les circonstances exceptionnelles, les Romains, C'est ce que déclara Jules Jeanneney lors du procès de Philippe Pétain : « Il était même une sorte de bouée de sauvetage vers laquelle toutes les mains se

Politiquement pariant, cette journée du 10 juillet n'est pas décisive : le nouveau régime était déjà né à Bordeaux. C'est l'armistice qui est bien la coupure fondamentale. Les modifications constitutionnelles ont seulement régulé la nouvelle donne. Elle n'en demeure pas moins une date symbolique qui contribuera à déconsidérer les parlementaires jusque dans les cercles londoniens et dans la Résistance. C'est le régime de Vichy qui, avec ses méthodes de gouvernement répressives et exécrables, permettra à la classe parlementaire de se refaire une virginité. En attendant, le climat est parfaitement évoqué dans le Journal de Jules Jeanneney: « La note comique est donnée par un sénateur de la Creuse, vétérinaire, Auguste Chambonnet. Il est venu se plaindre à moi que le Grand Casino manque de tables. Il a une lettre urgente à écrire. Je lui propose d'user de mon bureau. Il s'y installe, puis, impassiblement, indifférent à toutes choses, il écrit, signe, cachette... des lettres-cartes à ses électeurs, en souvenir de l'Assemblée nationale. -

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Emmanuel Berl, la Fin de la ille République, Paris, Gallimard, 1968, 366 p. ► Robert Aron, Histoire de Vichy, Paris, Le Livre de poche, 1966, tome I, 511 p. Jules Jeanneney, Journal politique, édition critique par Jean-Noël Jeanneney, Paris, A. Colin, 1972, 514 p.

> Prochain article: Pierre Laval, l'Auvergnat

le pouvoir est en b

ton the second of the second files

Barrier may be a first

Tarry of the district of the same

the programme of the second

P. Agr. Long St. St. St.

THE PROPERTY.

The Course of th

District the state of the state of

designation of the second

TELL THE CO.

Die a serie de la

Tit. Part of a

والمستشانية

THE REPORT OF

and the same of the

er er in der der der

na ninae 🐝

والروادي المستحد

STEPPENS A

THE PROPERTY AND ADDRESS.

· Harm makes

The same of the same of

Charles de view

F-160 - 16 14 14

we appear of table 2 to 1

TATA SOLLAR

TANK THE PERSON NAMED IN

. . Francis

The same of the same

way with many his

At Francisco

Contraction bringing

S. S. S. Therese was

ALL WATER SHEET

The state of

Com - State of the last

TE 342.

- April action 4 2 4 4 4

the designation of

* Mr. 5 MA The second

-

in your St. ideal Street

en e. Augus 4

made aff

l ne part

gourra être i

Sheet work " to me 10.404-1'22-1 44 the section and The second second second ではからから ラ 生勢 * 10 97.70 The state of the s 28.5 10° A.45° The state of the s 多年的第四日 前沙 يو. الانتخاب " د جيدة " يد د اند د Se. - Service . Since . Sec. A 102 C. C. 100 The property of the second

1 3 mm = 47

STATE OF STATE OF

No No Maria

-

200

The same of the same

Etranger

Une partie de la production agricole pourra être payée aux kolkhozes en devises

soviétique de payer en devises étran-gères une partie des productions est, après l'offre de baux à long terme aux paysans, l'une des mesures les plus radicales qui aient été prises à Moscou en vue de relancer une agri-culture désespérément déficitaire et dont les résultats sont d'année en année de plus en plus décevants. L'arrêté du conseil des ministres indique qu'il ne s'agit pour l'instant que d'une expérience et leisse enten-dre qu'elle n'est applicable, dans l'immédiat, qu'aux exploitations du secteur collectif (sovkhozes et kolk-

Selon l'agesce Tass, les productions qui pourront être payées en devises sont celles qui représente-ront un excédent par rapport aux moyennes réalisées dans les années 1981-1985 pour les céréales, 1986-1988 pour les oléagineux. Si, par exemple, un kolkhoze a produit dans les années de référence 10 000 tonnes de froment dur et qu'il dispose en 1989 12 000 tonnes, les 2 000 tonnes supplémentaires lui seront payées par l'Etat en devises fortes, dont il aura la libre disposition. C'est la Banque pour l'économie extérieure qui sera chargée des années 1981-1985 pour les céréales, mie extérieure qui sera chargée des transferts de fonds.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

97 Pa--- 1 154 Mag.

The state of the s

The same of the sa

The state of the s

The state of the s The state of the s

The state of the state of the

La réforme correspond à des sug-gestions avancées par certains députés réformateurs lors de la dernière session du Parlement soviéti-que. Elle vise à la fois à encourager les agriculteurs à accroître et à améliorer leur production - en vue de mieux alimenter le marché intérieur soviétique – et à économiser les devises dépensées chaque année pour de massives importations de céréales étrangères (38 millions de tonnes, selon les estimations américaines, pour les estimatons ameri-caines, pour la campagne qui s'est achevée en juin dernier). En effet, si la tonne de blé se vend approximati-vement 200 dollars sur le marché international, le prix proposé aux agriculteurs pour leurs productions qui seront payables en devises sera de 40 à 60 roubles la tonne selon la qualité, soit 64 à 96 dollars au cours officiel.

à l'étranger

La logique du système ainsi mis en place est de permettre aux kolkhozes et sovkhozes - demain, peutêtre, aux exploitations dites « individuelles - - d'acquérir des équipements de meilleure qualité (véhicules automobiles, machines

« L'occidentalisation de l'URSS est superficielle et éphémère » déclare l'écrivain Alexandre Zinoviev

Dans la première interview don-née à un journal soviétique depuis son départ forcé d'URSS, en 1978, l'écrivain de langue russe, Alexan-dre Zinoviev, estime que « tôt ou tard » l'URSS reviendre à un régime « volontariste et stalinten». « Quelles que soient les intentions de la direction, quelle qu'es soit sa composition, elle s'engagera dans cette voie (...). Il n'existe tout sim-plement pas, dans la nature de la société communiste. d'autres Dans la première interview donsociété communiste, d'autres moyens de surmonter la crise -déclare-t-il aux Nouvelles de Mos-

Pour Alexandre Zinoviev.

«l'occidentalisation superficielle et éphémère » à laquelle on assiste

 Disparition d'un Français à ses yalisse et ses affaires de toi-Moscou. – Un Français d'origine lette », selon le consul français.

arménienne, M. Garig Basmadjian.

M. Basmadjian, qui avait organisé gellery à Paris, a disparu il y a deux semaines à Moscou, et les autorités françaises envisagent l'hypothèse d'un enlèvement, a Indiqué vendredi 11 août le consul de France à Moscou. Le collectionneur n'ayant pas quitté l'URSS pour Paris le 31 juillet comme prévu, sa chambre d'hôtel a été ouverte. « On y a trouvé toutes M. Basmadjian. - (AFP.)

actuellement en URSS pe fait que cacher un « processus plus pro-fond », celui du passage d'un sys-tème bréjaévien à un régime « volontariste et stalinien ».

Auteur en particulier de l'Homo Sovieticus et de l'Avenir radieux, description acerbe du monde soviétique, Alexandre Zinoviev, qui réside aujourd'hui en RFA, fait partie des anteurs dont les écrits peuvent être auteurs dont les écrits peuvent être depuis peu introduits en URSS. La publication de ses œuvres en Occi-dent, dans les années 70, lui avait valu les pires tracasseries, et il dut finalement se résoudre à quitter l'URSS. Il fut ensuite déchu de sa citoyenneté soviétique. - (AFP.)

célèbre collectionneur d'art russe et l'année dernière une exposition d'art Leningrad et plus récemment à la galerie Tretiakov de Moscou, a été vu une voiture le 29 juillet devant l'hôtel Rossia à Moscou. La ministèra de l'intérieur de l'URSS a fait passer vendredi matin à la télévision un avis de recherche montrant la photo de

agricoles) que l'industrie soviétique ne produit pas en quantités suffi-santes et qui existent sur les marchés étrangers. En outre, les économies réalisées sur les importations de céréales et d'oléagineux à terme, à se procurer à l'extérieur consommation qui font actuellement cruellement défaut en URSS.

En toute hypothèse, la réforme ainsi amoncée demandera des délais pour être appliquée et, en tout cas, pour porter ses fruits. Il faudra, par exemple, sans doute plusieurs cam-pagnes pour que le matériel « per-formant » acquis à l'étranger per-mette aux agriculteurs d'améliorer sensiblement leurs résultats. Mais surtout la décision du conseil des

ministres laisse pratiquement entier l'un des maux essentiels dont souffre l'agriculture soviétique : celui des graves déficiences de la chaîne ali-mentaire, qui entraîne des pertes de mentaire, qui entraîne des pertes de proportions considérables entre le lieu de production et la table du consommateur. Ce gaspillage est couramment estimé à un cinquième de la production pour les céréales. Il atteint des proportions encore plus considérables (un tiers ou plus) pour d'autres produits de première nécessité, comme les pommes de terre. La modernisation des systèmes de transports, de stockage et de traitement nécessaire pour remédier à cette situation prendra, selon une estimation avancée fin 1987, par une estimation avancée fin 1987, par M. Gorbatchev lui-même, entre cinq

Les russophones d'Estonie en grève défient les autorités

Des activistes de la minorité russe d'Estonie ont annoncé. jeudi 10 août, qu'ils entendaient poursuivre leur mouvement de grève en dépit de la décision prise le même jour par le prési-dium du Soviet Suprême de cette République balte d'interdire les tébrayages qui affectaient une

Les russophones d'Estonie, qui représentent 40 % de la population, protestent contre jugent discriminatoires à leur égard (le Monde du 11 août). La résolution du présidium, qui vise à mettre fin aux grèves, se fonde, selon l'agence Tass, sur poursuit ».

l'article 2 du proiet de loi sur « le règlement des problèmes sociaux en Union soviétique », proposé au début du mois par le président des syndicats, M. Stepen Chalallev. Ce texte, qui envisageait pour la première fois les grèves en URSS, prévoyait aussi l'interdiction des arrêts de travail leur santé » ou « ne garantissant

Un des membres du comité de grève, M. Artur Kopitine, a cependent déclaré à Reuter, jeudi soir : « Nous continuerons à nous battre contre les tentatives d'introduire un système d'apertheid en Estonie. La grève se



RFA: dans une ébauche de programme de gouvernement

Les sociaux-démocrates prévoient une réduction drastique du budget de la défense

S'il revient an pouvoir, le Parti social-démocrate ouestallemand (SPD) envisage de pratiquer des coupes sombres dans le budget de la défense nationale de la RFA. Le vice-président du SPD, M. Oskar Lafontaine, devait présenter vendredi 11 août le projet de programme de gouvernement de son Parti, intitulé « Progrès 90 », dont il a supervisé la rédaction. Les prochaines élections générales aurout lieu normalement en

de notre correspondant

Le SPD sait qu'il n'a quesiment aucune chance de gagner seul les élections de 1990 et cette idée fondamentale caractérise le programme de gouvernement dont le texte défi-nitif devrait être publié après le congrès de Brême en décembre. Le texte actuel de « Progrès 90 » doit donc être lu à la lumière écologique pour être déchiffré et la volonté de réduire de manière drastique le budget de la défense, qui en constitue l'épine dorsale, est interprétée comme un appel du pied, gauche s'entend, au parti écolo-pacifiste des

Sur le plan purement économi-que, le fait que le SPD ait confié la direction du projet à M. Lafontaine. que certains responsables du parti ont déjà désigné comme le futur candidat-chancelier, est édifiant étant donné que le Sarrois pragmati-que est la « bête noire » de la puissante centrale syndicale DBG. Son attachement à une forme de realpolitik appliquée à la politique économique et sa conviction de radicaliser la protection de l'environnement lui ont en effet attiré à plusieurs reprises dans le passé les foudres

Selon M. Rudi Walther, président (SPD) de la commission parlemen-taire du budget, et de tendance plu-tôt « lafontainiste », il est tout à fait envisageable d'économiser jusqu'à 10 milliards de deutschemarks dans le budget de la défense au cours des huit à dix prochaines années. Non pollution atmosphérique. Et pour ne seulement, le SPD ne vent rien entendre - ce qui n'est pas nouvean - de l'avion de combat européca Eurofighter, fruit d'une coopération germano-italo-britannique et principal rival du Rafale de Marcel Dassault, mais encore, toujours selon M. Walther, la Bundeswehr doit dégraisser ses effectifs.

pathics des écolo-pacifistes avec un tel catalogue, fût-il provisoire? L'influent président de la commis-sion parlementaire du budget estime que 460 000 actifs sont excessifs pour les besoins de la défense de la RFA au moment où la détente Est-Ouest fait des progrès et il pense que les besoins défensifs du pays clé dans la stratégie de l'OTAN – où sont stationnés actuellement environ 900 000 soldats - penvent être rainablement converts avec quelque 360 000 militaires.

Dans le même esprit d'ouverture à la sensibilité verte, le projet de programme prévoit la fermeture de plusieurs casernes et l'ouverture d'un fonds d'indemnisation (1 million de marks par an) pour les com-munes concernées. Mª Ingrid Matthaeus-Maier, membre du comité directeur du SPD et experte en matière de finances, a suggéré d'inscrire dans le programme défini-tif une réduction de 2,5 milliards de marks dans les dépenses courantes de la défense durant l'année qui suivrait le retour du SPD au pouvoir. Ces fonds serviront à financer la lutte contre le chômage et la protection de l'environnement.

Contre les surgénérateurs **mucléaires**

Comme les Verts le réclament depuis des lustres, le SPD demande la fermeture du surgénérateur de Kalkar et l'abandon du train expérimental à sustentation magnétique et de sa voie d'essais. Dans la même optique d'une coalition « rougeverts », « Progrès 90 » suggère le retrait de la RFA des projets spa-ciaux Hermès et Columbus et propose d'investir les fonds épargnés dans des « projets d'avenir » aux contours encore obscurs.

L'essentiel de la pensée économique de M. Lafontaine se réflète dans le concept de « restructuration écologique de la société industrielle ». Pour tenir compte des servitudes de la protection de l'environnement, une idée qui n'est plus depuis longtemps l'apanage des Verts, le SPD veut, entre autres, élever le prix des produits énergétiques pour en diminuer la consommation et, partant, la pas accélérer les tendances inflationnistes, le SPD a conçu de contrebalancer la hansse de ces prix par une réduction équivalente de différentes taxes. « Nous ne pouvons promettre aux électeurs que ce que nous sommes sûrs de pouvoir réal-ser », a déclaré M= Matthaeus-Maiet. — (Intérim.)

POLOGNE: politique et surréalisme

Le pouvoir est en butte à des pressions croissantes en vue de changements radicaux

M. Brosisiaw Geremek, Pun des principaux collaborateurs de M. Lech Walesa, a déciaré joudi 19 août à la télévision italieune, que idarité était prêt à former une coalition gouvernementale avec toutes les forces réformatrices du pays, « y compris les réformateurs du Parti communiste » (POUP). M. Geremek ainsi que M. Adam Michaik, autre dirigeant du syndi-cat, participent à un colloque à Cas-telgandolfo, où ils out été reçus en telgandolfo, où ils out été reçus en audience privée par le pape Jean-

de notre envoyé spécial

Jouxtant les bâtiments du bureau la tombe du Soldat incomu, le dra-peau de Solidarnose flotte bien haut sur la grande place de la Victoire de Varsovie. Le journal du syndicat, Gazetta, qui diffuse à plus de quatre cent mille exemplaires anjourd'hui, est vendu aux quatre coins de la ville, empilé à même le trottoir par paquets impressionnants devant les vendeurs à la sanvette.

vendeurs à la sanveue.

En ce mi-été chaud polonais où le régime manifestement n'en finit plus de s'accrocher à un pouvoir qui fut sien peudant quarante ans, l'envie prend parfois de s'assurer qu'on ne rève pas : « Il y a quelque chose de surréaliste », reconnaît le député. Barbara Labuda, qui, il y a un an, an début des grandes grèves, voyait les agents de la police pénétrer dans son appartement de Wrockio. Pour l'arrêter, elle, ainsi que Frassinink, l'un des dirigeants de Solidarité.

Le Parlement polonais, simple chambre d'enregistrement pendant des décennies, retrouve anjourd'hui veaux députés paysans et démodroit de cité. « Le grand change- crates premient conscience qu'ils

ment de ces derniers mois c'est que pour la prendère fois le centre du pouvoir s'est déplacé au Parlement . affirme son nouveau président, M. Kozakiewicz, l'un des dirigeants du Parti paysan, un intellectuel respecté de tous bords. Depuis les élections du 18 juin, les premières semi-démocratiques de la Pologne contemporaine, les députés se sont montrés infiniment moins commodes que ne le prévoyaient sans doute les dirigeants commu-nistes. Le Parti démocrate et surtout le Parti paysan, relégués depuis la guerre au rang des accessoires de la bel et bien découvert des intérêts

Divisé sur l'opportunité d'un changement d'alliance immédiat pour tenter sa chance avec Solidapour tenter sa chance avec Solida-rité, le Parti paysan, dont un grand-nombre de députés ont été réélus, tente de retrouver l'assise qu'il avait avant la guerre lorsqu'il était une des grandes formations politiques du pays. « Le parti est dans un pro-cessus de changement, souligne M. Kozakiewicz. Il y aura un congrès extraordinaire d'ict à la fin de l'année. Il faut lui redonner une identité un programme aut misse identité, un programme qui puisse être accepté par les paysans, la plus importante composante de son élec-torat. Il lui faut aussi démontrer son indépendance à la Diète, dans les communes, dans les voivodies [régions]. >

Démontrer son indépendance! Dans la Pologne de 1989, qui croit déjà voir la fin d'un régime détesté par la plupart et renâcle de plus en plus à des compromis pour assurer une transition en donceur, les nouchement par rapport au pouvoir communiste. D'où, pour beaucoup d'entre eux, une impatience qui se manifeste désormais publiquement lors des réunions de leurs groupes

Quarante ans d'emprise de l'Etat

Le surréalisme de cet été 89 à Varsovie, ce n'est pas seulement de voir députés et sénateurs de Solidarité sagement réunis en séance ou arpentant les couloirs du Parlement avec leur badge Solidarnosc épinglé avec estentation sur le poittine, c'est aussi de voir les structures du pouvoir se déliter pen à pen sans que personne réalise très bien à quel moment le pas sera définitivement sauté ou non. La table ronde avait prévu an mois d'avril une phase de transition de quatre ans, an bout de laquelle le pouvoir s'était engagé à des élections totalement libres. On s'était mis d'accord aussi sur la plate-forme économique prévoyant dans le même temps le passage pro-gressif de la planification centrale à une véritable économie de marché.

Devent la dégradation de la situation économique, les dirigeants com-munistes eux-mêmes avaient, il est vrai, sans attendre déjà cherché leur sahit dans une ouverture vers le sec-teur privé. De nouvelles législations permettent désormais de créer librement des entreprises, de monter des opérations avec des partenaires extéricurs, de détenir des devises. Mais on n'efface pas quarante ans d'emprise totale de l'Etat sur l'économie par un coup de baguette

tonjours en place. La libération d'un tion, et ceux qui sont soumis à une

Le résultat a été une hausse vertigineuse des prix qui n'a pas été compensée par un meilleur approvision-nement des magasins. Si tant est que le marché finisse par jouer son rôle en tronvant un faux équilibre, il faut

gérer d'ici là l'effet psychologique. Dans les secteurs les moins pro-tégés comme celui des services publics, les réactions ont été immédiates. Pour la première fois depuis l'installation du régime communiste, les cheminots se sont mis en grève. Au marché, la valse des étiquettes affole les retraités qui ne compren-nent plus rien à la situation. Le gouvernement a négocié dare dare au début de la semaine avec Solidarité et les syndicats officiels de nouveaux accords salariaux dans les PTT et les transports pour éviter d'entrer dans un cycle de grèves incontrôlables. On s'était déjà mis d'accord an préalable sur un généreux système d'indexation qui, sous la pression des syndicalistes de Solidarité, est censé compenser à 80 % la hausse du coût de la vie. Les cheminots, les postiers ont obtenu en plus une augmentation, doublant pratiquement pour certains d'entre eux leur salaire.

Engrenage

Les autorités polonaises sont engagées dans une situation dont personne ne semble bien capable aujourd'hui de prédire l'issue, tant au gouvernement que dans l'opposi-tion. Les efforts économiques out jusqu'à présent provoqué des dérèglements sans contrepartie notoire. Au contraire le fossé s'accroît entre les privilégiés qui ont accès aux dol-Les structures, les hommes sont lars, soit environ 20 % de la popula-

Jaruzelski de convaincre l'opposition d'accepter de former un front commng an sein d'un gouvernement d'union nationale était dans ces conditions probablement utopique. Le coup de pouce discret donné par la direction de Solidarité à l'élection du général à la présidence de la République au mois de juillet avait provoque une véritable révolte à la base du syndicat. La désignation, le 2 août dernier, du général Kiszczak, comme premier ministre, a encore accru les pressions sur les dirigeants de Solidarité.

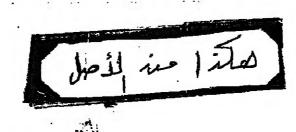
En tant que ministre de l'inté-rieur, le général Kiszczak avait en effet été responsable de l'application de l'état de guerre. Le nouveau pre-mier ministre était-il le « troisième choix » du président de la République, comme certains l'affirment à Varsovie, où l'on croit savoir qu'un communiste réformateur comme M. Baka aurait refusé le poste? Toujours est-il que l'élection de M. Kiszczak par la Diète a donné le sentiment à une large partie de la population que rien ne changerait décidément jamais, et fait monter d'un cran l'exaspération. La demande de changements radicaux pourrait dans ces conditions prendre prochaine. Si les grèves ont pu être évitées ce mois-ci, il n'est pas sûr que le front social puisse être bre, il n'y aura ni bouffe ni fric et toujours Jaruzelski », souligne M= Labuda.

La brusque montée au créneau de Lech Walesa, qui vient de proposer cette semaine la formation d'un gonvernement de coalition sans les communistes, permettra-t-elle de réduire

seront jugés à l'aune de leur déta-chement par rapport au pouvoir duits alimentaires l'a bien montré. tout contrôle. L'espoir du général Solidarité a suscité une certaine perplexité. Les dirigeants de Solidarité ne se sont pas montrés très empressés de fournir des explications à ce snjet. Solidarité, qui devra bien un jour choisir entre rester un syndicat ou devenir un parti politique à part entière, se trouve d'une certaine manière aujourd'hui à son tour au pied du mur. Obligé pour garder le contrôle de ses troupes de prendre ses distances à l'égard du parti communiste, il ne pouvait le faire qu'en proposant une alterna-

> actuellement que le moment soit venn pour le parti communiste de lâcher le pouvoir. Le président du Parlement, partisan d'une grande coalition, jugeait lundi l'hypothèse d'un gouvernement sans les communistes prématurée. Devant la fébrilité provoquée au Parlement par la proposition de Lech Walesa, il est cependant totalement impossible anjourd'hui d'exclure une telle hypothèse. Il est vrai que, parmi les communistes, pour ne pas être pris de vitesse par les événements, cerment anjourd'hui de l'opportunité de changer le nom de leur propre parti et de le transformer en un parti prévision de leur prochain congrès, prévu pour le début de 1990. « La question aujourd'hui n'est plus de savoir si on peut réformer le vieux cer », affirme un dirigeant du Parti comme M. Marcin Scwiecicki, récemment nommé secrétaire du comité central chargé des questions

HENRI DE BRESSONL



Amériques

ÉTATS-UNIS: après l'accord de Tela

Les démocrates souhaitent que Washington aide les « contras » à se réinstaller au Nicaragua

ment avec Managua, avant de souger à déposer leurs armes. En tout état de cause, on doute donc, ici, que la démobilisation puisse s'accomplir dans le délai de cent vingt jours prévu

L'aide

« hansnitaire »

Dans ce contexte, l'accord négocié au début de cette année entre la Maison Blanche et le Congrès risque d'être compromis si le gouvernement confirme son intention de demander (au moins jusqu'aux élections nicaragnayemnes du 25 février) une prolongation de l'aide « humanitaire » (environ 50 millions de dollars) venant à expiration le 30 novembre. Mais déjà, le sénateur Christopher Dodd, président de la souscommission pour les relations avec

commission pour les relations avec l'Amérique latine, exprimant le point de vue de la majorité de ses amis

démocrates, estime que le maintien de cette assistance ne pourrait qu'inciter les « contras » à rester dans leurs camps au Hondaras. Une telle attitude, disent les démocrates, majoritaires an Congrès, irait à l'escettre de congrès, trait à

l'encontre de ce qu'ent voulu le 7 août les présidents de l'Amérique centrale. Mieux vaudrait, des lors,

que cette aide soit employée pour faciliter la réintégration des démobi-lisés, y compris chez eux, au Nicara-gua. Ils rappellent, à cet égard, que le programme d'aide humanitaire

programme d'aide numantaire approuvé en avril permettait l'attribution de crédits pour une « réinstallation volontaire » des « contras ». Mais, jusqu'à présent, l'administration s'est limitée à livrer des produits alimentaires, des vêtements et des

fournitures diverses aux rebelles ins-

Washington aura-t-il à faire un choix : céder aux pressions de l'alle droite des républicains, ou tenir compte de la volonté des présidents de l'Amérique centrale. Un autre choix embarrassus se posers à

de l'Amerique centrale. Un autre choix embarrassant se posera à Washington lorsque la création d'un contingent international chargé de la supervision de l'accord de Tela devra être appronvée par le Conseil de sécurité des Nations unies. Les Etats-Unis pourraient en effet mettre un veto à cette international de proposeral de la conseil de c

au risque d'être accusés de saboter le

processus de paix. Ainsi le problème des « contras » pourrait-il bien tour-menter le gouvernement américain.

Ainsi le gouvernement de

WASHINGTON correspondance

Jusqu'à nouvel ordre, l'accord de Tela n'a pas provoqué la violente réaction d'hostilité à laquelle on pou-vait s'attendre de la part des élé-ments de l'alle droite républicaine. Même le Wall Street Journal, cham-ieu de l'alle de contral, champion de toujours des « contras » mea-raguayens, s'est limité à souligner que Washington se déshonorerait si l'entrée aux Etats-Unis était refusée

Les vacances parlementaires, une évidente lassitude à l'égard d'un problème non résolu après huit ans de controverse, le manque d'intérêt du public, préoccupé par des questions plus immédiates, comme les ctages du Proche-Orient, expliquent e relatif détachement et l'absence de protestation visoureuse contre la démotestation vigoureuse contre la démo-bilisation des « contras » — assimilés jadis par le président Reagan aux « pères fondateurs » des Etats-Unis, à des « combattants de la liberté » en lutte contre le gouvernement de Managua, dont l'ex-président assu-rait qu'il devrait un jour « jeter l'éponge ».

Néanmoins, les milieux officiels ne se limitent pas à faire contre mauvaise fortune bon cœur en se déclarant favorables à la démobilisation — ou, comme le secrétaire d'Etat, M. James Baker, à se féliciter « des mesures prises par Managua pour établir un dialogue avec l'opposi-tion ». Anticipant un nouvel affron-tement avec le Congrès démocrate à bre, les porte-parole officiels ont sou-ligné à plusieurs reprises le caractère resentiellement «volontaire» du processus de démobilisation, dont l'exécution dépendra, aux termes mêmes de l'accord de Tela, de la volonté du Nicaragua d'assurer la démocratie et la sécurité de la réintédémocratie et la sécurité de la réinté-gration des « contras ». Ainsi, dans l'optique américaine, les antisandi-nistes n'ont-ils pas l'obligation de déposer les armes. Et le gouverne-ment révolutionnaire de Managua, pour démontrer sa sincérité, devra ailler encore plus loin sur la voie des réformes démocratiques : négocier avec les partis de l'opposition, par exemple, pour que les vainqueurs des éjections accèdent an pouvoir deux mois seulement après la consultation mois sculement après la consultation (la Constitution prévoit un délai de

On sait par ailleurs que les « con-tras » insistent pour traiter directe-

CHILI: la préparation des élections du 14 décembre

M. Buchi, « père du miracle économique » sera le candidat de la droite

SANTIAGO de notre correspondant

Ancien ministre des finances du général Pinochet et considéré général Pinochet et considéré comme le « père du miracle économique chilien », M. Hernan Buchi sera le candidat unique du « centre-droit » — face au démocrate-chrétien M. Patricio Aylwin, lui anssi candidat unique, pour l'opposition, — à l'élection présidentielle du 14 décembre : un jour avant la clôtare de l'inscription des candidatures, son principal rival, M. Sergio Onofre Jarpa, ancien ministre de l'inférieur, devenu plus critique du régime militaire, a finalement décidé de se retirer de la compétition. M. Buchi, dont l'entrée en lice decade de se retirer de la competition. M. Buchi, dont l'entrée en lice à la mi-juillet, après un premier forfait en mai, avait jeté le trouble chez les partisans du régime, remporte là un succès; mais il n'a pas de vraie raison de s'en griser.

Tout d'abord le parti de M. Jarpa, Rénovation nationale, ne lui a pas encore donné son appui. Réunie le 6 août en convention, la principale formation conservatrice du pays a, au contraire, donné libre cours à sa colère d'être en somme violentée par M. Buchi et ses amis : « Derrière eux se trouve la droite économique, eux se trouve la artie economique, qui ne croit qu'en ses profits, et cer-tainement pas en la democratie », alla jusqu'à déclarer l'un de ses diri-geants devant une selle surchauffét. Le leader de Rénovation nationale obtint toutefois des délégués qu'ils le laissent seul juge de l'ultime déci-

Or M. Jarpa, mieux que le reste de son parti, sait que ses chances sont nulles dès lors que M. Buchi bénéficie du soutien de la dite « droite économique », c'est-à-dire des milieux d'affaires, ainsi, d'ail-leurs, que de celui des forces armées. La reddition du vieux lion est en tout cas honorable : piébiscité est en tout cas noncracie : peristate
par ses troupes, fort de son image
d'indépendant favorable au dialogue
avec l'opposition, M. Onofre Jarpa
sait que son parti sera, de loin, la
première force de droite du futur

M. Jarpa a fait savoir qu'il attendait de son cadet qu'il mette de l'eau dans son libéralisme économique, et reprenne à son compte un thème cher à Rénovation nationale : celui défavorisés, notamment en matière de santé et d'éducation. Ceci revient implicitement à dire que le « bilan

social » de l'actuelle équipe gouver-nementale — dont l'ancien grand argentier a été la figure emblématique - laisse gravement à désirer.

La mauvaise grâce de la cla seule pierre sur le chemin de M. Buchi. Se réclamant du « centre-M. Buchi. Se recisimant un « centre-centre » mais chassant sur les même terres que M. Buchi, se proclamant le défenseur des classes moyennes, bien qu'il soit lui-même l'un des hommes d'affaires les plus prospères du pays, M. Francisco Javier Errazuriz a acquis en quelques mois une popularité à laquelle ses adversaires ne s'attendaient pas. Jamais en panne d'arguments et ne manquant panne d'arguments et ne manquant pas de gousille pour les exposer, «Fra-Fra» chausse voloutiers les bottes du populisme. Il n'est pas ten-dre pour le « père du miracle écono-mique» : il reproche à M. Buchi d'avoir « paupérisé les travailleurs et prolétarisé la classe moyenne».

Trouble-fête

Ce manque d'aménité, les auto-rités le lui rendent bien. Ainsi, la banque de M. Errazuriz a été déciarée, il y a trois mois, en état de virtuelle faillite. Accusant le coup, le banquier-candidat a été victime d'un infarctus, qui sembla, un temps, compromettre ses ambitions présidentielles. Mais s'étant refait une santé en un temps record, ayant pu trouver un racheteur pour sa ban-que, le trouble-fête est reparti de plus belle. Il est crédité par les son-dages d'an moins 10 % d'intentions

Au demeurant, l'étoile de M. Buchi pâlit. La valse-hésitation de l'ancien ministre, qui donne souvent l'impression d'être candidat malgré lui, déconcerte l'opinion de droite elle-même. Mal conseillé par son entourage, il multiplie les maladresses. Ne l'a-t-on pas vu, il y a peu, sur les écrans de télévision, remporter un concours d'équitation remporter un concours d'équitation sur un cheval répondant au nom de... Oligarque ? Victime de plaisan-teries faciles, il l'est aussi des rumeurs concernant sa vie privée, qui serait plutôt tumulmeuse. Rien d'étomant, donc, à ce que le dernier sondage n'accorde à M. Buchi que 28 % d'intentions de vote - soit une chute de huit points en un mois et par le général Pinochet au plébiscite du 5 octobre dernier.

GILLES BAUDIN.

Afrique

AFRIQUE DU SUD

M. De Klerk rencontrera le président Kaunda le 28 août en Zambie

JOHANNESBURG de notre correspondant

daputo (le Monde du 21 juillet), i successeur probable du président sud-africain Pieter Botha, M. Fredo rik De Klerk, effectuera le 28 août à Livingstone, en Zambie, sa deuxième visite officielle dans un pays africain pour y rencontrer le président Kenneth Kaunda. L'annonce en a été faite jeudi 10 août à Lusaka par M. Kaunda hui-même, à l'issue d'un sommet des aix pays de la «ligne de front» (Angola, Botswana, Mozambique, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe). Le président zambien a indiqué que sa rencontre avec le ministre sudafricain de l'éducation et nouveau chef du Parti national (NP, au pouwoir à Pretoria depuis 1948) avait été discutée durant le sommet. Il a aussi clairement laissé entendre que son projet n'avait pas été du goût de tous, puisqu'il a bien précisé qu'il rencontrerait M. De Klerk en tant que chef de l'Etat zambien, et non en tant que président en exercice des pays de la « ligne de front ».

La visite a été confirmée à Pretoria par un bref communiqué du ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, qui accompagnera M. De Klerk à Livingstone, petite ville limitrophe des chutes Victoria et du Zimbabwe. M. Botha se contente de dire que la rencontre aura lieu en Zambie, sans plus de précisions, et qu'elle constituera le prolongement de discussions avec M. Kaunda, entamées par le prési-dent Pieter Botha. La formule ne

anque pas de piquant, car elle se refere à une entrevue que M. Kaunda avait eue avec M. Pieter Botha, alors premier ministre, le 30 avril 1982, à la frontière entre le Botswanz et l'Afrique du Sud.

Contrairement à sa visite à Maputo, qu'il avait sollicitée, M. De Klerk ne fait ici que répondre à une invitation du leader zambien, qui avait fait part, le 13 juin, de son désir de commitre ses intentions pour demanteler l'apartheid. Le 19 juillet, au moment mêlme où le successeur désigné de M. Pieter Botha s'entretenait à Maputo avec le président Joaquim Chissano, M. Kaunda renouvelait son invitation de manière pressante en déclarant qu'il avait offert de le rencontrer le ieur qui le commencié. trer le jour qui lui convensit.

7.72 1254 1 ... 1

San Carrie

TO ME TO SERVICE

4 - COLDER

5.727.786

A 48 P 4 2 2 2 3

Alaga Albania

the property of the party of Total Early

Alta turba i de la co

estable of the

State of the second

はないしゅし シャル

Mary Services of the

the state of

.

3

Jan Seathern The R.

A. 1 412 10.10

BH: M. A : -4 OT :

And the second second

Section 1997

See Marine

To have a first

Size.

West of the second

See in the second

A Section 1 Section 2 Sect

NEW .

the said a special

THE REPORT OF

or in many the winds

in the second second

- with manife tage

2 4-42 E2 win

A . A - Children and

THE PROPERTY OF THE There is the

- Land within the ** 1-51 19859 SR

-

A. wind and to place

AND THE MANAGEMENT

T A MASSAGE N

The second second

1.23

Le leader zambien a expliqué, à l'issue du sommet de la «ligne de front », qu'il avait voulu cette rencontre avant les élections législatives du 6 septembre en Afrique du Sud, afin de juger du sérieux des pro-messes réformistes de M. De Klerk. D'un point de vue de politique intérieure, l'annonce de cette visite ne peut que constituer un atout pour le NP et son chef, engagés dans une campagne électorale difficile. M. Kaunda n'a pas choisi Livingstone au hasard, puisque c'est là, aux chutes Victoria, qu'il avait rencontré en 1975 le premier ministre sud-africain de l'époque, John Vorster. Il s'agira, en l'occurrence, de la troisième entrevue de M. Kaunda avec un leader sud-africain. Les deux premières n'avaient en aucun résultat

MAROC

Ralliement d'un dirigeant du Front Polisario

Les médias officiels marocains ont domé, jeudi 10 soût, une large publicité à la défection, mercredi, de M. Omar Hadrami, présenté comme un « haut responsable » du Front Polisario. Dans une deciara-tion reproduite par l'agence maro-caine MAP, M. Hadrami a affirmé qu'il était revenn au Maroc pour répondre à l'appel que le roi Has-san II avait lancé en novembre 1988, invitant les « égarés » du Front Polisario à « retourner dans leur pays et à y vivre en paix ».

De son vrai nom Mohamed Ali El-Admi, ce transfuge sahraoui avait notamment été membre du bureau politique du Front Polisario (1973-1974), membre du Comité exécutif (1974), responsable de l'administration des « camps de réfuglés » à Tindouf, dans le sud-ouest algérien (1976), responsable des relations extérieures (1977-1980) et directeur de la sécurité militaire (1982-1988) avant de devenir, en 1989, remésentant du devenir, en 1989, représentant du Front en Amérique du Nord.

Il avait négocié, fin 1977, avec un envoyé spécial du Quai d'Orsay, M. Clande Chayet, la libération des « otages français de Zouérate ». Ces huit prisonniers, dont une femme, avaient été capturés près de la mine mauritanienne par des gué-rilleros du Polisario, en représailles contre les interventions des avions « Jaguar » français en faveur de l'armée mauritanienne, alors en guerre contre les Sahraouis. Après avoir observé un bref mutisme, l'ambassade en Algérie de la Répu-

blique arabe abraouie démocratique (RASD - proclamée par le Polisa-rio en 1976) a recomm jeudi la défection du dirigeant sahraoui, en le qualifiant d' « agent infiltré ».

Cette affaire confirme les dissen sions apparues au sein de la direction sahraouie lors du dernier congrès de ce mouvement à Tindouf (sud-ouest algérien), sin avril, selon les observatours à Alger. Le secré-taire général du Polisario, M. Mohammed Abdelaziz, avait alors dénoncé le « déviationalsme » et le « tribalisme » et accusé un groupe de responsables, qu'il n'a pas nommés, de cultiver leurs « différences personnelles - auprès des réfugiés sahraouis des camps installés dans la région de Tindouf depuis 1975.

Ce congrès, qui s'était déroulé dans une ambiance tendue, selon des témoins, s'est finalement soldé par le départ de trois « historiques » des instances dirigeantes du Polisario et de la RASD. Outre M. Hadrami, M. Ibrahim Ghali perdait ses fonctions de ministre de la défense qu'il occupait depuis le déclenchement de la guerre contre le Maroc, en 1975, pour le commandement d'une importante région militaire face aux troupes marocaines. Pour sa part, M. Mohammed Salem ould Saleck, qui avait détenu les portefeuilles de l'information et des affaires étrangères, quittait le gouvernement pour prendre la tête de la délégation sahraouie en latine. – (AFP.) Amérique

BURKINA

Une organisation de défense des opprimés dénonce la répression

GENEVE	
de notre correspone	dan

Malgré les mesures de clémence annoncées récomment au Burkina les droits de l'homme restent basoués dans ce pays, seion la Ligne internationale pour les droits et la libération des peuples, organisation non gouvernementale (ONG) accréditée auprès de l'ONU. Cette organisation, qui s'intéresse aux populations opprimées, sans distinc-tions, a rendu public un document accusateur sur un sujet ne figurant pas à l'ordre du jour de la sous-commission des droits de l'homme des Nations unies qui siège au Palais des Nations depuis le 7 août, sous la présidence d'un Ethiopien.

Bien que le président Blaise Com-paoré ait fait libérer une vingtaine de détenus politiques le 4 août, il reste encore dans les prisons du pays environ 30 internés politiques qui, en dépit de leurs protestations

d'innocence, ont été condamnés à de lourdes peines à la suite de procès « expéditifs » menés par des juridictions spéciales. Mais ce qui est plus grave, ce sont les condamnations à mort qui « se succèdent à un rythme inout. Ainsi, sept déteans jugés, le 28 décembre 1988 par une juridiction • légalement inexistante » auraient été exécutés le lendemain à l'anbe sans qu'il ait été question d'un quelconque recours.

Peu de précisions sur le nombre ren de précisions sur le nombre de personnes portées disparues sont disponibles bien que l'on ait pu constater que la pratique des « dis-paritions » sévissait dans le pays. La Ligue eite cependant trois cas tragi-ques ; celui de M. Seydou Ranse, ancien membre du Front populaire, condraint de creuser se propue aire, contraint de creuser sa propre tombe et exécuté d'une balle dans la tête, et celui de Sekon Traouré et Moussa Diallo, militaires, morts sous la torture fur décembre

ISABELLE VICHNIAC.

PANAMA Spectaculaires manœuvres militaires américaines

Le « Commandement Sod » de l'armée américaine a procédé, jeudi 10 août, à des manœuvres militaires de grande envergure dans l'ancienne « zone » du canal. Cette opération, baptisée Alicia, survient après une succession d'incidents avec les forces armées panaméennes depuis le début de la semaine. Cette situation a amené le Panama à saisir le Conseil de sécurité le Panama à saisir le Conseil de sécurité de l'ONU, qui se réunissait vendredi 11 août. La démonstration de force américaine a mobilisé pendant deux heures un millier de soldats, une dizaine d'hélicoptères et sept bâtiments de la marine. Elle s'inscrit dans une stratégie de la tension de la part de Washington — même si les Etats-Unis ont cherché à dédramatiser la situation.

deuramatses la siduation.

Japrès le porte-parole du commandement Sud, cette opération avait pour but de « réaffirmer les droits accordés par le traité [Carter-Torrijos, de 1977] incluant la liberté de transit » dans toute la zone à leurs forces armées.

Cette interprétation est contestée par Panama qui souhaiterait voir limiter les mouvements de troupes des Etat-Unis à certains périmètres. Pour sa part, le général Noriega, fomme fort du pays, dont Washington entend obteur le départ, s'est déclaré prêt à résister « qui dest de le force que referendes faire droit de la force que prétendent faire valoir les barbares du Nord ».

L'opposition a critiqué l'opération Alicia, qui, dit-elle, founit un alibi à Manuel Noriega pour préserver son pouvoir. Elle a, par ailleurs, organisé le 10 août an soir une manifestation (la première depuis l'élection présidentielle du 7 mai) à l'occasion du premier amiversaire de la mort de l'ancien président Armilfo Aries, destitué à plusieurs Armilfo Arias, destitué à plusieurs reprises par les militaires, la dernière fois le 11 octobre 1968 par le général Torrijos. Quelques milliers de per-somes ont scandé des alogans hostiles au général Noriega. — (AFP, Reuter, UPL)

HENRI PIERRE.

Diplomatie

Moscou s'inquiète de la demande d'adhésion de l'Autriche à la CEE

L'Union soviétique a fait part jeudi 10 août de sa « préoccupa-tion » face à la demande d'adhésion de l'Autriche à la CEE, dans un document remis par l'ambassade soviétique à Vienne à la chancelle-

· L'adhésion à la CEE d'un Etat ayant un statut de neutralité permonente prive ce pays de ses possibi-lités réelles d'exercer sa politique de neutralité », dit ce texte. L'argument n'est pas nouveau mais la démarche a surpris, l'URSS ayant laissé entendre depuis quelque mois qu'elle ne ferait pas d'objection à la demande autrichienne. Réagissant à ce document, le chancelier Vranitzky a déclaré :

«La politique communautaire de l'Autriche est une affaire indépenante et de la seule compétence du pays. . Il a réaffirmé que l'Autriche n'avait pas l'intention de « dévier d'un pouce - de sa politique de neu-

C'est le 17 juillet deruier que Vienne a déposé sa candidature à Bruxelles où elle doit être examinée par la Commission. — (AFP.)

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois____

6 mois____

9 mois____

Le Monde
Edité par la SARL le Monde
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
Anciens directeurs: Habert Besve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Apdré Laurem (1982-1985)
Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 620 000 F
Principeux associés de la société : Société civile

« Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondaine Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

da « Monde » 7, r. des Italieus PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

nission paritaire des journat et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microffins et index du Monde su (1) 42-47-99-61, Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde PUBLICITE

Til: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-08-81

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Tark France Morelle SUSSE PAIS PAIS No. 10 PAINT NO. 10 P 365F 399F 584F 790F 728 F 762 F 972 F 1408 F 1030 F 1699 F 1404 F 2648 F 1= 1300 F 1389 F 1890 F 2650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour yous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

1 am _____ 🖸 Code postal:____ Localité:...

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'Imprimerie. 921 MONGS

建等原件。4

LIBAN: six cent douze tués en cinq mois

and the second state of the second second

M. Adaptive to the Park of the Paris and included the

Participants of the state of th

The second secon

de notre envoyée spéciale

Trente morts, cent quarante

blessés pour la scule journée du jeudi 10 août, le bilan des victimes

et des dégâts ne cesse d'augmenter au Liban, où « la guerre de libéra-tion coutre l'occupant syrien » déclenchée le 14 mars par le chef du gouvernement militaire chrétien, le général Michel Aoun, va entrer dans son sixième mois avec un bile-

son sixième mois avec un bilen humain de 612 tués et 2697 blessés,

Après avoir commencé jeudi en fin de matinée par des tirs de l'artil-

lerie syrienne aux alentours immé-diats du ministère de la défense, dans la banlieue chrétienne de

Yarzé – ce qui donnait un faible espoir aux Libanais que les artilleurs

en resteraient aux objectifs mili-taires, – les bombardements se sont, deux heures plus tard, avec la riposte des canons du général Aoun,

Washington critique

les résolutions

du congrès du FATH

washinguri. — Les Ratis-Oms se sont inquiétés du ton et du contenu de la déclaration politique adoptée par le Fath, principale formation de l'OLP, dont le 5° congrès s'est achevé jeudi 10 août à Tunis. « La rhétorique désobligeante envers lisrael de cette déclaration, son ton de configuration et de violement le

de confrontation et de violence et la

préférence pour des principes et des solutions irréalistes plutôt que des

idées pratiques pour la paix n'apportent rien d'utile », a déclaré jeudi le porte-parole du département d'Etat, Mme Margaret Tutwiler. Ce

programme, a-t-elle ajonté, « suscite

des questions sur l'engagement du Fath au compromis, à la compré-hension et la patz ». Mime Tutwiler

a cependant indiqué que le départe-ment d'Etat n'avait pas encore le texte complet des résolutions du 5- congrès du Fath, et voulait les

Nous continuerons notre dialo-

gue avec l'OLP pour établir st elle est toujours liée par ses engage-ments de décembre dernier de recon-

naissance d'Israël, des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et

de dénonciation du terrorisme et si

elle est prête à prendre des mesures

concrètes pour la paix », a ajouté le

Mme Tutwiler n'a pas précisé les points de la déclaration politique qui

inquiètent les Etats-Unis. Mais il est

clair que l'appel à « la poursuite de la lutte armée » qu'elle contient est

contraire aux objectifs américains et peut être interprété comme un

retour au terrorisme que le chef de l'OLP et du Fath, M. Yasser Arafat,

avait dénoncé en décembre à

Genève. De plus, la déclaration ne fait pas référence à la reconnais-

sance de l'Etat hébreu et des résolu-

tions 242 et 338, que M. Arafat

avait explicitement évoquée à

Genève, permettant ainsi l'ouverture du dialogue entre l'OLP et

• Un jours Palestinien tué en

Cisjordanie. — Un jeune Palestinien âgé de seize ans a été tué d'une balle

au visage et six autres ont été blessés lors de violents affronte-

ments survenus, jeudi 10 août, dans

les territoires occupés par Israël. Mohammed Kassan a été tué à Baza-

ria, village proche de Naplouse, en

Cisjordanie occupée. - (APF.)

porte-parele.

étudier davantage.

Washington. - Les Etats-Unis se

the M. Courses on mark Bertellen de tierreis Charles Charles Trans. A PART OF THE SALE OF THE PERSONAL IT WAS ATTENDED FOR THE PARTY OF THE P

die Principal die Co. A MANAGEMENT OF THE The state of the THE WAY STAN THE MATERIAL PROPERTY -

SHARMS

The state of the s Andrew St. Miles VI The second secon The state of the state of

The second second Annual Control of the The second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

100

The state of the s

The second second The second secon THE STATE OF THE S

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon The second second

Dans une étude, illustrée par un des « ghazels » de l'imam transcrit en anglais, et publiée par le quotidien Teheran Times, Roger Cooper indique que « la publication de ses poèmes permettra de connaître la personnalité privée de l'un des leaders les ont obtenu l'avai de la censure à plus influents du monde contemporain que fut l'imam Khomeiny ». Les poèmes de l'imam poète et d'un essayiste brillant et Khomeiny ont été publiés après doué >.

depuis 1985 pour espionnege, a

commencé, dans sa geôle, à étu-dier la poésie de l'imam Kno-meiny, allent jusqu'à traduire, en

vers, certains de ses « ghazais »,

poèmes lyriques.

des poèmes de l'imam Khomeiny TEHERAN, (AFP) — Le Britanni- sa mort en juin dernier par son

IRAN

Un prisonnier britannique a traduit

que Roger Cooper, cinquante-trois ans, emprisonné en Iran Cooper avait « avoué », début mai, à la télévision iranienne, en très bon persan, être « membre des services secrets britanniques » précisant qu'il traveillait déjà sous la régime impérial comme « traducteur dens différents ministères iraniens où il se procurait des informations confidentielles ». L'enquêteur du Teheran Times indique, dans une note d'introduction, que l'article et la traduction de Cooper - qui la prison d'Evin où il est incarcéré ÷ € portent le marque d'un

instaurée le 11 mai par l'émissaire de la Ligue arabe, M. Lakhdar Ibrahimi, s'explique par le fait qu'ils ont surpris en plein midi une population habituée depuis la fin juillet aux bombardements nocturnes.

de la nuit, le tiers du pays.

sans compter des destructions consi-dérables, et alors qu'aucune réelle perspective politique ne se dessine à l'horizon. La panique s'est emparée immédiatement de la ville cù chacun a cherché un abri de fortune, atteudant une accalmie pour regagner son domicile. Or celle-ci n'est venue que tard dans la muit puisque ce n'est que vers 2 beures du matin que le calme est plus ou moins revenu. par le fait que l'artillerie du général Aoun a visé des régions très éloi-

Violents bombardements sur Beyrouth et ses environs gnées de Beyrouth, moins préparées que la capitale, notamment dans la plaine de la Bekza où des villages autour de Balbek, fief des intégristes étendus aux zones résidentielles, pour englober, au fil de la journée et A la nuit tombée, le ciel de Bey-routh s'illuminait des flashes rouges des obus qui se croisaient dans le pro-iraniens, ou de Zahlé, la grande ville chrétienne de la Bekaa, ont été atteints. La montagne druze a aussi été sévèrement touchée et la route reliant Beyrouth à Damas a été souciel alors que les flammes des incen-dies se découpaient sur les collines et à flanc de montagne. Le lourd bilan de ces bombardements, les premiers de cette violence dans la journée depuis la « trêve terrestre » mise à un pilonnage intensif. Des vil-lages reculés, dans le « pays ohrétien », ont été atteints et, pour la première fois, des obus ont touché les abords immédiats des crêtes du

Une situation

mont Liban,

« incontrôlable » Cette recrudescence de violences. prévisible dans une situation « incontrôlable », comme l'affirme un officier chrétien, n'est-elle qu'une pression de plus au moment où un émissaire saoudien s'est rendu à Damas pour discuter du rapport du triumvirat arabe qui, le 1 conclu à « l'impasse » dans sa mission du fait de ses divergences avec la Syrie? Peut-être. Réclamée par

les « grands », appuyée par nombre de capitales arabes, la reprise des travaux du triumvirat, sous une forme peut-être différente, n'est pas à exclure, estime-t-on anjourd'hui à Beyrouth où, comme le fait remarquer un homme politique du camp chrétien, ce rapport n'est pas entiè rement défavorable à la Syrie puisqu'il lui reconnaît un rôle au Liban, ce que lui conteste formellement aujourd'hui et pour l'avenir le énéral Michel Aoun.

d'ailleurs s'ait montre d'un peu plus de souplesse à cet égard puisqu'Al Baas a encouragé la troika à reprendre ses travaux. En attendant, toute fois, les Libanais de nouveau sous les obus, comptent leurs morts et, dès 6 heures ce vendredi, dans les rues d'Achrafieh, le cœur du Beyrouth chrétien, les rares habitants sortis de

meilleure protection. FRANÇOISE CHIPAUX.

leurs abris remplissaient des sacs de

sable pour s'assurer, si possible, une

La crise des otages

Washington et Téhéran font allusion à des contacts indirects

La Maison Blanche a réagi, jeudi 10 août, de manière relativement positive à un article publié la veille dans le quotidien iranien Teheran Times, que le porte-parole de la pré-sidence M. Marlin Fitzwater, a quali-fié « d'intéressant » et de « bon exemple du genre de communica-tions actuellement engagées » par l'intermédiaire de tiers entre les Etats-Unis et l'Iran.

L'article du Teheran Times, qui faisait référence à la question de la restitution des avoirs iraniens gelés aux Etats-Unis, évoquait également la perspective, « dans les prochains jours, d'un certain nombre de gestes de médiation officieux par l'intermédiaire de pays tiers ayant de bonnes relations avec l'Iran et les Etats-Unis ». Il soulignait à ce propos que le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Yaoub

Khan, devait entamer une visite en Iran le 16 août.

M. Fitzwater a indiqué no pas disposer d'informations concernant le rôle de Yaoub Khan. Il a cependant souligné que le ministre pakistanais « était intéressé » par la crise des otages et qu'il « pourrait être engagé » dans des discussions directes à ce propos, discussions que les Etats-Unis - encouragent >. Le porte-parole a également fait remar-quer que « nombre d'inconnues sub-sistaient » à Washington quant au voyage du chef de la diplomatie pakistanaise à Téhéran « et ses

motis », appelant à ce sujet à la plus grande prudence. Même son de cloche au départe-ment d'Etat où la porte-parole, Mme Margaret Tutwiler, a souligné qu'il serait « improductif de spéculer sur les intentions iraniennes »

Mme Tutwiler a ajonté que l'Iran « devrait faire tout son possible et user de toute son influence pour assurer la libération de tous les

La relative prudence des propos des porte parole américains se com-prend d'autant mienx que l'agence d'information officielle IRNA a démenti, jeudi, l'existence de « quel-conques pour parlers » entre Téhéran et Washington, qualifiant de « sus-pectes » les informations diffusées à ce sujet, notamment par le Teheran

« Tout ce qui a eu lieu n'a pas dépassé la diffusion par le gouverne-ment américain de messages, adressés par l'intermédiaire d'une tierce partie, concernant l'affaire des otages et la crise libanaise », souligne IRNA qui ajonte que - la République islamique a rejeté ces mes-sages, à cause du ton insolent de

EGYPTE

Quand les islamistes s'en prennent au célèbre chanteur Abdel Wahab

LE CAIRE

de notre correspondant Après le romancier et prix Nobel Naguib Mahifouz, le célèbre chanteur et compositeur égyptien Mohamed Abdel Wahab est en

butte aux attaques des islamistes. Abdel Wahab, âgé de quatrevingt-trois ans, revenu en avril sur scène après trente-quatre ans de silence avec une chanson qui a eu un énorme succès tant en Égypte que dans le monde arabe, a été attaqué en juin par les cheikhs maximalistes musulmans dans les colonnes de l'hebdomadaire istamiste Al Nour (le Lumière). Les maximalistes estiment sacrilèges les paroles de la chanson Min Gheir Leih (Sans savoir pourquoi), écrite par le poète Morsi Gamil Aziz il y a une quinzaine d'années et mise en musique per Abdel

Un avocat islamiste vient de la musique arabe du vingtième même d'intenter un procès pour faire saisir les cassettes de Min Gheir Lein et interdire la chanson d'antenne pour « atteinte à l'islam ». Les maximalistes estiment notamment le premier cou-

plet blasphématoire : Nous venons eu monde sens en [connaître la raison Ni ou nous allons ni ce que nous (voulons (...)

Nous venons comme nous Et ce n'est pas de notre chef

que [nous naissons. Pour les islamistes, ces questions existentielles mettent en doute la finalité de l'existence déterminée par Allah et le sacrilàge est décuplé par la célébrité de celui qui le répand. Abdel Wahab, qui ne compte plus ses disques d'or et de platine, est en effet une sorte de légende vivante

Les islamistes reprennent par ailleurs du poil de la bête après l'élargissement le 10 août du cheikh Omar Abdel Rahman et de cinquente-deux autres membres présumés de l'organisation extrémiste Al Djihad par la Cour supé-rieure de la sécurité de l'Etat. Il s'agit d'un incontestable succès pour les islamistes puisqu'un seul des inculpés accusés de tentative de meurtre contre des policiers et d'attentat à la bombe lie Monde du 8 août) a été maintenu en

garde à vue jusqu'à la fin du procès, qui a été reporté sine die. Le cheikh Abdel Rahman. figure de proue des maximalistes musulmans, avait été arrêté en

ALEXANDRE BUCCIANTI.

à la suite d'attentats à la bombe contre un théâtre. .

ATTENTION

MARDI 15 AOÛT FERIE

le mardi 15 août, jouez (renseignez-vous)



Si votre détaillant LOTO voulait fermer jusqu'au lundi 14, aux heures habituelles.



Asie

La conférence sur le Cambodge

Pékin dénonce la nature « politique et militaire » de la présence des « colons » vietnamiens

PÉKIN

de notre correspondant

L'agence officielle Chine nouvelle a donné un large écho aux craintes exprimées par la résistance khmère antivietnamienne de voir Hanor antivietnamente de voir riano,

« perpétuer son occupation du Cambodge » par le biais de l'immigration
dans ce pays de « colons » vietnamiens chargés de prendre la relève
des « bodois » (soldats vietnamiens), après leur départ. Ce commentaire, diffusé jeudi 10 août par l'agence de presse de Pékin, paraît traduire la volonté de la Chine de faire de cette question un test de la sincérité de Hanoī à la conférence internationale

de Paris sur le Cambodge.
Citant le prince Sihanouk, l'envoyé spécial de Chine nouvelle à Paris a relevé que le nombre de civils vietnamiens au Cambodge était à l'heure actuelle de 1,3 million, soit un cinquième de la population totale du l'heure actuelle de 1,3 million, soit un cinquième de la population totale du pays, et que leur installation était « d'une nature politique et militaire puisqu'ils sont envoyés par le gouvernement vietnamien de manière systématique et avec un objectif précis. Ces colons se sont rassemblés dans les régions situées sur les rives du lac Tonle Sap et du Mékong, ont contraint les habitants à se retirer dans des régions plus reculées, et se sont emparés de leurs terres arables fertiles ». Les nouveaux résidents vietnamiens « ont leurs propres forces armées d'autodéfense, dont les effectifs sont de deux cent mille hommes, et qui constituent de facto mmes, et qui constituent de facto la deuxième armée vietnamienne au Cambodge a ajouté l'agence. « Au vu de ces faits, le Kampuchea démocra-tique (la coalition de la résistance) a parfaitement le droit d'exiger que les forces armées d'autodéfense des

colons soient incluses dans l'ensem-

ble dez troupes vietnamiennes qui

doivent être retirées » et que le sort des civils désarmés soit explicite-ment porté sous la responsabilité d'une éventuelle administration qua-

dripartite cambodgienne. * Dans ces conditions, a conclu Chine nouvelle en semblant parler au nom de la diplomatic de Pékin, ce qui est important est que le retrait des troupes (vietnamiennes du Cambodge) soit total, approfondi et complet, et s'effectue sous supervision des Nations unies. (...) Il faut sion des Nations unies. (...) Il faut espèrer que la conférence internationale de Paris sur le Cambodge distinguera clairement le bon droit du mauvais de façon à donner une impulsion au règlement du problème a-t-elle ajouté en dénonçant à l'unisson du prince Sihanouk « l'absurdité de l'affirmation de Hanol et de Phoen Penh selon lesquels le nom-Phnom-Penh, selon lesquels le nom-bre de civils vietnamiens au Cam-

bodge est de cinquante mille à quatre-vingt mille. quatre-vingi mille.

La presse de Pékin avait jusqu'à présent suivi de manière factuelle les travaux de la conférence de Paris.

Chine nouvelle paraît à présent apporter un soutien plus explicite au prince Sihanouk. Elle a diffusé vendred in pe longue intervieur de dredi une longue interview de Pancien monarque, qui énumère les divergences l'opposant à M.Hun Sen, le premier ministre de Pinom-Penh, en particulier sur la participation des Khmers rouges à l'administration provisoire à édifier, le délai dans appel interpient des élections equel interviendraient des élections après le départ des forces vietnamiennes, et le contrôle par les Nations unies, que rejette toujours Phnom-Penh, de la supervision internationale du règlement politique. Sur cette dernière question, précise le prince, M. Hun Sen et lui-même se trouvent encore sur des positions

< diamétralement opposées ».

VIETNAM

Le récit de « boat people » qui ont survécu à une attaque de pirates

treiza survivants d'un groupe de boat people > vietnamiens, dont sobante et onze ont été massacrés par des pirates thailandais (le Monde du 10 août), ont raconté, mercredi 9 août, les circonstances du drame. Selon ces rescapés, les pirates ont coulé cinquante-huit hommes, quize femmes et onze enfants - en l'emboutissant à deux reprises avec leur propre bateau. Ensuite, lls ont € systématiquement tué » les survivants qui nagealent, ont rapporté des responsables du Haut Commissariet pour les réfu-

giés des Nations unies.

Kuala-Lumpur (AP). - Les

5 août dans la soirée, lorsque deux bateaux de pêche ont fait irruption près du bateau des € boat people ». Les femmes et les enfants ont été transférés sur l'un des bateaux des pirates, alors que les hommes étaient confinés dans leur embarcation. Les pirates ont alors fait sortir les hommes un par un avant de le battre à coups de barres de fer et de bois et de les achever avec des haches. Les treize survivants ne doivent leur salut qu'à la présence toute proche d'une plate forme de forage pétrolier, à quelque 300 kilomètres au large de Kuala-Lumpur, qu'ils ont réussi à attein-

AFGHANISTAN

Moscou envisagerait de livrer des Mig-29 à Kaboul

Le général Abdul Haq Ulumi, membre du Conseil suprême militaire de Kaboul, a annoncé, jeudi dont il doute des résultats. Favorable 10 août, que l'URSS allait bientôt fournir à l'armée de l'air afghane des chasseurs Mig-29 et des avions d'attaque au sol Su-27. Dans la région, seule l'armée indienne pos-sède des Mig-29, alors que le Pakis-

tan dispose d'un appareil équivalent, de construction américaine, le F-15. En ontre, M. Edward McWilliams, spécialiste de l'Afghanistan à l'ambassade des Etats-Unis à Islamabad, a été rappelé à Washington en raison de profondes divergences avec son ambassadeur et la nouvelle administration américaine, a-t-on appris, jeudi, de sources occidentales au Pakistan. M. Williams avait, dans

des conversations privées, exprimé son inquiétude devant la volonté de O CHINE : vers une reprise de l'aide japonaise. — Le nouveau ministre japonais des affaires étrangères, M. Taro Nakayama, a morque, jeudi 10 août, que son pays pourrait reprendre son aide économique à la Chine qui avait été gelée après la répression sanglante du mouvement de la démocratie la 4 init à

en faveur de la démocratie le 4 juin à Pékin. e La situation en Chine semble s'orienter vers la stabilité », a estimé M. Nakayama lors d'une conférence de presse. D'autre part, le premier vice-président du Soviet suprême, M. Anatoli Loukianov, se rendre à Pékin le 13 septembre à la tête d'une délégation parlementaire, a-t-on appris vendredi auprès de l'ambasseré d'IIRSS. Il s'esté de la compière. sade d'URSS. Il s'agit de le première visite de représentants soviétiques en Chine depuis le sommet de Pékin des

15 au 18 mai dernier. - (AFP.)

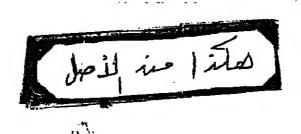
à la recherche rapide d'un règlement négocié du conflit, il avait également estimé que les Etats-Unis accordaient trop d'importance au gouvernement provisoire de la résistance, basé au Pakistan, et devraient peutêtre se tourner vers une « stratégie régionale » visant à établir des ntacts directs avec les commandants de l'intérieur et les chefs religieux locaux. M. McWilliams avait anssi implicitement critiqué le rôle de l'Inter-services Intelligence (ISI), les services secrets pakistanais, notamment dans l'offensive menée par la résistance contre Jalala-bad. Pour Washington, il ne s'agit, cependant, que d'un « transfert de

Monde du 11 août) de la « rébellion contre-révolutionnaire » du printemps, M. Wan Runnan, a été expuise du parti communiste et démis de ses fonctions de président du conseil d'administration de la firme Stone New Technology Trade Company, une société d'informatique qui avait apporté un soutien matériel aux étu-diants de Pékin en avril-mai. M. Wan s'est réfugié à l'étranger et est officiellement accusé d'y mener des « activités anti-parti et anti-

routine ». – (Reuter.)

• Condamnation. - L'un des hommes qui, en mai demier, lors des grandes manifestations de Pékin, avait barbouillé de peinture le portrait de Mao Zedong exposé sur la place Tiananmen, a été condamné vendredi 11 août à la prison à vie pour « vandalisme contrerévolutionnaire ». Deux personnes qui M. Wan Runnan exclu du PC.

I accompagnaient ont été condamnées pour la même raison à vingt et seize ens Jugé responsable avec d'autres (le de prison. — (UPI).



déclaré sobrement le président Bou-

tet. l'accent rocailleux et le sourire

en coin. « La sagesse l'a emporté », a glissé Daisy de Galard avant de s'en aller. Igor Barrère, lui, ne s'est

des solutions pour le service public,

le tremplin dont il pouvait rever.

gacher, jeudi soir, l'annonce publi-que du CSA. Pas de rupture politi-

que entre deux factions identifiées de l'institution; pas de délibération

houleuse ou interminable ni de com-promis honteux; pas même le moin-

dre scandale ou manœuvre de der-nière heure (Jean-Edern Hallier, hospitalisé, a dit renoncer à déposer sa candidature destinée à désoncer

la « tartuferie » du CSA). L'affaire

a été menée rondement, au terme de cinq longues auditions des candidats

présélectionnés, d'une discussion d'un peu moins de deux heures et d'un vote en trois tours et à bulletin

secret. Pas ou peu d'états d'âme apparent : « La décision est collé-

giale, conclut Geneviève Guicheney, et ne se commente pas. Tout juste

le sentiement partagé que la

pirouette du CSA l'avait sorti d'un

piège. De quoi faire taire les décep-tions et ravaler l'amertume.

Car qui douterait qu'il y en efit ?

Cinq voix contre quatre implique

cinq vainqueurs et quatre vaincus; cinq ravis, quatre décus. Le match fut difficile et le fait qu'il oppose

deux hommes au profil, aux expériences et même à l'engagement politique différents le rendait encore

plus frappant. Kiejman - le flam-

boyant, l'avocat médiatique, l'homme de gauche - contre Guil-

haume – le modeste, gestionnaire du sérail, discret et homme de

droite? Quel curieux face-à-face!

Boxaient-ils seulement, pensait-on,

« C'est une bonne décision », a certes brillant, sit une belle plaidoi- la logique commerciale... » Quel- le marché international des prorie mais sembla mal à l'aise, désarconné par quelques questions trop précises sur l'avenir de FR3, dossier sur lequel il semblait trop fraîchement initié. Le second fut précis, voire « solide », exposant avec force détails un plan d'ensemble pour le service public, paraissant maîtriser toutes les facettes du métier. « C'est simple, résume Igor Barrère : Guil-haume était a l'aise comme un poisson dans l'eau : c'est un sérieux

> Un atout dont a cruellement manqué l'éditeur Christian Bourgois (lui aussi présélectionné) pour convain-cre comme l'ancien PDG du Loto, Michel Caste, actuel directeur des studios de Boulogne, pour être pris au sérieux (il ne remporta, jeudi, aucune voix). Ce n'est pas le cas d'Hervé Bourges, expert ès TV et vedette américaine.

Un choix strictement professionnel

Ne le présente-t-on pas depuis des mois comme l'inévitable candidat à n'importe quel poste d'importance dans l'audiovisuel, le seul, assuraient même certains, à pouvoir redonner foi, dynamisme et orgueil à un service public en déroute ? Las! Candidat tardif malgré son intérêt immense pour la charge, Hervé Bourges pressentait-il sa disgrâce? Il irrita, avant même d'exposer ses projets. Sa réputation de redresseur d'audience, d'ordinaire si flatteuse se retourna violemment contre lui et certains ne virent plus en lui qu'un symbole du privé, obsédé d'Audimat, sanatique de parrainage et de publicité. « C'eut été introduire le loup dans la bergerie, dit un membre avec sévérité. Etienne Moudans la même catégorie?

Leur prestation devant le CSA, rapporte un de ses membres, mit les pendules à l'heure. Le premier, pris les devants et l'avait adaptée à

M' Georges Riejman et qui passe pour un homme proche de l'opposition, faisait, en effet, figure d'« outsider » face à l'avocat parisien et à M. Hervé Bourges, présentés notamment à droite. Les conseils d'administration des chaînes doivent maintenant désigner les directeurs généraux d'A2 et de FR3

ques farouches inimitiés person-nelles firent le reste. Hervé Bourges, hier encore favori, disparut à la trappe au terme du second tour.

Restaient donc au troisième tour. Georges Kiejman - le choix de Jacques Boutet - et Philippe Guil-haume, celui des membres nommés par le président du Sénat, précocupés par les conséquences désas-



treuses sur l'image du CSA d'un choix apparemment moins justifié d'un point de vue professionnel et risquant d'être décrit comme une soumission politique. Mais les trois devinrent cinq et le vote final fut moins contre Georges Kiejman que pour Philippe Guilhaume. « Un choix strictement professionnel choix strictement professionnel, explique Igor Barrère (nommé par le président Mitterrand); l'aboutissement d'une réflexion. Car l'Issue du vote était loin d'être jouée à l'avance. Philippe Guillaume est apparu comme l'homme de la situa-tion. Il connaît parfaitement la télé-vision, la technique et les hommes,

simplement d'un côté, une imagina-

tion sociale, industrielle, et de

l'autre, un accompagnement finan-

cier et fiscal. Il faut que l'écologie

colore la pensée industrielle, la pen-

sée fiscale, la pensée commer-

Le premier ministre continue en

affirmant qu'- une lutte beaucoup

plus ferme pour la protection de

l'environnement amputera au moins

une liberté : celle de faire n'importe

quoi -. Selon lui, - il (...) faut -

amputer la liberté des grands

groupes industriels. - Nous le fai-

sons déjà », précise-t-il à propos des

pots catalytiques pour les automo-

biles, avant d'indiquer : - Nous

pourrions être conduits dans peu

d'années à interdire la fabrication

M. Rocard, qui va se rendre pro-

de voitures excessivement rapides. -

nète avec - le pessimisme de l'intel-

ligence, mais aussi (...) l'optimisme

de la volonté -.

l'indépendance du CSA, est accueillie plutôt positivement aussi bien dans les milieux professionnels que dans les partis politiques, notamment à droite. Les conseils d'adminis-

grammes, et les services publics étrangers. C'est un négociateur qui a su gérer des conflits sociaux, dou-blé d'un homme d'ouverture, de culture et de dialogue... Au diable la brillance, parlons de compétence l Et au style bulldozer, préférons les profils plus discrets : les projec-teurs sont pour les artistes et les gens de programmes, pas pour le

لعكذا منه النصل

Les décus se montrent plus dis-crets, qui accoeptent sans mot dire le verdict du vote, Avec une peusée pour M= Catherine Tasca, qui reçut bien des comps pour sa fameuse réforme instituant la présidence unique sans pouvoir imaginer qu'un président choisi du tempt du gouvernement Chirac pût occuper le poste... « C'est la loi du boomerang », jubilait jeudi soir un journa-liste d'Antenne 2 en se rappelant les tirs de barrage venus de toutes parts y compris des rangs socialistes contre la nouvelle loi imposée à coups de 49/3.

Mais passée la surprise - et une déception certaine pour ceux qui espéraient un personnage capable d'électrochoc – les personnels des chaînes attendent flévreusement la suite des événements : d'abord la nomination d'un directeur général dans chaque société par les conseils d'administration (- dans un délat d'un mois -, a annoncé Philippe Guilhaume au journal de 20 heures d'Antenne 2); et puis la mise en place d'un nouveau dispositif capa-ble d'organiser une synergie des deux chaînes et faire en sorte, a ajouté le nouveau président, « que jamais leurs programmations ne se cannibalisent l'une l'autre ». Ce n'est pas encore un programme, et il faudra que Philippe Guilhaume fasse preuve de charisme pour pouvoir remotiver les troupes d'un service public exsangue... et malheu-

ANNICK COJEAN.

Une déclaration du nouveau PDG

Interrogé peu après son élection au journal de 20 heures d'Antenne 2, le nouveau PDG a déclaré qu'il était important « de faire loui ce qui pouvais concourir à asseoir clairement l'autorité, l'autonomie du Conseil supérieur de l'audiovisuel ». Déplorant les spéculations qui ont été faites sur l'étiquette politique de tel ou tel candidat, M. Guilhaume rejette celle de « candidat d'ouverture » qui lui a été attribuée. « Il est fondamental, dit-il, que nous sortions de ce monde dit-il, que nous sortions de ce monde d'exclusions. Il y a une autorité de régulation voulue clairement par le législateur. Elle doit être respec-tée.

Les partants

M. Claude Contamine réintégrerait la Cour des comptes

Nommé PDG d'Antenne 2 par la CNCL en décembre 1986, M. Claude Comamine devrait réintégrer la Cour des comptes où il avait été nommé conseiller-maître au tour extérieur, en juin 1981. Dans un communiqué à l'AFP, il Dans un communiqué à l'AFP, il estime qu'au terminique à l'Aff, il estime qu'au terme de son mandat, « Amenne 2 dispose de capacités pour être la grande entreprise publique audiovisuelle dont la France a besoin ».

besoin ».

[Né en 1929, ancien élève de l'ENA, M. Contamine avait commencé sa carrière au ministère des affaires étrangères avant d'entrer au cabinet de M. Michel Debré à Matismon et devenir directeur de cabinet de M. Alain Peyre-fitte, ministre de l'information. Directeur adjoint de l'ORTF, puis directeur de la télévision de 1964 à 1967, il fau nommé président de FR 3 de 1975 à 1981, intégra alors la Cour des comptes avant de revenir à l'auditvisuel dès 1986, d'abord à la tête de TDF, puis à celle d'Antenne 2.]

M. René Han entrerait au groupe Hersant

Nommé PDG de FR 3 par la CNCL en décembre 1986, M. René Han n'est resté à la tête de FR 3, depuis trois mois, qu'à la demande de Mª Tasca à laquelle il avait exprimé son désir de démissionner. Il devrait intégrer rapidement le groupe Hersant.

groupe Hersant.
[Né en 1930, liciencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques. M. René Han était entré à la RTF en 1952. Administrateur de la deuxième chaîne de l'ORTF en 1970, puis adjoint au directeur du service des départements et territoires d'outre-men, il avait été nommé à FR3 en janvier 1975 comme directeur délégué aux stations d'outre-mer, puis inspectour général, directeur général délégué en 1986 et enfin président-directeur général.]

Les réactions dans les milieux politiques...

complémentarité des programmes d'A2 et de FR3 ». – Le Parti socia-liste « se félicite de la nomination, par le CSA – autorité administrative intéresses. indépendente du gouvernement, — d'un président commun à Antenne 2 et FR 3 », déclare le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranne, dans un communiqué. Cette nomina-tion permettra, dit-il, sans citer le nom de M. Guilhaume « de mettre en place rapidement una nouvelle orga-nisation du secteur public dans laquelle l'autonomie de chaque société sera préservée. Les garanties légales des exigences constitution-nelles ayant été préservées, cette nomination va mattre fin au climat d'attente qui règne dans ces antreprises et assurere une véritable com-plémentarité des programmes d'Antenne 2 et de FR 3 ».

● UDF : « Des critères exclusivement professionnels. ». — « M. Guilheume a été retenu exclusivement en fonction de critères pro-fessionnels, ce qui est une bonne chose, estime M. Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF. Ce qui nous inquiète, c'est qu'il va être chargé d'appliquer une politique que per-sonne ne connaît encore et qui risque de conduire, par la fusion d'A2 et de FR3, à la reconstruction du monstre collteux et ingouvernable qu'était l'ORTF ».

• PC : « Nous jugerons aux actes. ». — « Nous nous sommes prononcés contre la loi sur l'audiovisuel qui a regroupé sous une même présidence A2 et FR3 parce que nous considérons que ce qu'il faut à la démocratie et la diversité de programmes de qualité, affirme M. Jean-Claude Gayssot, mambre du bureau politique du PCF. Nous allons continuer à réclamer du président qui

● PS: Vers « une véritable vient d'être désigné que la télévision du service public fasse droit à l'exi-A2 et de FR3 ». — Le Parti socia-te « se félicite de la nomination, de qualité. Nous jugerons aux

. FN : Le CSA « s'est sauvé lui-même ». – Le CSA « s'est seuvé lui-même en choisissent, pour sa compétence, Philippe Guilhaume, le seul candidat non marqué à gau-che », a déclaré M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, « Il reste capendant à démontrer que la procédure pour le moins confuse et aléstoire de nomination est la bonne et que le CSA est bien capable d'assurer le contrôle impertial et compétent de l'audiovisuel fran-

• CNI : « hommage au CSA ». - La décision du CSA « lui permet, en prouvant son indépendence, de gegner en crédibilité », écrit M. Yvon Brient, secrétaire général du CNI et député suropéen, dans un communiqué. « Ces deux vertus sont absolument indispensables à tout organe de régulation. Il restera au CSA à les préserver, à les dévelapper taujours », conclut-il en rendant € hommage en son nom personnei et au nom de son mouvement au Conseil supérieur de l'audiovisuel. >

■ CDS : « Ce choix honore le CSA ». - « La choix de Philippe' Guilhaume honore le CSA, déclare M. Bernard Stasi, premier viceprésident du CDS. Le nouveau patron du service public de la télévision est un professionnel compétent, un esprit indépendant, un homme de culture et de caractère. Les Français peuvent lui faire confiance pour donner à la télévision publique le dyna-misme et la qualité dont elle a besoin pour remplir sa mission. »

Maran. T

No. 2011

Section 1

" and the second

40.5

State of

100

1.50

C 100 00 00 200

5- 17.55

1 - 4 - 1

1

111 112

The state of

. m. 25 2 4 4

41.4

** * to ge,

1,22

2 20 2 4 2 3

· (c. 21

was borner to

· ALLES ALBERT

1000

... et dans la presse

€ LIBERATION : « Un président passe-muraille ». – e Presque exclusivement préoc-cupés d'échapper à la tensille Bourges/Kiejman, de fausser compagnie aux éventuels commentaires qu'aurait entraînés la nomination de l'un de ces deux hommes, le CSA en a pris un troisième. Qui a pour lui d'offrir, politiquement, une sur-face polyvalente, rembourrée, où l'institution de la rue Jacob trouve son compte de « respectabilité ». Proche du RPR tendance Chaban-Delmas, mais ami d'une gauche socialiste modérée, libéral et homme de dialogue, Philippe Guilhaume est assez caméléon pour ne haurter franchement aucun membre

passe-muraille idéal. > · e LE FIGARO : « Le contrepied des pronostics ». - « Après la nomination instrendue de Jean Maheu comme PDG de Radio-France, en février dernier, les sages de la rue Jacob ont donc finalement choisi, une nouvelle fois, de créar la surprise, en prenant le coutre-pied des pronostics. Ils pré-servent, du même coup, la marque de leur indépendance vis-à-vis des « suggestions » qui n'ont pes manqué, ces dernièrs semaines, de tis-ser autour d'eux un réseau subtil d'influences (...) ».

du Conseil. C'est le PDG unique

e LES ECHOS : « La certe de l'ouverture ». - « Le CSA a fine-lement choisi le compétence professionnelle en jouant la carte de

 Le QUOTIDIEN : « La réusalte de Mitterrand ». — « On ne peut que se satisfaire de l'existence d'une institution qui vient de prou-ver par deux fois son indépendence (...). Le réussite du CSA est aussi un peu celle de François Mitterrand. Avoir donné naissance à une institution qui mérite le respect ne peut que le servir politiquement, »

. L'HUMANITE : « Pour sauver la face du CSA » - Etant apparu comme « l'homme de compromis susceptible de permettre au Conseil de sauver la face. », Philippe Gullhaume ne doit pas feire oublier son rôle joué à la SFP. « Cette société lui doit d'avoir été vendue par petita morceaux, les capitaux privés ayant accaperé un peu moins de la moitié du capital de l'antraprise publique. De mauvais augure pour Antenne 2 et FR3, où on s'attend à une rentrée sociale

G OUEST-FRANCE « L'ouverture ». — « L'ouverture ne marche plus en politique mais fonctionne pour l'audiovisuel (...). Pour sa première grande décision, la CSA a réussi son entrée en scène. Toute manifestation d'indé-pendance doit être saluée. Celle-ci le mérite, même si elle doit être répétée ».

Le gardien de la forteresse

(Suite de la première page.) Là, il a su calmer les angoisses corporatistes des syndicats en défendant avec ténacité l'imposante machine de la production lourde contre la concurrence des entreprises privées. Il n'a pas hésité à tancer Antenne 2, à envoyer des huissiers à la Cinq pour assurer le flux régulier des commandes de programmes et garantir le plein-emploi sans pour autant parvenir à réduire le déficit structurel de la SFP.

C'est cette gestion ferme mais un peu conservatrice d'une situation explosive qui a sans doute séduit les membres du CSA. Obsédés par le sort de FR 3, tiraillé depuis toujours entre la régionalisation et la lourdeur de son appareil de production, les «sages» ont vu en M. Philippe Guilhaume l'homme qui saurait, au delà de l'unité d'A 2 et FR 3, rétablir la forte cohésion d'un pôle public de production et de diffusion. Cette nomination inquiète déjà ceux qui redoutaient une reconstitution de la forteresse ORTF et révaient d'un service public plus émancipé de ses lourdes structures, plus ouvert à la diversité de la création privée. Le gouvernement, dans le rapport d'orientation qu'il a présenté au

Parlement au printemps, n'a pas su ou voulu trancher entre ces deux options. Il ne peut que s'en prendre à lui-même. Le CSA a choisi pour lui.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

[Né le 30 mai 1942 à Paris, licencié ès lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, de l'Institut français de presse, docteur en économie et en histoire, M. Philippe Guilhaume fonde et préside de 1967 à 1973 l'European Business School. Chromiqueur économique à France-Inter de 1969 à 1972, il entre à la SOFIRAD (Société financière de radiodiffusion), en 1979 : d'abord comme conseiller du président. M. Xavier Gouyou-Beaucharaps, puis comme directeur général. De 1980 à 1981, il assure la vice-présidence de la Société internationale de radio et télévision, mais aussi plusieurs fonctions à la tête de Télé-France international, et lance le projet Télé-France USA. [Né le 30 mai 1942 à Paris, licencié Tele-France USA.

Secrétaire général du Centre des jeunes dirigeants d'entreprises de 1983 à 1986, il est vice-président du Centre français du management, avent de devenir, en avril 1986, conseiller du président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas. Depuis le Sianvier 1988 M. Guilhaume occupait 5 janvier 1988, M. Guilhaume occupait le poste de PDG de la SFP. Chevalier des Arts et Lettres, M. Guilhaume est également l'auteur de plusieurs ouvrages, dont les Procédés de l'homme (1977), la France somnambule (1985), et de plusieurs biographies.

Politique

« Il faut une pensée verte dans tous les partis »

déclare M. Rocard à « l'Express »

Interrogé, ainsi que le comman-dant Cousteau, dans l'Express daté 11-17 août, sur le thème - comment sauver la planète -, M. Michel Rocard affirme qu'un e gouvernement lucide doit prendre (...) en charge - le fait que l'environnement de la planète est menacé, ce à quoi, selon lui, s'emploie le gouvernement francais.

A propos du rôle respectif des différents acteurs en présence dans le combat pour l'environnement, le premier ministre répond : - Chacun a sa place. On n'avancera dans le combat pour la protection de l'environnement que si le corps électoral dans sa majorité le comprend. Si les mandats donnés au législatif et à l'exécutif vont dans ce sens. Les gouvernements, les autorités locales, les militants, les partis verts ont leur sens et leur utilité.

beaucoup trop grave pour être contact avec la nature », et ajoute : découpée en tranches. Je regrette - Tout cela ira doucement. Il faut l'affaiblissement général des puissances publiques par l'existence de partis verts qui prétendent monopoliser le combat pour l'écologie et diminuent d'autant tout le dispositif public. Il y a dans la montée des partis verts un risque pour l'écologie de se limiter à un groupe de pression, au lieu de devenir une nouvelle manière de penser la ges-tion publique. C'est dans tous les

M. Rocard note que « la défense de l'environnement va coûter très cher, estime que le gouvernement des Pays-Bas a été « le premier, surement pas le dernier -, à tomber pour des raisons de financement de l'écologie et affirme : - Il va falloir organiser la fiscalité de l'écologie ».

M. Rocard souligne que « le

partis qu'il faut une pensée verte. »

Mais la défense de l'écologie est mode de vie urbain doit retrouver le Pour avoir tenté de brûler un drapeau tricolore deux indépendantistes réunionnais

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant Deux jeunes indépendantistes réunionnais ont été condamnés, jeudi 10 août, à une amende de 2 000 F chacun par le tribunal cor-rectionnel de Saint-Pierre-de-la-Réunion. MM. Expédit Vienne et Jean-Bernard Ivaha étaient inculpés de « soustraction du dra-peau national », « outrage par geste au représentant de l'Étal » et a rébellion à agents de la force publique. Le 13 juillet dernier, à Saint-Pierre, pendant le défilé mili-taire, ils avaient décroché un drapeau tricolore installé sur le bâtiment de la recette des douanes et l'avaient imbibé de pétrole avant d'essayer d'y mettre le feu. Le vent les en avait empèchés. Ils avaient été immédiatement maîtrisés par les forces de police.

Devant le tribunal, ils ont expliqué leur geste comme l'expression d'un refus de la - situation colo-

niale - dans laquelle la France maintiendrait la Réunion : - Hier on nous interdisait d'être réunionnais. Aujourd'hui nous sommes français de troisième classe et demain nous serons européens. On ne nous écoute que quand on a besoin de nous. La charpente de notre société est pour-rie. Même si on lui donne un coup de peinture de temps en temps, elle ne tiendra pas. « Ils out accusé l'Etat « d'exploiter » les Réunionnais, même s'il leur accorde, au besoin, - un peu de miel - pour rendre leur situation moins dure. Le président du tribunal, évoquant de manière allusive le RMI dont bénéficient les deux accusés, leur 2 répondu : Pourtant vous mangez bien de ce miel. Vous recevez bien vous-même des subsides de l'État. Ce commentaire a provoqué un vif . incident entre le tribunal et une partie du public, singulièrement plusieurs indépendantistes qui étaient venus soutenir les deux prévenus.

chainement en Australie, affirme, à propos de la convention sur l'exploitation de l'Antarctique, qu'avec M. Bob Hawke, son homologue ausont été condamnés à 2 000 F d'amende traiien, ils allaient - travailler ensemble à la mise au point d'un mémorandum afin de le soumettre aux parties signataires du traité de l'Amarctique. Enfin. M. Rocard prend la défense de l'énergie nucléaire en

observant que pour la sécurité de certe production d'énergie, la France paye - quatre fois plus que les Soviétiques, deux sois plus que les Américains », et conclut : · L'opinion ne veut plus de camouflage d'informations comme on en a connu après Tchernobyl. Nous devons tout savoir. L'écologie n'est nı un absolu ni un fanatisme, mais un bon dosage des techniques les moins nocives et des choix les plus Enfin, le premier ministre, citant Ernest Renan, voit l'avenir de la pla-

Société

Après la décision du cardinal Macharski de suspendre la construction du centre judéo-chrétien

Mgr Decourtray affirme que le transfert des carmélites d'Auschwitz ne peut être remis en cause

Le cardinal Albert Decourtray a fer-Le cardinal Albert Decourtray a fer-mement réagi, vendredi 11 aoft, à l'amonce, la veille, par le cardinal Franciszek Macharski, archevêque de Cracovie, de suspendre les travaux du centre judéo-chrétien d'Auschwitz. Dans un communiqué, l'achevêque de Lyon, qui fut le représentant de l'Eglise catholique, en 1987 à Genève lors des négociations avec la communauté juive affirme : « Les décisions de Genève ne seroni pas remises en cause. Un accord oblige ceux qui le signent. Une dépêche de presse m'apprend, ainsi qu'aux car-dinaux. Danneels et Lustiger, que le cardinal Macharski a déclaré dans un consenuais de la telliste. communiqué que la réalisation du cen-tre prévu doit être suspendue en raison tre prévu doit être suspendue en raison du climat actuel. Des manifestations et des réactions regretiables ne peuvent entrer en ligne de compte en face de la cause que l'accord du 22 février 1987 entend défendre. Nous continuerons à tous faire pour que le dialogue inau-guré sous le signe de l'accord de Genève se poursuive. Nous avons besoin de respect mutuel pour ne pas porter atteinte à la mémoire d'Ausch-witz ».

de FRI

- in the same of the

The second of the second

de Service de la company de la

The state of the property of

A Committee of the Comm

My fighterethmentoine come the end

the principle of the same of

The wingstown contains

STATE STATE STATES NAME OF THE PARTY OF THE

Shirt the management of the state of

10 The THEFTH ARMS - 40 M. .

The state of the state of

AND A COMM WATER BY THE MAN AND THE PARTY. ---

to the file of the same of the

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

which was a transfer of the a

御は、… は 御田田田 からはむ かっちゅう!!

The second of the second of

State - Married and a large of the large

Marie Company of the Company of the

The same of the sa

(PERSONAL TRANSPORTER TO THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY

Substitute September 1

of bedressie

W B. W. W.

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

A Miles And Miles

Marie Company

-

Marine Charles and surprise

Section 14 months of the section of

The second second

Appendiction of the

superior to the

Seed Street To the Con-

GARRIE WINES

Sylvenia in the

The second of the second

The second of section

Margarithmen it is -

-

the way was the way

principles year

and the same of th

-

The state of the s

The second second

The state of the s

The second

新物性 PTH 2000 AND A STATE OF C. Marine State State (Co.) the state of the s

the same of the same

10 The 100 100 1000

-

MARKET ST.

The state of the s

the state of the same of the

Carle market on

-

Photograph -

ger all ingelie attended in

The second secon

海水中海 神 本 日

Les réactions

dans les milieux politiques.

Service of the servic

Cette déclaration a aussitôt été accueillie « avec satisfaction et res-pect » par les membres de la délégation juive à cette négociation de 1987, qui rappellent, dans un communiqué, que les « accords de Genève engagens col-lectivement les deux délégations, catholique et juive ». « Il est indispen-

rapidement les gestes, et que solent prises, sans délai, sur le terrain les ini-tiatives concrètes traduisant la volonné définitive de l'Eglise polonaise et des aejinitive de l'Egise polonaise et des autorités de ce pays d'agir dans ces esprit. « En effet, les retards engen-drent la suspicion qui, à son tour, fait naître les réactions et les contre-

La délégation juive « s'associe pleinement à l'appel du cardinal Decour-tray au respect mutuel, dans la mémoire d'Auschwitz et de toutes les victimes juives ou non juives d'Ausch-

L'édification du centre d'éducation et de recherche sur la Shoah, dont le cardinal Macharski veut arrêter la construction, faisait partie des accords signés le 22 février 1987 à Genève entre juifs et catholiques.

Ceux-ci prévoyaient que le départ

des religieuses poloraises qui occupent le carmel jouxtant l'ancien camp de concentration d'Auschwitz aurait lieu au plus tard le 22 février 1989. Les retards accumulés dans les transactions pour l'achat des terrains et les diverses procédures administratives n'ont pas permis aux négociateurs catholiques de tenir les délais acceptés à Genève. En dépit d'un nouveau sursis de cinq mois, les carmélites n'avaient toujours pas quitté, le 22 juillet, l'ancien théfitre d'Auschwitz qu'elles occupent depuis

1984, et rien ne laissait présager un départ proche, le permis de construire du nouveau couvent n'ayant été délivré qu'en juin.

Ces atermoiements se sont accom-

pagnés d'un regain de tension entre l'Eglise catholique et la communauté juive internationale. Le 14 juillet, des incidents violents ont eu lieu à la porte du carmel entre un groupe de sept manifestants juifs américains, conduits manifestants juins américans, conduits par le rabbin new-yorkais Abraham Weiss, et des ouvriers travaillant dans le couvent. C'est de cez épisode et des manifestations qui out suivi que le prélat polonais prend prétexte pour justifier l'arrêt des travaux du centre judéochrétien : - De tels actes et de tels comportements s'opposent à la poursuite de la construction du centre », 2-t-il affirmé. Dans sa déclaration à l'agence de presse polonaise PAP, aussitôt relayée par Radio-Vatican, Mgr Macharski estime que « dans cette atmosphère de revendications agres-sives, il est impossible de veiller à l'aménagement d'un lieu de respect mutuel (...) La paix ne peut être édifiée que si l'on y aspire. -

Alors que les accords de Genève, en 1987, étalent porteurs d'un espoir de réconciliation entre juifs et catholiques, les deux parties se trouvent à nouveau au bord de la rupture. Et l'Église polo-

« les pressions ». Les réactions des organisations juives aux propos du cardinal-archevêque de Cracovie ne se sont pas fait attendre. Le Congrès juil reproduit qui a cir consent puis la la consent pas la con mondial, qui a fait campagne pour le déménagement des religiouses d'Auschwitz, a estimé que la décision de Mgr Macharski est « un coup tragique pour ceux de nous, dans le monde juif et catholique, qui ont œuvré si longtemps au renforcement de la com-préhension mutuelle et du respect ».

Secrétaire de la commission de l'épiscopat polonais chargée du dialo-gue avec les juifs, M. Stanislaw Musial a précisé que la décision de Mgr Macharski était « strictement personnelle, sans concertation, ni avec le Vatican ni avec les cardinaux ». A Jérusalem, la réaction du gouvernement israélien est très mesurée. Selon un porte-parole officiel, Israél, qui avait approuvé les résolutions de Genève, soutiendra le combat des communautés inives qui entendent en obtenir l'appli-

A Bruxelles, en revanche, l'Union européenne des étudiams juifs a réagi violemment, estimant que « les nom-breux siècles d'antisémitisme officiel de l'Eglise catholique influencent tou-jours les actes de la hiérarchie ». Fer-meté également chez les juifs de naise semble vouloir en faire porter la responsabilité à certains dignitaires de la communauté juive dont elle dénonce « le non-respect de la parole donnée ».

Alors que de nouvelles « lettres anonymes » sont publiées

La direction de la gendarmerie en appelle au « respect de l'institution »

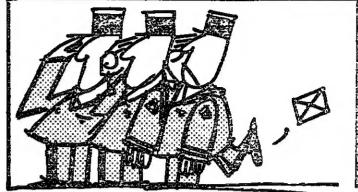
M. Régis Mourier, le directeur critiques » formulées par les gengénéral de la gendarmerie nationale, a invité les gendarmes, jeudi 10 août, à respecter « les obligations du statut militaire », c'est-à-dire leur devoir de réserve. Il leur a ainsi demandé d'observer - le respect de l'institution » et de ne plus faire parvenir à la presse de « nouvelles let-tres anonymes ». De tels textes ont déjà été rédigés par des gendarmes de Savoie, du Rhône, du Finistère, de l'Isère et de Bourgogne, dénoncant leurs conditions de travail.

M. Jean-Michel Boucheron, président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, s'est également élevé contre ce procédé des

darmes « sont des problèmes que nous connaissons et sur lesquels nous travaillors ...

M. Charles Pasqua, l'ancien ministre (RPR) de l'intérieur, juge quant à lui que l'« effort » et le « dévouement » dont ont fait preuve les gendurmes, notamment « en lut-tant aux côtes des services de la police nationale contre les activités terroristes en 1986-1987, ne sem-blent pas avoir été pris en compte

Ces déclarations sont intervenues alors qu'un nouveau groupe de gen-darmes, du Finistère cette fois,



CORRESPONDANCES

Le dilemme de l'Eglise catholique

Pour bien montrer la caractère indélébile de ce massacre, les juifs nous demandent, à nous catholiques, de renoncer à tout geste qui pourrait ressembler à une appropriation. Ils nous demandent de reconnaître, dans cette affaire, qu'on ne peut pas être « modérément » de leur côté.

L'Eglise catholique est donc confrontée à un problème incontour-nable : ou bien elle est résolument de leur côté en ce qui concerne ce qui s'est passé voici un demi-siècle, et elle doit, sans tergiverser une seconde, le manifester en renonçant à ce carmel. Le fait qu'il s'agisse d'un lieu de pénitence n'est en rien une excuse : l'Evangile nous dit clairement ce qu'il faut penser des pénitences trop éclatantes ;

pour justifier sa position, à minimiser les faits, à essayer de relativiser l'absolu, à rejoindre ceux qui préfèrent oublier, et à rejoindre enfin ceux qui ne réprouvent que modéré-JEAN MATHIEU

Silence

Le silence requis est celui des amis de Job, irrépréhensibles tant qu'ils l'ont gardé.

Ce silence, mieux qu'aucune parole, unit les croyants comme les victimes au-delà de toutes les différences et particularités. Les juifs n'en demandent pas plus. C'est le silence du cimetière. Il suffit. A eux,

Enfin, je sais et déplore que dans les pays de l'Est, sous prétexte qu'il ne faut pas faire de distinctions narmi les victimes - mais justement il y en eut, et c'est même le fondement de la différence entre « crimes de guerre » et « crimes contre l'homanité » - on ait le plus souvent occulté, ignoré, effacé l'identité des victimes quand elles étaient juives. Témoin, entre autres, le mémorial de Babi-Yar à Kiev.

Dans le pays promis, la Terre sainte, aujourd'hui si contestée, Abraham et les siens eurent au moins droit à une sépulture en un terrain, dument acquirté, la caverne de Macpéla à Hébron, encore honorée par les juifs et les musulmans. Aujourd'hui, même la terre brûlée, la cendre et la fumée des leurs leur est, leur serait refusée ? Comment dans ces conditions, amener jamais juifs et Israéliens à faire confiance à qui leur demande, sur-tout depuis l'Europe bien tranquille, de partager leur terre de vivants, de survivants?

Tout ceci n'est sans doute pas le fait d'une volonté délibérée. Ce n'en est que plus pernicieux. C'est un resoule our refait surface sous le masque d'un transfert qui s'ignore, une cuipabilité et une honte qu'on veut ainsi effacer par ce « palimp-

Il y a déjà quelques années que des chretiens conscients que la shoah seule rejoint la croix et restitue Jésus à jamais à son peuple s'essayent douloureusement à écrire une « théologie après la shoah ». Le carmel d'Auschwitch n'en fait pas

PASTEUR ALAIN BLANCY (Lyon)

A la suite de la publication dans le Monde du 29 juillet des points de vue de Patrick-Pierre Kaltenbach et Emile Malet, du rabbin Sirat et du Père Jean Dujardia à propos du carmel d'Auschwitz, nous avons reçu de nombrenses lettres dont nous donnons ici quelques extraits.

Seul l'Etat d'Israël

Dans le grand débat ouvert an sujet du carmei d'Auschwitz, à côté de tant de voix éminentes de théologiens, d'historiens, de philosophes et d'hommes politiques, il me semble utile de faire entendre la voix d'un ancien déporté d'Auschwitz, d'un simple déporté juif de « deuxième classe > (...).

Les négociations conduites notamment avec des dignitaires de l'Eglise polonaise : y a-t-il eu une seule réaction de l'archevêque de On bien elle persiste dans ses Cracovic alors qu'on brûlait manœuvres dilatoires, mais alors, de 20 000 cadavres par jour dans son fil en aiguille, elle serz conduite, diocèse? - nous paraissent aber-pour justifier sa position, à minimi-rantes; le terme même de « négociations » pour un tel sujet et avec de tels interlocuteurs est pour nous inacceptable.

La preuve est faite malheureusement, et c'est la seule chose qui vraiment compte pour nous, que la leçon d'Auschwitz n'a pas été comprise. Rien n'est changé. Notre solitude se

Scule l'existence de l'Etat d'Israël peut, à mes yeux, constituer un rempart à de nouvelles folies. RENÉ WEIL

Osons le dire, sans nuances

Je ne comprends pas du tout pourquoi Patrick-Pierre Kaltenbach et Émile Mallet paraissent tenir à réprimander de manière égale la partie catholique et la partie juive. L'affaire est pourtant simple, sans nuances. M. Théo Klein, ancien président du CRIF, a totalement raison. On lui a promis et on n'a pas tenu. Le catholicisme, polonais, romain ou français, qu'importe, a totalement tort en cette affaire. Si l'on sait que l'on ne pourra pas, ou que l'on ne vondra pas tenir une promesse, on ne la fait pas, pour caimer les vagues. Ce serait bien si l'ensemble de l'épiscopat français envoyait une lettre d'exhortation à l'ensemble de l'épiscopat polonais, et aussi au pape, sur cette triste affaire. L'a-t-il déjà faite ou va-t-il la faire?

PASTEUR ANDRÉ DUMAS. (Paris.)

Les juifs et l'universalisme catholique

La vérité oblige à dire que ce ne sont pas les catholiques qui ont inauguré la conversion, désastreuse, à notre sens, d'Auschwitz, ou de la Shoa, en théologème. Bien avant Jean-Paul II, des penseurs juifs, disciples de Martin Buber et surtout de Franz Rosenszweig, étaient allés dans le même sens. (...)

La Shoa devient ainsi une nouvelle arme de l'universalisme catholique, de l'éternelle prétention de l'Eglise à être le vrai Israël. Il ne suffit pas pour nos . juifs authentiques » de se prétendre les nouveaux prêtres d'une nouvelle

eligion securiere, celle des « droits de l'homme », au nom de la

souffrance absolue », dont ils scraient les seuls détenteurs légitimes, pour échapper aux consé-

quences christologiques de leur pensée, dont ils s'indignent lorsqu'ils la voient se matérialiser au fil des canonisations et des érections de chapelles expiatoires. Ne proclamons pas trop hâtivement un gel - des relations judéo-

catholiques (ces dernières ne vont pas si mal depuis 1945, merci, et ont produit une remarquable percée du judaïsme dans un champ intellectuel français, même laïque, qui ne lui avait pas fait la meil-leure part jusque-là), alors qu'il faudrait d'abord balayer devant notre propre porte.

DANIEL LINDENBERG.

Le respect de la parole donnée

Quelle est cette remise dos à dos de chacun quand il s'agit d'affronter, chacun, la question, qui se esente à nous, anjourd'hui, par le biais du carmel et qui a pour nom

Que signifie l'argument renvoyant M. Klein an silence au nom du silence qu'il a demandé, lui, et chacun de ceux que cette question regarde?

Si M. Klein intervient publiquement, n'est-ce pas au nom d'une parole donnée par quelques représentants de l'Eglise catholique qui s'étaient engagés pour qu'ait lieu le

Les traditionalistes, qui tiennent

la Révolution pour une « impos-ture » et un « blosphème », s'appré-

tent à manifester, le 15 août à Paris. Ils réanissaient, jeudi 10 août, une conférence de presse dans la capi-tale pour expliquer le sens qu'ils donnent à ce « rassemblement

national de la résistance catho-

Ils avaient prévu une messe d'expiation place de la Concorde, mais la préfecture de police ne l'a pas autorisée à cet endroit. Ils sou-haitaient défiler ensuite jusqu'à Notre-Dame, mais l'archevêché ne l'a pas voulu. Ils se voyaient • un

militon », puis se sont vus « cinq cent mille », et ils ne parlent plus aujourd'hui que de « plusieurs dizaines de milliers de personnes ». L'Association 15-Août-1989 et son

journal, l'Anti- 89, n'en ont pas

moins la foi contre-révolutionnaire

chevillée au corps. Il le faut sans doute lorsque l'on veut reconner « au Christ-Roi (...) ses droits dans

La messe aura lieu, faute de

mieux, place du Louvre. Ainsi en ont décidé les autorités qui, déclare-

t-on officieusement à la préfecture

de police, n'ont permis aucun ras-semblement politique ou religieux,

cette année, place de la Concorde,

pas même pour SOS-Racisme ».

Cette place avait pourtant pour les

la Nation ».

déménagement du carmel le 22 juil-

La réponse de M. Klein, pensez vous vraiment qu'elle soit bruit médiatique ? (...)

Pen importe l'attitude irréprochable de Mgr Lustiger, de Mgr Decourtray et M. Dujardin. Une parole a été donnée qui n'a pas été respectée. SIMONE POUMET

Une nouvelle forme de falsification

Avec le carmel, nous rencontrons une nouvelle forme de falsification : le détournement de sépulture. (...)

Dans le lien que le Père Dujardin tente de tracer entre la Shoah et le martyre polonais, il est dit : « L'intention qui a présidé à la fon-dation du Carmel était une intention droite. >

C'est tout le contraire.

En 1984, des carmélites soutenues par l'archeveque de Cracovie décident de s'installer dans les locaux où les nazis stockaient le gaz Zyklon B l'ancien théâtre d'Auschwitz. En 1985, une organisation catholique belge collecte des fonds pour faire de ce carmel «un don au pape», une forteresse spirituelle, un gage de conversion des frères égarés », « le signe de la puissance victorieuse de la Croix de Jésus » (...)

L'Amicale des anciens déportés d'Auschwitz s'élève contre toute les falsifications de l'histoire et particulièrement contre celle qui consiste à dresser des croix sur la tombe de millions de juifs. Elle dénie à ceux qui, pendant deux millénaires, ont choué à convertir les âmes, le droit de baptiser leurs cendres.

HENRI MORAUD, secrétaire général de l'Amicale des anciens déportés

Une messe et une procession le 15 août à Paris

Les « Anti-89 » se mobilisent

valeur symbolique : c'est là que se dressait le « rasoir national », autre-

Notre-Dame était un autre sym-

bole mais les organisateurs de la » procession » qui suivra la messe, tous liés à Mgr Marcel Lefebyre, le

schismatique, ont compris qu'ils ne scraient pas les bienvenus. • Ban-

nières religieuses - en tête, ils se

contenteront d'une boucle qui, par la

rue de Rivoli et celle du Quatre-

Septembre, les ramenera place du

« Pomriture »

de l'Association 15-août-1989,

M. François Triomphe, affirme que celle-ci groupe quatre-vingt-dix comités à Paris ou en province et

plusieurs à l'étranger. Trois cent cin-quante mille tracts auraient été dis-

tribués et deux cent cinquante mille

affiches apposées pour assurer le

succès de cette manifestation, la

plus ambitieuse de celles organisées

par ceux que révulse la célébration du Bicentenaire (le Monde du

traditionnalistes sont divisés, ce qui

risque de nuire à la réussite de ce

15 août intégriste. A l'origine de

leur manifestation, on trouve les

En même temps, les catholiques

4 juillet).

Combien seront-ils? Le président

ment dit la guillotine.

réfractaires au Bicentenaire une abbés Paul Aulagnier et Louis Coavaleur symbolique : c'est là que se che, des sidèles de Mgr. Lesebyre

« lettres anonymes ». Il a demandé aux gendarmes en colère, « quelle que soit leur position kiérarchi-que », de transmettre directement leurs protestations aux parlemen-taires. La commission de la défense vient d'instaurer une mission char-gée d'étudier la question et « qui ne prendra en compte que les messages signés ». « Mais, ajoute M. Boucheton, nous assurons aux gendarmes qui voudront témoigner un anony-

mat total. »

Le rapport de la mission d'infor-mation devra être terminé au plus tard le 20 septembre, avant les der-niers ajustements budgétaires. Des mesures de quatre types sont déjà envisagées par M. Boucheron : aug-menter et rééquilibrer les effectifs selon les zones ; accélérer les travaux de réhabilitation des casernes ; réorganiser le système pour assurer aux gendarmes un temps libre réel et enfin donner un « coup de pouce » aux rémunérations après examen de la question des heures supplémen-

Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, a assuré jeudi soir sur Antenne 2 que • toutes les

La préfecture de police de Paris autorise le paiement par chèque des procès-verbaux

A partir du 1^{rr} janvier prochain, les Parisiens pourront acquitter leurs contraventions afférentes au code de transports et au code des assurances par simple chèque, conformément à un arrêté récent du ministère du budget, ils pourront ainsi éviter l'achat de timbres fiscaux dans les bureaux de tabac.

Dans un communiqué publié eudi 10 août, la préfecture de police de Paris a fait savoir que - cette procédure, qui exclut le paiement par chèque direct entre les mains des agents verbalisateurs, est actuelle ment en cours d'expérimentation dans cinq départements de pro-

qu'un Bernard Antony, par exemple a refusé de suivre dans son schisme

Dit Romain Marie, M. Antony,

député européen du Front national. préside le Centre André-et-Henri-Charlier, dont les militants ont préféré rester fidèles au pape

lors de l'excommunication de Mgr. Lesebvre.

tenter, malgré tout, de faire nombre,

les organisateurs de la manifestation du 15 août se proclament e apoliti-ques e. Ils ne se veulent affilies à aucune des fractions qui composent

l'extrême droite catholique. Leurs

mots d'ordre sont attrape-tout, ce

qui ne les empêche pas de dire ce

qu'ils ont à dire, comme, par exem-ple, l'abbé Coache : - La Révolution fut et demeure l'une des entreprises

les plus néfastes, et les plus longues dans le temps, mences contre Jesus

· Préparée sciemment et cynique

ment de longue date (pensons à l'Encyclopédie des dits philoso-

phes), elle a éclaté dans le sang,

s'est poursuivie dans les massacres,

et, après s'être apparemment assa-gie, a continue de corrompre le

monde par son lattisme et le désor-

et ses sidèles.

pourriture. .

Pour surmonter ces divisions et

FESTIN exprimait son mécontentement dans une - lettre anonyme > adressée au quotidien Ouest-France. Les gendarmes bretons critiquent - les 120 heures de disponibilité absolue par semaine dont 60 à 80 heures de travail réel, les heures supplémen-taires ni payées ni récupérées et une absence de compensation au service essectué le week-end et les jours fériés ». Viennent ensuite « l'archaïsme du règlement, le com-

portement de la hiérarchie, qui date d'un autre âge, et le règne de la méritocratie et des petits chefs ». - Nous ne voulons plus lever notre linge sale entre nous et il nous paraît indispensable de médiatiser

nos problèmes », poursuivent les mécontents. Dans un entretien à Ouest-France, M. Hervé Kervarec, vice-président de l'Union nationale du personnel en retraite de la gendarmerie, appelle à une - perestroïka gendarmique ».

La confiance des populations

Voici le message adressé par M. Régis Mourier, directeur général de la gendarmene nationele € à l'ensemble de ses per-

€ Des lettres anonymes auxquelles la presse a donné la plus large diffusion ont exprimé d'importents motifs d'insatisfec-

» Les difficultés que vous rencontrez dans l'exercice de vos missions, j'ai la conviction de les vos conditions de travail et ce qu'elles exigent de dévouement et d'esprit de service public. C'est pourquoi l'amélioration de cas conditions de travail et de la vie quotidienne dans la gendar-merie inspire l'ensemble des projets préparés par le ministère de la défense depuis plusieurs semaines. L'adaptation du service intérieur, la formation des personnels sont notemment concernées par ces projets.

> Vos espirations, dont les mentionné la profondeur et l'urgence, ne sont donc pas

» Mais j'ai trop d'affection et de respect pour la genderment depuis qu'en 1968 j'ai exercé auprès de vous les fonctions de juge d'instruction et de procureur de la République pour ne pes m'inquiéter du préjudics que por-terait inutilement à la réputation de l'erms la publication de nouvelles lettres ou interviews anonymes.

> Or je sais que vous avez pour la gendarmerie la même affection et le même respect.

» La gendarmerie, du fait de la qualité de ses personnels et de son esprit, a su gagner de très longue date la confiance des élus, des pouvoirs publics et de la population tout entière. Qualifiée, sans exagération, de corps enrecinée dans la tradition.

» Aussi serait-il intolérable d'entamer la confiance qui lui est faite et plus grave d'altérer son

ımage. » Chacun comprend done que ie n'en appelle das seulement eu respect des obligations du statut militaire mais aussi au respect de l'institution, de son histoire et de sa place dans la nation.

> C'est donc à chacun de vous personnellement qui contribuez par votre action à la réputation de la gendarmerie, que ce message s'edresse.

dre moral, quand ce n'est pas la

صكدًا منه للمل

Société

Plus de trois cents réfugiés dans un camp militaire du Puy-de-Dôme

Village kurde en Auvergne

(Suite de la première page.)

Ils sont désormais heureux, disent-ils. Soulagés surtout. Au moindre silence, les enfants rencon-trés sur les pelouses prennent la parole pour raconter une nouvelle fois Mardin : les tentes en toile seconées par les vents, les chaleurs de ce denxième été dans les camps, les files d'attente pour obtenir de l'eau et du pain. Aujourd'hui, même si certains arbres les laissent encore perplexes, ils se sentent presque chez eux: les montagnes d'Auvergne leur rap-pellent parfois le Kurdistan. Tous ont choisi de venir. Après la visite de M. Danièle Mitterrand au camp de Mardin, en mai dernier, environ six cents lettres lui avaient été adressées par les réfugiés kurdes. Certains avaient indiqué dans quel pays européen ils souhai-taient être accueillis; trois cent trente-cinq désignaient précisément la France. Ils sont tous là.

Le gîte et le sourire

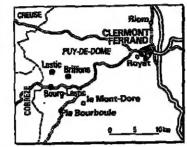
Dès leur arrivée, les quaranteneuf familles kurdes se sont réparti les chambrées de vingt lits des bâtiments 60 et 61. En quelques iours, elles les ont faites leurs : les familles se sont groupées par villages, et les femmes ont pris en main la lessive et les jeunes enfants. Le linge sèche désormais aux fenêtres, et les buissons qui poussent autour des bâtiments sont couverts de vétements mouillés étalés au soleil. Lorsque les militaires se lèvent, le matin, les familles sont déjà debout. Les enfants se réveillent dès l'aube, et tous patientent ensemble sur les pelouses en attendant l'heure du petit déjeuner.

Les militaires ont eu un jour, à peine, pour se préparer à l'arrivée de ces trois cent trente-cinq téfugiés. En vingt-quatre heures, le camp de Bourg-Lastic, qui accueille, de temps à autre, des manœuvres de l'armée de terre, s'est ouvert aux familles kurdes. Elles y ont trouvé le gîte, le couvert... et le sourire. Les militaires ont esquissé quelques pas de danse pendant les chants traditionnels, et certains ont appris à compter aux enfants. « Depuis que je suis toute petite, chaque fois que je vois un soldat s'approcher, je cherche un trou pour me cacher, souligne une réfugiée. Pour une fois, je n'ai pas peur. Ils nous ont beaucoup

Les premiers jours, les militaires ont fait appel aux rations musulmanes de combat fournies par l'armée de terre. Depuis, les cuisiniers du camp ont pris la relève, et l'intendance a augmenté ses com-

mandes de produits laitiers : les presque, ont obtenu leur récépissé réfugiés kurdes consomment blen rose : un titre provisoire de six plus de lait, de fromage et de yaourts que les appelés français. Les responsables militaires souhaitent, désormais, qu'ils acquièrent, le plus rapidement possible, leur autonomie : des cuisines collectives seront donc installées rapidement dans les bâtiments déserts qui bor-dent la grande pelouse, et une · épicerie » permettra aux familles de s'approvisionner au sein même

Les réfugiés ont élu, dès leur arrivée, au terme d'un vote à bulle-tin secret de tous les adultes de plus de dix-huit ans - femmes et



hommes - un comité de huit membres chargé de l'organisation du camp. Certains s'occupent des problèmes de santé; d'autres, de l'éducation; d'autres, enfin, de la gestion des bâtiments. « Nous ne prenons aucune décision sans les consulter, précise le colonel Mourrut, l'adjoint chargé de la commu-nication de la cinquième région militaire. Lorsque nous recevons des dons, ce sont eux qui les dis-tribuent. Ce sont aussi eux qui gèrent les bâtiments et les anima-tions organisées pour les enfants. Il s'agit de l'inverse d'une démar-che militaire traditionnelle, »

Une casserole de yaourt

L'administration, elle aussi, a un pen bousculé ses habitudes : le bureau des étrangers et de la natio-nalité de la préfecture de Clermont-Ferrand a déménagé au no de Bourg-Lastic la semaine dernière. Une photocopieuse a été installée dans un coin du PC, et les tampons se sont entassés sur les bureaux de fortune devant lesquels défilent, tous les jours, les réfugiés du camp. La gendarmerie s'est chargée des photos d'identité : trois cent trente-cinq clichés couleur tiré en six exemplaires où l'on voit les réfugiés debout contre un mur, une ardoise dans les mains indiquant leurs nom, prénom, date de nais-sance et numéro de dossier. En quelques jours à peine, tous, ou

Elevage, travaux des champs et sylviculture

Clermont-Ferrand de notre envoyée spéciale

Que vont-ils devenir 7 Les trois cent trente-cinq réfugiés kurdes arrivés la semaine dernière en France devraient basser deux mois dans le Bourg-Lastic, près de Clermont-Ferrand, afin de « préparer leur réinsertion ». Aucun d'entre eux ne parle français, et rares sont ceux qui peuvent s'exprimer en anglais. Les cent soixante dix-neuf enfants de moins de seize ans se familiariseront avec la langue française. dans les semaines à venir, avec des animateurs du ministère de la jeunesse et des sports avant de suivre des cours d'alphabétisation. Les adultes devraient, eux aussi, bénéficier d'un enseignement dès la fin du mois d'août.

La réinsertion professionnelle sera sans doute plus difficile : le groupe compte plusieurs ensel-gnants, une diplômée de sciences économiques, un infirmier, et des employés de bureau. mais la plupart étaient artisans ou agriculteurs: 70 % d'entre eux viennent du monde rural. Pour le moment, l'ANPE s'est contentée de recenser rapidement « ces cent cinquante demandeurs d'emploi potentiels », « Aujourd'hui, nous procédons seulement à des inscriotions administratives, souligne M. Raymond Roche, responsable de l'ANPE de Chamalières, Rien de précis n'a encore été décidé. Nous attendons les directives de la direction départementale du

Les responsables parient, volontiers, de réinsertion agritravaux des champs, ou de sylviculture. On évoque ainsi la possibilité de trouver des villages totalement ou partiellement abandonnés afin de les y installer. Cette solution séduirait sans doute une partie des réfugiés, ceux qui viennent de la cempagne et qui souhaitent rester ensemble, mais d'autres préfére-raient partir en ville et trouver d'eux-mêmes un travail dès leur formation achevée.

Resteront-ils en Auvergne ? Le maire de Bourg-Lastic, M. Roger Béraud, est prêt à accueillir ies enfants kurdes dans ses écoles, mais il craint que la région n'ait pas beaucoup d'emplois à leur offrir. En 1962, à la fin de la guerre d'Algérie, le camp de Bourg-Lastic avait accueilli six mille harkis. Une seule famille réside encore dans la commune. « Il leur faut d'abord acquérir une autonomie linguistique, professionnelle et culturelle, souligne M. Shewki, le directeur du service social de l'Institut kurde de Paris. « La réinsertion ne sera pas facile. Ils viennent de passer onze mois dans des camps et il leur faut retourner maintenant à la vie « civile ». Nous avons prévu des sorties dans les villages et à Clermont-Ferrand pour qu'ils découvrent un peu « l'extérieur ». Il faut qu'ils fassent l'apprentissage de ce nouveau pays ». L'apprentissage de la solidanté, mais aussi celle de la peur et de l'exclusion : quelques jours après teur arrivée au camp de Bourg-Lastic, un graffiti bien vite effacé proclamait : « Hier les Arabes, aujourd'hui les Kurdes. Et

Informations « services »

PHILATÉLIE

rose : un titre provisoire de six mois correspondant à un dossier de

demande de droit d'asile. L'Office

français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) devrait,

ensuite, leur délivrer des certificats

de réfugiés ouvrant droit à une carte de séjour de dix ans.

Les bilans de santé se sont suc-cédé, et un cabinet dentaire ambu-

lant est arrivé au camp mercredi 9 août, dans la journée. Certains Kurdes sont toujours hospitalisés, d'autres sont rentrés à Bourg-

Lastic après un court séjour au CHUR de Clermont-Ferrand.

Comme cette vieille femme an

visage plissé qui a refusé de s'ali-menter dans les premiers jours.

« Une partie de mon peuple est encore là-bas, sous la tente, dit-

encore la-out, sous su tente, tui-elle. Il est injuste que j'aie été sauvée, moi qui suis si vieille, alors que d'autres continuent à souffrir.»

Lorsqu'elle a fui son village, au mois d'août dernier, il n'y restait plus que huit familles. Une cin-quantaine d'habitants qui refu-

saient de quitter leurs terres. Les

bombardements ont en raison de

leur entêtement. Ils out marché

trois jours et trois nuits avant

d'atteindre la frontière turque, où

les attendaient des camions mili-taires. « Un jour, je suis partie de

chez moi avec une casserole pleine de vaourt et des dolmas (1), et

depuis, je ne suis plus jamais revenue -, conclut-elle. Les pre-miers jours, elle ne cessait de pleu-

Dans le bâtiment voisin, les

enfant regardent la télévision. Des

cassettes vidéo de Charlie Chaplin

qui les font rire aux éclats dans la

nénombre. Ce matin, cette pièce

encombrée de tabourets servait de

classe de dessin. Les feuilles sont

encore entassées dans un coin,

contre le mur. On y voit des chars

de combat, canon en avant, des hélicoptères dessinés avec préci-

sion, des avions lachant des

bombes sur les montagnes. Des morts, du sang. Et, parfois, quel-ques arbres. « Je me demande

comment ils ne sont pas tous

devenus fous, raconte une mère de famille. Nous avons marché jour

et nuit sous les bombes pour aller

sont tombés autour de nous. Il

paraît que nos villages ont été rasés et nos sources bouchées. Il

ne reste plus rien de notre pays. ».

Ils veulent que la France soit

leur nouveau pays. On plutôt celui

de leurs enfants. Beaucoup révent

pour eux de liberté, de santé.

d'éducation, mais les adultes, eux,

garderont toujours le souvenir de leur terre et de ceux qui sont

restés - là-bas ». « Même ict, en

France, je ne serai jamais tout à

fait chez moi, souligne une femme.

Pour mol, il est trop tard : j'ai eu des parents tués, mon village a été

détruit, et je ne reverrai sans

doute jamais mon pays. En

France, je sais que je serai bien accueillie, mais ici ou ailleurs, je ne serai qu'à moisié libre à cause

(1) Feuilles de vigne farcies.

A Marseille

Un mort

et un blessé grave

dans une bataille rangée

Les anteurs présomés d'une ving-

taine de coups de feu tirés lors d'une bataille rangée dans une cité mar-seillaise, au cours de laquelle un

homme a été tué et un autre griève

ment blessé, ont été interpellés, jeudi 10 août, et placés en garde à vue dans les locaux du SRPJ de Marseille. L'affrontement a eu lieu

mercredi 9 août au soir. Il aurait opposé deux familles de la cité des

Lilas (quartier nord de Marseille).

sont d'abord battus avec des barres

de ser, puis des coups de seu ont été tirés, et Pascal Lionel, vingt-deux

ans, a été tué tandis qu'Antoine

Gomez, cinquante ans, était griève-

ment atteint par une balle dans la

poitrine. Les enquêteurs n'out pu établir avec certitude les mobiles de

la bagarre, qui a nécessité l'interven-

tion de nombreuses forces de l'ordre. Cependant le partage d'un petit butin provenant de vols serait à l'ori-

gine de cette violence : les deux

familles, en mauvais termes depuis

une semaine, se seraient accusées

mutuellement de la disparition d'un

autoradio, provoquant une discorde

qui s'est transformée en rixe mor-

Les deux groupes antagonistes se

FAITS DIVERS

ANNE CHEMIN.

La Brenne

La Poste mettra en vente géné-rale, lundi 28 août, un timbre de 4 F consacré à la Brenne. Ce timbre est le deuxième grand format horizontal émis cette année après le château de Vaux-le-Vicomte. Il rappelle le très réussi Côtes de Meuse paru en 1987 par le même artiste , Jacques Jubert.

La Brenne est cette région marécageuse du bas Berry (Indre) à l'ouest de Châteanroux entre Creuse et Claise. La «Petite Sologne» so caratérise par ses sois siliceux couverts de forêts tronés de mille

Le timbre, au format horizontal 80 × 26 millimètres, est dessiné et gravé par Jacques Jubert et imprimé en taille-douce an bleu en feuilles de

A Vente anticipée à Rossay (Indre), les veadredi 25 et samedi 26 août, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire «premier jour» ouvert réspectivement sous le chapiteau du stand de la poste place du Champ-de-Foire et à la salle des fêtes; le 25 août, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures à 6 août de 9 heures à 17 heures à 18 août de 9 heures à 18 août de 9 heures à 18 de 18 heures à 18 de 18 17 heures, le 26 août de 9 heures à 12 heures, au bureau de poste de Ros-

En filigrane

 Racine en URSS. L'Union soviétique a émis le 16 juin un timbre à 15 kopecks pour le 350° anniversaire de la naissance de Jean Racine. Tirage: deux millions d'exem-



Le château de Mainau, situé sur l'ile du même nom sur le lac de Constance (Baden-Wurttemberg, RFA), accueille jusqu'au 12 novembre une exposition consecrée à Czeslaw Slania, graveur de plus de huit cents timbres pour le Danemark, Monaco, la Suède ou les Nations unies... A cette occasion, le comte Lennert Bernadotte, oncle de l'actuel souverain suédois et maître de Mainau, signe un ouvrage de macrophotographies destiné à présenter l'œuvre étornante de Slania. Renseignements : Mainauverwaltung, Graf Lennart Bernadotte, Veranstaltungsburo, D-7750 Insel Mainau, RFA.

■ La Nouvelle-Zélande honore Charcot. - La Nouvelle-Zélande organise une exposition philatélique mondiale à Auckland du 24 août au 2 septembre 1990. Pour financer cetta exposition, la comité d'organisations diffuse des blocs souvenirs de vignettes sur le thème des explorateurs de l'Antarctique. Parmi eux, Jean Charcot et le Pourquoi pas ? (7,50 dollars néo-zélandais port inclus). Renseignements: New Zealand 1990, PO Box 4069, Auckland, Nouvelle-Zélande.

● Manifestations, - Le club philatélie des quatre vallées d'Albertville propose un souvenir philatélique émis à l'occasion du championnat du monde de vélotrial, les 5 et 6 août derniers (12 F + env. timbrés auprès de P. Berthet, 74, avenue de Gaulle, 73200 Albertville).

Foire à la brocante et Bourse toutes collections à Cassagnes-Begonhès (Aveyron), le dimanche 20 août (renseignements M. Cluzel, tél. : 65-46-74-95).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chuuchut, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-68.

SUR MINITEL

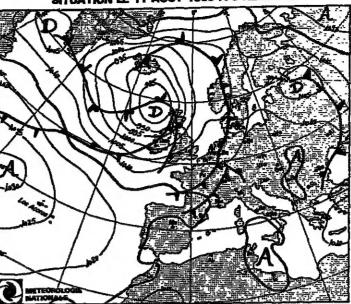
Prévisions complètes Météo marine Temps observé Paris,

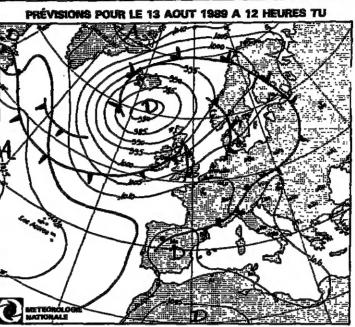
province, étranger

36.15 Tapez LEMONDE puis METEO

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 11 AOUT 1989 A 0 HEURE TU





selution probable du temps en France entre le vendredi 11 août à 0 beure et le dimanche 13 soût à 24 heures.

En cette fin de semaine, la France En cette in de semaine, la France sera somise à un flux d'ouest, amenant de l'air océanique très doux, mais aussi très humide. Ainsi, il y aura besucoup-de mages sur la plupart des régions (excepté le Midi), et même quelques gouttes sur le relief samedi. Dimanche, soleil en profitera pour se montrer un

Sur la Côte d'Azur et en Corse, ce sar la Cote d'Apar et en Curse, es sers encure une belle journée d'été. Sur toutes les autres régions, les éclaircies seront rares et les munges abondants, particulièrement sur les Pyrénées, le Sud-Ouest, le Massif Central, Rhône-Alpes et la Franche-Counté, où il tour-

bera même quelques gouttes. Si l'on habite sur les côtes de Manche, il faudra s'attendre à une courte averse à un moment ou à un autre de la journée. Le vent soufflera assez fort en Man-che. Partout ailleurs, il soufflera modé-

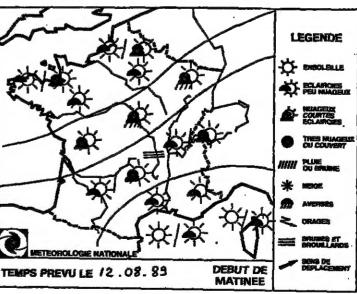
Sur la Bretagne, la Normandie, l'Onest du Bassin parisien, la Picardie, le

Sur toutes les autres régions, y compris dans le Midi, mages et périodes ensoleillées alterneront. Le vent souffiera encore fort en Manche, en s'orien-tant au sod-ouest. Partout ailleurs, il sera plus modéré, venant soit de Pouest, soit du sud-ouest.

St. 18 1

· one

to a state of



	PÉR/ 1989	lale:	URS 60	trêm	as relavin	a milita				1.	11-8	ob	161V 89	6
	FRAN	CE		TOURS										
AMOCTO	******	29	18	D					_	LUXEND	XRG	25	13	
MARRITZ.	rudad bos	30	21		MINION	THE	32	72	A	MADER	********		17	
DUASCADE			17		Ė	TRAN	IGE	R		MARRAE	CH		24	
ADDRESS .		27	14		ALGER		47	74	D	MEXICO	****			
BEST		23	17		AMSTERD	M	24		N	MILAN	******	28		
CHEROCUS	C.	22 19	11		ATHENES		30			MONDE	L		_	
CLERNON		26	13		BANGROK		34							
DOON		27	15		BARCELOR	E				NAME				
CHECKI		27	15		BELGRADE		26	-15		MEM-ACE		_	_	
THE		29	14		BENTH		25	15	D) OED				
LD40GES .	*****	24	16		RUCLE	S	29	15	N				_	_
LYUN	*****	26	16	Č	LE CARRE	*******	34	23	D					
MARKER 1)		25	19		CORENEAL	Œ							-	
NANCY			16		DAXAR					BUSE		29	20	C
NAMES	4	26	14		DET	*******						-		-
NEE		27	21		DEEDA	zestag	34			STUCKED	W			
PARTSHON		27	14		(新春46 "	******	29			STUREY	*******	_		
PAU		24	17		BOMORUM	·				HEATU				
PERSONAL LEWIS	001100	25	17		DIMEN					TURES	-			
STEIRN		25	13 13		LEGISALE					VARSUVE	*****			
SDASHOU	IC	27	16							YENDE				
			10		MATERIA .		A)	13	2	TENER,		26	17	N
A	B	ı	C		D	N		C		P	T	╗	*	
averse	bran	*	COUN		cial dégagé	Cicl DUAGE		ora	ge	pluie	tempê	<u>.</u>	neig	30

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique apécial de la Méthorologie nationale)

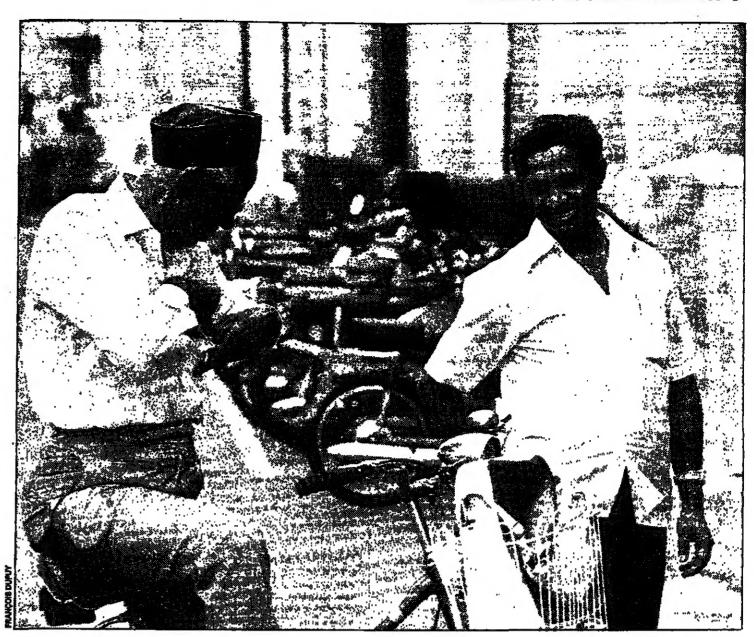
cole. Qu'il s'agisse d'élevage, de

Le Monde

ns « services»

Malacca, détroit de légende face à Sumatra et à Bornéo, port et ville de Malaisie. Trois grandes religions de l'Orient s'y côtoient, trois grands impérialismes s'y sont succédé. Son nom signifie l'exotisme, elle vit aujourd'hui dans la paix, la multiplicité de ses races et de ses fois.





Malacca détroit de légende

par Olivier Barrot

OMME Vancouver on Syracuse, Malacca instille l'émoi des senteurs rares et des ailleurs de rêve an seul énoncé des trois syllabes de son nom. « Passée Malacca, passées les Célèbes, passée Macao, loin, très loin... », écrivait Kipling, comme tant d'autres sensible aux magies ternaires de l'Insulinde. Tiers, triple on troisième : de fait, c'est bien loin de notre monde d'alternative où règne la faculté de choisir que se retrouvera, au seus propre peut-être, le voyageur embarqué

Sous le même vocable, trois lieux. Malacca désigne cette péninsule entre océan Indien et mer de Chine où s'inscrivent la Thailande, la Malaisie et Singapour; c'est aussi le détroit de Malacca, que franchit pendant des siècles la route maritime de l'Orient, frontière large de dix lieues entre la presqu'île malaise et Sumatra l'indonésienne; c'est avant tout le grand port de Malaisie occidentale où se succéda la triade des colonisateurs, Portugais, Hollandais, Britanniques. A l'instar d'Aden ou de Dantzig, Malacca reçut de la mer sa durable fortune, quand, chargés des poivres, des soieries, du gingembre négociés en Chine, relachaient sur ses quais les navires en route vers Venise ou Anvers, croisant le long des chenaux les jonques chinoises, les « dhows » arabes, les « prahus » de Java.

Fondée en 1400 par Parameswara, prince hindou venu de Sumatra qui reçut bientôt la protection de l'empereur de Chine, Malacca la babélienne appartient à ce qui est aujourd'hui la Malaysia, cette fédération de Malaisie créée en 1963 et composée de trois entités dont se détacha très tôt Singapour, la rivale longtemps dominée et désormais triomphante de la cité du Détroit. Plus provinciale qu'autrefois, sans doute, et comme apaisée d'avoir inspiré la convoitise durant un rie cinghalaise. Transposée au



continue pas moins d'exercer l'intense attrait des trop forts mélanges, réceptacle à nul autre égal de ce Sortilège malais qui envoûta Joseph Conrad, Somerset Maugham, Henri Fauconnier... Mais prudence: pour un peu Malacca figurerait aussi le parangon imaginaire d'un exotisme prosalque très entre-deux-guerres, qu'exaltait par exemple la Dame de Malacca, roman d'un Francis de Croisset déjà auteur d'une Féedemi-millénaire, Malacca n'en cinéma par Marc Allégret en

1937 dans des décors de Trauner, la conquête d'Audrey Greenwood par le prince malais Selim célébrait moins l'étrangeté des lieux que la grâce éprouvée du couple idéal Edwige Feuillère - Pierre

Richard-Willm. Dans Malacca l'équatoriale, la phie lourde et chaude s'est installée en fin d'après-midi comme pour durer éternellement. Les contours s'estompent peu à peu dans la brume humide qui se confond bientôt avec la brune. Le long des rues ravinées par l'orage s'en retournent les vendeurs de nien du seizième siècle dénommé

beignets sur leur tricycle qu'une «cristao», que l'on parle aussi à tant, depuis que s'établirent à pâle lanterne signale, les bommes Goa, à Macao, à Sulawesi. d'âge à parapluie, les femmes musulmanes voilées. La langue malaise a assimilé l'idiome du dernier colonisateur, et là-bas, devant la « stesenservice » (station-service), les « motosikal > (motos) et les « bas sekolas » (autobus scolaires) attendent leur tour. Il fait moite, il fait lourd, il fait nuit noire.

Au matin, tout aura changé. Malacca la trois fois conquise, la trois fois pieuse, vibre encore un pen de son activité séculaire. Jusqu'à la conquête portugaise, l'or et l'argent chinois, l'ivoire siamois, les tapis indiens, les parfums arabes transitaient sans témoin d'Occident par le port, qui en reçut richesse et influence. Malacca fait du métissage et de la tolérance ses principes ; du bouddhisme, de l'hindouisme et de l'islam ses religions. Vincent Alfonso d'Albuquerque pour le Portugal en 1511, Willemsoon Kartakoe pour les Provinces-Unies en 1641, William Farquhar pour les Britanniques en 1795 : l'Europe et le christianisme sont en Orient, Malacca change de tuteur tous les siècles et demi sans déchoir ni renoncer à sa grande vocation d'interprète.

De l'esprit de celle-ci, rien n'a changé. Les constructions humaines ont bien sûr péri, la Porte de Santiago permet à peine d'imaginer ce que fut la forteresse « A Famosa » que dressèrent, au lendemain de leur victoire, les Portugais face à la mer. Mais l'esprit du lieu, qu'évangélisa peu après la conquête le jésuite espagnoi François-Xavier, demeure, tout comme, dit-on, an large du détroit et par combien de pieds de fond, l'épave de la Flor de la Mar, le navire amiral d'Albuquerque coulé en 1512 avec ses éléphants d'or grandeur nature et ses jaguars de diamants évalués à une dizaine de milliards de dollars. Les recherches n'ont pas cessé, et les conversations de bistrot sur la place des Portugais roulent toujours sur cette mythique fortune des mers, dans ce dialecte lusita-

bataves, l'imposante église du

Christ marque l'orgueil. Sa teinte écarlate, rarissime pour un bâtiment public, atteste la fréquente certitude protestante d'être dans le vrai, ici comme en Afrique du Sud ou en Indonésie : le quartier hollandais, tout proche du cours d'eau que parcourent des barges couvertes de sieurs, est comme un hymne à la couleur du sang : hôtel de ville rose saumon, maisons de Dutch Square carminées. Dans le temple à l'admirable plafond de bois bleu foncé, la liste des pasteurs gravée au mur s'ouvre par des noms flamands: Lydetker, Gronwels, Hoogendorp; s'ensuivent à partir de 1796 les Hughes, Dingley, Hackett, ces missionnaires britanniques de la religion réformée qui contribuèrent à faire de la Malaisie une nouvelle perle de la couronne. On y roule toujours à gauche, elle est demeurée naturellement membre du Commonwealth.

L'islam, aujourd'hui religion d'Etat, prévaut en Malaisie pour-

Malacca, au quinzième siècle, de Des austères conquérants riches marchands musulmans venus de Sumatra. Alors et parm tant d'autres, passaient par la ville portuaire Perses et Tamouls, Bengalis et Javanais, Chinois et Thats. Birmans et Khmers. De l'autre côté de la rivière, ce sont justement les quartiers de l'Orient, avec cette « rue de l'Harmonie» ainsi baptisée par le plus célèbre guide local puisqu'y voisinent sans heurts, parmi les échoppes de la ville chinoise, les mosquées, les monuments hindous et les lieux de culte bouddhistes et taotstes. Joailliers, antiquaires, vanniers, tous «Straits born» - nés au bord du Détroit - se retrouvent à l'occasion de cérémonies de culte d'autant plus troublantes que la mosquée de Kampong ressemble à une pagode, qu'en face du temple taoiste de Chang Hoon les fidèles peuvent acheter des répliques en carton.

> brûleront sur la tombe de leurs proches disparus. (Lire la suite page 10.)

en bois, en papier, de lave-linge.

de Mercedes, de maisons qu'ils



TUNISIE CONTACT

Ensil CONTACT. Le spécialiste de la Tunisie depuis 20 ans

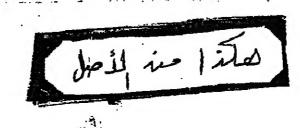
LA TUNISIE EST NOTRE PASSION PARTAGEONS-LA

1 SEMAINE DE CIRCUIT EN LAND ROVER DANS LE SUD TUNISIEN

A partir de 4 190 F tout compris Paris/Paris (Possibilité de prolongation de séjour à Paris ou à Jerba) Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél. : 42-96-02-25.





SOUFFLE 5. rue J.-Clemenceau, 15 i, rue du MONT-THABOR on: 42-60-27-19

F/dim. et lundi midi. Tél.: 45-32-96-46

LE CHALET des ILES AU BOIS de BOULOGNE

Traversée en bar-au Table de qualité Cadre de charme DEJ. - DINERS TS LES JRS



ASHOKA

Spéc. du Nord de l'Inde

75002 PARIS 42,33.76.57

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, élévé en foudre de chêne, amoureusement, pour vous AMATEURS, profilez de nos crivées spéciales : RÉDÉMPTEUR brut mil. 1983 et blanc de blanc. Tarif sur demande d R.M. DUBOIS P. & F. (3), «Les Ahmenches VENTEURL, 51200 ÉPÉRNAY. 26-58-48-37.

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE

Qualité et millésime en sec et moelleux. I LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANÇON. Tarif sur demande.

VENISE A LOUER

SAN MARCO **SÉJOUR MINIMUM:** UNE SEMAINE. TéL: 193941/5228933 Téléfax: 193941/5203721.

LOUE A FRÉJUS (Var)

Dans VILLA AVEC JARDIN UN APPARTEMENT **POUR 4 PERSONNES**

Juin, juillet, août, septembre Tél.: 16-94-51-02-02.

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES HOTEL LIGURE ★★★NN

5, rue Jean-Jaurès Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

Hotel de charme près mer,
caime, grand confort.

50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES
Resiaurant de qualité.

48. boelevant Victor-Hago, 36000 NICE
Tél. 93-87-62-56 – Télex 470410.
Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Plein centre-ville, caime. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Village XVIII^a s. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon. pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios gd confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV couleur. Têl direct. De 250 à 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

PROVENCE

MAUSSANE-LES-ALPILLES Au pied des Baux de Provence. VAL-BAUSSENC, hôtel *** Une grande maison provençale en pierre des Baux vous ouvrira ses portes : 21 chambres tt conf., grill, pisci mité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenne de la Vallés-des-Baux, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél.: 90-54-38-90. Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE **EDEN PLAZA HOTEL**

SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 Tél. 19-44-1-370-6111. Télex 916228. Télécopieur 19-44-1-370-6570. Hôtel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax : 193941/52-03-721. Télex : 41-1150 FENICE 1.

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 193945/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.

Almosphère intime, tout confort.

Suisse

CH. 1854 LEYSIN HOTEL MONT-RIANT Confort. Un accueil jeune et chaleureux. Cuisine personnalisée faite par le patron. Terrasses. Jardin. Jeux. Pension complète, chambre à 2 lits, 292 F (73 FS) par personne, par jour, toutes taxes comprisea, demi-pension possible.

Jean-Marc et Brigitte RYHEN-WINTER, dir-propr. TEL: 19-41/25/34-27-01.

TOURISME

ÉTÉ 1989 **SÉJOURS ENFANTS** A LA MONTAGNE

(agréé Jeuresse et Sports) Haut-Doubs, Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfams (5 à 14 ans) dans ambianoe très familiale dans ancienne ferme XVII siècle, confortablement restaurée, au milieu des patrages et des forêts. Accueil limité à rages et des forêts. Accueil limité à
15 enfants. Activités proposées : tennis,
poney, jeux collectifs, découverte des
fleurs, milieu sural, peinture sur bois,
fabrication du pain...
Prix : 1650 F par sensaine/enfant.
Tél. (16) 81-38-12-51.
LE CRÉT L'AGNEAU
25650 MONTBENOFT

Les casseroles de l'à-peu-près

auszi mai mangé en mait récemment Jean Ferniot. Mais il est sûr que la cuisine francaise est chaque jour agressée sans que cela semble troubler ceux qui sont le plus concernés ; La cuisine française est mal

défendue : 1. par les jeunes cuisiniers peu éduqués ; 2. par l'inconséquence des médias; 3. par l'ignorance du public; 4. par la négligence du législateur. De sorte que nos casseroles sont devenues les casseroles de l'à-peuprès : sous vide à peu-près frais, congelé à-peu-près surgelé, vins àpeu-près du terroir ou à-peu-près chaptalisés, veaux à-peu-près exempts d'hormones, œufs à-peuprès extra-frais, voiailles à-peuprès bien élevées, fromages à-peuprès au lait de chèvre, pâtisseries à-peu-près au beurre, etc. (1).

J'ai souvent évoqué ici le rôle que devrait jouer le législateur : rôle d'information (combien de ménagères encore ne regardent pas, en achetant un yaourt, la date du délai de consommation ou même savent que ladite date existe?). Rôle aussi de dissuasion en pénalisant fortement les fraudeurs et surtout en faisant large publicité à la sanction. Je voudrais m'élever une fois encore contre les appellations ridicules et les fausses appellations des cartes.

J'ai récemment évoqué le restaurant de l'hôtel du Palais, de Biarritz. On ne se lasserait pas, d'évoquer Trissotin devant ces Demoiselles d'Aquitaine d'un naturel gourmand » et ce « Fandango autour du fronton ». Le grave est que cette manie, qui semble s'étendre un peu partout, cache souvent des produits mal définis, des produits d'à-peu-près.

Je lisais l'autre jour dans une seuille se piquant de gastronomie l'éloge d'un restaurant proposant une cuisine sérieuse, simple et sans prétention - (sic) et citant pour exemple une chiffonnade de Parme ». Chiffonner autre faire! D'autant que froisser ainsi une tranche de jambon gras ne doit pas être facile... A moins que ce ne soit, pour le restaurateur, une façon de faire passer les déchets de la découpe : un à-peuprès qui rapporte, en quelque sorte!

De plus en plus les cartes deviennent ainsi des attrapegogos: l'appellation fait passer le poison lorsque le chef propose une

« salade d'Epicure aux bâtonnets de crabe d'Armor», alors qu'il s'agit de cette saloperie japonaise qu'est le « surimi », chair de poisson désincarnée, désodorisée, dévitalisée dont personne, dans aucune rubrique dite « gourmande », n'a parlé (à l'exception de Jean-Pierre Coffe dans son admirable Bon Vivre).

Démission du pouvoir? Abdication du législateur? Inconscience du consommateur? Si, ainsi que dit le proverbe alle-

Suzette flambées, on a envie sole normande, lorsqu'elle figure d'expliquer à la petite sotte aujourd'hui sur les cartes, sort des qu'elle se rend ici complice d'une casseroles de l'à-peu-près! escroquerie. Car les crèpes Suzette n'ont jamais été flambées mais fourrées d'un beurre parfumé de jus de mandarine et de curação. Imaginez alors que ce beurre fin, au lait non pasteurisé, bien sûr, les mandarines et la liqueur célèbre reviendraient à bien plus cher an restaurateur malin que l'alcool de fantaisie avec lequel il flambe faussement

mand, nous sommes « ce que nous mangeons », nous risquons de devenir, avant peu, des à-peu-près d'humains à-peu-près bien por-

Mais quittons la fantaisie des appellations cache-misère. Après tout, libre aux snobs et aux imbéciles de se laisser bluffer par des mots annonciateurs de maux. Mais notons qu'il existe aussi des appellations classiques, des plats codifiés dont le client, s'il n'en sait point le secret, n'ignore pas la succulence. N'est-il pas alors condamnable de lui servir un vague à-peu-près? Tromperie venant quelquelois de l'impardonnable ignorance des jeunes cuisiniers, mais, plus souvent encore, née d'un esprit de lucre : l'à-peuprès revient à moins cher que le vrai s'il se compte, sur l'addition, au même prix!

Lorsque l'on voit, dans un journal réputé sérieux, une jeune ses Suzette, aux applaudissements de la naïve et des clients, volés mais extasiés de cet à-peu-près!

Il y a comme cela des centaines de plats quotidiennement trahis par les chefs, maltraités dans les casseroles de l'à-peu-près.

Escoffier, dans ses Souvenirs, s'élevait déjà contre les cuisiniers qui, de son temps, modifiaient «sa» pêche Melba. Il ajoutait : « Plus décevante est la désinvolture des rédacteurs qui, sans tartelettes de pointes d'asperges.

prendre la peine de s'informer. Mais; bah! quel client s'en prétendent connaître la vrale apercevra-t-il? Pas même les recette et ne conservent ainsi à la

sont ainsi quotidiennement « trafi- ancien », tandis qu'un autre parle quées » autant par ignorance que de « cuisine inventive ». par paresse, ou encore, et surtout, les voilà b par cupidité. Ainsi la sole nor- l'à-peu-près! mande, si elle était préparée « à l'identique», coûterait une fortune. Seulement, « il faut un bapchroniqueuse recommandant un public les croit neuves », comme restaurant « remarquable » et disait Zola. En la circonstance, s'extasiant sur le plaisir d'y dégus
s'extasiant sur le plaisir d'y dégustême aux choses pour que le

Un exemple frappant de cette dégradation culinaire pouvant atteindre l'imposture ? l'ai reçu la « pub » d'un restaurant du dixseptième arrondissement. N'ayant point goûté sa cuisine, je ne le nommerai pas. Mais, dans ce texte, il est dit que le chef propose une carte du répertoire Escoffier traité « dans la plus pure tradition ». Et pour nous en convaincre, on cite le homard Thermidor (sauce vin blanc sabayon moutardé), alors que, dans sa recette, Escoffier propose une sauce crème à la moutarde anglaise. Puis un homard Majestic nappé d'une sauce américaine, additionnée d'un sabayon truffé. Alors je me précipite sur le « juge de paix · qu'est le Répersoire de la Cuisine, et trouve que ledit homard Majestic doit être nappé d'une Nantua et orné de lames de truffes. Bon!

Voici maintenant l'étoile de turbot rôti Aïda assaisonnée de paprika avec palourdes et sauce vin blanc. Vite regardons, à défaut d'Escoffier, le Répertoire : il nous propose le turbot dressé sur un lit d'épinards et nappé de Mornay au paprika avant d'être poudré de fromage et mie de pain. Poursuivons. Voici le filet Ros-

sini accompagné ici de pleurottes et haricots verts, alors qu'il doit être assisté de belles lames de truffes, et déglacé au madère, ce qui ne va guère avec les infortunés haricots... verts, comme le deviendrait Rossini, j'imagine, à retrouver son plat de prédilection ainsi martyrisé! De même la volaille Alexandra, ici aux pâtes fraiches et mousse truffée, est, chez Escoffier, plus subtilement - et richement! - truffée (langue et truffe) et accompagnée de chroniqueurs, puisque Gault-Bien d'antres créations d'hier « modernisé avec grâce un plat Les voilà bien les casseroles de

LA REYNIERE. (1) Quelle surprise de voir une amionnette de « Confid'œuf » (la

Malacca détroit de légende

(Suite de la page 9.)

Ces biens, espèrent-ils, agré-mentés de faux billets de la « Banque de l'Enfer » d'une valeur de cinq cents millions et de carnets de chèques de la « Banque orientale d'Hadès », donneront de l'agrément au séjour au pays des morts. Invraisemblable syncrétisme, cataclysme de civilisations et de croyances : M. Yeo fabrique toujours dans sa boutique de la rue Hang Jebat, l'ancienne Jonker Straat des Hollandais, les minuscules chaussures de soie longues

> portent encore quelques doyennes aux pieds contraints. Somerset Maugham, qui avait connu Malacca au début des années 20, évoquait • l'attrait nostalgique de la cité, celui de toutes les villes autrefois impor-

de quinze centimètres à peine que

tantes qui vivent sur le souvenir de leur splendeur perdue. Ceux qui viennent s'établir dans cette ville engourdie perdent leur énergie propre. Ils se laissent peu à peu gagner par l'insouciance et la langueur ambiantes ». Il est vrai que l'on résiste mal aux évocations de l'Angleterre coloniale, quand, enfoncé dans les fauteuils de cuir poli de l'hôtel Raffles de Singapour ou de l'Eastern and Oriental de Penang, on affecte de se remémorer les confortables paquebots de la Peninsular and Oriental Company, orgueilleux · liners » détenteurs de la pérennité victorienne. Mais de ce dernier avatar du passé Malacca n'a cure: l'histoire y a commencé bien plus tôt, et elle dure encore.

OLIVIER BARROT.

Carnet de route -

· YALLER

Malacca (Melaka en malais) est située à 150 kilomètres au sud de Kuala-Lumpur, en Malaisie péninsu-laire, et à 250 kilomètres au nord de Singapour. Elle est très aisement cars, voitures de location).

La compagnie malaise Malaysia Airlines (MAS, tél. : (1) 47-42-26-00) assure deux vols hebdomadaires Paris-Kuala-Lumpur au tarif aller-retour en classe économique de 21 640 F. Un tarif « budget » (séjours de dix à quarante-cinq jours) est offert à 7 840 F. MAS héberge provisoirement l'Office malais du tourisme, qu'il faut

UTA, compagnie française, inaugure en septembre un voi régulier chaque semaine entre Paris et Kusla-Lumpur, et dessert déjà Sin-gapour (tél. : (1) 42.66.46.46). Nouvelles Frontières (tél. : (1) 42-73-10-64) propose d'avanta-geuses possibilités de voyage et de

La Malaisie est souvent offerte comme extension à des voyages organisés vers Singapour et l'Indo-nésie. Panni les voyagistes s'inté-ressant à cette destination, Asietours, Asia, Sortilèges malais, Go

Seul guide en français, le Guide du routard Indonésie-Malaisie ~ Singapour (Hachette, 1988, 57 F).

Les recueils de nouvelles de Somerset Maugham, dont plusieurs se déroulent en Malaisie : Madame la Colonelle, les Quatre Hollandais

-SEMAINE GOURMANDE

Le Sarladais

Josette et Jean Tartrou ont bien relevé cette petite auberge provincialissime au cœur de Paris. Gardant le « ton » régional de l'enseigne, y apportant des notes autres (il est breton, le bon Tartrou I), comme de temps en temps le beurre blanc, et, arrosant sa soupe de melon de pineau charentais, mitonnent les aiguillettes de canard au cidre par exemple. Mais cassou-let, confit et flognarde sont présents aux déjeuners (à la carte, compter 250/300 F), comme aux dîners. Et dans ce coin de stationnement facile, retiré mais tout près de l'animation, foisonnante d'ailleurs, cette formule du soir enchante les conneis-seurs : un dîner à 130 F comportant au choix entre cinq entrées, cinq plats et autant de desserts. Des vins sélectionnés (cahors, madiran, pécharmant, bordeaux) à prix honnête, un service correct. Une bonne adresse pour l'intimité tranquille des diners gourmands. · LE SARLADAIS,

75009, 2, rue de Vienne. 76. : 45-22-23-62. Fermé samedi midi et dimanche. Parking : Bergson en face, Carte bleue, Chiens acceptés.

Les Platanes à Biarritz

Arnaud et Véronique Daguin, bien dans leurs meubles (et dans leur peau I), ont réussi la percée avec une carte qui change quasi tous les jours, courte mais originale et mélant la Gascogne triomphante (ah I

ces foies gras () aux poissons de la Côte besque (émincé de louvine en rouge et vert). Avec una gasconnada de homard, un fondant d'agnesu aux piments doux, una soupe de pêches blanches, etc. Amusante carte des vins (œuvre de Véronique, qui anime aussi un club de dégustateurs, L'esprit du verre). A la carte, compter 200/250 F. Menu dégustation à 250 F. . LES PLATANES

64200, 32, av. Beausoleil Tél. : 59-23-13-68. Fermé lundi et mardi midi. Salon dix couverts. Carte bleue. Chiens accentés.

Le Relais à Biarritz

Une auberge (douze cham-bres) aux habitués tranquilles, et René Lacam, le patron, au fourneau pour régaler les clients venus d'ailleurs, appréciant le calme de ce gentil cadre et surtout une cuisine de sagesse, en cuisinier attaché avant tout à la fraîcheur et à la qualité des produits. Du toro à la raie beurre noisette, de la fricassée de pigeon rôti au tournedos foie gras, de l'ae flottante au caprice chocolat amer, avec d'amu-sants apéritifs, quarante-cinq vins à moins de 100 F et la beurre d'Echiré sur table. Vous ferez un repas parfait pour 200/250 F (menu rapide à

· LE RELAIS; 64200, 44, av. de la Marne. Tél. : 59-24-85-90. Carte bleue. Chiens acceptés.

- 152.4.30

المنهاي والمراد ويتعارب سراء

الجواء الا

1000 mg

14

20

-

were to disting the

रे किंद्र देखा स्ट्रा

to all through my

the live dear

ALLE STATES

Marie James

the said of

- County

The second

I continued to the

10 19

相相對 NO. NO.

the suppression and a server

A STATE OF THE STA

THE PARTY OF THE P

The same of the sa

The state of the s

Married Barried State Control of the State o Min Min Mille San wire diese. 1.17

AND AND PROPERTY.

Berling State Control of the Control

the same of the sa

May 15 year

The state of the s

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

-

An article of property of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERSO

The same of the sa

The state of the s

THE RESERVE

Marian Summer or the

The Property

THE REPORT OF THE PERSON NAMED IN

A SHOW THE SHOP IN THE

-

The state of the s

Married with the same

1.5

100000

1000

100

. . .

+ 1 :

échecs

Nº 1345

ET POURTANT...

Blancs : GELFAND Noire : FTACNIK Défense : Granfeld,

95 21. Dá2 Fxá2+ (m) 65 22. Bh1 F45 Co35 23. Da5+ Ba6 (n) Co43 24. Da£7 Da6+ 4. exd5 5. 64 6. lote3 7. CI3(a) 8. Tb1 (b) Cross 24. Draft Dis6+
c5 25. Rg1 Dis3+
Fel 26. Rg1 Dis6+
Fel 27. Rg1 Dis6+
Cros (d) 28. Tr21! (e) F62+
Cros (d) 28. Tr2!! (e) F62+
Frais 29. Rrak2 Draft
Frais 30. Tr3! Dis6+
Frais 31. Tg3+
Frais 32. Tr1! is (p)
F5 (i) 33. Fx65!! (a) M
Dis6 34. Fg6+! Rg6 (r)
Tr8 (j) 35. Fr61+II (s) Rrakit
Tr7 (k) 36. Tr7+
Rris (r)
Rris (l) 37. Fel + Abundon. (t) 9. **PE2** 10. **d5**1 11. Cx45 13. 🗱 14. 94 15. 8-8 (h) 16. Fb2 17. De31 18. Fd3

NOTES a) Ou, comme dans la variante d'échange classique, 7. Fç4, Fg7; 8. Cé2,

b) 8. F62 et 8. F63 sont d'autres possibilités.

c) Sur 8..., Cc6; 9. d51, Fxc3+; 10. Fd2, Fxd2+; 11. Dxd2 les Bianes prennent l'avantage. De même, si 8..., Da5; 9. Tb5, Dxc3+; 10. Fd2, Da3; 11. Txc5, 0-0; 12. Db3, Dxb3; 13. axb5.

d) Nous avons vu récemment dans la partie Chirov-Akopian (nº 1341) le sacrifice de pion résultant de la suite 9..., Da5; 10. 0-0; D×a2; 11. Fg5! Cependant, les Noirs peuvent aussi proposer le sacrifice de pion 9..., Fg4; par exemple, 10. T×b7, Cg6, 11. 0-0, c×d4; 12. c×d4, F×f3; 13. F×f3, Dç8; 14. Tb1, C×d4 avec égalité. La sortie du C-D donne lieu à un débat théorique intéresseure.

C-D donne lieu à un début théorique intéressant.

é) Après 10..., Fxç3+; 11. Fd2, Fxd2+; 12. Dxd2, Ca5 (on 12..., Cd4; 13. Cxd4, çxd4; 14. Dxd4, Da5+; 15. Dd2, Dxd2+; 16. Rxd2, Td8; 17. Ré3 les Blancs ont un net avantage en finale – Kasparov-Natsis, Olympiado de 1980 – ou aussi 12..., Cb8; 13. b4!, 66; 14. b5, Df6; 15. 65, Dg7; 16. h6, Dh8; 17. Fg4!, 6xd5; 18. Dxd5, Cg6; 19. Th4!, F66; 20. Dxç5, Tf-68; et les Blancs sont mieux); 13. 0-0, Fg4; 14. 65, Fxf3; 15. Fxf3, Cg6; 16. D63, Cd4; 17. Txb7, Da5; 18. 66 comme dans la partie Petursson-Jansa, 1985, (on encore 13. h4, Fg4; 14. h5, Fxf3; 15. gxf3, 65; 16. hxg6, fxg6; 17. d6, Tf6); 18. Dd5+, Rh8; 19. D65!, b6; 20. Td1, Cg6; 21. Dd5, Cd4; 22. 65, Tf5; 23. Txd4 I [Novikov-Danilov, Poznan, 1985].

f) 12..., 66; 13. f4, Fg7; (si 13..., Fg7; 14. 0-0, 6xd5; 15. 6xd5, T68; 16. 64!, Fa5; 17. Dç2, Ff5; 18, Fd3, Fxd3; 19. Dxd3, D67; 20. d6 1

[Alexandria-Tchiburdanidze, match de 1981]; 14. d6!, 65; 15. 0-0, 6xd4; 16. Dxf4 laisse anssi aux Blancs un jeu agréable [Salov-Terentiev, 1982].

g) Pratiquement forcé.
h) Ou 15. Fb2, éx[4; 16. Dx[4] h) Ou 15. Fb2, £xf4; 16. Dxf4
avec un léger avantage aux Blancs.
f) On poursuivait jusque-là per 15...,
£xf4, continuation qui laissait le plus souvent un clair avantage aux Blancs; par
exemple, 16. Dxf4, Fd4 +; 17. F63,
Fx63+; 18. Dx63, D67; 19. Df4, f6;
20. a41 [Epischin-Frank Belgrade,
1988] et les Noirs ont un jeu difficile,
(Ou 18..., D67; 19. £51, T68; 20. £6,
fx66); 21. Ff3, Tb8 (si 21..., Fb7;
22. £6, Dd7; 23, Fxb7, Dxb7;
24. D65 menaçant Tf6); 22. D65, Fd7;
23. Tb-£1, Dg7; 24. Dc7 | On comprend que Fracnik ait souhaité s'aventurer dans cette nouveauté quelque peu

j) Une énorme bataille s'engage

I) Une enorme batalic s'engage autuer des cause centrales.

k) Avec la menace 19..., éxf4. Ftaonik indiqua, après la partie, que la suite 18..., fxé4; 19. Fxé4, Té7 était préférable car, sur 20. f5!, gxf5; 21. Fxf5, é4; 22. Dé3, Fxb2; 23. Txb2, Dé5. Les Noirs ont la possibilité de passer la D en d4 (si 24. Dg5+, Dg7). 1) Si 19..., 64; 20. f6!

m) La position est favorable aux Blancs en raison de la faiblesse du pion f5 et de l'enfermement du Fç8. Les Noirs

p) Menaçant de gagner la T par 33....

h4.

q/ Et pourtant...

r/ Si 34..., Ré7; 35. Tf7+, Rd8;
36. Ff6+...

s/ Une D de moins, une T en prise et un F à sacrifier mais le réseau de mat est là.

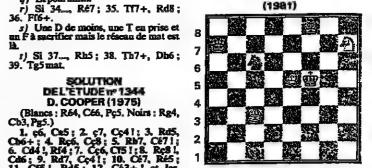
(Blancs: R64, C66, Pc5. Noirs: Rg4, Cb3, Pg5.)

1. c6, Ca5; 2. c7, Cc41; 3. Rd5, Cb6+; 4. Rc6, Cc8; 5. Rb7, Cc71; 6. Cd41, Rf4; 7. Cc6, Cf51; 8. Rc81, Cd6; 9. Rd7, Cc41; 10. Cc7, Rc6; 11. Cf51, Rd5; 12. Cc3+1 et les Blancs aggment.

Si 8. Rb8?, Cd6; 9. Cd4, g4!; 10. Cb5,g3;11. Cxd6,g2;12 ç8=D,

n'ont pas d'autre choix que de gagner le pion h2 et de rechercher un échec perpénuel. gI \simeq D; 13. Df5+, Rg3!; 14. C64+, mel.

R. PAYE



BLANCS (4) : Rf8, Dç3, F65, noirs (3): Rf5, Da7, Cc6.

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1343

AU NOM DE MOISE

C'est peut-être en souvenir de l'Américain Moise Junior que le déclarant argentin Monségur a déclaré ce chelem avec sept atoms répartis 4-3 dans le match Argentine-Israel du Championnat du monde de Sao-Paulo.

◆8 ♥D8732 OA642 ♣AR4 N 0 E 0 R4 0 R53 49853 ♦ A 1052 ♥ V 1065 ♦ D 1087 **4** 102 **♠**ARDV7 VA9

Ouest ayant entamé le 7 de Carreau, comment Monségur en Sud a-t-il gagné ca PETIT CHELEM A TREFLE contre toute désense, les atonts adverses étant 4-2 ?

6. 40-35

8. 37-20

9.41-37

10.37-32

11. 32-21

12.44.49

13, 30-24

17.36x27

18. 33-28 19. 38-33

20. 42-38

14. 28-23(g)

Réponse :

23x32 27,32x21

16-21 11-16 21-27! 30. 29×3

9-14 31. 33×24

49 32 39-34

17 34.24-19

22+31 36.43×34 22-28(q) 31-36 37.35-36 8-13 11-16 38.35-46 28-32

7-11 33.48-35

16x27 (f)

15. 46-41 1-7 34. 24-19 16. 41-37 27-311(h) 35. 25-26

18-22! (i)

NOTES

a) La recherche du contrôle du con-

tre mérite aussi une attention toute par-ticulière: 2 32-28 (11-17); 3. 37-32

(6-11, al); 4. 40-34 (1-5); 5. 45-40

(19-23) : 6, 28×19 (14×23) : 7, 42-37

(10-14); 8. 32-28 (23×32); 9. 37×28

♣DV76

Carreau, semblait rendre le contrat cette ligne de jeu que Monségur a infaisable puisqu'il y avait un Cœur adoptée. Ainsi, après avoir pris perdant. Il restait cependant deux l'entame avec l'As de Carreau, il a possibilités de donner seulement un Carreau et pas de Cœur :

1ª cas : Est a Roi Dame de Carreau et le Roi de Cœur : après avoir éliminé les couleurs noires et réalisé ainsi l'As de Carreau, quatre Trèfles et cinq Piques, le déclarant jouera Carreau du mort pour mettre Est en main s'il a gardé le Roi de Cœur second et le Roi de Carreau sec. Mais les chances de gagner ainsi sont limitées car elles exigent tous les gros honneurs rouges en Est (puisque Ouest n'aurait pas entamé le 7 de Carreau avec Roi Dame) et aussi una reconstitution exacta de la distribution par le déclarant.

2º cas : une des mains adverses a chissait immédiatement une levée à per un Carreau. C'est évidemment coup.

tiré As et Roi de Trèfle, puis
ARDV de Pique sur lesquels il a
jeté les trois petits Carreaux du
mort; ensuite il a coupé le Valet de

72 Carreau avec lo 4 de Trèfle et a + A65 repris la main par l'As de Cœur. Il a enfin tiré Dame Valet de Trèfle (pour faire tomber les atouts d'Est) et il a joué le 7 de Pique maître, la douzième levée!

Il s'agit d'un bel exemple de la Meogravie de Guillemard.

Précaution contre l'uppercut

Si vous analysez rapidement cette quatre Piques et quatre Trèfles : le donne, vous n'allez peut-être pas déclarant pourra défausser les Car-imaginer les péripéties qui peuvent L'entame à Carreau, qui affran- reaux du mort sur les Piques et cou- accompagner le déroulement du

♦1098 ♥7542 ORDV **♣**RD10 0 E 0 1098 S 0 1098 ↑ V98743 ♠ARD42 ♥108

♦ A6543

. 2

Ann.: S. don. Tous vuin.

Sud Ouest Nord Est 1 + 2 3 + passe Ouest a attaqué l'As de Cœur, puis le Roi de Cœur sur lesquels Est et Sud ont fourni. Comment Georges Versini propose-i-il de jouer pour faire chuter QUATRE PIQUES ?

Note sur les enchères.

En Ouest certains joueurs préféreront faire un contre d'appel sur l'ouverture afin de montrer immédiatement une bonne main, mais ils risquent de ne plus pouvoir ensuite montrer la belle couleur à Cœur.

> COURRIER DES LECTEURS

- Mon partenaire a ouvert de 2 Trèfles forcing de manche avec réponse à l'As, et j'ai dit 2 Carreaux. Il a alors sauté à 3 SA. Que signifie certe redemande? » demande un

Ce sant direct à la manche doit être considéré comme un arrêt. L'ouvreur indique : 1° que le chelem est exclu (parce qu'il y a deux As debors); 2º qu'il désire jouer 3 SA (avec 9 levées de jeu grâce à une longue mineure). Sauf avec une distribution exceptionnelle (couleur de sept cartes... etc.), le répondant doit

PHILIPPE BRUGNOM.

dames

Nº 360

DÉLICES A 3

Tournoi de Gorssei, 1987

Blencs : Smeenk. Noire : Budé. Ouverture : Fabre.

13-18 (16-21); 10. 41-37 (21-27); 11. 35-30 40×29 (14-20); 14-25 (10×19), etc. [ZI(I)] (20-25), etc. [WIRNY-DYBMAN, [KLOOSTERMAN-SCHIPPERS, 17-22 21. 38-32 11-17 22. 43-38 6-11 23. 49-43 2.46.34(a) 11-17 22.43.38 3.35-49 6-11 23.43-43 4.31-26(b) 29-25(c) 24.59-45 5.25-39(d) 19-23 25.24x13 16-21(j) 9-13 juillet 1987]. 13-19!! (L) 19-23 25.34×13 8×19 14-20 26.35-36 (f) 21-27(m)

8x19 (15×24); 9. 29×20 (22×27); 10. 31×22 (17×37); 11. 41×32 (11-17); 12. 45-40 (7-11); 13. 20-15 (14-19); 14. 40-34 (5-10); 15. 46-41 (16-21); 20-24! (n) 18×29 16. 41-37 (1-6); 17. 33-28, etc. [BEEK-KLEIN, Bennekom, novembre 3x41!!(o) 41-46 (p)

b) Et vivement conseillé 4. 50-45 (1-6); 5. 31-26 (16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23) pais 8. 29-24 [LIVESTROLINSSEN, Gorssel, octobre 1987) ou 8. 35-30 (POLMAN-LITH, championnat des Pays-Bas, férninin, 1986, SMINK-MOL, championnat des Pays-Bas, juniors, 1987].

c) On aussi la variante active : 4. (1-6); 5. 50-45 (16-21); 6. 32-28 (19-23) ; 7. 28×19 (13×24) ; 8. 37-32 (14-19); 9. 34-30 (20-25); 10. 29×20 (25×14); 11. 41-37 (9-13); 12. 33-29 (19-23); 12. 30-25 (23×34); 13.

novembre 1987].

a1) 3. ... (19-23); 4. 28×19 (14×34); 5. 40×29 (10-14); 6. 35-30 (20-25); 7. 30-24 (6-11); 8. 24-20 créent les petites différences souvent décisives après... plusieurs heures

el Epousant les avis de plusieurs

1) Dans la logique des tendances actuelles ce point taquin.

g) Pénétration en raison de l'absence

d'un pion à la case 4. h) Conforme à la théorie des grands

maîtres soviétiques et néerlandais pour un très progressif et éventuel affaiblis-sement de l'aile ganche adverse. 1) Il fant suivre pas à pas cette progression de l'infanterie vers cette aile gauche.

 Un observateur attentif s'inquié-tera des menaces d'asphyxie qui guet-tent les Blancs confrontés à une impi-toyable stratégie d'enveloppement et de neutralisation de leur aile gauche.

k) L'instinct créatif, les solides connaissances théoriques au service de l'imagination. Le « paisible » pion à 3 : à surveiller de près.

i) Le début du passionnant calvaire at ou franchi - top - du fameux tour d'horizon.

m/ A ne pas dissocier de 24. ... (13-19)!!, tenté de faute qui laisse muet d'admiration.

n/ Le détonateur d'un effroyable et délicieux euchainement de rafles.

ol Aux délices à la case 3, aux délices à 3, à la vue de cette fou-droyante course du pion pivot, qui, comme une balle, transperce les Blancs, jusque dans leurs arrières.

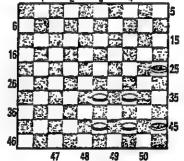
p) Dame.

q) Les Noirs, avec un pion de plus après la prise de leur dame, demeurent en position de force.

r) Le plus raisonnable au niveau des mairres néerlandais.

JEAN CHAZE.





Les Blancs jouent et gagnent en 3 temps. Il ne s'agit pas d'une plaisanterie comme pourrait le laisser supposer le nombre de temps, on ne peut plus limité. Ce mini-final s'apparente en réalité au gémie : faire chercher les solutionnistes sur trois temps seulement; c'est une

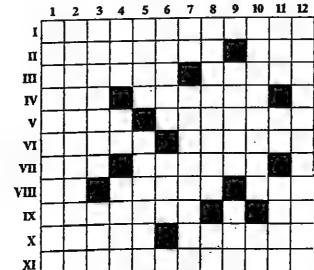
facétie, une provocation. **■ SOLUTION** : 44-40!! (45-50*) [ou...?] 34-30!! [la sorcellerie] (25×45) 43-391,+ par enformó.

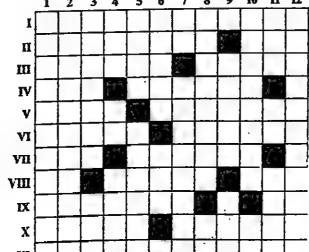
mots croisés

nº 572

Horizontalement

I. Elles ont comm une funeste muit ment liquide. d'été. - IL Scie. A l'est, toujours du nouveau. - III. Peint en jaune. S'exprime avec quelque pompe. - IV. Se doit d'ête dégagée. Hétérocycles. - V. Ca passe mal. Vient-elle du cosmos? - VI. Bien en main, ou difficiles à prendre en mains, selon l'accent. En un sens, il arrangeait bien. - VII. Etat. Prépara son plan. - VIII. Possessif. On y manque de hauteur. Pent-être le vôtre. -IX. Bien surpris. Phonétiquement, c'est salé. - X. On n'y a pas de hau-





teur. Il vivra vieux. - XI. Traite-

14x39

Verticals 1. Chaînes sans chaînes... dit-on! - 2. Resservira. - 3. Bon pour l'hôpital. Le prendre, c'est nécessaire. - 4. Fut le numéro un. Particine. Avance-t-elle toute seule? -5. Avancera vers le haut. S'apprécie an palais. - 6. Mettent à l'attache. Canton. - 7. Préposition. Le SOS s'impose. - 8. Action massive et détestable. Lieu très ancien. - 9. On pent y voir de haut. Avec ça, ça se chante. — 10. N'est pas trop embras-sée. Tranche phonétiquement. — 11. Crie quand il a son bon sens et

an bon moment. En train. Sait cajoler. - 12. Il sait approfondir. SICILUTION DU Nº 571

Horizontalement

I. Politologues. - II. Epilés. Bossa. - III. Réclies. Girl. -IV. Erre. Solon. - V. Serge. Lasers. - VI. Treilles. Ras. - VII. Ra. Tien. Tata. - VIII. Mitonne. In. -IX. Idem. Nièrent. – X. Korés. Ten-tée. – XI. Anesthésiées.

Verticalement

1. Perestroika. - 2. Opérera. Don. - 3. Lierre. Mère. - 4. Illégitimes. - 5. Tel. Elit. St. - 6. Osés. Léon. Solennité. - 8. Ob. Las. Nées. - 9. Gogos. Terni. - 10. Usinera. Eté. - 11. Esr. Ratinée. - 12. Salis-

FRANCOIS DORLET.

anacroisés

Nº 574

Horizontalement

1. AEHIMRS. - 2. ACEELOPS. 3. AACEOTV. - 4. AACTLOST. 5. DDEENU (+ 1). - 6. EEILLORS
(+ 1). - 7. EEIMNSU (+ 1). 8. CEIPORUU. - 9. AEFISSV. 10. ENPRSTU. - 11. AEEEILRT. 12. ACCEEEIR. - 13. EEILNRS (+ 3). 14. ACFINO (+ 1). - 15. EFFILINR. 16. AAENPRV. - 17. AAEEGIR. 18. AAEINRSS (+ 1). - 19. DEFNORST. - 20. AENRSST (+ 1). 21. AEESSTX. - 22. AEGILNSS (+ 2).

Verticalement 23. ACEHMNOU (+ 1). 24. EEEMNNP. - 25. AEERTTUV. 26. AEGNUUX. - 27. AAAIPSSV. 28. ACERTU (+ 3). - 29. AIILSTU
(+ 2). - 30. AIILNT. - 31. AEIILOTU.
- 32. EEEERSX. - 33. EELRRU. 34. DEEEMNR. - 35. AEFILNNR. 36. AAAFFISS. - 37. AAELRT (+ 4). 38. EEGILS (+ 3). - 39. AEEGLNR
(+ 4). - 40. CEILNOOS (+ 2). 41. AEFLNOPU. - 42. AENSTT (+ 3).
- 43. EEINSSU.

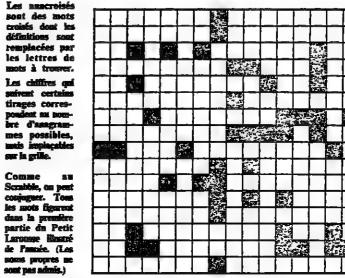
SOLUTION DU Nº 573 1. ENROBEE - 2. OCULISTE - 22. RUINIONS (URINIONS NUI-3. PHRASERA - 4. UNIFOLIE - RIONS UNIRIONS) - 23. SER-

remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chillies qui

Comme Scrabble, on pent conjugues. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit de l'ambée. (Les noms propres ne

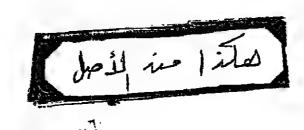
ser is grille.

5. CLABAUDE aboie..., criaille. - 6. UNI-TESTERA TETERAS). — 12. UTO-PISME. — 13. INTIMER (INTERIM). — 14. AULOFEE, mouvement d'un voilier. — 15. ORATOIRE. — 16. ERGATIFS, cas grammatical. — 17. SABEENS. — 18. OSERAIES. — 19. ELUCUBRA. — 20. DEUTONS (SOUDENT TON-DUES). - 21. ARRENTER, donner on prendre à rente (RENTRERA). - 22. RUINIONS (URINIONS NUI-



PETTE. - 24. BROCOLL - 25. TROUS-LOBEE - 7. RANCTIES (CENTRAIS, etc.). - 8. TRESSAT (STARETS 26. EPICENE (EPINCEE). - 27. LEMURES (MERULES MUSELER (DEGLUERA). - 10. REDOREE - 11. RASETTE (STATERE RETATES 29. BATELER, faire le batcheur (ABLE-PET BIA TERREA TERREA DE PET BIA TERREA DE RELUMES). - 28. HELEES. -29. BATELER, faire le bateleur (ABLE-RET BLATERE ETABLER RETA-BLE). - 30. CAMBISTE - 31. REIFIAS (FIERAIS). - 32. LEMURIEN. -33. DETENIR (DENTIER TEINDRE). - 34, IRIDIES. - 35, SALETES (ALTESSE LESATES). - 36. CRA-MOISL - 37. ETRECIT (CRITERE, etc.). - 38. BEARNAIS.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



doil in lite

l'ancien Bordelais n'a pas bien digéré la soudaine célébrité d'un

club qui grandit sans doute trop vite.

pour pouvoir évoluer sous le même maillot (Cantona a accepté des mensualités de 250 000 F, soit

150 000 F de moins qu'à Marseille)

sont réputés hommes de carac-

tère. Le malaise que traverse

'équipe en ce début de saison se tra-

duit chez eux par des caprices de

stars mal percus par le public local. Eric Cantona – que Michel Platini

a rappelé en équipe de France pour affronter la Suède en match amical, mercredi 16 août, après us an de

suspension pour avoir insulté le

électionneur précédent Henri

Michel - se mure dans un silence

Quant à Stéphane Paille, jadis considéré comme un joueur intelli-

gent et avenant, il no s'exprime plus

en d'autres circonstances que dans les vestiaires, après les matches :

« On a trop parlé, c'est fint. » Ces fantaisies de vedettes en devenir

seront sans doute du goût du maire

de la ville, M. Georges Frêche (PS)

plus de la subvention habituelle de

dix millions de francs et le conseil général a débloqué un autre prêt de cinq millions de francs. Quant à

Louis Nicollin, patron d'une impor-tante société de ramassage des

ordures, il a personnellement

récompenser ces investissements? L'heure n'est pas à la crise. Loin de

là Le potentiel de l'équipe reste

impressionnant et le calme règne

encore dans ce club pourtant comm

pour ses convulsions passionnées.

Une victoire face à Auxerre dissipe

rait le donte. Mais en ville, il se mur-

mure qu'en cas de nouveaux mau-

vais résultats, une belle idylle entre

le bouillant Louis Nicollin et ses

deux capricieuses vedettes pourrait

PHILIPPE BROUSSARD.

tourser court.

De bons résultats viendront-ils

déboursé quatre millions de francs.

Malgré l'arrivée des attaquants internationaux, Eric Cantona et Stéphane Paille, l'équipe de Montpellier occupe Pavant-dernière place du classement du championnat de France de football. Après trois défaites en quatre matches, les Montpelliérains doivent impérativement s'imposer face à Auxerre, samedi 12 août, sar leur pelouse du atale de la Mossos.

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

est entré sur la pelouse du Parc-des-Princes comme un catcheur justicier sur un ring de banlieue, les poings serrés et le torse bombé. Alors, Michel De Zayas, l'arbitre du match Paris SG-Montpellier, petit bonhomme sec, a vu sa dernière heure arrivée. Car le catcheur en question, Louis Nicollin, président du club de l'Hérault, pèse tout de même entre 100 kilos et 110 kilos et donne l'impression, une fois lancé, de ne plus pouvoir s'arrêter. Finalement maîtrisé par ses propres joueurs, le dirigeant montpellièrain, écumant de rage, n'a pu qu'effleurer l'homme en noir. Mais l'affaire a fait scandale. La loi du football et les règles de la bienséance sportive interdisant à tout président de pénétrer ainsi sur l'aire de jeu, même si une bagarre générale s'y déroule sous les yeux d'un arbitre dépassé par les événements comme c'était le cas samedi 5 août à Paris.

« J'ai horreur de l'injustice. Il n'a pas sifflé des fautes que tout le monde a vuez. Installé derrière son bureau du stade de la Mosson à Montpellier, Louis Nicollin ne regrette rien. Il assume. - Ce n'est peut-être pas bon pour mon image de marque », concède t-il avant de préciser : « Ici nous ne sommes pas des voyous mais on ne se laisse pas

Un recrutement incohérent

Reste que ce coup de sang, guère surprenant pour un dirigeant réputé passionné et peu soucieux du proto-cole, traduit sans doute l'inquiétude et le doute qui règnent dans les rangs du club. Louis Nicollin, même s'il s'en défend, a sans doute craqué par surdose de déception : en quatre matches son équipe ne compte qu'une victoire (à domicile contre Cannes, 4-1), et trois défaites : à Mulhouse (0-2), contre Bordeaux (1-2), et à Paris (1-2). Ce mauvais ébut de compétition n'aurait rien de dramatique si le club n'avait considérablement investi à l'intersai-

an delà des performances, ce

sport conserve des problèmes de

dopage du sprinteur cana-dien Ben Johnson, convaincu, quelques jours après sa victoire dans le 100 mètres des Jeux

olympiques de Sécul, d'avoir utilisé

des anabolisants, substances cou-

ramment appelées « les engrais du

muscle », a provoqué un choc dans le monde de l'athlétisme, qui n'en a

pas encore mesuré toutes les consé-

Brisant la loi du silence qui

entoure généralement ce genre de scandale, le champion déchu et son

entourage out fait devant une com-

mission d'enquête canadienne des

aveux effrayants. A tel point que la

Fédération internationale, qui était restée longtemps d'une mollesse cou-

pable à l'égard de ce problème, n'a

pu faire autrement que de résgir

Privé de sa médaille d'or et du

record du monde qui allait avec à

Séoul, Ben Johnson sera également

rayé des tablettes pour ses perfor-

mances aux championnats du

monde 1987 de Rome : la Fédéra-

tion internationale reconnaît désor-

mais aux aveux la même valeur

qu'aux résultats des analyses médi-

A disqualification pour

conscience avec le dopage.

Deux des meilleurs attaquants L'entière respon français, Eric Cantona (Marseille), aux dirigeants. vingt-trois ans, et Stéphane Paille (Sochaux), vingt-quatre ans, sont arrivés movement une dépense totale de 15 millions de francs (le Monde du 10 juin). L'attaquant international du Paris Saint-Germain Daniel Xuereb, le milieu de terrain du Matra Racing Guérin et l'international néerlandais Wil-

aux dirigeants. Engager trois des plus brillants attaquants du pays ne sert strictement à rien si dans le même temps la défense n'est pas renforcée. Privée de l'excellent libéro brésilien Julio César, indisponible pour un mois, l'arrière-garde héraultaise semble bien fragile (sept buts en quatre rencontres). Avec



L'arbitrage de M. De Zayas a fait perdre son calme au président du Montpellier-Héranit, Louis Nicollin.

ration : se qualifier pour une coupe d'Europe sous la direction d'Aimé Jacquet, l'ancien entraîneur des Girondins de Bordeaux.

Anjourd'hui, après quatre étapes, l'équipe occupe donc l'avantdernière place du classement. Et doit dominer Auxerre, samedi 12 août, al clie ne veut pas se laisser irrémédiablement distancer par ses concurrents comme Bordeaux, le Louis Nicollin se veut optimiste: « Nous sommes fébriles, c'est vrai. Nous jouons gros, vous savez... Mais on me va pas se suicider! Même si nous ne nous qualifions pas pour une coupe d'Europe, le club continuera à vivre. Ce n'est pas

une nécessité. » Avec un budget de 65 millions de francs et cinq mille cinq cent abonnés qui attendent énormément des vedettes recrutées, Montpellier ne saurait pourtant se contenter de la médiocrité actuelle. Une médiocrité qui s'explique d'abord par l'incohérence du recrutement.

bert Suvrijn, ont également été s'activent désormais pour trouver au plus vite un défenseur de grand au milieu de terrain. Un renfort oné-

Манцие de cohésion

Deuxième explication aux déboires des Montpelliérains : le Marseille ou Bordeaux, qui, elles aussi, se sont considérablement renouvelées, paraissent avoir plus ou moins trouvé leurs marques, Mont-

et du président du conseil général, M. Gérard Saumade (PS) qui ont largement contribué à l'achat de ses deux joueurs afin de promouvoir l'image d'une ville et d'une région l'image d'une ville et d'une region (le club s'appelle désormais Mont-pellier Hérauit) en plein développe-ment! La municipalité a accordé un prêt de quatre millions de francs en

manque de cohésion de l'équipe. Alors que des formations telles que pellier se cherche. Aimé Jacquet, l'entraîneur, l'admet volontiers : «L'amalgame ne s'est pas encore fait entre joueurs d'horizons différents. Le groupe ne trouvera son unité qu'à partir du moment où tous auront le même objectif. Jusqu'à présent cela n'a pas été le cas. A Paris, par exemple, ils ont manqué de sang-froid. Ils n'ont pas été asses exigeants avec eux-mêmes et se sont

AUTOMOBILISME: avant le Grand Prix de Hongrie

Les préqualifications en question

Deux écuries françaises, AGS et Larousse, qui n'out pu se clas-ser parmi les treize meilleures de la première moitié du championnat du monde de formule 1 Lorsque de grands joueurs arrivent dans un club, on attend touautomobile doivent désormais disputer les séances de préqualivent aans un ciun, on attend tou-jours trop d'eux, analyse Jacquet. Les autres joueurs peuvent parfois être tétanisés, presque complexés par un environnement et une « pres-sion » qui les bousculent dans leurs betiende fication qui précèdent, le ven-dredi, les essais des grands prix. Un exercice d'une heure qui sonmet à rude épreuve les nerfs des pilotes et de leurs ingénieurs et grève dangereusement le budget L'arrivée du duo Paille-Cantona a des écuries. fait basculer le club montpelliérain fait basculer le cum monipeliteram dans un star system qu'il n'était peut-être pas encore capable de mai-triser. Les deux jeunes gens, très proches dans la vie — ils ont consenti d'importants sacrifices financiers

BOUSCULADE dans le box de l'écurie Larrousse, Les deux pilotes, Philippe Alliot et Michele Alboreto, manifestent un bonheur plus rayonnant que celui d'Ayrton Senna ou d'Alain Prost sur un podium. Accolades et tapes ami-cales se succèdent. « De la folle, dit Gérard Larrousse. Je vais vieillir de dix ans tous les vendredis. A quel-ques pas de là, Yannick Dalmas, écarté de cette écurie trois semaines plus tôt, essuie des larmes de dépit. Le jour de son vingt-huitième anniversaire, il vient, au volant de son AGS, de se faire souffler la quatrième place des préqualifications du Grand Prix d'Allemagne par Michele Alboreto, à cinq minutes de la fin de la séance, et pour un mil-lième de seconde. Un écart qui se traduit par une différence inférieure à sept centimètres sur ce circuit de 6 799 mètres.

La scène se passait vendredi 28 juillet à Hockenheim, à l'issue de la première des séances de préqualification qui réuniront jusqu'à la fin de la saison les écuries AGS, Coloni, Eurobrun, Onyx, Osella et Zakspeed, soit treize voitures pour quatre places en essais et en qualification. Les éliminés n'avaient plus qu'à plier bagages avant même l'arrivée des premiers spectateurs dans les tri-

« Lorsqu'on voit tout le travail exigé par la préparation d'une for-mule l et l'argent investi, le système muie i et l'argent invest, le spectus
actuel des préqualifications est une
aberration, estime Gérard Ducarouge, le directeur technique de
l'écurie Larrousse. Tout se juge sur un tour lancé, ce qui exclut la moindre petite faute des pilotes et les soumet à une pression inoule, »

Deux propositions

Le retour aux moteurs atmosphériques a provoqué cette saison une pléthore d'engagements aux cham-pionnats du monde de formule 1 : trente-neuf voitures représentant vingt écuries. Au sein de ces dernières, nul ne conteste la nécessité d'une sélection afin d'éviter les embouteillages en grand prix, mais les opinions divergent sur les modalités à retenir et tout le monde s'accorde pour dénoncer le caractère trop aléatoire et pénalisant de la formule choisie par la Fédération internationale du sport automobile

Exiger qu'une écurie ou un pilote démontre sa supériorité le vendredi matin entre 8 h et 9 h sur une piste sale qui manque d'adhérence, avec un châssis encore mai réglé et des rapports de vitesse inadaptés, relève en effet de la roulette russe. Même les meilleurs ne sont pas à l'abri du plus petit incident. Tous revendiquent le droit aux deux tranche d'essais d'une heure et demie les vendredi et samedi, et aux deux séances de qualification d'une heure qui les suivent avant d'être éventuellement écartés du grand prix s'ils ne figurent pas dans les vingt-six meil-

leurs temps. Denx solutions préconisées par certains paraissent plus justes que le

système des préqualifications. La première est celle retenue en formule 3000. Les trente-neuf voitures seraient réparties en deux groupes qui disputeraient séparé ment les quatre séances d'es de qualification. Les vingt-six meil-leurs temps seraient retenus. Avec bien sûr un risque d'injustice si le temps on le revêtement de la piste évoluent entre le passage des deux groupes.

La seconde solution, plus judi-cieuse, est celle défendue par Enzo Osella. Les écuries qui ont marqué des points (en terminant dans les six premiers d'un grand prix) dans le Championnat du monde précédent, aligneraient deux voitures. Les autres, qui disposent le plus souvent des budgets les plus modestes, auraient droit à une place. Avec ce système, il y aurait cette année trente voitures en formule 1.

Ces deux solutions garantiraient plus d'équité sportive, mais éviteraient aussi aux écuries concernées de grever leur budget par des dépenses supplémentaires. La recherche de la performance maximale se fait au détriment de la fiabilité pour tous les organes qui composent la formule 1.

A chacune des séances de préqua lification, chaque voiture use deux trains de pneus facturés 2 500 francs l'unité. Cette dépense atteint donc 40 000 francs. Les pièces de suspension, de transmission et les moteurs doivent aussi être renouvelés plus fréquemment. Quatre ou cinq moteurs supplémentaires doivent être prévus pour une saison. Or, à tirre d'exemple, l'achat et l'entretien pendant un an de quinze moteurs Ford Cosworth DFR content quel-que 20 millions de francs.

Afin de gagner de précieuses econdes le vendredi matin, des écuries comme AGS et Larrousse procèdent avant d'embarquer leurs voi-tures à destination des circuits à des séances de roulage pour vérifier que les moteurs ou les boîtes de vitesse fonctionnent bien, AGS dispose an Luc (Var) de sa propre piste inau-gurée début juillet, mais Larrousse doit louer l'autodrome de Montlhéry (Essonne).

De plus, comme l'Association des constructeurs de formule 1 (FOCA) no prend pas à sa charge les frais de transport des écuries préqualifiables pour les grands prix disputés hors d'Europe, ces dernières devront payer 400 000 francs pour les déplacements au Japon et en Australie, où la majorité d'entre elles ne pourra pas disputer les

Défection des commanditaires

A ces charges inévitables peuvent s'ajouter des manques à gagner auprès des sponsors. Ces derniers ne sont pas intéressés par des écuries dont les opérations risquent de se limiter à des séances de préqualification sans public et sans télévision.

« Le travail de relations publiques devient impossible avec des écuries obligées de passer par les préqualifications, estime Eric Mar-chin, lo responsable en France de la promotion de Camei, un groupe dont l'investissement en formule 1 avec une écurie de onze pilotes portant ses conleurs dépasse annuelle-ment 100 millions de francs. C'est surtout dramatique pour les petits sponsors qui n'ont qu'une écurie et ne peuvent plus prévoir d'opération de communication avec des invités sur les grands prix. >

pour l'écurie Larronsse dont l'équilipre financier est tributaire des ressources apportées par un e club formule 1 » qui propose diverses » opérations de relations publiques à . des entreprises commerciales on industriciles. « Il est important pour nous, dit Gérard Larronsse, de ras-surer très vite ces clients pour leur montrer que nous pouvons nous qualifier régulièrement, mais nous savons que ce ne sera pas toujours

Les défections de commanditaires pour les écuries désormais astreintes anx préqualifications sont surtout liées à des changements de pilotes. C'est le cas d'industriels varois et de la Confédération française de l'encadrement CGC qui soutenait l'écurie Larrousse lorsque Yamick Dalmas en faisait partie mais se sont retirés depuis son départ. Plus alarmante est en revanche la situation de l'écurie italienne Coloni dont le directeur technique, le Français Christian Vanderpieya, a annoncé son départ à Ockenheim. La survie de l'écurie cette saison serait désormais liée à une aide de la FOCA.

GÉRARD ALBOUY...

. SKI ALPIN : Coupe du monde. - Première épreuve de la Coupe du monde masculine 1989-Coupe du monde mascusine 1989-1990, le sialom géant disputé le ven-dredi 11 soût à Thredbo, en Austra-lie, a été gagné par le Suédois Lars-Boerje Briksson, qui a précédé le Norvégien Ole Kristian Furuseth et l'Autrichien Guenther Mader. Le meilleur Françaisa a été Christian Gaidet, classé septième à 93 centièmes de

 TENNIS : Tournoi féminin de Les Angeles. — La Française Natha-lie Tauziat s'est qualifiée, jeudi 10 août, pour les quarts de finale du tournoi de Los Angeles, disputé à Manhattan Beach (Californie) en bat-tant la Canadienne Helen Kelesi (6-2, 2-6, 6-2). La prochaine adversaire de la Tropézienne, tête de série numéro 12, sera l'Américane Zina Garrison, tête de série numéro 2, qui a éliminé la Britannique Monique Javer (6-1, 6-2).

• VOILE : Admiral's Cup. -Officient Championnat du monde de la course au large, l'Admiral's Cup, dont la sixième et demière manche était la course du Fasnat (le Monde du 10 juillet), a été finalement remporté pour la neuvième fois en dix-sept éditions par l'équipe de Grande-Bretagne avec le 40 pieds Jamarella (Gordon McGuire), le 35 pieds Juno (McIntyre) et le 30 pieds Induigence (Eddy Warden Owen). L'équipe de France, qui termine quatrième grâce à CGI (Mas-Pacé) Corem-89 (Briand) et Xeryus (Pillot), n'avait pas été aussi bien classée depuis 1967.

ATHLÉTISME: championnats de France

Lessive et déballage

cales, qui avaient été négatives en l'occurrence pour le Canadien. A la suite de la Coupe d'Europe des nations d'athlétisme, onze Français ont été Ces contrôles antidopage restent cependant la principale arme sur laquelle s'appuie la Fédération intersélectionnés pour participer en septembre à la Coupe du monde nationale pour réprimer le fléau. Elle a d'ailleurs décidé de les intenà Barcelone. C'est de bon angure à la veille des championnats sifier à l'occasion des compétitions nationaux, qui doivent avoir licu à Tours du 12 au 14 août. Mais,

Dans ce contexte, depuis le début de la saison, quatre athlètes français ont été déclarés positifs (le Monde du 3 août). Et deux d'entre eux ont

nériodes d'entraînement.

mais aussi de façon inopinée lors des

été particulièrement remarqués : Chantal Beaugeant et William

Les deux « coupables » ont en effet plusieurs points communs : ils sont des spécialistes des éprenves combinées, l'heptathlon pour la pre-mière, qui détient le record de France (6 702 points), et décathlon pour le second, qui avait terminé à pour le second, qui evan termine la cinquième place aux Jenx de Los Angeles; l'analyse de leurs urines a révélé l'usage de nandrolone, un anabolisant prescrit normalement aux personnes âgées; et ils ont protesté de leur innocence en affirmant

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Championnats de France. - Jusqu'au lundi 14 soût à Tours. (A 2, dimanche 13 soût

Automobilisme

Grand Prix de Hongrie de formule 1. — Dimenche 13 sout à Budapest (TF 1 à 14 heures).

Championnata de France.

Football

 Cinquième journée, samedi 12 acût.

Golf

Tournoi de l'USPGA. -Jusqu'au dimanche 13 août (Canal + le 13 à 0 h 30 puis à 22 h 20).

Motocyclisme

Grand Prix de Suède de vitesse. - Le 13 août à Anderstorp (Canal + à

Natation

Championnats d'Europe. — Jusqu'au dimanche 20 août à

Sports équestres

Championnats d'Europe de sauts d'obstacle à Rotterdam (Pays-Bas) à partir du 16 soût.

Voile

Course de l'Europe. - Arrivée samedi 12 août à Toulon. Course du « Figaro ». -Jusqu'au mardi 15 août.

qu'ils étaient victimes de « coups

La thèse du complot - qui avait d'ailleurs été celle de Ben Johnson à Sécul - est encore développée par leur entraîneur commun, Carmen Hodos. Exilée roumaine, celle-ci a été mise en cause (l'Equipe Maga-zine du 10 octobre 1987) par une de ses anciennes athlètes, Christiane Da Lage, qui l'accusait de l'avoir incitée à accepter des piqures de « vitamines ». Depuis elle a été suspendue du poste d'entraîneur national qu'elle occupait alors. Mais si le recordman de France du décathlon Christian Plaziat, a anssitôt décidé de rompre avec elle. Carmen « Haute Dose », comme elle a été surnommée a gardé la confiance de ia plupart des sportifs qu'elle enca-dre, notamment Nadine Debois, Valérie Tasiemski et Odile Lesage.

Aux termes de la nouvelle régle-mentation, Chantal Beaugeant et William Motti ont été automatique ment suspendus pour deux ans. Mais la vivacité de leurs dénégations a pu créer un doute sur leur culpabilité. Dans l'état actuel des contrôles, il n'est pas possible, en effet, de déter-miner si la prise du produit interdit incriminé a été accidentelle ou régu-

Comment lever définitivement le doute? Les Canadiens ont sans doute montré la voie en organisant des auditions publiques sous serment des champions suspectés. L'athlétisme prouverait ainsi la fermeté de sa détermination à lutter contre le dopage beaucoup plus surement qu'en se livrant à ce qui ressemble un peu trop à une chasse aux sorcières.

ALAIN GIRAUDO.

120

and the Victorian

 $-e^{it}=-e^{-it}$

200

778 E. .

the same of

Soul of the same

as a few of a second

A 150 A

A Course

 A see an experiención de la contraction del contraction de la contraction de la contraction de la contracti · Ja - - information

The state of the state and the second second second وخفين يتبر المجادات . in deter in The state of the s . with select \$6 - Land Committee (1975)

The State of Lander After

Salara de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la com a the stage of بالقلاد عنيت ده . Commercial - Call En France



The same of the St. AND THE REAL PROPERTY. A 412 may 2 . 6 * 6 172 The other tree of the second 46 the state of the state of The second secon The state of the same

14 The state of the same

THE WAY STATE OF THE PARTY OF

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

The same of the sa

FI 753

THE PARTY

W 403 W 47

of the second

Samuel Aire

A STATE OF

AND PARTY

A PARTY NAME OF

A PONE

Culture

CINÉMA

1939, l'année magique

Une rétrospective organisée au Musée d'art moderne de New-York rappelle que 1939, année terrible en Europe, marque le triomphe de l'isolationnisme et du « système des studios » aux Etats-Unis, C'était l'année la plus extraordinaire du cinéma hollywoodien. En France, ce n'était pas mai non plus.

Mussolini vient d'envahir l'Albamic, mais le soupir que pousse Holly-wood est de soulagement : Darryl Zamuck a enfin acquis les droits de l'Olseau bleu, de Maurice Maeterlinck, pour Shirley Temple. Les nuages noirs s'amoncellent aunuages noirs s'amoncellent au-dessus de l'Europe, mais Hollywood tourne à plein pot et en Technicolor. « L'année la plus extraordinaire de toute l'histoire du cinéma », clame-t-on à l'époque. Elle l'est encore aujourd'hui : ancune autre n'a pro-duit autant de grands classiques.

En 1939, dix films concourent à l'Oscar du meilleur film : Autant en emporte le vent (Clark Geble, Vivien Leigh, Victor Fleming et quelques antres, dont George Cukor); la Chevauchée fantastique (John Wayne, John Ford); Dark Victory (Bette Davis, Edmond Goulding); Goodbye, Mr. Chtps (Robert Donat, Greer Garson, Sam Wood); Les Hauts de Hurlevent (Laurence Olivier, Merle Oberon, William Wyler); Love Affair (Irene Dunne, Charles Boyer, Leo McCarey); le Magicien d'Oz (Judy Garland, Victor Fleming et King Vidor); Mr. Smith au Senat (James Stewart, Frank Capra); Ninotchka (Greta Garbo, Billy Wilder) et Des souris et des hommes der) et Des souris et des hommes (Lon Chaney, Leo McCarey).

(Lon Chaney, Leo McCarey).

Dix, choisia de préférence à Beau geste (Gary Cooper; William Wellman); Femme ou démon (James Stewart, Mariène Dietrich, George Marshall); Sur la piste du Mohawk (Henry Fonda, Claudette Colbert, John Ford); Golden Roy (Barbara Stanwyck, Rouben Mamoulian); Intermezzo (Ingrid Bergman, Gregory Ratoff); Jesse James (Tyrone Power, Henry Fonda, Henry King); Juarez (Paul Muni, William Dieterle); La Mousson (Tyrone Power, Myrna Loy, Clarence Brown); Notre-Dame de Paris (Charles Laughton, William Dieterle); Seuls les anges ont des ailes (Cary Grant, Howard Hawks); Young Mr Lincoln (Henry Fonda, John Ford). (Henry Fonda, John Ford).

Il n'est guère étomant que Ste-phen Harvey, curateur associé du Musée d'art moderne de New-York, ait en du mal à limiter cette rétros-

pective à trente-cinq films. Il s'efforce de ne pas tourner le dos aux chefs-d'oeuvre (souvent repris aux cheis-o cenvre (souvent repris en salle ou à la télévision) mais, non sans perversité cinéphilique, pioche également dans les films difficiles à trouver parce que mineurs — First Love avec Deanna Durbin (son premier film semi-adulte), Invitation au bonheur avec Irene Dunne (médicame que extra Vienes) (mélodrame quatre-Kleenex), wes-terns, films de série B, Dr Kildare et autres Tarzans. Des films qui, par-fois plus que les « Liste-A », ont vraiment fait aimer le cinéma.

Cette année-là, les réalisateurs de Hollywood peuvent presque à juste titre se tenir pour des héros, sinon pour les maîtres du monde. Selon les

spirit, plongeant dans son histoire propre (Young Mr Lincoln, Autant en emporte le vent, Drums along the Mohawk) pour retrouver - et exalter - « ce qui a fait de l'Amérique ce qu'elle est ». De plus, passé la Grande Dépression, les studios sont enclins à la dépense. Il le faut pour se permettre Autant en emporte le enclins à la dépense. Il le faut pour se permettre Autant en emporte le vent on le Magicien d'Oz — budgets énormes (respectivement de 4,5 millions et de 2,7 millions de dollars) à l'époque où un film « normal » en coûte en moyenne 250000, où un « haut de gamme » peut attendée de demi-million et ch seul le modérie de demi-million et où seul le produit de prestige - moins de trente sur près de quatre cents - dépassera le mil-



Mariles District dans Ferme on Disse

statistiques, il y a plus de cinémas (15115) que de banques (14952). Avec una recette nationale d'environ 700 millions de dollars, les studios constituent la onzième industrie nationale (devant les machines de bureau et les supermarchés). Près de quatre cents produits (films) sont lancés, cinquante millions de clients (spectateurs) en voient (ou revoient) au moins un tous les huit jours, il se vend près de quatre-vingts millions de billets par semaine (soit huit fois la fréquenta-tion d'aujourd'hui). Le prix de billet est de 27 cents et 80 % de budget loisir vont an cinéma.

«Les films reflètent souvent les tensions sociopolitiques du monde dont ils sont issus », dit-on. L'Europe, c'est loin, et l'Amérique n'envisage almolument pas d'entrer dans un conflit dont elle a à peine dien. Les « Moguls » se trompent conscience. Son isolationnisme la plus souvent qu'à leur tour, mais le confortant dans son sentiment de sécurité, elle réagit au pessimisme déficit d'un autre ; l'important est

C'est l'apogée du système des stu-dios où règnent les « Moguls » — Louis B. Mayer, Adolph Zukor, Sam Goldwyn. Des monstres ? Peut-être. Des marchands de tapis ? Sans doute, mais qui adorent les fabri-quer, connaissent leur métier, savent dénicher (et se disputer) le meilleur artisan et le meilleur matériau. Fabrileuse aptitude à collectionner et à marier des talents qu'ils ont mis des décennies à rassembler - et qu'ils tiennent fermement sous

> Le « cartel des huit »

Cet époque du cinéma américain tient non seulement à l'abondance de talents et de ressources mais aussi à la stabilité, à l'efficacité et à la productivité du système hollywooeuropéen par une réévaluation – que l'usine tourne à plein. La clé de vers l'optimisme – de l'American voûte de ce système : l'intégration HENRI BÉHAR.

verticale. Les grands studios possè-dent la chaîne entière ; manufacnure, gros et détail (production, dis-tribution, salles). Ces « majors intégrées » ne contrôlent qu'un sixième du parc total (près de trois mille écrans), mais toutes les salles de première exclusivité, gigantes-ques palaces contenant plusieurs milliers de fanteuils et ne projetant que des films haut de gamme.

L'argent qui rentre permet aux studios, travaillant à pleine capacité, de sortir environ un film par semaine. Mais, le double pro-gramme aidant, cela bientôt ne suffit plus. Anx cinq grandes - MGM. Paramount, Warner, Twentieth Century Fox et RKO - viennent s'ajouter trois compagnies de deuxième rang: Universal, Colum-bia (cinquante et un films chacune en 1939) et United Artists (distributeur pour les rares producteurs indépendants). En 1939, ce cartel des huit domine entièrement l'industrie du cinéma.

Dix ans plus tard, l'industrie est en déconfiture : la loi antitrusts en a démantelé l'organigramme; ses stu-dios perdent de l'argent; ses mem-bres les plus éminents commencent à être taxés de communisme; la télévision mord à belles dents dans son territoire. Hollywood, qui a jusqu'alors accueilli les nouveaux venus (de William Faulkner à Alfred Hitchcock) va traverser une crise de moralité et bientôt éjecter quiconque fera la moindre vague-lette : Charlie Chaplin, Ingrid Bergman, Orson Welles.

Selon la légende, dix ans après Autant en emporte le vent, David O. Selznick se serait teau à l'aube au milieu d'une rue déserte de Hollywood et aurait comparé la capitale lywood et aurait comparé la capitale du cinéma à l'Egypte : «Rien que des pyramides branlantes... C'est fint, ca continuera de s'écrouler jusqu'à ce que le vent disperse jusqu'àu dernier accessoire au fin fond du désert. » Il a sa part de tesponsabilité : premier blockbuster « indépendant », Autant en emporte le vent — alors l'exception — deviendra la règle. Ce qui était une industrie parfaitement rodée qui avait mis dix ans à trouver un équilibre entre tradition et innovation se transfortradition et innovation se transformera en une sorte de casino ou tout se joue au quitte ou double.

Cinquante ans plus tard, tandis que de gigantesques fusions s'opè-rent à coups de milliards de dollars, la loi antitrusts (toujours en vigueur) est plus aérée qu'un gruyère; les nouveaux groupes de production et de distribution rachè-tent discrètement (mais ouverte-ment) les circuits de salles. Déjà certains, forts des centaines de mil lions que rapportent les Batman et autres Ghostbusters, prédisent un nouvel age d'or. Vœux pieux ?

« Manolo », de Fernando Trueba

On ne badine pas avec le sexe

Manolo a quinze ans, un regard en dessous à la James Dean et une joile figure. Il accompagne son petit frère dans un préventorium où les infirmières, comme la directrice, sont jeunes et jolies. En principe, les enfants de plus de douze ans ne sont pas admis, mais Manolo a obtenu une dispense grâce à son frère, héros de la guerre, La guerre qui vient de se terminer en Espagne par la victoire de Franco.

Il n'y a pas si longtemps, l'engouement et les recettes allaient vers des films américains racontant, sur le mode farce, l'initiation sexuelle d'adolescents boutonneux, la grande libération des années 50, surprises-parties et petting dans des bagnoles chromées. Mais en dépit d'une similitude de sujet, de péripéties, de préoccupations - on peut tout à fait parler d'obsession, cat Manolo ne pense qu'è ca, - le film de Fernando Trueba, Manolo, est aux antipodes des « kid movies » semi-pomos, mais aux dialogues franchement obs-

Là aussi, on appelle les choses par leur nom, mais *Manolo*, c'est l'Espagne, c'est l'Eglise, et la rudesse flamboyante d'une exis-tence sans confort, entièrement dominée par la fascination du péché. Le film n'est ni réaliste ni psychologique. Fernando Trueba rassemble ses souvenirs et ses fantasmes, les pousse jusqu'aux

curé sans complexe qui tire sur les palombes dans son église et élève, en la faisant passer pour sa nièce, sa fille qui, d'ailleurs, ne souffre nullement de sa bizarre situation. La directrice du préventorium, belle et frustrée, qui viole pratiquement Manolo et Le vieil anar qui a vu Paris et lit Montaigne, Sa femme, une mégère. La détestable militante phalangiste, gardienne de l'ordre moral. La fille de la campagne plutôt délurée... Le comportement allumeur des filles est certainement l'une des causes principales des obssessions de

ils interdisent, s'interdisent, se punissent. Ils vont, se surveil-lent, s'approchent, avec autant de maladresse que de conviction. Les paysages sont magnifiquement austères, et le film, en dépit de son langage, d'une grande pudeur d'émotion. On s'attendrit, on rit beaucoup, et brutalement on retombe dans la réalité triviale, dans la souf-frança, le déchirement, dans un drame bref, brûlant, sans suite. Empêcher les enfants de s'aimer est un crime.

La difficile conservation du patrimoine cinématographique

M. Frantz Schmidt quitte la direction du service des archives

Le prochain départ de M. Frantz mesure dont fait l'objet Frantz Schmidt de la direction du Service Schmidt, qui sonhaiterait demeurer des archives du film suscite une incontestable émotion dans certains milieux cinématographiques. M. Schmidt, qui dirigeait le service depuis sa création en 1967, devrait se voir proposer un autre poste à la direction générale du Centre natio-nal de la cinématographie. La procé-dure d'appel à candidatures pour pourvoir à son remplacement sera très prochainement ouverte, annonce-t-on à la direction du CNC.

Le service des archives est chargé d'assurer la conservation des films qui lui sont confiés en dépôt ou dont il acquiert la propriété. Depuis 1977, il reçoit les films au titre du dénôt égal. Installé à Boisd'Arcy et à Saint-Cyr, dans d'anciens locaux militaires, il abrite, en tout, 661 000 bobines de film. Mais la modicité des crédits font que le traitement des bandes nitrate (hautement inflammables) a pris un retard important. Le 4 juillet dernier, un incendie a touché un local abritant des bobines de chutes et de doubles, de tonte façon en instance de destruction, mais le problème de la sécurité des installations a été souvent évoqué.

Même si personne ne conteste la nécessité de réformer la procédure conservation de l'image en France. de dépôt et de conservation (un audit a été demandé à ce sujet), la

Schmidt, qui souhaiterait demeurer à son poste, est essentiellement motivée par la dégradation des rapports humains et sociaux au sein du service, explique-t-on à la direction du CNC, tout en précisant qu'il ne faut y voir aucun caractère disciplinaire. La démarche d'une partie des personnels qui sont intervenus en faveur du soutien de M. Schmidt est interprétée comme la manifestation du durcissement des positions au sein du servica.

Le cinéaste Jean Dréville a lettre de protestation à laquelle se sont associés, entre autres, Marcel Carné, Jean Delannoy, Jean Marais et Roland Lesaffre, ainsi que l'historien du cinéma Charles Ford. Certains rapprochent cette décision de la publication prochaine du rapport demandé à M. Christian Bourgois sur la conservation du patrimoine audiovisuel. Mais le CNC affirme que le rapport Bonrgois ne concerne pas le fonctionnement quotidien des archives du film et que la mutation de M. Schmidt était devenue nécessaire pour assurer la bonne marche du service, quel que soit le statut de tuelle réorganisation générale de la

THOMAS SUTINEL

En France, tout va très bien

les Américains ont célébré l'année 1939 dans les nostalgies romantiques de Beau Geste, les épopées du western, les sophistications de la comédie, les festes féeriques d'Autant en emporte le vent, du Magicien d'Oz. avec Judy Garland. qui, dans Place au rythme, de Busby Berkeley, chantait due son pays était heureux en paix et que ce qui se passait en Europe ne le concernait pas.

 $(2,7)^{2}\theta$

OFFICE OF SECONDS

En France, on était forcément 3 plus sensible aux événements. Pourtant, dans la demière partie celle qui se passe à la fin de 1938 - des Trois Vatses, de Ludwig Berger, où Pierre Fresnay donnait la réplique à Yvonne Printemps, il n'y a qu'une seule phrase pour signifier que les amours contrariées n'étaient pas ce qu'il y avait de pis du côté de l'Europe centrale. Ray Ventura, avec son big band, chantait Tout va très bien Madame la marquise, tournait Feux de joie et Tourbillon de Paris, Charles Trenet faisait ses débuts au cinéma dans Je chante. Il y a eu également Louise, d'après Charpentier, par Abel Gance, avec Grace Moore, qui avait au moins le mérite d'être nombre, passablement sinistre. Mais ce n'était pas dû à l'époque.

Après Fric-Frac, le couple infernal Arletty (gigolette en casquette et accroche-cour) et Michal Simon se retrouvait dans Circonstances atténuantes, de Jean Boyer, dont ils ont fait un succès énorme. Et intemporel en dépit d'un argot très littéraire, on a pu le vérifier récemment sur Canal Plus. Souvent, les films d'acteurs traversent les modes, et on a assez dit qu'ils ont fait la gloire du cinéma de l'entredeux-guerres. On avait d'ailleurs des distributions faramineuses, de vard, capables ≼ d'emporter » une cante ne peut plus figurer que dans Corinne Luchaire, brune pour la car-



Marcel Dalio, Mira Parély, Jean Resoir dans la Règie du jeu

scène avec un panache éblouissant. Quelques jours de tournage

> Une société déclinante

D'où, depuis Carnet de bal, la vocue des films à sketches. Derrière la façade, de Georges Lacombe, rassemblait tout le gotha y compris von Stroheim, dont la scène a été coupée sur ordre allemand, pendant l'Occupation. On reconnaissait la méchanceté aigué d'Yves Mirande, auteur du scénano, dans cette histoire assez sordide qui, à l'occasion d'une enquête policière, dévoilait les tares cachées des bourgeois riches, stéréotypes d'une société qui allait se dégrader. Cette forme de comégens formés au théâtre de boule- de de mœurs tout juste assez grin-

les anthologies, comme les mélos fondés sur le mythe de la fille facile mais innocente, d'ailleurs contrainte au vice par la pauvreté, victime de sa beauté, mais régénérée par l'amour - toutes des Marguerite Gautier, prêtes à s'effacer, se sacrifier : l'Entraîneuse avec Michèle Morgan, Sans lendemain avec Edwige Feuillère. On admirait le courage des deux grandes dames qui n'hésitaient pas à jouer les courtisanes, alors que la pute de service, Viviane Romance, devensit une femme convensble dans la Tradition de minuit de Roger Richebé.

On était bien loin des Bette Davis et autres garces à l'américaine, à l'exception du Dernier Tournant de Pierre Chenal, adaptation du Facteur sonne toujours deux fois (alors que la Série Noire était encore dans les limbes), où

constance (les méchantes le sont toujours) et les lèvres exagérément pulpeuses, poussalt Fernand Gravey au meurtre de Michel Simon. Piège, avec Marie Dea, Pierre Renoir, et Maurice Chevalier - peu crédible dans un rôle d'ambiguité - essayait également le style suspense. Mais c'était nettement la classe en dessous.

En 1939, on a eu droit aussi aux cocoricos de circonstance : Trois de Saint-Cvr. avec Jean Chevrier et Jacques Mercanton, exaltait, comme le titre l'indique, l'honneur d'un coros d'élite. Entente cordiale dressait un tableau des difficiles relations entre la France et l'Angleterre, glorifiait l'idytle nouvelle des deux pays. Gaby Morley y jouait la reine Victoria vieillie, et les journaux spécialisés, de Pour vous à Ciné revue, ne tarissaient pas d'éloges sur le courage de la parigote-type qui avait pris le pari d'incarner la plus anglaise des reines et s'était horriblement vieillie avec force coton dans les joues et fausses poches sous les yeux. Quand même, sur son lit de mort, alle revivalt son amour avec Albert (Victor Francen), et on la vovait ieune qui chantait tandis ou'il l'accompagnait au piano.

Mais tous ces films, plus ou moins réussis, plus ou moins nostalgiques, et qui racontent l'inconscience ne feront pas oublier que 1939 est l'année de deux chefsd'œuvre, Le Jour se lève de Marcel Camé, la Règle du jeu de Jean Renoir. Ces films-là ont plongé au cœur de leur époque parce qu'ils ont plongé avec sensibilité, avec intelligence et talent, au cœur des Arrest humains.

> COLETTE GOOARD et JACQUES SICLERL

THEATRE

La saison 1989-1990 au TNP de Villeurbanne

Dix-neuf spectacles seront pré-sentés, l'année prochaine, au Théâ-tre national populaire de Villeur-banne. La grande salle accueillera tout d'abord l'Affaire de la rue de Lourcine, d'Eugène Labiche, mis en scène en allemand pas Klaus scène, en allemand, par Klaus Michael Grüber (les 10 et 11 octobre). Le metteur en scène allemand participera au Festival d'automne en créant la Mort de Danton, de Georg Büchner (du 7 au 19 novembre). Du 17 au 22 octobre, Matthias Langhoff montera la Mission, de Heiner Muller, suivi du Perroquet vert, d'Arthur Schnitzler (le spectacle sera ensuite présenté au Théâtre de la Ville), et il dirigera Mu Julie, d'August Strindberg (du 20 au 25 février 1990). Monstre aimé, de Javier Tomeo, sera mis en scène par Jacques Nichet (du 29 novembre au 2 décembre). Catherine Anne réalisera son propre texte, Eclats (du 5 au 10 décembre). Après Lille et la Maison des arts de Créteil, les Fausses Confidences, de Marivaux. mis en scène par Gildas Bourdet, s'arrêteront au TNP (du 12 au 17 décembre). La comédie musicale Sarafina!, interprétée par le Lincoln Center Theater de New-York et le Committed Artists Johannesburg, sous la direction de son auteur Mbongeni Ngema, y fera escale (du 8 au 14 janvier 1990).

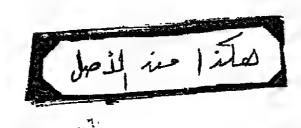
La troupe de la Criée de Marseille lui succédera avec Jock, de

Jean-Claude Bourdon, monté par Marcel Maréchal (du 25 au 27 jan-vier 1990). Place ensuite à Shakes-peare avec un Troïlus et Cressida. mis en scène par Eric Da Silva (du 6 au 10 mars 1990). Le TNP reprendra Andromaque, de Racine. réalisé par un de ses codirecteurs Roger Planchon (du 23 au 31 mars 1990). Le second codirecteur. Georges Lavaudant, présentera Ce fou de Platonov, le premier Tchekov de sa carrière (du 2 au 22 mai 1990), puis Pawana, de Jean-Marie Le Clézio (du 28 au 31 mai 1990). Enfin, du 6 au 8 juin 1990, Pina Bausch et le Tanztheater de Wuppertal clotureront la saison dans la grande salle avec Il la prend par la main et la conduit au château, les

Deux spectacles sont prévus dans la petite salle : Tir et Lir, de Marie Redonnet, mis en scene par Alain Françon (du 13 au 21 octobre), et le Poisson-Scorpion, de Nicolas Bou-vier, réalisé par Martine Paschoud (du 1ª au 25 février 1990).

Le TNP proposera également des lectures : Elle, de Jean Genet (le 25 novembre): Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès, dit par Michel Piccoli (le 19 janvier 1990); le 17 mai 1990, Jean-Christophe Bailly lira son propre texte Bornes

Feuilles de Bhopal. ★ Renseignements · 78-03-30-40.



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

LA NUIT DU SERAII. Film américain de Jack Smight, v.o.: Gaumont Les Halles, l'" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); George V. & (45-62-41-46): v.f.: Saint-Inzare-Pasquier, & (43-83-35-43); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauwette Bia, 13" (43-31-60-74): Gaumont Alésia, 14" (43-22-84-50); Miranar, 14" (43-22-84-50): Gaumont Convention, 15" (43-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

STREET OF NO RETURN. Film américain de Samuel Faller, v.o.; Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 3º (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81);

Escurial, 13 (47-07-28-04); Gan-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.f.; Paramount Opéra, 9

(47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 19 (45-

UN PERE ET PASSE, Film français

UN PERE ET PASSE, Film françain de Sébastien Grall; Franza Horizon, 1^{ex} (45-08-57-57); Pathé Marignan-Coucorde, 8^{ex} (43-59-92-82); Pathé Français, 9^{ex} (47-70-33-88); UGC Lyon Bustille, 12^{ex} (43-43-01-59); Français, 13^{ex} (43-31-56-86); Pathé Montparassee, 14^{ex} (43-20-12-06); UGC Couvention, 15^{ex} (45-74-93-40); Imagea, 18^{ex} (45-22-47-94).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gammont Parmasso, 14 (43-35-30-40). ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cmoches, 6 (46-33-10-82); v.f.: Goorge V, 8 (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A. v.a.): Le Triomphe, 3º (45-62-45-76); Miramate, 14º (43-20-89-52).

89-327.

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont
Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont
Ambassade, 8* (43-59-19-08); Farvette,
13* (43-31-56-86); Gaumont Purssee,
14* (43-31-56-86);

14 (43-35-30-40). BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):

guan), 8 (43-59-31-97).

42-261

Forum Orient Express, I" (42-33-

LE CIEL STEST TROMPÉ. Film américain d'Emile Ardolino, v.a.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Les Falles, 1° (40-26-12-12); Gandari Les Falles, 1° Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9· (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18º (45-

2246-01).
CONFESSION CRIMINELLE. Film CONFESSION CRIMINELLE, rum américain de Fred Walton, v.a.; Forum Arc-en-Ciel, 1st (40-39-93-74); Les Trois Lanembourg, 6st (46-33-97-77); George V, Bst (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 1st (43-20-32-20); v.f.; Pathé Impé-rial, 2st (47-42-72-52). LOVERBOY, Fum américain de Joun-Michin Silver, no. Forum Orient

Mickin Silver, v.o.: Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26). MANOLO. Film espagnol de Fer-mando Traeba, v.o.: Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); L'Entrepte, 1st (45-43-41-63); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LE MESSAGER DE LA MORT. E MESSAGER DE LA MORT.
Film américain de Jack Lee Thompson, v.a.; Forum Arc-en-Ciel, l'
(40-39-93-741; George V, & (4562-41-46); Y.f.; La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette,
13 (43-31-56-86); Pathé Montpurcasse, 14 (43-20-13-06); Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

Le Triangle de feu (1932), de Edmond T. Gréville et Dr. Johannès Guter, 16 h; les Noces de sang (1981, v. a.t.!), de Carlos Saura, 19 b; Touche pas à la femme bian-che (1973), de Marco Ferreri, 21 h. VIDEOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SI vons avez manged le début: Paris-banlious: Enfanta des courants d'air (1959) de E. Luntz, Nons les gosses (1941) de Louis Daquin, 14 h 30; Peris: un arrosdissement par jour; Converture du périphérique (1984) de Chantal Machet, Lainse bétan (1984) de Serge Le Perron, 16 h 30; Paris-Province alter-retour; Soule à Paris (1963) de Robert Guez, les Amants (1958) de Louis Malle, 18 h 30; Paris en chantant; les Paris du ceter (1986) de Jac-quez Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Boyer, 20 h 30.

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné 1, 10 (47-70-21-71).

L'AMI RETROUVÉ (A. v.o.): Elyaces Lincoln, 3 (43-59-36-14); Bienvenne Montparasse, 15 (45-44-25-02). TAMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.A.): UGC Odéca, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); 14 Juillet Boangrendle, 15º (45-75-79-79); v.L.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpurnsses, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44).

Paris en visites

SAMEDI 12 AOUT

«Le Panthéon, de la crypte aux ter-rasses, 11 h 30, entrée du Panthéon, rue Clotilde (Mª Oswald)... « Du Forum des Halles à Beaubourg :

la rénovation d'un vieux quartier et ses contrastes », 14 h 30, devant l'église Saint-Eustache, rue du Jour (Mª Ferrer-Renaud).

«L'hôtel d'Evreux, siège du Crédit foncier de France», 15 heares, 19, rue des Capucines (M. Beau-Viez).

« L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métree Saint-Sulpice (Résur-

«Les salons des hôtels du Faubourg Saint-Germain», 10 h 30, métro Rue-du-Bac (M. Banassat). « Toutes les maisons et cours in

nues de la rue Mouffetard », 14 h 45, métro Censier-Daubenton (M. Banas-

«La Pyramide, la crypte et l'aména-ement du Grand Louvre », 11 h et

«L'Opéra », 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel). «Camille Claudei et Rodin en l'hôtei Biron s, 13 h 45, 77, rue de Varenne (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«L'hôtel de Lassay, demeure du pré-sident de l'Assemblée nationale », 16 heures, 33, quai d'Orsay (Connais-sance d'ici et d'ailleurs). · Camille Claudel et le musée

Rodin », 15 heures, 77, rue de Varenne (Paris et son histoire). «Le Marais à l'époque de Madame de Sévigné», 15 heures, 47, rue Vieille-du-Temple (Paris et son histoire).

« L'Académie française et le Collège des quatre nations. Le tombeau de Mazarin. Académiciens célèbres .. 15 heures, 23, quai Conti (Isabelle

· Les origines de Paris : La Cité -Saint-Séverin ., 14 h 30, square Jean-XXIII, métro Cité ou Saint-Michel. Pyramide - cour Carrée - Aména-gement du Grand Louvre », 10 h 30 et 14 h 30, métro Palais-Royal, Louvre des

antiquaires (Claudine Bésinet). «La vie d'un seigneur parisien à la fin du Moyen Age », 14 h 30, Musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny.

DIMANCHE 13 AOUT

· L'hôtel de Sully : l'habitat au XVII siècle dans les beaux quartiers ... 15 heures, 62, rue Saint-Antoine gnon), # (43-59-31-77).
BURNING SECRET (Brit., v.e.): Forum
Arcen-Ciel, 1" (40-39-93-74); Pathé
Impérial, P (47-42-72-52); Pathé Hantefenille, & (46-33-79-38); La Pagode,
7" (47-05-12-15); UGC Biarritz, # (4562-20-40); La Bastille, 11" (43-5407-76); Gaumont Alésia, 14" (43-2784-50); Sapt Parassicas, 14"

· L'ancienne cour des Miracles et la

rue Montorgueil », 15 heures, métro Sentier (Résurrection du passé). • A Moutmartre, cités d'artistes d'hier et d'aujourd'hui +, 10 h 30, métro Abbesses (M. Banassat). - A Belleville, la seule forêt du

«L'île Saint-Louis : quartier de la noblesse de robe au XVII siècle,

11 heures, metro Pont-Marie (Marie « L'Académie française et l'Institut »,

15 heures, 23, quai Conti (Marie-«Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre», 11 heures, métro Abbesses (Comaissance d'ici et d'aii-

«Moultetard et ses secrets : de la maison du Père Goriot aux révolution-naires de Saint-Médard», 15 heures, mêtro Mongo (Commissance d'ici et d'ailleant d'ailleurs).

"La galerie dorée de la banque de France", 10 h 30, 1, rue des Petits-Champs (Paris et son histoire). La Bastille de nos jours », 15 heures, mêtro Bastille, sortie rue de la Roquette (Paris et son histoire).

· Notre-Dame de Paris. Jacques-Cœnt alchimiste. Le secret de la Table ronde. La mission secrète des templiers ., 15 houres, métro Cité (Isabelle

«Lo Marais, ses plus beaux hôtels et jardins. Place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, escalier de l'Opéra-Bastille (M=Bésinet). Figures illustres de la Révolution française au cimetière du Père-

Lachaise », 15 heures, entrée principale, bd de Ménilmontant. Le Grand Louvre : de Philippe-Anguste à la Pyramide de verre », 15 heures, purche de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme cultu-

CONFERENCES

DIMANCHE 13 AOUT

rue des Pronvaires (1= étage droite). 15 heures : • Les portes secrètes de la connaissance initiatique •, par Philippe Bouelle, astrologue conseil et professeur d'astrologie traditionnelle.

I, rue des Prouvaires (1= étage droite), 15 heures : «La vocation mariale de la France et les prophéties », nar Natya.

Vendredi 11 août

(43-20-31-20); 14 Juillet Betagramelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17-(47-48-06-06); Le Gamhette, 20- (46-SUSTER (Briz., v.o.) : George V, 3 (45-CAMILLE CLAUDEL (Ft.): Elyenes Lincoln, 3 (43-59-36-14).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**) (A. v.a.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); v.I.: Paris Ciné II, 10*.

52:36); v.f.; Puris Ciné II, 10°.

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Forum Orient Express, p. (42-33-42-26); Pathé Marignao-Concorde, p. (43-59-22); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9° (47-70-72-86); Pathé Prançais, p. (47-70-72-86); Pathé Prançais, p. (47-70-73-88); Fauvotte Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alfeila, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CHINE, MA DOULLEUR (Pr. v.a.) : 10°c.

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5° (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9° (47-70-63-40).

die 43, 9 (47-70-63-40).

LA CITADETLE (Alg., v.a.): Utopia Champolilon, 9 (43-25-84-65).

COOSIE (A., v.a.): Ciné Besuhourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); La Pagode, 7 (47-05-21-15); UGC Champs-Elyaées, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); La Nation, 12 (43-43-04-67); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.; UGC Montparassee, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 3 (43-87-35-43); UGC Opéra, 9 (45-74-93-40); UGC Gobolina, 13 (43-36-33-44); UGC Convention, 15 (43-49-49-34); Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01).

LE CRIME D'ANTOINE (Pr.): Epée de

Christine, 6 (43-29-11-30).

L'ARMÉ FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizza, 1º (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-23-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-87); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (43-57-57-97); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Fanvette, 13º (43-31-68-86); Gammout Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Monpopurasse, 14º (43-27-84-50); Gammout Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Wepter, 18º (45-21-12-06); Gammout Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Wepter, 18º (45-21-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée de Bois, 9: (43-37-57-47).

DÉSIR MEURTRIER (*) (Jep., v.a.):
Climy Palace, 9: (43-54-07-76); Les
Trois Baime, 8: (43-61-10-60); Le Bastille, 11* (43-54-07-76).

tille, 11° (43-54-07-16).

LES DIEUX SONT IUMEN GUR LA
TETE. LA SUITE (A., v.a.): Forum
Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6* (45-74-94-94); Pathé
Marignan-Concarde, 8* (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juliet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79);
UGC Millot, 17* (47-48-66-66); v.l.:
Rex. 2* (42-36-83-93); Saint-LazarePasquiet, 8* (43-71-35-43); Pathé Prancie, 9* (43-71-31-88); Les Nation 12* Pasquier, b (43-87-35-43); Pathé Pran-caia, 9 (47-70-33-83); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Baszille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelina, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparresse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Gamoont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
[44 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Gamoont Champs-Elysées, & (43-59-04-67);
[14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81);
Gamoont Parasses, 14= (43-33-30-40). L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Entrepht, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORE (A., v.o.):
14 Juliet Parmane, 6 (43-26-58-00).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); v.f.: UGC Momparmane, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

FEMINES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Les Trois Linners bourg, 6º (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dea, va): LE PESTIN DE BADEA LE (OUL, VAL):
Utopie Champollion, 5º (43-26-34-65).
FRAMES FROM THE EDGE, HELMUT NEWTON (All., v.a.): Les Trois
Luxembourg, 6º (46-31-97-77).
FRANCE (Pr.): UGC Ermitage, 5º (452-2-4-2-14-14).

63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet
Parasse, & (63-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Le Triomphe, Fr (45-62-45-76): v.f.: Rex (Le
Grand Rex), 2r (42-36-83-93): Les
Montparass, 14r (43-27-52-37).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, vo.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETE DE L'ETRE (A. 7.0.) : Cisoches, 6º (46-33-

ITINÈRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, & (45-62-41-46). PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19: (46-42-13-13).

JESUS DE MONTREAL (Can.): Cla6 Betabourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). KARATÉ KID III (A., v.n.): Pathé Marigono-Concorde, P (43-59-92-82); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montaine, 6 (43-74-94-94); Pathé Francis, P (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Missral, 14 (45-39-52-43).

52-43).

ECEBOXER (Hong Kong, v.o.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC
Normandie, p (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2* (42-36-83-93); UGC Monipurassee,
6* (45-74-94-94); UGC Opten, p* (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12* (43-36-15-9); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43);
UGC Convention, 15* (45-74-93-40);
Images, 15* (45-23-47-94); Le Gambetia, 20* (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR

LA LEGENDE DU SAINT BUYEUR (Fr.-It., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34); Studio 43, 9" (47-70-63-40).

LS HASONS DANGEREUSES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Optra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Les Montparnos, 14" (43-27-76-23); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9" (47-70-72-86).

LOVE DREAM (IL. v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucermire, 6 (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.4.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). LES MANNEQUINS D'OSIER (Fc.):
Pubé Hanteleville, 6º (46-33-79-38).
MEURTRE DANS UN JARDEN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg. 3º (42-71-52-36): Studio des
Ursulines, 9º (43-26-19-09).

PATTI BOCKS (*) (A., v.a.); Cin6 Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

MEME SANG (It., v.a.); Sept Parnes-sians, 14 (43-20-32-20). MAURICE (Brit., v.a.) : Cisoches, 6- (46-

35-10-12).

MONSIEUR HIRE (Pt.): UGC Montparassas, & (45-74-94-94); UGC Biasritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9(45-74-95-40). (A.): Cinches Wiyacelle (A. v.a.): Cinches, & (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A. v.a.): 14
Juliet Odéon, & (43-25-59-83); UGC
Ermitage, & (45-63-16-16); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

parnos, 10 (43-27-33-37).

NO TIME FOR LOVE (A., v.a.) : Action Christine, & (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-All.) : Clab Gamment (Publicis Metigran), B (43-59-31-97) ; Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Grand Payois, 15 (45-54-46-85). PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

PERIGORD NOTE (Fr.) : Pathé Clichy, PERIGORD NOTE (Fr.): Pathé Cheby, 18 (45-22-46-01).

LE PETIT IMARIE (It., v.a.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concurde, * (43-59-92-82); La Barille, 11* (43-54-07-76); Gapmont Alésis, 14* (43-27-44-50): Sept Paranasians, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Benzgroselle, 19* (43-79-79).

LE PETIT IMMISAURE ET LA VALLEE DES MERVERILIES (A., v.l.): La Nouvelle Mazéville, 9* (47-70-72-86); Les Montparaca, 14* (43-27-52-37); Orand Pavoia, 15* (43-54-46-85).

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Forum

46-45).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Rorum Aro-os-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le Triompie, 3" (40-39-93-74); Le Triompie, 3" (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Pr-Indon.): Rex. 2" (42-36-43-93); Chmy Palson, 3" (43-59-36-14); UGC Gobelim, 13" (43-59-36-14); UGC Gobelim, 13" (43-36-23-44); Guumont Parmasse, 14" (43-35-30-40).

LE PHILOSOPHE (All., ma.): Utopia Chempoliton, 3" (43-28-465).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hempérellie, 9" (46-33-79-34); George V. 3" (45-62-41-46).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

QUI VEUT LA PEAU DE ROCER RAB-QUI VEUT LA PEAU DE ROCER RAB-BIT ? (A., v.o.): Formm Orient Express, 1" (42-33-42-26); Goorge V. 8" (43-62-41-46); v.f.: Puthé Impérial, 2" (47-42-72-22); Républic Cinéman, 12" (48-05-51-33); Donfert, 14" (43-21-41-01); Images, 18" (45-22-47-94). BAIN MAN (A., v.o.): Gaument Les Halles, 1" (40-26-12-12); Publicis Champs-Elystes, 8" (47-20-76-23); v.f.: Personount Opéra, 9" (47-42-36-31); Les Montparrocs, 14" (43-27-52-37). ROSALIE FAIT SEN COURSES, (All...

ROSALJE FAIT SES COURSES (AIL, v.o.): Cinches, & (46-33-10-82).
SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, & (47-42-56-31).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Nor-mundio, 3* (45-63-16-16). mandia, 7 (45-63-16-16). SDNG (A., v.A.): George V, 3 (45-62-Marcella: 20 h.

20/For 4 (43.26.14.65) THE LAST OF ENGLAND (Boil, VA.): THE LAST OF ENGLAND (BRL, V.A.):
Accatone, P (46-33-86-85).
TROP RELLE POUR TOE (Pz.): Gunmont Les Hailes, 1" (40-26-12-12);
Gaamunt Opéra, 2" (47-42-60-33);
UGC Barnits, P (45-62-20-40); Puthé
Montparmane, 14" (43-20-12-06).
The profession of Advance England

Notification (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974) 1970 (1974

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Médicia Logue sulle Louis-Jouvet, 9 (43-A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11-(43-57-90-81),

WORKING GIRL (A., v.a.) : UGC Har-ritz, 9 (45-62-20-40). YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gramont Ambusada, 8* (43-59-19-08); v.L.: Gramont Opérs, 2* (47-42-60-33). ZUCKER BABY (All, v.a.): 14 Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.o.) : Epéc de Bois, 5 BRAZII. (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5-(43-54-72-71). Champo, ** (43-54-51-60).

LE CIRQUE (A.): Spie de Bois, 5* (43-37-57-47).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.):
Reflet Logon II, 5* (43-54-42-34).

PASY DIDER (A., v.o.):

EASY RIDER (A., v.a.): Choches, &

(40-13-10-82).
LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Sissovente Montparasse, 15-(45-44-25-02): Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christian, & (43-29-11-30). FIVE EASY PIECES (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odém, 6 (43-26-19-68).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pan-théon, 5 (43-54-15-04). GUERRE ET AMOUR (A., vo.): Action Rive Genche, 9 (43-29-44-40). HOLIDAY (A., vo.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). UHDOMME DES HAUTES PLANES (A. vo.): Action Rive Ganche, 9 (43-29-44-40).

INDIA SONG (Pr.) : L'Entrepoi, 14 (45-A341-63).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.):
Kinopanorums, 19 (43-06-50-50).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Pr.):
Rollet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
29 (43-54-42-34).

MASCULIN-FEMININ (Fr.-Sa.): Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.A., 1.0.) : Forum Horizon, I= (45-08-57-57). PLEIN SOLEIL (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beautegard, 6 (42-23-37-23); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parmagiens, 14 (43-20-32-20). LA PORTE DU PARADES (A., v.n.); Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-42-13); Les Trois Balzac, 8* (43-61-10-60).

10-00).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.):
Action Christine, & (43-28-11-30); Les
Trois Balzac, & (45-61-10-60). Trois Balzac, & (45-1-10-60).

SALAAM BOMBAY! (Indo-Pr., v.o.):
Smdio 43, 9: (47-70-63-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, !" (40-25-12-12).
STORMY WEATHER (A., v.o.): Escurial, 13* (47-07-28-04).

rial, 13° (67-07-28-04).

STRANGER THAN PARADESE (A-All., v.a.): Unpix Chempellen, 5° (43-26-24-65).

TARAM ET LE CHAUDEON MAGI-QUE (A., v.f.): Ren, 2° (42-36-83-93); UGC Montparanese, 6° (45-74-94-94); UGC Ermitage, 9° (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Chichy, 18° (45-72-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

TOP GUN (A., v.a.): Grand Pavois, 15° (45-46-85).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit.,

UN MORT EN PLENE FORME (Brit., . v.a.) ; Le Chempo, 5 (43-54-51-60). LA VILLE DORRE (AH., v.a.) : Studio VISACES DE FEMMES (ivoiries, v.a.) * Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-30-25).

LES YEUX NOIRS (It., v.a.) : Le Triom-phe, ≱ (45-62-45-76).

Les séances spéciales

ALRCE N'EST PLUS ICI (A., v.a.):
Accesson, 5º (46-33-86-86) 18 b.

LES AVENTURES DE CHATRAN
(Isp., vf.): Saint-Lambert, 15º (45-3291-68) 13 h 45.

\$1-68) 13 h 45.

LES AVENTURENT DE L'ADCHE
PEROUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15°
(45-54-46-85) 17 h.

LA BANDE DES QUATRE (Fr.): Denfert, 14° (43-21-41-01) 15 h 40.

BARRY LYNDON (Bek., v.o.): Studio
des Unsuffnez, 9° (43-26-19-09) 15 h 30;
Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 21 h 15.

BERDY (A. v.o.): Studio Galande, 6° (42-

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galando, 5º (43-54-72-71) 18 h.

LE CHEVALIER DES SABLES (A. v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68)
21 h.
CRUSSING (**) (A., v.o.): Accetone, 5°
(46-33-86-86) 14 h.
LE DERNIER TANGO A PARIS (**)
(Rr.-ft., v.o.): Studio des Ursulines, 5°
(43-26-19-09) 20 h.
DON CEDUANDI (Fr.-ft. v.o.): Mandation

Tongala

27 E. .

ng sayahiya "Maganiya"

The granted and the

which is the second of

The second secon

The second secon

ng Indianan 🍅 🎮

44 1733000 - 4 The second of th

100

क ता का का किस्ता है। जन्म का का का किस्ता है।

No reference S

- 10 Salaran (Aprilla)

same in the state of the same

The same of the same of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

i. ber enter begen begen ber

draubline & total photost a

TO A COURT TOWN

the same described that the proper

e to a to a management.

10 May 10

المنافع المستفراة المداد

A CONTRACT OF MA

THE PARTY NAMED IN

-

the same same and included the

Sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales of the sales

.

4

NAME OF THE PERSON OF THE PERS

5 Indicator-Biog

. 4. 2

Value of the

AND THE ME

free and

10 - 10 . Esti

والمقضية أراية بمنداد

No. 15 Sept 198

The service of the service of

gar of the con-

to the same of the same

Salar a salary will

Alask States Come

201

Mid-Man age of a

To be seen to be a seen of the

1

The second second

Star of

A STATE OF THE STA

O THE SALES

A .

And the same

14.7

Para FA MAY

(9-20-19-09) AS E.

DON GROVANNI (Fr.-R., v.a.): Républic
Cinémus, 11º (48-05-51-33) 16 h.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX
(Fr.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68)
15 h 30. DEDWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Cinf Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 is 20; Deafort, 14* (43-21-41-01)

ET. L'EXTRATERRESTRE (A. v.f.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 14 h

FANTOME A VENDRE (Brit, v.A.):
Saint-Lumbert, 15° (45-32-91-68) 21 h

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPES
(Bel.): Saint-Lumbert, 15° (45-32-

(Bel.) : Saint-91-68) 15 h 30. 91-05) 13 a 30.

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15
(45-54-46-85) 19 h 30. HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des Unsulines, 5 (43-26-19-09) 18 h 30.

MORT A VENUSE (h., v.o.): Studio Galrade, 5 (43-54-72-71) 15 h 45, PRINCESS REIDE (A., v.o.): Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68) 17 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A. v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

RACING BULL (A., v.o.) : Accusono, 5-(46-33-86-86) 21 h 35. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, .14 (43-21-41-01) 14 b. 14* (43-21-41-01) 14 h.

IA SALLE DE RAIN (Fr.): Ché Beaubourg. 3* (42-71-52-36) 11 h 15; Reflet Loges II, 5* (43-54-42-34) 12 h 05.

IA SOIF DU MAL (A., v.o.): Denfert, 14* (43-21-41-01) 22 h.

SPLENDOR (IL, v.a): Lucerusire, 64 (45-44-57-34) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, TAMPOPO (Jap., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 20.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20. LE. VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 35; Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 19 h 10.

théâtre

CAPR DE LA CARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 h. Roger, Roger et Ro-ger : 22 h 15.

CINQ DEAMANTS (45-80-51-31). Con-rant d'airs show: 20 h 45. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (ECLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). O Le Maître de Santingo: 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11), Los Babas-Cadres i 30 h 15. Nom on leik ob no more

dit de faire: 22 h.

HUCHIETTE (43-26-38-99).

La Cantatrice charwe: 19 h 30.

La Logon: 20 k 30.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Mahoul-Rapolit on l'opéra de quat' fons : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Pottie sale. • Lettres d'amoss : 20 h. • Molly Bloom : 21 h 30, Théistre anis. • Le Petit Prince : 18 h 45. • Les Enux et Forbit: 20 h. \(\times \) Laurent Vicio : 21 h 30.
The lare rouge. \(\times \) François Villon on he
Ballade d'un manvais garçon : 18 h 30. \(\times \)
Contre érotiques arabes du XIVe siècle :

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (4606-78-92), La Butte et l'Abbasse (89, ta verrat Montmartre): 18 h 30,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76).

Grand Standing: 20 k 30. CUVRE (48-74-42-52). Le Bal de PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Az so-cons... tout va micaz 1: 20 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L ♦ Monsiour Songe : 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment deventr une mère juive en dix le-çues : 20 h 45. THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). O Cats: 20 h 30

THEATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-82-08-39).

Le Barbier de Séville: 19 h 30. THEATRE MONTORGUEL (42-33-80-78). Le Banquet du boeffon: 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (à repassor): 20 h 15. C'est dingue; 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-83-48). O De l'orthographe et autres ciseaux rares : 20 h. La Voix humaine : 22 h. VARIETES (42-33-09-92). La Présidente :

Les cafés théâtres

Monstree : 20 h 15. O J'ai pas d'amis : 21 h 30.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Times volit deux boudins II : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeaning Truchot a disparu : 22 h 30. LE DOURLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Speciacie remouvable toutes les houres : 20 h 30 et 22 h. PETTI CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, l'us pas cent balles ? : 21 l. Nous, consème : 22 h 30. POINT-VINGULE (42-73-67-03). Eric Thomas: 20 h. Nos désirs fant désordre : 21 h 30. Ms mère sinne beaucomp ce que je fain: 22 h 45.

AUDITORIUM DES HALLES. Woif-gang Meyer. 19 h. Charinette avec le Quattor Montgues. Œuvres de Mozart. Dans le cadre du Festival estival de Paris. Tél. location: 48-04-98-01. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

La Philharmonie de chambra. 18 h 30 et 21 h. Direction Roland Douate. Œavres de Pachelbel, Albinoni, Mozart, Bach. ECLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE Ensemble instrumental Da Capo. Jusqu'an 11 août, 21 h. Dirigé per Jean-Luc Petit, Laurence Piedema (viol.), Jean-Luc Petit (basson). Œavres de Bach, Corelli, Mozart, Vivaldi. Dans le cadre du Fostival musique ca l'ile. Télé-phone location : 45-23-18-25.

SAINTE CHAPFILE (46-61-55-41).
Gabriel Fumet, 21 b. Récital de fidite.
Gasves de C.P.E. Bach, J.-S. Bach, Telemann, Stamitz, Honnegar, Debusy,
Varèse, Dans le cadre du Festival musi-

Ballets

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS (4). Ensemble Percoval et le Bai paré.
21 à 30. Chorégraphie de Marote Pichon.
Matture Colamonio à la coer da roi René.
Dans le cadre du Febrival estival de Devie Teléphone location : 48-04-98-01.

Comédie musicale

THÉATRE DE PARIS (9°) (42-80-09-30). Cars. Reprise le 9 asparabre. 20 h 30. D'après T. S. Eliot. Miss en sobre et chor. Gillian Lyune. Dir. mss. Paul Marris. Masique d'Andrew Lloyd Webber. 3 h. Téléphone location : 42-80-09-30.

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5'). (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-çaise. 21 la Chantons à ja carte tous les

HILATRE GRÉVIN (94). Vivez le Révo-letice, Jusqu'en 31 noût. 20 le et 22 h. Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bestille. Téléphone location : 42-46-84-47. TROTTORS DE BUENOS AIRES. (42-33-58-37). Elles on étaient. Jusqu'an 31 août. 20 h 30. Chanson-cabaret sur la

PORUM GRENELLE (15°). Featival Sound System. 21 h. Avec Coxxone, Sat Sat, Puppa Lesli, Kwame N'Kruma Sound. Dans le cadre du Marathon du

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Brian Melvin Quartet, 23 h. ven. sam. John David (piano). David Jensen

IE BULBOQUET (43.48.81.34). Bob Martin, 22 h 45. Crooner, Olivier Hut-man (piano), Luigi Tressardi (cth), Phi-lippe Combelle (batt.). CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Mixio Queste, 22 h 30. CITY ROCK (43-59-52-09). Hot Riders,

CITY ROCK (45-39-26-03).

22 h 30.

JAZZ-CIJUB LEONEL-HAMPTON (47-38-12-30). Claude Tissendier, 22 h. Sex. Sexosnenis ». Nicolas Montier (sax.). Claude Brand (sax.). Stan Laferriere (piano), Pierre Maingourd (basse). François Laudet (batt.). François Lannot (URLL).

LATTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Philippe Gochrs Deo, 22 h.
Piano, Nicolas Ragoan (base). Prano, ruccian Ragean (hasse).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Gilbert
Lerogx Washboard Gromp, 21 h.

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Ywes Marx,
22 h 30, Pinno, chant.

MERIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-15-51). Sharon Evans, jusqu'an 31 aoit. LE MONTANA (45-48-93-08). Quartet Stardant, 22 h 30. As bar.

MONTGOLFEER (40-60-30-30). Pierre Calligaris All Stars, 22 h. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70). Jacquet Doudelle Orchestra, 21 h. Avec Daniel Sidney Bechet.

Hommage & Sidney Bechet.

LA PINTE (43-26-26.15). Richard Abad

Quartet, 22 h 30.

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Spanky Wilson, 22 h.
TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Opus 4, jusqu'an 31 août, 22 h 30. Musiques d'Argentina. LE VILLAGE (43-26-80-19). Trio Jacky

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sent publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté élimancire-landi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision »

□ Film à éviter

□ On peut voir

□ No pas manquer

□ n

□ Chef-d'envre ou classique.

Vendredi 11 août

THE PERSON NAMED IN

CALL PROPERTY OF THE PARTY OF T

is distributed as . . .

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

A PROPERTY OF

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

William Co. Stages Stages . V

A STATE OF THE STA

1. W . O. . O.

The second second

THE PARTY OF THE P

100 per 100 pe

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

10 m

Company PM T AND SEC A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

theatre

學法在於一種

1 E 7 P. 1 E 7 P. 1 Em 1230 12

AL THE WALL

The second of the factors of the fac

E Wall Mer W. Called

A B Company of Land

Consideration of the Party of t 12.4 17. B. B.

And the second s

Bauta Bain

A BU F LINES

20.39 Jenn: Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Palavas-Pontivy. 22.30 Magazine: Grands repartages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. A l'ombre de la peur : cinq défis pour un président. La violence aux États-Unis. Rediffusion. 23.25 Fouilleton: La joyan de la conrome. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel. 6.20 Journal et Métée. 6.40 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Six lingois pour des prunes. 1.05 Série: Den agests très spéciaux. La secret trois.

A 2
20.35 Teleffin : La storia. De Luigi Comencini, d'après le roman d'Elsa. Morante, avec Clandia Cardinale, Lembert Wilson, Florenzo Florentini (2º partio). 22.16 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème : « Livrets de famille ». Invités : Thierry de Beancé (la Livre d'Esther), Michèle Manccaux (le Filt de mon fils), Michèle Ragon (l'Accent de ma mère), Louis Roussel (la Famille incertaine). Boris Schreiber (le Lait de la muit) et notre collaboratrice Clande Sarraute (Maman Coq). 23.25 Journal et Météo. 23.46 Soixunte secondes. Murray Head, auteur-interprète. 23.45 Magazine : Les esfasis de rock. De Patrice Blanc-Francard. Australian Made.

20.35 Série : Le Masque, En soène pour la mort, de Pascal Goethals, avec Fran-çois Perrot, Roger Dumas, 21.30 Maga-zine : Thalassa, La route des cocotiers,

d'Antoine de Maximy (rediff.).
22.20 Journal et Météo. 22.45 Documentaire : Femmes dans la gaere. De Guylaine Guidez. 3. Temps de service. Infirmières et assistantes sociales.
23.46 Miniques, musique. Jazz : Thôme pour en ami, du trio René Urtreger.

CANAL PLUS

20.30 Série : Taggart. Le flic écossais enquête à Munich. 21.50 Série : Jack Killiau, l'homme au miero. 22.36 Magazine : Exploita. 22.50 Finsis d'informations. 23.06 Cinéma : Comme us chien euragé a Film américain de James Poley (1986). Avec Seun Penn, Christopher Welken. 0.56 Cinéma : la Grande Attaque du train d'or au Film britannique de Michael Crichton (1978). Avec Seun Connery, Doubld Sutherland, Lesley Ann Down. 2.46 Chiéma : Mémoires d'un photographe. Film français classé X de Michel Barny (1988). Avec Robert Maione.

20.36 Les herrane. 20.35 Téléfilm: Police mannequin. De Reza Badiyi, avec Mélody Anderson, Ed Marinaro. 22.15 Magazine: Ciné Cinq. 22.26 Hammer bouse of herror. 23.15 Sport: Course d'Europe à la volle. 23.25 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de missie. 9.05 L'enquêteur (suite).

20.30 Téléfim: El Salvador, les mis-niomaires sossociatées. De Joseph Sar-gent, avec Melissa Gilbert, Martin Sheen, 22.05 Série: La malédiction du loup-garon, 23.60 Capital, 23.05 Six

misures d'informations. 23.10 Sery clip. 23.40 Musique : Boolevard des clips. 1.30 Musique ; rodiff.).

LA SEPT

28.36 Téléfim : Le chemin de Dames.
De Ladovic Segarra. 22.16 Decementaire soviétique : Medanne la Toundra.
De Mikhailov-Ermoline Smirnov.
27.36 Documentaire : Chroniques de
France. Retour à Nancy, de Patrick
Volson. 23.36 Opéra : Les Troyens, de
Borlioz. Actes I et II, en atéréo.
1.16 Musique : Nocturne. De Dominique Jamenz.

FRANCE-CULTURE

26.00 Les rencontres de Pétrarque.
Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquante ens après): Les idées. Débat enregistré su Festival de Montpellier.
21.15 Missaula après Howard Vornon, comédien. 22.15 Fred Deux et sen deuble. Le pour de la départ de la despart de la départ de la despart de la double. Le poste dans le désert. 22.40 Musique : Nocturne. La Roque-d'Anthéron, neuvième Festival internstional de piano. Aldo Ciccolini : Hermo-nies poétiques et religieuses, de Frant Liszt. 8.95 Du jour au lendomain. 8.50 Munique : Au har des filhustiers

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert: Symphonie nº 28 en ut majeur, K 200, Concerto pour piano et orchestre nº 9 en mi bémol majeur, K 271, Symphonie nº 38 en ré majeur, K 504, de Mezart, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroire, dir. Calin Davis; sol.: Christian Zacharias, piano. 22.25 Après-concert. 22.54 Jen: Invitation an voyage, 23,10 Les solrées de France-Musique.

Samedi 12 août

13.15 Magazine: Reportagea. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Los Yanquis, de Pierre Nadeau, Martyn Burke, David Langer, Kristina von Hiatry, 13.45 La Une est à vons. Les téléspectateurs choisiseent un téléfilm. 15.45 Theres à Deanville et Enghien. 15.55 La Une est à vous (auite). 17.40 Treute millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : de Jean-Pierre Hutia. Sommeire :
Lamas sherpas : les rubriques de l'été;
Sacrétaton ; Gros plan ; le Westhighland white terrier. 18.15 Série : Lei
professionnels. 19.05 Série : Marc et
Sophie. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 20.90 Journel, Méstés et Tapis
vert. 20.30. Tirago du Lote.
20.35 Théâtre : Deux hammes dans une
valise. Pièce de Peter Yeldham et
Donald Churchill, miss en schas par
Jean-Luc Moreau, avec Evalyae Grandjean, Darry Cowl, Rolande Kalis, Henri
Grybes, Charlotte Léo, Marika Ruffenach, Jean-Marie Juan. Deux amis décident de passer leurs vacances sans leurs
épouses. 22.20 Série : Dans la chaleur
de la must. 23.19 Magazine : Formule
sport. Moto : Grand Prix de Suède; eport. Moto: Grand Prix de Suède; Automobile: Grand Prix de formule 1 de Hongrie; Football: 5º journée du championnat de France; Natarioa: Tra-versée de la Manche de Christelle Leroy; Voile; Planche à voile; Hip-pisme; Salon du 4 × 4 à Val-d'Isère. 0.05 Journal et Métée. 6.25 Série: Drôles d'histoires. 1.15 Série: Manutz.

13.25 Série: L'hoeume qui tombe à pic.
Deux pirres à Miami. 14.15 Magazine:
Avenimes-royages. La dama de Canton, par l'équipage de la Jonque qui fit
la traversée Canton-Paris de 1981 à
1984. 15.16 Magazine: Samed passion. Canoë-kayak an Pays basque;
Rngby: Nouvelle Zélande-Australie;
Automobile: essais du Grand Prix de
formule 1 de Hongrie; Ski alpin: Coupe
du monde es Australie; Triathon de
Grenoble: Golf en Belgique.
18.65 Série: Boarrel et Malgret. Une
sélection d'enquêtes du commissaire
Maigret et des « Cinq dernières
minutes» proposée par Pierre Teherula.
L'inspecteur Cadavre, de Michel
Drach, avec Jean Richard, Béa Tristan.
Un suicide plutôt bizarre. 19.35 Série:
Les pleps-assiette. 20.80 Journal et
Météo. 20.46 Jenx sans frestièrea.
Animés par Fabrice et Marie-Ange
Nardi. A Tomar. Les équipes: Suresnes
(France). Brebbia (Italie), Tomar
(Fortugal), Vise (Belgique), Chiesanuova (San-Marin). 22.60 Documencaire: Les grandes batailles. De JeanLouis Guillaud, Henri de Turenne et
Daniel Costelle. 7. La bataille d'Allemagne (1º partie). 23.20 Journal et
Météo. 23.46 Feuilleton: Retour su
Météo. 23.46 Feuilleton: Retour su Daniel Costelle. 7. La bataille d'Allema-gue (1 partie). 23.20 Journal et Météo. 23.46 Feuilleton: Retour su châtean. De Charles Surridge, d'après Evelyn Waugh, avec Jeremy Irons, Anthony Andrews (dernier épisode). 1.15 Seixanta secondes. Paul-Loup Sulivar.

14.06 Jen; Génies en herbe. Présenté par Patrice Drevez. 14.30 Magazine : rastoche. Rock 89; Les mordus du bou-lot : le vétérinaire; Orion. 15.30 Maga-zine : Thalassa (rodiff.). 16.00 Magalot : le vétérinaire ; Orion. 15.30 Magazine : Thealessa (rediff.). 16.80 Magazine : Territoires. Animé par Bertrand Lefèbvre. Ouverture de la chasse an gibier d'eau; Les chiens de meute; La ville la plus propre, la ville la plus sale; Rapaces dans les Pyrénées; Le braque du Bourdonnais; La chasse à l'autour; Le parc aux cervidés. 16.40 Magazine : Sports loisirs vacances. De Bernard Péro. Water-polo : championnat du monde junior à Narbonne. 17.00 Flassé d'informations. 17.03 Samdynamite. Ravioli; Les aventures d'une famille ours; Boulevard des Toons : Magilla Gorilla et Les fils de la Panthère ruse. 18.05 Feuilleton : L'île du fancon (je épisode). 18.35 Dessia animé : Les nouveaux Bisonsours. 18.55 La chanson de Brenda. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.53 Dessia animé : Ulvese 31. 10.05 les La chanse. n'information. De 19.10 à 19.50, le jour-nai de la région. 19.53 Deschi animé : Ulyses 31. 20.05 Jeu : La classe. 20.35 Sansdynaudte. Descin animé :: Baby Mury : à 20.45, Sério : Secreta

(1° partio); à 21.10, Les aventures de Katup; à 21.20, Sécie: Batman (2° partie); à 21.45, Betry Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invitéo: Stéphane Audran. 22.30 Magazine: Massicalea. Dvorak, le charme slave (1° partie). Concerto pour violon, opus 53, par Kyung Wha Chung; Danses slaves, opus 46, n° 1 et n° 2, par Edouard Exerjean et Philippe Corre, pianos. 23.30 Magazine: Sports 3. De Michel Dhrey. Spécial Roland-Garros; Les résultais sportife.

CANAL PLUS CANAL PLUS

13.30 Série: Un jour à Rome. Fernande, de Ricky Tognazzi, avec Margarits. Lozano. Anouk Aimée.

14.40 Magazine: Les allamés du sport.
Hockey story, d'Alain Trellu.

15.05 Série: Jack Kelles, Phonune au micre. 16.00 Documenture: L'eux, élicir de vie. De Eduard Zingg, Dans la savane africanse. 16.30 Télélim: Vengounce au-delà du temps. De Michael Pressman, avec Susan Lucci, John James. 18.05 Cabou cadin. Los rattics.

18.10 Magazine: Expicits. Pressman, avoc Susan Lucci, John James. 18.05 Cabou cadin. Los ratics. 18.10 Magazine: Exploits. 18.35 Série: Murphy, l'art et le manière d'un privi très spécial. Es chair jusqu'a 20.36, 19.30 Finals d'informations. 19.35 Top 50. 28.25 Les arbacs de l'info. 28.36 Série: Un jour à Rouse. Le légendaire Jean-Luc, de Gianfrancesco Lazotti, avec l'anny Ardant, Luca Barbareschi. Un représentant et son and d'unfance voyagent dans leur passé. 21.50 Documentaire: Aventures duns les mers de Sud. De Lorn Blair. 3. Les fous de Dien. 22.40 Magazine: Magic magic. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Chairm: Frères d'armes o Film américain de George Jay Bloom (1983). Avec Todd Allan, Charles Grant, Jack Starret. 2.30 Sport: Gelf. 2.30 Chairm: l'Amour ou presque millim français de Patrice Gautier (1985). Avec Jean-François Balmer, Jean-Pierre Kalfon. 3.55 Chairm: Riposte immédiate o Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer, Brian Keith, Paul Winfield. 5.25 Télétim: Un fiirt saus coméquences.

LA D

13.30 Série : L'enquêteur. 14.30 Série :
Maigret. 16.05 Série : Un juge, me flic.
17.90 Thierry la Fronde (rediff.).
18.03 Dessin auiné : Dragoon.
18.05 Les Schtroumpfs. 18.30 Dessin moiné : Lu tufipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin aniné : Denis la Maica. 19.30 Série : Happy Days.
19.55 Les Incomms. 20.00 Journal.
20.30 Les Incomms. 20.35 Téléfim :
Rosanza, la nouvelle génération. De
William F. Claxton, avec John Ireland,
Robert Fuller. Le clan Cartwright, dans William F. Claxion, avec John Ireland, Robert Fuller. Le clan Cartwright, dans de nouvelles avenures. 22.20 Teléfilm: Les enfants de la pleine lime. De Tom Clegg, avec Christopher Cazenove. L'étrange lune de miel d'un jeune couple. 23.15 Magazine: Samedi foot. 23.20 Sport: Course d'Europe à la voile. 23.25 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de mioule. 0.05 L'enquê-

teur (suite). 0.20 Maigrat (rediff.).
1.50 Un juge, un flie (rediff.).
2.45 Bourard et compagnie (rediff.).
3.05 Journal de la met. 3.10 Série : Les dames de cour. 4.05 Série : Pesu de hamme. 4.50 Voisin, voisine (rediff.).
5.50 Bouvard et compagnie (rediff.).
6.05 Manique: Aria de rêve.

13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : L'acroyable Haft. 14.40 Série : Les envaluseurs. 15.30 Série : Laracite. 16.20 Série : L'Be funtastique. 17.10 Hit, bit, bit, hourra ! 17.15 Série : Vegas. 18.00 Informations : M6 expresa. 18.05 Variété : Multitop. 19.20 Top BD. 19.30 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six mismus d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfius : Le complot de silence. Autour d'un témoin très génani. 22.95 Téléfius : Le bal des assessim. 22.95 Téléfim : Le bel des assessim. Un gentil saxophoniste se transforme en justicier violent. 23.35 Six minutes d'informations. 23.49 Magazine : Charmea. 8.10 Variétés : You can dance. 2.69 Magazine : Charmes. 2.25 Magazine : Le pisive et la baisace. L'affaire Gordji (rediff.). 2.55 Magazine : Ondes de choc. Le business des bêtes (rediff.). 3.50 Le giaive et la balance. L'affaire von Bulow (rediff.). 4.15 Documentaire : Le monde suevege. Les ammana de la jungle. 4.48 Le giaive et le balance. L'affaire Labbé (rediff.). 5.05 Ondes de choc (rediff.).

LA SEPT

LA SEPT

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 19
et 20. 19.30 Documentaire: Cent ans
de jazz, de Claude Fléouret. 1. Racinet.
20.30 Dame: Four by Alley. Quatre
ballets d'Alvin Ailey, réalisation de
Thomas Grimm. 22.00 Masique: Nocturne. De Dominique Jameax.
22.30 Documentaire: Chroniques d'en
France. D'un Nord à l'autre. De
Micholle Porte. 23.30 Thélitre: le Trio
en mi bémoi. Pièce d'Eric Rohmer.
L45 Documentaire: Maroc corps et
àmes. D'Izza Genini. Aita. 2.15 Musique: Nocturne. De Dominique Jameax.

FRANCE-CULTURE

26.36 Dramatique. La mort de Danton, de Georg Büchner. 22.35 Masique : Nocturae. La Roque-d'Anthéron, nen-vième Festival international de piano. Barbara Hendricka, soprano, et Chris-tian Zacharias, piano (concert eurepis-tré le 1° août au parc du château de Flo-ram). 0.85 Chir de mitt.

FRANCE-MUSIQUE 20.25 Opéra (donné le 5 août lors du Festival de Salzbourg): Tosca, opéra en 3 actes de Paccini, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Chœur du Staatsoper de Vienne, dir. Georges Prêtre; sol.: Anna Tomowa-Sintow, Peter Dvarsky, James Morris, Gottfried Hornik, Pierre de Palma, Italo Tajo, Wolfgang Schneider. 23.08 Les solrées de France-Musique. La Révolution des autres.

Michel Parouty

LA TRAVIATA

Dans ce chef d'œuvre Verdi donne sa véritable dimension à l'un des plus beaux portraits de fernmes de l'opéra. Analysé acte par acte, ce livre situe le compositeur dans le courant de l'opéra italien.

Dimanche 13 août

Ulysse 31. 10.20 Dessin animé: Le crayon enchanté. 10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleli à Fantre. Magazine du monde rural de Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine: Sports loisirs vacances. De Bernard Péro. Volley-ball: compétition internationale de plage (URSS, Grèce, Suède, Italie, Espagne); Peinte basque: championnat de France à Biarritz; Water polo: championnat du monde junior à Narbonne: Jumping de Biarritz. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre 1F 1
6.25 Mesia. 6.3 Serie : Driden Chitolres. Mésaventures : Recours.
7.60 Banjour la Franca, bonjour
l'Europe. Emission de Jean Offrédo.
Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec
Nicolna. 8.10 Club Dorothée .
Winnis l'ourson; Les Tripoda; Cozur;
Jiralya; Jeu, set et match; Spécial croissant 16.46 Magazine: Les animanx du
monde. La grande aventure de la vic, de
Merlyse de La Grange. 6. Les cineaux :
la maîtrise des airs, de Karel Frokol.
11.65 Météo. 11.10 Magazine: Ambmote. Essais du Grand Prix de formule 1 de Hongrie; Moto: Grand Prix 11.85 Métée. 11.10 Megazine: Automota. Essais du Grand Prix de formule I de Hongrie; Moto: Grand Prix d'Angleterre; La montée impossible; Salon 4 × 4 à Val-d'Isère. 11.40 Megazine: Téléfoot. 5 journée du championnat de France; Présentation: Saède-France. 12.30 Jen.: Le juste prix. 12.55 Métée et Journal. 13.15 Série: Un fife étans la Maffa. 14.05 Sport: Moto. Résumé du Grand Prix de Suède. 14.25 Sport: Automobile. Grand Prix de Suède. 14.25 Sport: Automobile. Grand Prix de formule I de Hongrie, en direct de Budapest. 15.40 Thereé à Deauville et Enghien. 15.50 Sport: Automobile (mitte). 16.40 Série: Tonmerre mécanique. Une visite imprévue. 17.30 Dessins animés; Disney parade. 18.35 Série: Vivement landi. 19.05 Série: Harry Fox, le vieux renard. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Métée et Tapis vert. 20.30 Cinéma: le Dernier Baler un Film français de Dolorès Grassian (1977). Avec Annie Girardot, Maria Pacòne, Bernard Presson. 22.15 Magazine: Ciné dimanche. 22.30 Cinéma: Poler un Film français de Jacques Bal (1983). Avec Jean-François Balmer, Sandra Montaigu, Pierre Santini. 6.20 Journal et Métée. 6.35 Série: Drôles d'histoères. 17.06 Flash d'informations.
17.63 Magazine: Montagne. De Pierre
Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Everest 83... l'expé du ciel, de Dommique
Planche, Jean Afanassieff et Marie
Hiroz. 17.30 Annase 3. Demetan; Les
trois monsquetaires; Les pepes. 19.65 Sèrie:
La loi seion McClain. Paris ne sait pas
tout. 19.55 Flash d'informations.
20.90 Sèrie: Beany Hill. 20.35 Documentaire: Optique. Services secrets, de
Jean-Michel Charier. 4. Espionnage
industriel. Les secteurs de pointe
menocés par les vols, les trucages et les menacis par les vols, les trucages et les sabotages. 21.30 Documentaire : Le roman de France, 4. Le roman de Normandie, de Renauld Saint-Pierre, avec Maylise Bayle et l'abbé Le Legard, historiens. 21.55 Journal et Météo. 22.20 Pourle apris : Tone Trayley and toriens. 21.55 Journal et Météo.
22.20 Dessin animé: Tom Turkey and
his harmonica Hundingers.

22.30 Cinéma: le Volle bleu mu
Film français de Jean Stelli (1942).
Avec Gaby Moriay, Elvire Popesco,
Pierre Larquey. 8.15 Musiques, munique. Entrées de luth et La balance, de
Robert Ballard, par Raymond Couste,
luth. CANAL PLUS Drûles d'histoires. Mésaventures : Rages. 0.55 Série : Drûles d'histoires, Intrigues : F 3.

CANAL PLUS
7.00 Chéma: Maigret volt renge D
Film français de Gilles Grangier
(1963). Avec Jean Gabin, Vittorio
Sanipoli, Françoise Fabian. 8.25 Caben
cadie. Ivanohé. 9.10 Cinéma: Berright B Film britannique de Bob Swaim
(1986). Avec Sigourney Weaver,
Michael Caine, Patrick Kavanagh.
10.35 Cinéma: Comme un chies
euragé B Film américain de James
Folcy (1986). Avec Soan Penn, Christopher Walken, Mary Smart Mastetson,
En ciair jasege 13.30. 12.30 Flash
d'informations. 12.31 Magazine:
Exploits. Les acrostars; Le surf; L'ins-8.30 Magazine: Căfin-matin. Présenté per Marie Talon, Biboun et Doudine, Le chat Léopold; Bogus; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupte; Bogus; Les fables d'Esope, 9.60 Comaître Fislam.

9.15 Emissions israélites, 9.30 Fol et traditions des chrétiens erientaux, 16.00 Présence protestante, 16.30 Le jour de Seigneux. 11.90 Messe, en l'église de Saint-Jean-Pied-do-Port. 12.95 Spectnele: Il était une fois le cirque. Les meilleurs numéros des plus grands cirques du monde (7º partie), 13.00 Journal et Météo. 13.25 Série: Privée de choe. Abus de confiance. 14.10 Documentaire: La planète des seiments. Une vraie vie de granouille, de Malcon Pemy. 15.06 Fesilleton: Ces beaux messicurs de Bais doré. De Bernard Borderie, d'après George Sand, avec Georges Marchal, Yolande Folliot (2º épisode). 16.35 Série: Madanne le juge. Un innocent, de Nadine Trintignant, avec Simone Signoret, Philippe Léotard, Juliet Bertho, Étienne Choot. 18.85 Sport: Athlétisme. Championnat de Prance à Tours. 18.40 Magazine: Stade 2. Ski alpin: Coope du monde en Australie; Automobile: Grand Prix de formule I de Hongrie; Ski nordique: Grand Prix de formule I de Hongrie; Ski nordique: Grand Prix de France; Natation: Avant-sujet sur les championnatus d'Europe; Golf aux Also cases in 12.31 Magazine:
Exploits. Les acrostars; Le surf; L'instrument de musique le plus long; Descente en rappel; Building en giace; Le fanambule. 13.00 Série: Frog show.
13.25 Flask d'informations.
13.30 Magazine: Dostact. Présenté per Anne de Condenhove. 13.35 Desains animés: Décode pas Bunny.
15.00 Teléffim: Foxtrot. D'Arturo Ripstein, avec Peter O'Toole, Charlotte Rampling, Max von Sydow.
16.30 Sport: Moto. En direct du circuit de d'Anderstrop, le Grand Prix de moto de Suède. 17.30 Série: Mister Gen. 18.00 Chainas: Le professeur a une mésodre d'éléphant II Film francoitalien de Steno (1987). Avec Bud Speacer, Raymond Pellegrin, Mylène Demongeot. Es chair jusqu'à 20.30.
19.30 Flash d'informatione. 19.35 Les superstars de catch. 20.30 Châcus: la Travestie II Film français d'Yves Boisset (1988). Avec Zabou, Anna Galiens, Valése Steffen. 21 10 Flash d'informaset (1988). Avec Zabou, Anna Galiena, Valórie Stoffen. 21.10 Flash d'informapilotes; Football: championnat de France; Natation: Avant-sujet sur les championnats d'Europe; Golf aux Etats-Unis; Athlétisme: championnat de France; Les images de la semaine. 19.30 Série: Les pigue-assiette, 28.00 Journal et Météo. 20.35 Télé-fika: Perry Masou, l'affaire de l'amour perés. De Roo Setlof, avec Reymond Bur, Barbara Hale. Un avocat découvre le passé accret de son ancienne maitions. 22.20 Sport : Golf. En direct de tines. 22.20 Sport : Golf. En direct de Chicago, la dernière journée de l'USPGA. 0.20 Chéma : Mémoires d'un photographe. Film français, classé X, de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone, Anna Fischer. 1.55 Série : Bergerac. bein, servair risie, on overe accouvre le passé secret de son ancienne mattresse. 22.10 Magazine: Etolles, Présenté par Frédérie Mitterrand, Le maréchal Tito. 23.20 Musiques au cœur de l'été. Symphome v 8, de Beethoven, par l'Orchestre de Paris, dir. Erich Leindons, par l'acté. 23.55 Le paris, dir. Erich Leindons.

6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 12.15 Desains animés. 8.30 Mofli. 8.52 Les Schtroumpfs (rediff.). 9.05 Le magicien d'Oz. 9.30 T'ns le boudour d'Albert. 9.55 Grand prix. 10.26 Les Schtroumpfs. 10.36 Boule et Bill. 10.40 Le magicien d'Oz. 11.30 Rémi suns familie. 11.50 Denis la mangre (rediff.). 12.15 Série : Cosmos 1999. 13.00 Journal. 13.30 Femilieton : Le guerre des insectes. 15.25 Femilieton : Les dames de la côte (5º épisode).

17.65 Feriliana: Les Gamants de président (5º épisode). 18.05 Série : Hondo. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Supercopter. 19.56 Les Inconnus. 20.00 Journal. 20.30 Les Inconnus. 20.35 Télédim : Mitani stup. De Dominic Elmo Smith, avec Rom Kristoff, James Bridges. Un commando d'élite contre des trafiquants d'armes et de drogue. 22.15 Magazine : Ciné Cinq. 22.30 Cinéma : Blastfighter l'enfenteur a Film italien de John Old Jr (1984). Avec Michael Sopkiw, Valerie Blake, George Eastman. 0.00 Journal de minit. 0.05 Sport : Coupe d'Europe à la volle. 0.10 Les diamants du président (rediff.). 1.05 Les dames de la câte (rediff.). 2.35 Journal de la muit. 2.40 La guerre des insectes (rediff.). 4.30 Série : Pean de bananc. 4.52 Série : Voisin, voisine. 5.52 Minique : Aria de rêve.

6.00 Demin minut : La lucarne d'Ami-cur. 6.20 Variésés : Multitop (rediff.). 7.10 Top ED (rediff.). 7.40 Musique : Boulevard des clips. 9.00 Jeu : Clip dédicace. 11.50 Hit, hit, hit, hourre! 11.55 Infoconsoumation. 12.00 Infor-mations : M 6 express. 12.05 Série : Mou ami Ben. 12.30 Série : Les routes du paradis. 13.20 Mudame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm : L'enfant de la misère. Un fils de chômeur. du paradis. 13.28 Madame est servie. (rodiff.). 13.45 Téléfibn: L'enfant de la misère. Un fils de chômeur. 14.35 Série: Drôles de dames. 18.56 Téléfibn: Le prix de la victoire. Dans les milleux du football américain. 17.00 Hlt, hit, hit, hourrs: 17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Série: Clair de lune. 19.00 Série: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfibn: Vol 755, le chantage à la bombe. Cent seize passagert en danger. 22.10 Six minutes d'informations. 22.15 Capital. 22.20 On se dépêche d'en rire. 22.30 Cinéma: le Chat à neuf queues n Film Italien de Dario Argento (1970). Avec James Pranciscus. Karl Malden, Catherino Spaak. 0.15 Magazine: Charmes. 0.45 Variétés: Sinella. A l'occasion du concert Franchement Zoulou. 1.20 Musique: Bonlevard des clipa. 1.50 Les masters des découvertes du Printennes de Bourges 1989. des clipa, 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989.
2.00 Magazine: Charmes. 2.25 Magazine: Le glaive et la balance. L'affaire Gordji (rediff.). 2.50 Magazine: Ondes de choc. Le business des bêtes (rediff.). 3.45 La giaive et la balanca. L'affaire Von Bulow (rediff.). 4.10 Série: Mesaleurs les jurés.

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 21 et 22. 19.30 Documentaire: Le corpa à l'ouvrage. Les pieds dans la tête, de Philippe Niang. 20.30 Documentaire: Haendel. De Tony Palmer. En steréo. 22.30 Magazine musical: Mégamix. De Martin Meissonnler. Spécial Mali. 23.00 Magazine culturel: Dynama. De Bonoît Delepine et Mathias Sanderson. Spécial Photo. 23.30 Documentaire: The store. De Frederick Wiseman.

FRANCE-CULTURE

19.30 Le bou plaisir de... Helmut New-ton 22.35 Musique: Noctume, Festival de Radio-France et de Montpellier. Manfred, poème dramatique pour réci-tant, chœur et orchestre, op. 115, de Robert Schumann, par l'orchestre ORF de Vienne, les chœurs de Radio-France et Lambert Wilson. 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 31 juillet lors du Festival de Salzbourg) : Divertisse-ment, de Mozart ; Concerto pour violonment, de Mezart; Concerto pour violon-celle et orchestre nº 1 en ut majeur Hob VIIb-1, de Hayda; Sonate pour violon, de Schnittke; Trauermusik pour alto et orchestre à cordes, de Hinde-mith; Sérénade pour cordes en ut majeur, op. 48, de Tchafkovskit, par les Solistes de Moscou, dir. Youri Bash-met: sol. Oleg Kagan, violon, Youri Bashmet, alto, Natalia Gutman, violon-celle. 22.25 Après-concert. 23.08 Les soirées de France-Musique. 0.00 Festi-vals d'été du jazz. Par André Francis.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

SAMEDI 12 AOUT

lorf. 23.55 Journal et Météo. 0.20 Solvante secondes. Mesut Ylmaz, ministre turc des affaires étrangères.

9.30 La méthode Victor. De 9.45 à 16.30 Aanse 3. 9.45 Dessin animé : Boumbo. 9.55 Dessin animé :

Avignon, 15 heures : mobilier, objets d'art : Contrexéville, 15 heures et 21 heures : mobilier, tableaux; Divonnes-les-Bains, 21 heures: mobilier, objets d'art; Fécamp, 14 heures, 15 heures et 20 h 30 : grands vins; Vannes, 14 heures: argenterie, mobilier.

DIMANCHE 13 AOUT

Avranches, 14 h 30 : mobilier, affiches : Bayonne, 14 h 30 : jouets, affiches : Contrexéville, 15 heures

et 21 heures : mobilier, objets d'art ; Divomes-les-Bains, 21 heures : objets d'art, tableaux; Houfleur 15 heures : tableaux modernes; Tomerre: 14 h 30: mobilier, objets

FOIRES ET SALONS

Monte-Cario, Arcachon, Méonnes, L'Ile-sur-Sorgues, Valbonne. Saint-Quay-Portrieux, Lorient, samedi sculement, Larne jouls, samedi seulement.



JOURNAL OFFICIEL

du jeudi 10 août 1989 : **DES DÉCRETS**

 Nº 89-552 du 8 août 1989 por-tant convocation du collège électoral pour l'élection des sénateurs représentant les Français établis hors de

 № 89-553 du 8 août 1989 portant convocation des collèges électo-raux pour l'élection des sénateurs. № 89-554 du 2 août 1989 relatil aux transactions sur la poursuite des infractions en matière de pêches

■ Nº 89-555 du 8 août 1989 sur l'organisation et le fonctionnement on contrôle canitaire aux frontières.

Sout publiés au Journal officiel DES ARRÊTES

• Du 31 juillet 1989 fixant le montant des frais à rembourser par certains élèves et par les auditeurs libres externes de l'École polytechnique pour la période s'étendant du le septemebre 1989 au 31 août

• Du 31 juillet 1989 fixant la cotisation forfaitaire due par les bénéficiaires du régime d'assurancemaladie des étudiants pour l'année universitaire 1989-1990.

• Des élèves ayant obtenn le diplôme d'architecte DPLG.

120,00 F 9.00 F

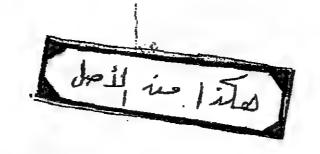
> (Publicité) -**BANQUES ARABES** EN FRANCE:

LA CRISE Quelles sont les causes de la serie noire enregistrer à Paris par les banques moyen-orientales : Saudi Bank, Banque de participation et de placement. United Banking Corporation? Quels remèdes? Quel avenir? Le point de vue de l'ex-ministre libanais des Finan-ces Farid Raphaël et du directeur de la BAH (Banque arabe et internationale

Dans le numero de Juillet-Août d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy — 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

d'investissement)...

هادًا منه المول



16 Le Monde Samedi 12 août 1989 •

Economie

SOMMAIRE

■ L'OCDE lance un avertissement à la Grande-Bretagne: son économie est en état de surchauffe (lire ci-dessous). 1 Le rejet, par le

Conseil d'Etst, du décret limitant les hausses de loyers dans la région parisienne a pris de court le gouvernement (lire ci-contre).

E Accompagner le développement local: telle est la mission que se donne une nouvelle race de cadres (lire page 17).

Le Royaume-Uni doit mener une politique fiscale plus dure estime l'OCDE

Il y a tout juste an an, POCDE (Organization de coopé-ration et de développement économiques) louait les perfor-mances d'une économie britamique en pleine expansion. Dans leur dernière livraison, consacrée au Royaume-Uni et publiée vendredi 11 août à Paris, les experts du château de la Muette crient casse-con : "L'économie est en état de sur-chauffe », titrent-ils, tout en qualifiant les perspectives de « très incertaines ». L'OCDE presse les autorités britanniques d'utiliser la fiscalité pour venir à bout de l'inflation.

« Le net durcissement de la politique économique britannique
depuis le milieu de 1988 commence
à porter ses fruits », écrivent les
experts de l'OCDE constatant, au
premier semestre 1989, un ralentissement sensible de l'activité outreManche. Pas moins de dix relèvements successifs de taux
d'intérêt (1) auront donc été nécesseires pour contenir une demande
intérieure particulièrement vigoureuse (+ 6 % en volume en 1988),
principal moteur de la forte expansion enregistrée par le Royaume-Uni
l'année dernière (+ 3,7 % envolume). Le doublement des taux en
l'espace d'un an n'est pas parvenu l'espace d'un an n'est pas parvent pour autant à « casser » la dérive des prix de détail (ceux-ci ont aug-menté de 8,3 % en rythme annuel au premier semestre 1989, soit le niveau le plus élevé depuis sept

En 1988, relève l'OCDE, la demande intérieure a augmenté deux fois plus rapidement que la production potentielle, sous l'effet conjugué d'une consommation éle-vée des ménages (+ 6,5 % en volume en 1988) et de l'investissement soutenu des entreprises (+ 17,9 %). Cette croissance infla-

Ouclques jours après la démission de M. Frederick Wang, fils du fon-dateur et président de la société d'informatique Wang (le Monde du 10 août 1989), c'est au tour du président-fondateur du groupe Norsk Data, M. Rolf Skaar, de

Après plus d'un siècle de crois-

sance, le constructeur norvégien de mini-ordinateurs conneît des jours bien sombres. Le lourd bilan de 1988 – 271 millions de couronnes (249 millions de francs) de pertes, 750 personnes licenciées, 4 % de des secures des secures des secures des secures de constructeur de la constant de la c

baisse des commandes - s'est

aggravé en 1989. Norsk Data,

ancien fleuron norvégien, n'arrive plus à redresser la situation.

La nomination à la tête de la société de M. Eric Engebretsen,

directeur de Norsk Data, s'inscrit dans le cadre du plan de restructura-

tion mis sur pied pour sortir la société du marasme dans lequel elle

Démission du président et fondateur

de Norsk Data

Taux de chimage standardisés* TAUX DE CHOMAGE PRIX DE DÉTAIL * Définition BIT/QCDE, données tirées des enquêtes sur la population active. ** % de variation par rapport à la même période de l'année précédente.

tionniste a provoqué deux dérapages majeurs. Entraînant à piein régime l'appareil de production britanni-que, elle a avivé les tensions inflationnistes déjà signalées par l'orga-nisme de prévision dans son étude

realisée en 1987.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée a, par exemple, poussé à la hausse les salaires (ceux-ci ont augmenté en moyenne de + 8,4 % dans l'industrie et de + 10 % dans les services publics). Ce haut niveau d'activité a également contribué à creuser le déficit de la balance des paiements courants (- 149 milpaiements courants (- 14,9 milliards de livres en 1988 contre - 2,9 milliards en 1987, une livre vaur un pen plus de 10 F) alimen-tant un iers courant d'importations (les achats de produits manufac-turés à l'étanger - essentiellement concernés par les biens d'équipe-ment et les biens de consommation

plan de redressement de M. Rolf Skaar. En vain, semble-t-il, puisque

la société prévoit, pour le premier semestre 1989, une perte de 240 mil-

lions de couronnes (220 millions de

francs) contre 136 millions de cou-

romes (125 millions de francs) en

1988, à périmètre comparable. Ces

difficultés financières sont en partie

expliquées par la période d'austérité

que traverse actuellement l'ensem-ble de l'informatique.

Nouveau plan de lutte contre l'inflation au Brésil. — Privatisation

de quatorze entreprises publiques, cassion de huit mille bâtiments

appartenant à l'Etat, suppression des

postes administratifs non pourvus et réduction des taxes sur les antrées de capitaux : telles sont les princi-

pales mesures économiques qui

ont progressé de 13,5 % en volume) alors que les exportations se contractaient. Trop sollicité, l'appareil de production n'a pu servir la demande extérieure, indiquent les experts. Mais l'OCDE met égaloment en cause l'utilisation trop sys-tématique du relèvement des taux d'intérêt pour freiner l'activité. L'appréciation de la livre qui en a découlé a pesé lourd sur la compéti-tivité des entreprises.

De elie bénéfiques

L'emballement de la machine économique britannique a quand même en des effets bénéfiques : le chômage — plaie ouverte dans la Grande-Bretagne des années 80 — a est sensiblement réduit, touchant 7,5 % de la population active au début de 1989 (soit un demi-million

de saus-emploi en moins par rapport au début de 1988).

Les sources de création d'emplois semblent s'être diversifiées et ne concernent plus uniquement les acti-vités à temps partiel et les services. Fait remarquable : les effectifs salariés ont même progressé dans Findustrie (+ 1,3 % en 1988). La hutte contre l'inflation reste la prio-rité des priorités au Royaume-Uni, le problème consistant à imprimer le problème consistant à imprimer un coup de frein suffisant sans pour autant provoquer une récession. D'accord sur l'objectif, amorités bri-tanniques et OCDE se séparent sur les moyens d'y parvenir. L'organisa-tion se montre assez critique quant au seul relèvement des taux d'autérà pour refroidir la conjencture, « On ne peut trop demander à la politi-que monétaire », affirment les que monétaire », affirment les experis. L'arme des taux perd de la crédibilité au fil des relèvements. La fiscalité, dont les répercussions sur la consommation des ménages sont immédiates, peut se révêler plus appropriée. Le budget 1989, présenté en mars dernier, a devancé les recommandations de l'organisation économique puisque l'excédent prévu des finances pabliques ne devrait pas être rédistribué sous forme de diminution d'impôt.

Reste que la réduction de la pres-

forme de diminution d'impôt.

Reste que la réduction de la pression fiscale est l'un des principaux chevaux de bataille de M. Thatcher: en ce domaine plus qu'en tout autre elle ne paraît guère disposée à faire machine arrière. Crossance ralentie (l'activité ne devrait pas croître de plus de 2 % en termes récls) et prix à la consommation audessus de 5 %; au vu des prévisions dessus de 5 % : au va des prévisions de l'OCDE, l'économie britannique pourrait bien terminer les années 80 comme elle a achevé les années 70, en situation caractérisée de stagile-

(1) Les taux d'imfrêt sont passés de 7,5 % en mai 1988 à 14 % en mai 1989.

La Banque d'Angleterre persiste et signe

Le net resserrement de la politique monétaire depuis l'été 1988 se révèle être une arme efficace contre l'inflation, constate la Banque d'Angleterre dans son builetin trimestriel publié le jeudi 10 août.

L'institut d'émission se félicite du coup de frein donné à la demande au fil des relèvements de taux d'intérêt (le demier en date, le 24 mai, a porté le taux d'escompte a 14 %) et n'entend pas relâcher son emprise sur le crédit. L'utiliza-tion systématique du relèvement des taux pour lutter contre l'infla-tion ne semble pas devoir être

remise en cuestion, aiors même que l'OCDE en souligne les effets pervers pour l'économie britannique. La Banque d'Angieterre n'exclut pas de nouvelles hausses de taux en cas de « faiblesse significative » de la livre. Préoccupée par la hausse des salaires, les autorités monétaires britanniques restent prudentes quant aux prévisions concernant l'inflation tout en indiquant qu'e il est probable que les prix sient atteint leur plafond » et commencent à refluer à

prix atteint 254,89 % sur les sept premiers mois de 1989). Ce plan — dont les détails ont été annoncés jeudi 10 août par M. Costa Couto, ministre auprès de la présidence de la République, reprend les grandes lignes du programme de sauvetage économique élaboré par la plupart des élus brésiliens et présenté la sentaine demière au président Sar-

• Progression des ventes de détail en RFA. - Le chiffre d'affaires réalisé per le commerce de détail en RFA a progressé de 3,8 % en termes réels, en juin, per rapport à la même période de l'année précédente. En mei, la hausse avait été limitée à 0,8 %. L'office fédéral des statistiques a soutigné le dynamisme des ventes, en juin, dans les secteurs de l'automobile (+ 9 %) et des meu-

société du marasme dans lequel elle seront bientôt sournises au Parles des s'enlise. En janvier 1989, le conseil ment brésilien dans le cadre de la d'administration avait approuvé le lutte contre l'infletion (la hausse des ney. AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



Banca della Svizzera Italiana

SITUATION A FEN DU PREMIER SEMESTRE 1989

Au terme du premier semestre, le total du bilan de la BSI (Bança della Svizzera Italiana) a frôlé le seuîl des 9 milliards de francs, atteignant 8 988 millions de francs, ce qui représente une augmentation, par rapport à fin 1988, de 1 065 millions, soit 13,4 %. Cette progression notable est due principalement au volume accru des prêts accordés à la clientèle, qui ont atteint 5 269 millions de francs (+ 691 millions, soit 15,1%). Les dépôts des clients totalisent 5 185 millions de francs (+ 3,7%). Cette évolution favorable est à attribuer à l'augmentation des comptes courants créanciers, qui a ainsi largement compensé la diminution des fonds d'épargne, trouvant son origine dans la situation particulière des taux d'intérêt sur le franc suisse. En tenant compte des dépôts fiduciaires, le total des fonds de la clientèle se chiffre à 10,7 milliards de francs (+ 14%).

A la suite de l'augmentation du capital social, décidée par l'Assemblée générale des actionnaires du mois d'avril de cette année, les fonds propres de la BSI ont atteint 713,9 millions de francs.

Le compte d'exploitation enregistre également une évolution positive : les résultats obtenus par la BSI pendant le premier semestre sont en effet nettement supérieurs tant à ceux enregistrés au cours de la période correspondante de l'année dernière, qu'aux prévisions budgétaires. L'augmentation des frais, due au développement des sièges de Genève, Zurich et New York, a été plus que compensée par la croissance satisfaisante des produits dérivant du compte d'intérêts et des commissions.

Sauf évênements imprévus, ces résultats permettent à la BSI d'envisager avec optimisme les perspectives pour l'ensemble de l'année 1989.

Le projet de budget 1990

M. Bérégovoy propose au premier ministre des allégements fiscaux

devaient se renoceirer, le vendredi 11 soût au matin, afin de discuter du projet de budget qui doit être présenté au Parlement à l'autonne. Les grandes masses budgétaires sont déjà commes (le Monde du 3 août), et M. Bérégovoy devait présenter vendredi au premier ministre ses propositions en matière de recettes fiscales. Les arbitrages du premier ministre n'interviendront pas avant la fin du mois. Parmi les allégements acquis figureat l'autori-sation des SICAV de capitalisation. Une diminution de 27 % à 15 % du prélèvement sur les revenus des obli-sations devrait par ailleurs interve-air à partir de janvier ou juillet pro-chains. Pour le reste, M. Bérégovoy qui avait déclaré le mercredi 9 softs sur RTL qu'il s'attacherait à compara la croissance plus rapide des revessa non salariant que celle des revessa salariant, a montré son attachement, jeudi sur Antenne 2, à la réforme de la fiscalité du patri-moine. Le relevement de la tranche supérieure de l'impôt de solidarité sur la fortene (actuellement 1,1 %

Dernière mise au point avant le congé de l'an et le déplacement de l'autre aux antipodes, MM. Pierre M. Bérégovoy et Michel Rocard « examiner toutes les hypothèses ». Il a évoqué en revanche la remise en cause des avantages fiscaux accordés aux remboursements de prêts immobiliers pour les personnes à hauts revenut, Selon lui, « l'argent du logement social est dévoré par la rante foncière », et il faut donc réflé-chir à la réforme de la fiscalité fonchir à la réforme de la fiscalité fon-cière. M. Bérégovoy a également annoncé son intention de proposer à Michel Rocard, avec l'accord du ministre du budget, M. Michel Cha-rasse, la diministre de la taxe d'habitation versée aux communes, your les resumes modaries. pour les revenus modestes. Dernier volet des allégements fiscaux, la diminution de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA); M. Bérégovoy devrait proposer une baisse du taux majoré (actuellement 28 %) sur certains produits, comme l'automobile,

The second

Company of the Company

37 45 4 1 4

122 1 274

4.4

Section 1988

State of the second

Automotive of the

Charles and the

T4-12 1 17 17 17

Park !

200

The same

The state of the s

Tarana and an analysis of the same analysis of the same and an analysis of the same an

1 1 1 1 mm

The state of the state of

111153211

and property (90) and the second section

The second second second second

ET S. DESTR. HER BETT

The second of

A SECTION OF THE COLUMN

The state of the s

LEDE

Campage Fr Sei

Late of the part

to the same of the same

The second second second

sain martinative

and the same of th

The second secon

The second secon

The second of th

TABLE THINK BROWN

The second secon

And the second s

A STATE OF THE STA

neren engelich Kontikenne glein

to the second se

The same was a supple

The state of the s

A Company of the Comp

The state of the s

The state of the s

in agrico.

Lo premier ministre devra également se prononcer sur la diminution de l'impôt sur les sociétés (actuellement 42 % sur les bénéfices distribués et 39 % sur les profits nunvestis), dont le CNPF réclame qu'il soit uniformément abaissé à 33 %.

Malgré l'avis du Conseil d'Etat

Le gouvernement ne renonce pas à contrôler les loyers

(Suite de la première page.)

Inspiré par la nouvelle loi sur le logement, votée en juin, le projet de décret contesté concerne les hansses decret conteste concerne les hausses de loyers applicables lors des renouvellements de baux (tous les trois ou
six ans) et lors des nouvelles locations de logements lorsque ceux-ci
ne font pas l'objet de travaux importants — équivalant à un an de loyers
— de la part du propriétaire. Sont
tenus à l'écart du champ d'application du texte les loyers des logetion du texte les loyers des loge-ments neufs et de cenz ayant reçu d'importantes améliorations au cours des six derniers mois.

Principe

C'est probablement au nom du rincipe d'égalité des citoyens devant la loi que le Conseil d'Etat s'est prononcé contre le projet de der de près, le texte introduisait en effet une série de distorsions entre propriétaires de l'agglomération parisienne et les autres; entre propriétaires d'un logement neuf on non. Sans oublier que depuis la loi du 23 décembre 1986, les deux tiers au moins des baux ont déjà été renouvelés sous le régime de la liberté des loyers. Peut-on sans transgresser l'esprit de la loi infliger des restrictions aux retardataires?

Un autre point de droit a dû rotenir l'attention des conseillers d'Etat : l'article 18 de la réceme loi sur le logement prévoit que la limitation des hausses de loyers interviendra par voie réglementaire si un constat strèle « une situation anormale du marché locatif ». Il n'existe pas à ce jour de constat effectué en applica-tion de la loi de jain. La soule réfé-rence sur laquelle s'appaie le gou-vernement est une observation des loyers pratiqués pendant les deux années qui out suivi le vote de la loi

Méhaignerie de décembre 1986. Enfin, il est apparu aux conseil-lers d'Etat que les mesures très générales prises par décret ne lais-saient pas assez de place aux exceptions. A peine rendue publique la position du Conseil d'Etst, la Confédération nationale du logement

(CNL) s'est émue du « mauvais « coup porté à des dizaines de milliers de locataires », craignant pour ces derniers « une dégradation supces actmers « une degratation sup-plémentaire du pouvoir d'achat » liée à une « hausse abustve » de leurs loyers. « Ce n'est pas en replà-trant la loi Méhaignerie que le gou-vernement combastra efficacement l'inflation qu'attiss la cherté des loyers, mais en abrogeant purement et simplement cette loi », a ajouté la CNL.

La principale question qui reste posée concerne l'attitude qu'adopiera le gouvernement. « Il doit choisir entre deux attitudes, estimaient de concert, le 10 août, la Confédération nationale des administrateurs de biens (CNAB) et l'Union nationale de la propriété immobilière (INPI), passer outre l'ovie du Conseil d'Etat et mettre en œuvre une réglementation non conforme à la lot et aux principes généraux du droit, ou engager un véritable dialo-

Si le gouvernement ne modifie pas son texte, il s'exposera à coup . sûr à un recours en anaulation devant le Conseil d'Etat, mené par une association de propriétaires. La CNAB a déjà annoncé la couleur. Dans une telle hypothèse, la haute juridiction ne serait plus conseiller mais juge. M. Bérégovoy et le minis-tre délégué au logement, M. Louis Besson, prendront-ils le risque d'un nouveau désaveu, même si la décision finale du Conseil n'intervient pas avant plusicurs années? « Nous travallons sur deux avis, indiquaiton, le 11 août, au ministère de l'équipement et du logement : le pre-mier, favorable, émanant de la Commission nationale de concerta-tion et le second, défavorable, pro-venant du Conseil d'Etat. » An cabinet de M. Besson, on qualifiait l'avis du Conseil d'Etat de « nonévénement qui se produit très sou-vent dès lors qu'on se soumet à ce vent des tors qu'on se soumet à ce type de procédure ». Le gouverne-ment est décidé à « refléchir aux vœux » de l'institution du Palais-Royal, comme on le précisait ven-dredi matin au ministère du loge-

ÉRIC FOTTORINO.



Économie

SOCIAL

La projet de budges 1940

and the second

contrôler les lavers

ernement ne renonce pas

as propose an premier ministra

A RECEIPT OF THE PROPERTY OF T

Section of the sectio

The second secon

September 1985 The September 198

CALL TO SELECT THE SEL

And the second s

Market Street, M. Co.

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

A service of a series of the series

Section 11 VI Market

Walter Charles the party of the state of the

and an extended to

Karal Land to the State of the

STEEL TOTAL - 24 6.42 6.4

mention and the course of

And the control of the comments of

process something the fallent place.

him I am I have street

AND SHOULD A FEE MICH.

greated in the Allenda proper do ble

and the state of the state of

AND THE PROPERTY.

grante Court Hart State

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

AND THE PARTY OF T

The second section of the second

and the second of the second

The second of the second

State Berger 1 . The markets

and the second s

the of the

171

4----

Un nouveau métier pour accompagner les projets d'aménagement

Les « hussards » du développement

Chargé de l'aménagement autour du point fixe du turnei sous la Manche, M. Michel Guillot veut créer une équipe permanente de spécialistes pour accompagner les opérations de développement local. Son insti-tut intéresse des cadres, volontaires, mais anssi de grands groupes industriels et, bien sûr, les collectivités locales et les

« Ils seront les hussards du déveconvaince de son projet, M. Michel Guillot ne lésine sur accuré dans une équipe de football. » Pour convaincre de son projet, M. Michel Guillot ne lésine sur ancune formule choc. Dans son futur Institut permanent des dévelopments (IPI). choc. Dans son futur Institut perma-nent des développeurs (IPD), en période de lancement et qui pourrait occuper des locaux à la Défense, il rassemblera une équipe de gens capables d'accompagner un pro-gramme donné, du grand chantier à l'opération de reconversion pour un bassin d'emplois en difficulté.

Séduits, une douzaine de grands groupes, dont Saint-Gobain, Renault, Bouygues ou Usinor, sont disposés à participer à l'opération. Appelés à devenir membres fondateurs, ils prêteront certains de leurs cadres, qui mèneront ces actions sur le terrain pour le compte de com-manditaires et qui, ensuite, réinté-greront leur société d'origine.

L'idée, « l'affaire de ma vie », dit M. Guillot, lui est venne de sa propre expérience, exemplaire de ces parcours professionnels que peuvent avoir ceux qu'il appelle « des marginaux actifs ». Anjourd'hui, entre Calais et Dunkerque, ce cadre de direction détaché d'EDF est coor-donnateur du « grand chantier d'aménagement » pour la réalisation du tunnel sous la Manche en même temps que délégué à l'emploi et à l'industrialisation de Dunkerque, depuis la fermeture de la NOR-

Il acquit une grande réputation dès les amées 70, avec le chantier de la centrale medéaire de Chinon. Lè, pour la première fois, il fit appel, dans la proportion de 75 %, à la main-d'œuvre locale, que l'on forma. Il associa des entreprises sons-traitantes du cru et se charges. aussi de gérer l'après-chantier, pour éviter les traumatismes économiques et sociaux dus à sa fermeture. Résultat. Chinon fut réalisé sans prève, ou presque, la productivité y fut excep-tionnelle et le chantier donna naissance à un type de développement local. « Avant, j'al été le premier patron de centrale nucléaire syndiqué à la CFDT », s'exclame M. Guillot, qui, « tombé amoureux des grands chantiers », fait figure maintenant de maître à penser dans le petit milien des « nomades du

Dans l'esprit de M. Guillot, ces connaissances et ce « réseau » penvent servir en de multiples occasions, dès qu'un projet nécessite l'intervention d'un « homme de terrain », capable de coordonner les actions et d'inventer à chaque fois de souveaux processus. Selon que grand chantier pour redéployer l'économie locale, comme dans le Nord evec TransManche, ou qu'une collectivité locale, pourquoi pas un groupe industriel? cherche soit à provoquer une dynamique de revitalisation d'une zone pour créer des emplois, soit à compenser le futur

TRANSPORTS

A la fin du mois

Relèvement de 4.2 %

en moyenne des tarifs

départ de l'une de ses unités, les mis- dant la seule durée de sa mission. sions peuvent être différentes.

Pour ce faire, il faut donc constituer un « corps » renouvelé de « développeurs » susceptibles de répondre à ces diverses commandes et qui penvent « rester sur un seul dossier pendant un mois, un an ou dossier pendant un mois, un an ou trois aus. Avantage et garantie supplémentaires: l'indépendance du « hussard », tout comme son effica-cité, tient dans le fait que, son action étant limitée dans le temps, il ne concurrencera pas durablement le domneur d'ordre » s'in local servicie donneur d'ordre — Ein local, pouvoir public ou employeur — qui récoltera les seuls fruits de l'opération.

Mais où trouver de tels personnages et quel profil doivent-ils avoir? Certains existent déjà, qui travaillent dans des sociétés de conversion des houillères on de la sidérargie. En raison de son passé de siderargie. En raison de son passé de bâtisseur, EDF en possède anssi quelques-sus, comme M. Guillot, « le voyou préféré » de M. Dela-porte, le PDG, ou comme M. Jean-Pierre Genin, qui vient de le rejoin-dre. Mais il y en a d'autres, incomus, qui vivent dans les entre-prises où ils font parfois figure de « déviants positifs », tant leur per-sonnalité ne correspond pas à la culture ambiante. Ceux-là ne demanderaient qu'à exprimer leurs talents cachés et à faire parler leur tempérament.

Aux uns et aux autres, « nous ne demandons pas qu'ils soient bons partout, mais qu'ils soient excel-lents dans un domaine, au moins », commente M. Guillot. S'étant chargé de les repérer dans leur entreprise, PPD assurers leur formation complémentaire entre deux missions. « A chaque fois, nous ferons appel à des spécialistes », ajoute le promoteur de projet, soucieux, ainsi, de rassurer - les concurrents », c'est-à-dire les univer-sités qui s'apprêtent à créer des diplâmes de développeurs ou les organismes de formation.

« Mieux que les stages commandos »

Sur ce schema, M. Guillot est parvenu à convaincre plusieurs grands groupes. Même si, à terme, la loi sur le mécénat favorise ce se donne à bon compte l'image de participer à des opérations d'intérêt collectif. En son sein, elle détecte ainsi de nouvelles compétences, dont elle pourra profiter ultérieure que sa grille, « pas plus que celle de l'école, note M= Anne Delanos. eur agronome de formation convertie an projet, ne permet pas de déceler ». « Pour motiver, c'est tout de même mieux que les stages commandos et les sauts avec un élastique », ironise M. Guillot.

Les membres fondateurs se sont engagés à fournir les moyens néces-saires à une première année de foncionnement de l'IPD, appelé ensuite à devenir solvable et financièrement neutre, à l'égard des pouvoirs publics, qui disposeront là d'un vivier » efficace, comme l'espère M. Jacques Chérèque, ministre délé-gué chargé de l'aménagement du territoire. En acceptant le détachement de l'an de ses cadres. l'entreprise s'engagera à le réembancher et à tenir compte de ses acquis professionnels pour définir le poste qu'il aura à son retour, « bonifié ».

Le « développeur » sera pris en charge par le maître d'ouvrage pen-

Airbus

dans la région parisienne Les tarifs des transports parisiens (RATP et SNCF banlieue) aug-menteront en moyenne de 4,2 % soit Un contrat de livraison de deux au 25 août soit au 1" septembre, a annoucé le 11 août le Syndicat des transports parisie

L'augmentation portera à 31.20 francs le carnet de dix fichets de métro (deuxième classe) et à 47 francs pour la première classe. L'abonnement hebdomadaire carte (company 1-2) preserts à range (coupon 1-2) passera à 49 francs (deuxième classe) et 74 francs (première classe). L'abonnement mensuel (1-2) passera à 173 francs (deuxième classe) et 260 francs (première classe). Le coupon 1-2 vassera à 274 francs et coupon 1-3 passera à 224 francs et 362 francs respectivement.

L'augmentation sera de 5,4 % à partir du 25 août pour les billets urbains, de 4,76 % pour les cartes hebdomadaires de travail et de 3,48 % sur les billets concernant les réseaux de banlieue SNCF et RATP. L'augmentation de 4,14 % des abonnements carte orange sera effective, pour sa part, le

confirme sa percée dans les pays de l'Est

Airbus A 310-300 a été signé, le jeudi 10 août, à Prague entre la compagnie aérienne CSA et Omnipol, entreprise du commerce exté-rieur de Tchécoslovaquie d'une part, et le consortium Airbus Industrie d'autre part.

La compagnie CSA a finalement opté pour l'achat de ces deux Airbus, après avoir longtemps envi-sagé de les louer. Les livraisons sont prévues fin 1990 ou début 1991. Ces appareils, d'une capacité chacun de 216 places en deux classes, seront dotés de moteurs General Electric. Ce contrat confirme la percée d'Airbus dans les pays de l'Est puis-que l'an dernier, c'est la compagnie

est-ellemande Interfing qui avait commandé trois apparois. Par ailleurs, le consortium annonce qu'Air Niugini, compagnie nationale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée a signé un contrat d'achat d'un biréacteur gros porteur A 310-300 dont la livraison est prévue fin

Structure souple d'une demidouzaine de salariés, l'IPD se fera pour sa part rémunérer comme un chasseur de têtes pour la fourniture du « développeur » demandé. Déjà, une dizaine de propositions ont été enregistrées, dont Enrodisneyland pour le compte du Val-de-Marne, le pour as compte du Val-de-Marne, le pont de Normandie, le téléport de Roubaix, les Jeux olympiques d'Albertville et de Barcelone et l'Exposition internationale de Séville.

Dans un premier temps, à la rentrée, l'IPD se lancera avec quinze « développeurs », mais ces derniers devraient vite atteindre la trentaine en disponibles à tout moment. L'association de préfiguration, dont les statuts viennent d'être déposés, s'installera à Dunkerque, un peu par commodité, beancoup pour satis-faire son maire, M. Michel Delo-barre. Elle aura pour fonction de repérer les premiers candidats, de faire une typologie des demandes des collectivités locales et établira un programme pédagogique indivi-dualisé pour la formation.

Débordé par le succès de son ini-tiative, M. Michel Guillot découvre que celle-ci correspond à un besoin très présent dans l'air du temps, mais il récuse vivement l'opinion selon laquelle il serait en train de créer « une DATAR privatisée ». Cependant, il se montre prudent.

Parce que l'on touche à la gestion de dossiers très politiques, «il faut avoir une déontologie dans ce type de métier», (...) poursuit-il. «Il faut recruter des gens qui ne soient pas serviles et qui soient en même temps très mobiles», poursuit-il. C'est-à-dire « ni des héros ni des futibles ».

A leur tour emportés par le cha-risme de l'inventeur de l'IPD, Mm Delanoë et M. Genin prétendent qu'un mouvement de « reconnaissance mutuelle » se manifeste parmi ceux qui sont attirés par le projet et se découvrent potentielle-ment « développeurs » . « Les candi-dats qui se révêlent le font par auto-proclemation » disent-ils. proclamation », disent-ils, persuadés de voir émerger des vocations enfouies dans les entreprises.

Mais les dirigeants de Framatome ont par avance répondu an risque de fuite. « Si vous nous permettez de détecter des tempéraments chez nous, on ne vous les donnera pas », ont-ils répliqué par boutade. Ces tré-sors inemployés, les *marginaux actifs » chers à M. Guillot, intéressent aussi les entreprises qui, dans certains cas, hésiteront à les laisser pertir dans la troupe des « hussards » de l'IPD.

* IPD, adresse provisoirs: 16, rue Française, 62100 Calais. Tél.; 21-34-30-28. ALAIN LEBAUBE.

AUTOMOBILE

Du 12 au 20 août à Val-d'Isère

Le sixième Salon du tout terrain

s'ouvre à Val-d'Isère le 12 soût. Ce rendez-vous, où l'on attend cinquante mille visiteurs, témoigne de l'engouement du marché pour ce type de véhicules, symbole pour certains d'évasion et d'aventure. Pour des conducteurs une certaine expétant près de 50 % des immatriculations relevées en 1988 (quarante-quatre mille) en France concernent... la région parisienne.

Trois cents véhicules seront exposés à Val-d'Isère parmi lesquels la nouvelle Wrangler, distribuée par Renault, et la Terrano (Nissan), qui acquis récemment un turbo Diesel en plus du 2, 4 litres à essence et d'un six cylindres de 3 litres, déjà

Sur l'Espace Killy, les visiteurs pourront essayer « en situation » les

En marge du Salon, qui fermera le 20 août, plusieurs événements sportifs auront lieu, et se tiendra le Festival du film tout terrain.

 Le premier festival du film Cette manifestation aura lieu au cours du chamoionnat international des conducteurs routiers.

en bref

Olympic Airways: un déficit qui s'accroît. - Le déficit de la compagnie nationale sérienne grecque Olympic Airways au cours du premier semestre 1989 s'est élevé à 620 millions de francs, c'est-à-dire qu'il a doublé par rapport à la même période de 1988, a annoncé, le 10 août, le nouveau président de la compagnie, M. Vassilis Filias. « La compagnie se trouve dans un état de complète désorganisation et de complet abandon », a précisé au cours d'une conférence de presse M. Filias.

• Hôteliaria : concentration aux Etats-Unis. - Le groupe d'investissements Reliance Group d svesussements nellanos croup Holdings, qui avait acquis en 1984 les hôtels américains Days Inns Corp., a décidé de revendre cette chaîne à Tollman-Hundley Hotels, a annoncé le groupe le 10 août. Toliman-Hundley, qui exploitait déjà en franchise les hôtels Days Inns, paiera 90 millions de dollars (580 millions de francs) au comptant et prendra à sa charge les 675 millions de dollars (4,4 milliards de francs) de dettes de Davs lans.

Le Carnet du Monde

Naissances

- Yes LAMY Offic GARAUD,

à Paris, le 29 juillet 1989. 13, rue de la Lancette,

- Sapkie et Pierre SERVENT, partagent avec Leurène, Domitille et Clémence

la joie d'annoncer la naissance de Marine

Mariages

- On nons pris d'annoncer le mariage de

avocat à la cour M. André AUTRAND.

ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, le 19 soft 1989, en l'église de Couture

75014 Paris.

- Dakar, Nantes.

Ludovic JAN et M., née Monique Praud, M. Emile FOURMOND, et Me, née Christiane Bol heurenz de faire part du mariage

MP Greenelle JAN

svec M. Nicolas FOURMOND, fiève officier à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyt,

qui sera célébré le samedi 19 août 1989, à 16 heures, en l'église de l'Ile-Indy (Finistère).

- Dominique GUILLEMOT Frank SYLVAIN,

ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité le 3, cité Griset, 75011 Paris.

Décès

M= Bernard Abeil, aée Anno-Marie Brousse, M. et M™ Pierro Abeil

et leurs enfar M. et M= Jean-Luc Abeil, M. et M= Roland Baillet, Une chapelle ardente sera dressée au 29, rue des Pyramides, Paris-l⁻, le lundi 14 août, à partir de 14 heures. Mt Florence Abeil. Mª Marie Louette,

M. Bernard ABEIL, consulter pour les affaires sociales près l'ambassade de Rome, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite,

urvenn le 1= soût 1989, à l'âge de socrante et ma ans.

Les obsèques religienses et l'inhume tion out ou lieu à Vézénobres (Gard).

Via Sforza-Pallavicini. 30360 Vézénobres.

- Françoise Bernard, Les familles Bernard et Thuilot Ainsi que les intimes.

font part du décès de M= Marie-Jeaune BERNARD,

dans la puit du 8 au 9 août 1989.

Ayant fait don de sou corps à la science, il n'y aura pas d'obsèques offi-cielles.

sera célébré à sa mémoire et annoncé ner voie de presse.

- M= Paul Bonan. son éponse, M° Jean-Louis Bonan, M. le docteur Henri Bodelet et M^m, née Annie Bonan, ses enfants, Pascale Bodelet, Ludovic Bodelet,

Paul-Victor Bonan ses petits-enfants, M= Aurelic Marck. née Bonan,

cant la tristesse de faire part du décès de

Paul BONAN. avocst honoraire au barreau de Marseille,

zervenu le 8 août 1989, à Marseille

Seion la volonté du défunt, ses obsè-ques ont en lieu dans la plus stricte inti-mité familiale, le 10 soût.

127, rue de Rome, 13006 Marseille.

- Le Cercle des arts et techniqu de la coiffure française, L'Ecole de coiffure de Paris, La Confédération nationale de la coif-

Le Confédération mondiale de la coif-Le Festival mondial de la coiffure.

ont la douleur de faire part du décès de leur cher président

M. François MAGNIEN, officier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre de la Couronne de Belgique, officier de l'ordre des Palmes académiques.

survent le 9 soût 1989, en son domicile, à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne).

Priez pour lui.

La cérémonia religiouse célébrée l mercredi 16 solt, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-le, à 14 heures, sera suvie de l'inhumation su cimetière du Père-Lachaise à Paris, dans le caveau de famille.

On se réunira à l'église.

Des registres à signatures tiendront en de condoléances.

Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime). Lyon (Rhône). Paris

Annick Husson,
Cyrille, Séverin, Chloé et Perrine,
M. et M= Camille Husson,
leurs enfants et petits-enfants,
M= André Duthoit,

ses enfants, petits-enfants et arrière petit-fils.

Leurs familles et leurs amis, font part du décès de

Michel HUSSON, survenu à Sardières, le 8 août 1989.

La messe d'inkumation sera célébrée le samedi 12 août, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame-de-Miséricorde de Mont-Saint-Aignan.

1, rue du Roumois, 76130 Mont-Saint-Aignan.

- M. et Ma Jean Fourquin, leurs enfants et petits-enfants, M. Jean-François Marin, M. et M= Louis Maria

M. et M= Bruno Mario leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Philippe Marin,
M= Bernard Delage de Luget,
née Louise Muracciole,

ses enfants et petits-enf M™ Joseph Marin Les parents et alliés.

ont la douleur de faire part du décès dans sa quatre-vingt-septième année munie des sacrements de l'Eglise, de

M Xavier MARIN, née Madeleine-Rose Muracciol

survenu à Sèvres (Hauts-de-Seine), le

Les obsèques seront célébrées en l'église de Lugo-de-Venaco (Haute-Corse), le lundi 14 août, à 10 heures.

26, rue Georges-Bonnefons, 92310 Sèvres.

- On nous prie de faire part du décès survenu le 10 août 1989, dans sa quatre-vinst-neuvième année, de

M. Pierre MATISSE, chevalier de la Légion d'hor chevalier de l'ordre national du Mérite,

valier des Arts et Lettres.

De la part de son épouse, M= Pierre Matisse, née Maria Gaétana von Spreti. de ses enfants et petits-enfants,

M™ Jacqueline Monnier,

Robert, Catherine, Antoine, Nicolas,

M. et M™ Paul Matisse, Georges, Michael, Robert, Sophie. lexander, Nicholas, M. et M= Pierre Noël Matisse,

Mm Jean Matisse, de ses nevenx,

M. et M= Claude Duthuit,
M. et M= Gérard Matisse,

de sa bello-sæur

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Saint-Jean-Cap-Ferrat, dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lien de faire-part.

9, avenue Jean-Mermoz, 06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat, New-York 1 0021.

 M= Jean Picard,
 Geneviève, Llonel Van Gaver,
 Armelle, Mathilde, Cécile, Pierre-Amédée et Théodore,

et Stéphane, Bernadette, Jean-François Robin, Sylvain, Noé, Hannah, font part du décès de leur époux, père et grand-père,

Jean-Noël, Catherine Picard.

Alfred-Jean PICARD,

ingénieur général GREF (H), officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite. commandeur du Mérite agric officier des Palmes académic

Cet avis tient lieu de faire-part.

17, rue de Missy, 17000 La Rochelle.

- M. et Ma Claude Degrassat, leurs enfants et petits-enfants, M. et M Claude Prieur, erre enfants et petits-enfants. eurs enfants et petits-enfants.

M. et M= Maurice Papon,

leurs enfants et petits-enfants

Mª Henri PRIEUR.

leur mère, grand-mère, arrière-grand-

survenu à Paris, le 8 août 1989.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité en l'église de Tournao-en-Brie, suivie de l'inhumation dans le caveau familial.

Cet avis tient lieu de faire-part. 14, rue Léon-Sazerat, 87000 Limoges. 50, rue Buirette, 51000 Reims. 12, avenue du Clos-Toutain. 92420 Vaucresson. 5, rue du Général-Cérez, 87000 Limoges. 42, avenue Bugeaud, 75116 Paris.

Remerciements

M= Eliette von Karajan, Ses filles Isabel et Arabel de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lors du décès de

Herbert von KARAJAN.

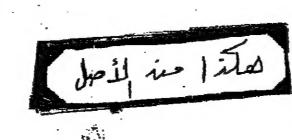
remercient tout ceux qui ont partagé leur immense peine et les prient de trou-ver ici l'expression de leur profonde gra-

- M= Nicole Bréant demande à tous ceux qui ont connu et

Anniversaires

N.T.C.F. Pierre BRÉANT

d'évoquer son souvenir pour le cin-



Du mieux chez Philips, mais...

Stationnaire durant les trois pre-miers mois de l'année, l'état de santé de Philips, le géant mondial de l'électronique, s'améliore lentement. Le groupe néerlandais annonce en effet pour le deuxième trimestre un

bénéfice net de 235 millions de florins (700 millions de francs), en hausse de 94% par rapport à la période correspondante de 1988, en très large partie dil, indique-t-on au siège de l'entreprise, à la baisse des coûts financiers. Il est vrai que le résultat du deuxième trimestre de 1998 a l'armié par été beillent (115 1988 n'avait pas été brillant (115 millions de florins, soit environ 340 millions de francs), justifiant ainsi cette forte augmentation.

Reste que la firme d'Eindhoven commence à recueillir lentement les fruits de sa restructuration et du douloureux plan de réduction des effectifs lancé il y a plus d'un an.

Néanmoins, Philips a encore du chemin à parcourir pour retrouver une bonne rentabilité. Pour le pre-mier semestre, si le bénéfice net augmente de 36 %, le résultat d'exploitation (1 124 millions de flo-rins, soit 4,4 milliards de francs) a, lui, diminué de plus de 17%, maigré

une timide progression (+ 3%) du chiffre d'affaires (29,2 milliards de florins, soit 87,6 milliards de

D'après M. G.H. Goria, un mem-bre de la direction de Philips, la divi-sion «appareils et systèmes professionnels», qui a pâti d'une forte concurrence, a fourni de mauvais résultats. En outre, le groupe a du constituer d'importantes réserves (entre 900 millions et 1 milliard de francs) pour la restructuration de la

D'une façon générale, l'optimisme est de rigueur chez Philips, où l'on confirme que les niveaux de profit pour l'exercice 1989 en entier remonteront très fort.

A la Bourse d'Amsterdam, les investisseurs sont toutefois assez sceptiques sur la relative confiance affichée par la direction de la firme affichée par la direction de la firme d'Eindhoven. On y fait remarquer notamment que les responsables du groupe, prétendument par manque de temps, n'ont pas soufflé mot, au cours de leur conférence de presse, des charges financières et des résultats consolidés. Faut-il voir là quel-

Le fisc belge fait du zèle

145 maiseres de francs fran-(soit 23 milliards de francs fran-çais) ont été récupérés par la fisc belge pour l'exercica 1986-1987. Cette somme représents 10 % du budget de l'Etat pour 1990 et plus du double de calui de la défense retionale. de la défense nationale.

Le contrôle effectué par les six mille cinq cents limiers du fisc belge auprès des travailleurs indépendants et des professions libérales a ainsi rapporté 41,5 milliards de francs belges (6,5 milliards de francs français), les redressements fiscaux des sociétés 44,7 milliards de francs belges (7 milliards de francs francais) dans les caisses de l'Etat... et plus de 32 milliards de franca belges (5,2 milliards de franca français) ont été réclamés à des contribuables qui avaient coublié» de renvoyer leur décleration d'impôt.

RJR Nabisco supprime 1 600 emplois. — La Compagnie américaine de tabec R.J. Reynolds (groupe RJR Nabisco) va supprimer 1 600 amplois à l'occasion d'un plan de restructuration. Elle n'emploiera plus que 12 500 personnes. Cette mesure s'explique par le déclin des ventes, dont souffre l'industrie américaine du tabac depuis quelques années, et s'inscrit aussi dans le plan général de restructuration du groupe RJR Nabisco, racheté il y a un an par KKR (Kohlberg Kravis Roberts) pour 25 milliards de dollars (166,5 milliards de francs), ce qui constituait l'OPA la plus grosse jamais effec-

• ERRATUM. - C'est par erreur que nous avons donné à M. Lee laccoca la présidence de Ford... (le Monde du 1ª août). La suite de l'article réperait cette erreur et rendait à Chrysler ce qui lui appar-

OPA sur BAT: le Congrès américain s'en mêle

Quelque deux cents membres du Congrès américain ont écrit une lettre ouverte au secrétaire au Trésor, M. James Bakez, pour qu'il intervieune dans la bataille opposant Sir James Goldsmith au conglomérat britannique BAT, ex-British American Tobacco. Ces élus des états producteurs de tabac ou engagés dans la bataille juridique autour de la filiale d'assurances américaine de BAT, Farmers, s'inquiètent de l'avenir des planteurs de tabac et des assurés de Farmers dans le cas d'une victoire de Sir James et d'un démantèlement de BAT. Ils pourraient mettre des bâtons dans les roues du « raider » en intervenant également auprès de la Securities and Exchange Commission.

INSOLITES

Coup de chaleur sur les puces

On connaissait le Para-pou. le Baygon rouge ou vert ou le Néocide. Mais pas le terminal Pourtant, une centaine de milliers de microprocesseurs ont été détruits par des terminaux lecteurs de cartes installés chez des commerçants. Les dégâts, dus à une surtension électrique, ont surtout été enregistrés dans le Midi. Côté banques, on accuse les terminaux de ce coup de chaleur ravageur.

Chez les constructeurs desdits terminaux, on rappelle que ce sont les banques - via un proupement d'intérêt économique - qui sont responsables de la surveillance des normes relatives aux microprocesseurs montés sur les cartes. Il y a deux millions de puces circulation dans l'Hexagone (sur 18 millions de cartes).

Le 20 décembre 1988, le Tribunal de

grande instance de Paris (17e chambre cor-

rectionnelle) a condamné Gloria HARA,

directeur de publication du journal « Al

Quabas International », pour un article

publié le 28 avril 1988, sur le fondement de la diffamation publique envers un fonction-

naire public à payer à M. Eric ROULEAU,

ministre plénipotentiaire, 50 000 F de

dommages-intérêts, 8000 F pour les frais

irrépétibles, et ordonné des mesures de

publication sous la forme de ce communiqué.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMMANDE DE 400 MF DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE BRITANNIQUE POUR SEMA GROUP Le Ministère de la Défense britannique vient de désigner le consortium SEMA GROUP – DOWTY adjudicataire de la fourniture du système de commande et de contrôle de la nouvelle génération de frégates type 23 de la Royal Navy.

Ce succès a été obtenu après environ 3 années d'efforts intensifs d'une équipe multidisciplinaire totalement affectée à la définition des spécifications et à l'évaluation technique et financière du projet.

Le contral, remporté à l'issue d'une compétition acharnée, est l'un des plus importants jamais attribués en Europe dans le domaine de l'ingénierie informatique. La quoto-part de SEMA GROUP représente une commande d'environ 400 MF.

NEW-YORK, 10 sole T Reprise

Après une journée de panse, la Bourse new-yorknise a repris jeudi sa progression. Elle est même parvenne en cours de séance à franchir ses plus hauts niveaux historiques (2.722.42 à l'indice Dow Jones le 25 août 1987), sans réussir tome-fois à s'y maintanir. Finalement, l'indice des industrielles c'établissait à 2.712.63 (+ 26,56 points). Au plus haut de la séance, il avair attent la cote 2.732.93.

Le blien efortal n'a toutefois pas

Le bilan général n'a toutefois pas en la qualité de ce résultat, l'intérêt s'étant surtout porté sur les «Bine Chips». Sur 1991 valeurs traitées, 829 ent monté, 649 ent baissé et 513 n'ont pas varié.

Selon les professionnels, cette reprise a été en large partie due à l'amélioration constatée sur le marché obligataire et au lancoment par les ordinateurs de quelques programmes d'achat. Mais «la grande impulsion» pour passer au-delà des plus hants aiveaux reste, paraît-il,

Les investisseurs, il est vrai, attendent des statistiques économiques à publier ce vendredi dont l'intérêt n'est pas minoe. L'activité a porté sur l'échange de 192,66 millions de titres contre 209,90 millions la veille.

VALERES	Cours de 9 soit	Cours da 10 mole
	. 73 1/2	73 1/2
<u></u>	53 1/4	23
Marketter Barri		38 3/8
est de Nessess	118	118 3/8
men Kadak	60 1/4	51 6/8
a	44 1/8	44 1/4
of Glockic	68 8/8	50 1/4 68 1/4
rei Motors	45 1/8	45
rei Motos	543/4	65 1/4
	117 1/8	117 1/2
	61 3/8	42 1/2
10t	64 1/4	64 1/2
**********	22 7/8	42 1/2
ne and and	52 3/4	62.3/4
Corp. ex-Allegis	243 7/8	251
Catide	287/8	28
L	35 3/8	35 3/8
Corp.	88778 677/8	70 67 3/4

LONDRES, 10 acts \$ Nette baisse

Phosicum secteum de la Bourse de Londres ont été affectés jeudi par l'amonce d'une ciute des ventes de détail en Grande-Bretsgae au mois de juin. Le marché a donc viré à la baisse dans une ambiance active. L'indice Foomie a fini la journée sur une baisse de 13,1 points à 2347,3 points. Les compargiments des braseries, de Paicompartiments des brasseries, de l'alimentation, des tratiles et de la méca-nique out été plus touchés par les ventes. Les pétrolières se sont efficies malgré les résultats semestriels encoumalgré les résultans semestriels eacou-rageants publiés par BP et Shell. Tou-tefois, Burmah Oil a gagné du terrain en raison de rumeurs sur un éventuel lancement d'une OPA par Penuzzil. La société pharmaceutique Wellcome a gagné du terrain dans la perspective d'une hausse du chiffre d'affaires grice en traitement courte le sida mis au point par le groupe, le Retrovir. Le groupe électrique Cable and Wincless a été très demandé à la suite de la demande d'une émission d'ADR (cordemande d'une émission d'ADR (cer-tificats de dépôt) aux Etats-Unis et de recommendations à l'achat de la mai-son de courtage Kleinwort. Sekon des rumeurs, le groupe australien Elders surait vendu sa participation dans la brasserie Scottish and Newcastie à 450 peace l'action. Le titre a pro-gressé. Les fonds d'Etat out terminé la chance au une beause d'un devrienire.

PARIS, 11 soit 1 Mieux orienté,

mais prudent

indécis à l'ouverture (- 0,11 %), le marché parisien a repris lentament sa progression. Vers 11 heures, il était déjà revenu au point d'équil-bre. Un peu plus tard, l'indicateur instantané de tendance affichait une avance modeste de 0,28 %, avant, dans l'après-mid, de s'établir à 0,21 % au-dessus de son nivesu précédent. D'une façon générale, les courants d'affaires ont été assez maiores.

au voisinage de son plus heut niveeu historique, a été un élément plutôt encourageant, fisis les investisseurs ont été nombreux à juger plus prudent de reste l'arme au pied. Plu-sieurs raisons à cela. Le week-and de l'Assomption ve être perticulère-ment long. Le Bourse ne rouvrira ses portes que le mercredi 16 août. Dans l'intervalle, d'autres places seront restées ouvertes et bien des

Paris, en outre, comme la plupart des grandes places est à son plus heut nivesu historique. L'atteinte d'une telle atitude après 22 % de hausse depuis le début de l'année, plus de 100 % depuis le fin du mois de janvier 1988, incline à le plus élé-

Nui, d'autre part, ne sait si le feuilleton de l'été (OPA de Suez aur Victoire vie la Compagnie Indus-trielle) aure une autre capable de

Reste que, sous les lambris, il règne toujours, maigré la remontée du doller, un optimisme modéré. Mais beaucoup préfèrent attendre le première rentrés de fin soût pour prendre des décisions de placement. L'ombre du krach rappelle qu'il y a toujours deux sens à la Bourse.

TOKYO, 11 soft

La séance a encore été bien terne vendredi à Tokyo dans un marché déserté par bon nombre d'opérateurs en raison des vacances estivales. La tendance s'est donc crientée à la baisse et l'indice Nikker cédait en fin de journée 6,84 points à 34 712,96. Sur la semaine, cet indice a perdu en définitive 29,03 yens.

La séance avait pourtant débuté sur une hausse après la nette reprise eurogistrée à Wall Street, mais les ventes bénéfi-ciaires ont bien vite repris le dessus dans l'indifférence générale, notaient les courtiers. Les grandes valeurs du secteur électrique étaient recherchées. notamment Sony et Hitachi. Les valeurs des secteurs des finances, da logement et da bâti-ment ont cédé du terrain.

VALEURS	Conce de 10 soût	Cours de 11 soût
knii	755	750
kridgestown	1 590	1 710
kridgestown	1 580	1 870
kridgestown	3 590	3 670
kondu Motors	1 990	2 030
Assushita Hateric	2 460	2 610
Khuthidsi Hateri	1 200	1 210
Cory Corp.	8 580	8 840
Cycot Middice	2 510	2 640

FAITS ET RÉSULTATS

que de la défense. — Bonne nou-velle pour Sense Comme nouque de la défense. — Bonne nou-velle pour Sema Group, la société de services informatique franco-britannique née du regroupement du français Sema Metra et de l'anglais Cap Group il y a seine mos : elle est partie prenante d'un consortium, dans lequel on retrouve également Dowty et Racal, qui vient de remporter un contrat de 150 millions de livres (1,6 milliard de francs) du ministère de la défense britamique. Se quote-part défense britamique. Sa quote-part est de 400 millions de francs envi-

In.

Le consortium sera chargé de fournir le système de commande et de contrôle de la nouvelle génération de frégates type 23 de la Royal Navy. Sema Group avait rencourté l'un passé des difficultés plus grandes que préva dans ses affaires outre-Manche, ce qui avait pesé sur ses résultats.

o Siemens supprime des Sigmens supprime des emplois dans le sacléaire. — La fluide Siemens spécialisée dans le nucléaire, KWU (Kraftwerk Union), va supprimer 850 postes de travail à la suite de la fermeture du centre de retraitement nucléaire de Wackersdorf, dernier chantier nucléaire de l'entreprise en RFA. Le groupe, suméro deux de l'industrie outro-Rhin, espère éviter des ficenciements secs.

cenciements secs.

• Croissance de 70 % da bénéfice semestriel d'ABB. - Premier groupe mondial de l'électromécanique, Asea Brown-Boveri (ABB)
amonte une progression de près de
70 % de son bénéfice brut au premier semestre, à 390 millions do
dollars (2,5 millions de dollars
(1,4 millions de dollars (1,4 milliard de francs), à périmètre comparable on 1988.

Le groupe belvético-médois affiche un chiffre d'affaires de 9,4 miliards de dollars (60 miliards de francs) contre 8,62 miliards de dollars (55 miliards de francs) au premier semestre 1988. Parallèlement, le montant des commandes s'est élevé à près de 11,15 miliards de francs) contre 9,28 milliards de francs) contre 9,28 milliards de dollars (59 milliards de francs).

• Royal Datch: basses de 57 % des grofts. — Le groupe angionéer landais annonce pour le deuxième trimestre un bénéfice act de 1 milliard de livres (effets de stocks inclus) en hausse de 58 %. Ce résultat est supérieur de plus de 800 millions aux prévisions les plus optimistes.

optimistes.

Pour le premier semestre, le groupe a réalisé un bénéfice net de 2.29 milliards de livres, en augmentation de 57 % par rapport à la nériode correspondante de l'amée 2.25 marches de 57 % par la l'ambe période correspondante de l'ambe écoulés. Tous les secteurs du groupe out participé à cette amélionation. Les résultaits de la chimie, en particulier (629 millions de la marche de 32 %.

hvren), sont en hausse de 32 %.

• Une augmentation de capital prévue chez Courrèges. — Une augmentation de capital est envisagée dans la maison de prêt-à-porter féminin Courrèges. L'actionnaire majoritaire, le groupe japonais Ito-kin, actuellement en conflit avec M. et M. Courrèges, et qui détient 74,3 % de la société, pourrait augmenter sa participation jusqu'à pins de 90 % à l'issue de cette opération. La société a été placée sous administration judiciaire depais octobre 1988.

Cette augmentation de capital devrait assamir les comptes de la société, dont les pertes camulées s'élèvent à 75 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 97 millions de francs en 1988.

PARIS:

Se	COL	nd ma	arché 🛏	lection)	
VALEURS	Count pric.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier tours
Account & Associés		466	Legi bre do más		485 295
Agaid		235	Loca investigacement		
MC		330-50	Locatic	****	165
R. Demarky & Assoc		800	Marchan		284
RICH		705	Militroserica	****	212
Boings		420	Mitroenvice (borni)	25 30	****
Rolleri Technologies		960	Moles	213	****
Brings (Lyce)	****	267	Marain Dalons		1206
Chiedeles	****	2490	Cliveri-Loopbex	295	
Column		886	Ore. Gest. Pa.		445
Cardi		795	Frank		840
CALGRECU		825	PFASA		596
CATE		145.50			8790
CDME		1775	Presbourg (Cin & Fig)	****	626
C. Carin. Bleck	••••	399	Prévace Assessos	****	832
CECID	4-4-	806	Paracet. Papaceta	****	
CEREP		285	Sam		701
CEP-Commission		473	Récry & Associés	****	336 50
Carried Origina		709	St. Gobern Embellage	2065	****
CHIM		,	Se-Hagoni Madagon	****	230
Codetow	****		SCAPH		602
Concept		340	Secial	365 10	****
Conference	**** .	1135	Silection ins. (Lyce)	****	171
	4+40	450			534
Charles	**** .	190	SEP	1800	1930
	****	1430	SEPIL		531
Degin	****	1240	Serbo	****	
Doggarday		531	S.M.T.Gospil	****	336
Dealle		129	Society	944-	600
Delines		127	Sept	****	265
Brains battom	****	17 65	Thereader Hold, (Lyon)		231
	****		IF1		407 20
Team	****	243	United	****	191 50
Gener	****	496	Unice Finence, do Fr.	****	502
Spe Yves St. Insent	****	963	Water Cla		213
Gr. Fessier fr. (G.F.F.) .	****	315	American ************************************	****	
Cital		850			
ICE	****	254	LA BOURSE	SUH I	ANNIEL
6	****	290		T.	
Georg	****	150	43	TAP	EZ.
R	****	300	1 -50 a 1 5	1 220	OHOE
lot, Macal Saraka	****	\$96	I VV-LU	LEAN	ONDE
Le Communio Electro. J	****	208	1		

Marché des options négociables le 10 août 1989 Nombre de contrats : 12 941.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI					
VALEURS	_	Sept	Déc.	Sept	Déc.				
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier				
Accer	639	98	-	4	-				
CGE	680 440	15,50		8	_				
Di-Amitabe	489	24	43	7,25	-				
Eretune SA-PLC	100	3,45	8,58	7,25 8,28	-				
Laferre-Courie	1760	70	125	12	35				
Laterge-Coppet Michelin	180	24 3,45 76 7,59 75 42,59 80 9,58 3,59	14,01	4,89 23 2,49 5	8				
Ma	1 400	75	_	23	35				
Parites	489 850	42,50	52	2,49	6				
Peagest	850	88	116	5	14				
Salat Gobain	639	9.50	25	-	-				
Société générale	560	3,50	25 11	-	-				
Thomson-CSF	290	9	16,30	9	13				
Source Petrier	1 598	-	-	7	-				
Save Planetine	300	12.50	26	*	16				

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 août 1989

COURS	ÉCHÉANCES											
COOLS	Sept. 89	D60	. 89	Mars 90								
Dersier Précédent	1 09 ,94 1 09 ,94),74),76	109,40 109,56								
	Options	sur notions	el.									
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE									
THE D PRINCIPLE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89								
108	-	_	0,02	0,47								

INDICES

CHANGES Dollar: 6,5190 F 1

La devise américaine s'est inscrite en forte hausse le ndredi 11 soft, en raison des nnes conditions d'émission de l'emprant à trente aus du Tréson américain, la veille. Bea américain, la veille. Beaucoup d'opérateurs, courts en dollars depuis quelques jours, out également choisi de reprendre leurs actats, la devise américaine cotait 6,5190 F contre 6,3790 F la veille à la cotation officielle.

FRANCFORT 10 aut 11 aut Dollar (cn DM) ... 1,2350 1,5285 TOKYO TOKYO 10 nois: 11 nois: Doller (en yeas) .. 139,85 148,30 MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets privés)

Paris (11 août)..... 91/8/93/85 New-York (10 acut)..... \$15/169

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 9 soft 10 soft Valeurs françaises ... 119,3 119 Valeurs étrangères ... 118,8 119 (SBE, base 100: 31-12-81) ladice général CAC . 586,6 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1828.85 1816.46 (OMDF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 511,93 516,58 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2686,68 2712,63

LONDRES (Indice & Financial Times s)
 Industrielles
 1972
 1961A

 Mines d'or
 1972
 1972

 Fonds d'Etat
 87,38
 87,54
 TOKYO

10 acêt 11 acêt Nikket Der Jane 34 719,50 34 712,96 Indice général ... 260,13 263,29

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOL	8		DEU	Č MIC	MB	Г	SEX	MOIS
	+ bes	+ heat	Re	p. +	ou d	бр. —	Be	p. +	0E é	бр. —	Re		
\$ EU \$ ess Yes (196)	6,4780 5,5285 4,6866	6,4750 5,5295 4,6135	+	165 155	+	26 124 176	+	15 324 275	+ -+	49 276	+ - 4	100 . 797 778	+ 186 - 686 + 865
DM	3,3756 2,9940 16,1908 3,9117 4,6969 18,4670	3,3794 2,9977 16,1713 3,9171 4,7848 38,4215	*	50 40 83 55 136 432	++++-	67 51 151 71 96 389	++	105 83 128 116 274 856	++++-	127 191 241 143 226 784	++++-	297 238 160 354 758	+ 358 + 284 + 693 + 428 - 661 - 2197

TAUX DES EUROMONNAIES

							•
SE-II 8 DM 6 Flucin 7 ER.(1909 8 E.(1909 11 E 13 F frame 9	7/8 3/4 1/4 5/8 5/8 1/16	9 1/8 7 1/4 8 3/4 6 7/8 12 7/8 9 5/16	813/16 6 7/8 7 1/8 8 1/4 6 15/16 11 3/4 13 3/4	\$ 15/16 7 1/4 \$ 9/16 7 1/16 12 1/4 13 7/8 9 1/8	\$ 3/4 6 7/8 7 1/8 8 1/4 6 15/16 11 7/8 13 3/4	3 7/8 7 1/4 8 9/16 7 1/16 12 3/8 13 7/8 9 1/8	8 1/2 8 5/8 6 7/8 7 7 1/16 7 3/16 8 3/16 8 1/2 6 3/4 6 7/8 12 - 2 1/8 13 1/2 13 5/8 8 7/8 9

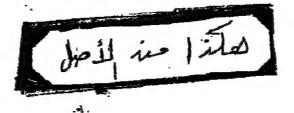
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire det devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

 c_{72}

At the sec-

Marchés financiers

**	BOU	R	SE	D	U	11	A	OU	T																	relevés l h 00
	Compen- sation VALEUR	1 .	. –	Demier	*-					1	₹è	gleme	nt	men	suel						Compet	VALEU	Cours précéd.	Premier cours	Demier coms	% +-
	3785 CALE 3% ± 1126 RALP.T.P. 1212 CCF.T.P. 1137 Cold.Lyce.T	3762 1060 1190	3750 1062 1190	1060	- 005 + 035 Co	VA	LEURS	Cours Precise précéd. expre	Demin cours	% +-	arapen secios	VALEURS	Cases Production	Derzier Cours	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Pressier Dernier	% +-	72 240 98	Bulleickont. Chase Mark. Ecto Boy Min	ee 106 20	924	78 70 251 107	- 236 + 040 + 075
	1850 Remark T.P. 2010 Rices Fool 7 1240 St-Galain T.J	1820 P 7013	1820	1805	- 005 11		on (C) ±	671 668 1172 1180 534 523	652 1159 527	- 026	840 340 910	Lebon t 1	730 1772 385 136 135 391	1741 1360 3929		1350 3	Seint-Gobein Se Louis dr	691 1415 2662	861 863 1407 1412 2672 2662	+ 030	92 2220 1200 67	De Beers	93 50 k . 2272 k . 1235 k . 68 10	95 2262 2 1224 1: 68 10		+ 126 - 053 - 089
	1375 Thomson T.P. 740 Accor 610 Air Uquida	768 619	615	1263 - 765 -	- 047 - 039 311 + 042 14	Cross 50 Dame 40 De Di	nSA#.	690 690 3300 3300 1580 1587	527 660 3330 1580	+ 091	310 490 730	Latey Somery . 1	210 224 481 147 788 78	2210 1481 785	- 038	590 S 825 S	jehoper	588 980 740	980 990 736 737	+ 102	730 310	Du Pont-Nex Exercises Kod	1 755 nk. 318 1606	336 16 10	338 16 05	+ 198 + 565 - 055
	2000 Ma. Superm. 370 ALSPIA	2090 560	555	565	+ 091 5	10 Déc. 1 15 Déc. 1 40 D.M.C	LEMBE	310 1	336 570	- 147 + 088	ECS 835 606 100	Locindesk	529 52 166 38 539 53	545 B69	+ 302	705 S	ious-Chile (Sirie . ioupiques (Ha) . icheoider &	286 796 816	286 20 296 818 619	+ 0 12	580 266 320	Ericssen Exxen Corp. Ford Motors	321	353 645 289 20 328	845 289 20 325	+ 142 + 219 + 125
	2540 Arioux, Prioux 870 Annudus Ray 1010 Ariz, Estrapz, 655 Au, Dannyis	* 2720 * 570 * 1080 * 645	2700 1 670 1078	670 1	+ 026 376 - 046 96	O Duma O Dumá	·	1084 1088 988 1005	336 570 526 4096 1092 1001	- 0 10 1 - 0 18	810 85 225	Lycon, East & 1 Mais, Phintry	350 431 300 1885 95 70 9 275 271	1890		1050 S	COA+	1136	74 73 06 1075 1076 1130 1135 481 487 50	- 155 + 019 + 114	53 145 366	Freegold Getcor Sán. Bectr. Sán. Belgique Gen. Motors	146 90	151 377 70	151 377 70	+ 0 09 + 2 79 + 2 36
	425 RAFP ± 310 Bell-Equipme. 990 Bell investigati	# 350 # 360	349 349	487 60 345	- 143 10	00 Energi 06 Ecco ; 10 Energy	fac. #	2150 2140 596 600 1080 1080	591 1075	- 014 - 084 - 045	445 365 480	Marse & Marse & Marin-Gario & .4	155 46 179 38 181 470	456 378 4705	+ 022 - 026 + 861	270 S	GE#	1590	1679 1600 261 284 825 823	+ 0 63	280 163 61 31	Goldfields Gdilderopolit	155 min 65 25	290 2 156 86 90	290 155 66 90	+ 140 + 253 - 017
	305 R.H.P. C.L. ± 505 Cle Bençaire ; 500 Bear HV. ± 670 Bégáio-Say ±	424 5 658 615 683	680 620	422 90 664 615	- 038 + 091	10 · EF-Aq	matte) +	400 FO 401	546 0 491 53 388 1370	- 030 - 037	206 266 179 340	Michele	184 90 185 294 282 180 10 185 120 1435		- 103 - 017 + 011	1210 8	ienes ir Rousigneig ligas yr maisti Gánda	954	550 580 1202 1201 955 960 518 516	+ 063	78 1020 130	Hermony Housest Peck Housest Akz.	ard 363 76 20	77 901 1065 11	30 20 361 10 77 90 055	- 052 + 223 + 067
:	900 Berger Mel.	978 722	880 620 623 894 722 872 674 3250 3 797 732 734 70	896 738	194 1K	77 Emos	B.F TELDPIN	499 499	1370 3250 1482 499	- 087 - 080	206 406 215	Mich. Br. SA & Min Subig Phin) . M.M.BM. &	205 80 206 115 417 228 40 225	204 50 419 90 229	- 0 83 + 0 95 - 0 17	157 S 178 S 3570 S	iodeco iodero (Na) iodesho 🛊	148 179 50 3891	3885 3885	- 0 16	130 725 365 185	imp. Chumica SM ITT go-Yokado .	752 383	766 406 198	138 40 766 405 198 50	+ 176 + 186 + 305 + 128
	905 BLS	# 3250 780 738	874 3250 3 797	584 1239 797	133 - 034 2 18 76	C Euron	四文 acidy acidy	1968 1940 1840 1544 3120 3066 880 888	1948 1540 3020 885	- 321	145 155 182 370	Hand Set #	131 1144 186 188	1142 1142 50 185 10		380 S 2400 S	iogenal (Ny) iogenapir iouro-Alifo. fr . iouro Perpert	120 385 2878 1626	382 382 2700 2760 1819 1636	- 078 + 306 + 082	200 107 475	Mac Doneld's Metambits . Marck Minnanata Mi	113 474	480 A	115 489 510	+ 428 + 177 + 127 + 303
١	129 B.P. France ± 720 B.S.K.±	126 6 729 725 2337	0 124 70 734 722	733 10 - 733 + 725	***	M. Europa	*	93 36 93 6 1525 1530 1346 1356	1538 1402	- 032 + 086 + 424	585 580 380	Hoovelles Gel. # 1 Occid. (Gén.) #	185 124 626 122 936 120 1416	1415	+ 0 16	840 9	ionac y ionac y ionac y ionac y ionac y	940 883 1144	944 915 683 683 1115 1138	- 2 88 - 0 52	335 245 3048	Mobil Cosp.	332 262	344 90 265 80 34400	344 90 265 90 34360	+ 389 + 145 - 015
	2330 Cop Gers. S. ± 3330 Common	. 2357 3376 . 208 21	734 722 2326 2 3336 3 0 208 20	340 ± 378 - 209 ±	0 13 22 - 0 06 40	O Fichat O Finanti E Firm-I	Bacher dr. Bor per, Belr	1190 1194 219 218 460 465 2178 2200 1800 1782	1189 218 460	- 046 4	415 350 495	Order 1.7g 41 Perbes 4	19 420 35 4820 15 513	4525 511		440 S	yothelabo # houson-C.S.F.	490 197 30	270 379 482 485 198 50 200 50 500 489 70	+ 327 - 102 + 182	1150 151 128 1970	Norsk Hydro Otel Petroline	135 90	137 10	209 137 50 133 070	+ 1 18 + 1 84 - 0 24
	138 Cuino A.D.P.; 820 Custome D.; 1200 C.C.M.C	132	134	200 -	041 177	Gel La	ingthigh my	1800 1782 628 1775 1786	2340 1782 1785	- 1	(40) 050 325 220	Pechalbrown # . 12 Pechicaly CP# . 2	502 506 105 1215 125 40 326 116 70 218	1280 50 325 50	- 040 + 456 + 903 + 983	97 1310 T.	ond (CPP) ± — (certific.) ± R.T. ± indicat (Fig.)		96 96 362 1375	- 006 + 052 - 049	945 122 95	Philip Monis Philips Placer Dones Quimils	1018 125 50 102 40	122 80	068 122.80 902.30	+ 481 - 215 - 010
	436 Corm ± 540 CFAO.‡	720 438 50 586	718	710 -	139 7	G Géopie	diant .	860 840 718 710 3502 3502	840 723 3500	- 233 + 070 - 006	120 120 120	Panienty A Percol-Ricardy 14 Progent S.A	180 479 180 1450 114 910	490 1450 910	+ 208	495 U. 1040 U. 815 U.	IFR-Locat. *	1170 1	801 801 1180 1180 610 626	- 0 85 + 2 62	320 430 53	Randfontain Royal Desch Rio Tinto Zino	361 442 58 56	471 359 439 90 58	670 359 (29 90 58 33	- 021 - 055 - 048 - 009
ą l	446 C.G.E 1800 C.G.I. lebonar 1890 C.G.I	442 1821 1685	1622 1	631 +	0 11 107 0 02 52 2 30 151	O GINE	(Cartil.)	6035 502 1501 1490 1003 1005	1510	+ 050 1	770 180	Pollet # 7 Prétabal Sic # . 11	55 510 50 760 59 1158	766 1145		295 LL 790 LL	CR #	985 342 90 802	983 961 340 338 802 800 838 840 381 401	- 041 - 143 - 025	47 270 45	Sant. & Seate St Helena Co Schiumberger Shell transp.	33 05 48 95	48 95 274 50	33 48 95 274 50 44 70	- 0 15 - 0 18 - 0 57
-	565 C.S.P. 1160 Chargeon S.A. 1660 Ciments franç. 630 Club Méditer.	± 1560	1215 1	213 - 542 -	- 041 41 - 1 15 101	5 Hechel O Herms	* · ·	461 461 1075 1080	1028 458 70 1091 638	- 050 + 149 3	720 100 175	Printemperk 8 Promodestr 37	724 724 115 821 720 3720 339 630	806 3760	- 014 - 085 + 108 - 125	420 V	latéo fr latiouris fr la Banquerfr latins	404	838 840 381 401 410 404 166 1168	+ 024 + 256 - 102	2070 365 52	Siemen A.G. Sany Tribilonica	393	2092 24 402 50 54	092 402 50 54	- 0 14 + 2 42 - 0 64
	700 C.M.B. Packag 188 Codenials 376 Colleagh	743 186 178	738 186 178 FO	743 185 10 -	048 34 2 12 23	S Institute S Institute S Institute	*	646 646 1220 1312 341 50 341 14 228 230	1318 340 50 234	- 030 - 029 3	171 100 145	Radii D. Total # 1	67 156 05 4000 56 680	90 150 3990 558	+ 181	996 B	N-Cabon st esec inc. mer, Express .	927 175 10 233 90	940 928 180 180 c 239 239	+ 011 + 342 + 218	275 83 450	T.D.K. Toshiba Corp. Unilover Linix. Toche.	62 10 456 50	84 95 461		+ 078 + 467 + 089 + 233
	225 Cpt, Estrape. # 1020 Compt. Mod. #	1036	1033 1	080 - 224 - 030 -	027 49 048 189	O leuct, his G Interchal O Interchal			8470 531 1786	- 1 12 . - 067 11	140	Rochette (La) 1 Roussel-Uclarig 12	770 387 40 80 140 20 1816	367 80 141 1818	+ 814	240 A 163 A 450 A	mar. Telepis egio Amer. G mgold	252 SD 151 40 454	258 50 258 50 154 164 460 460	+ 238 + 172 + 132	505 455 210	Vani Reuts . Volvo West Deep .	525 479 50 222 50		529 483 723	+ 076 + 073 + 022
	930 Créd Forcier ; 460 C. F. internet ; 195 C.C.F.大	443 10 194 50	1036 16 0 450 6 194	45 50 +	0 48 136 0 54 119 1 03 238		*	1390 1372 1215 1215 1366 2320			140 187 160		40 3750 75 1466				ASF (Akt)		349 90 348 90 037 1037 096 1096	+ 081 + 167 + 018	490 189 2 18	Xarox Corp. Yaroxrouchi 5 Zarobia Corp.	436 178 50 3 90	178 50		- 023
-			l		1	-		nt 6	-	- 1.				1	SI	CA	V (selle			1	. 1			_	10/	
-		du nam.	5 de coupen	VALE		Cours préc.	Demine cours	VALEU	-	¥c. □ 00	ure co	VALEURS	Cours préc.	+-	-	EURS	Enission Prais incl.	Recket	VALEUR	Frei	s incl.	Rechet net	VALEUR	-+	nitation is incl.	Rachet
	Obliga 5	rtions 123 Ø	1926	Clause Constitute Clause Constitute (Co		2200	708 1331 1150	Shrtine Bull. Magazins Units Magazins Chips Magazins Chips Magazins Part.		137		Vinipie Vino: Wisson S.A Bress, de Marco		1902 140 250	Acidica Acidos Para	•	. 244.27 573.36	2013 15 221 73 552 64	Franco-Index Siza Franco-Innexina Franco-Obligations	1	11 51 55 63 59 28	444 B2 F	breitr heeix Placement lassa Itrantias		251 55 762 34	878 11 250 31 743 75
	1,80 % 78/93 10,80 % 79/94 13,25 % 90/90	102.20 106.50 102.50	9.805 10.000 2.605	Copii Comptos . Cis indestris			364 822 d	Mint Diployé Mos Merig, Mat. del		. 545 143	80		angère			civole . ::::::::::::::::::::::::::::::::::::		655 13 637 42 1206 64	Francic Pietra Francic Pietra	1	81 53 12 92 48 63	109 63	facement A facement at first facement J	Se 7	1502.23 7	1199 72 7592 23 9845 25
	16.20 % 82/90 16 % jul 82 14.80 % ffs. 83	102 90 105 92 108 34	9321 2762 9840	Comp. Lyon Concerde flu	Alan		444 1200 d 14 10	Hopel		419		AEG	835	1:::	AGF. ECU		. 1087 92	356 33 3077 15 119 44	Franti-Association Franti-Epergae Frantisepi		29 91 34 06	20 18	Account Provide Malagia Intelligatio	F 5	115.28	112 19 10738 51 +
	13,40 % die 23 12,20 % eez 84 11 % Sk. 36	117 65 109 85 116 13	10261 10251	Crid Gia I	1630	****	480 10 550 142 50	Origoy Devertion Palain Moneyana Palain Managana		1420 1110 750		Alcan Alam Alguman (Bank Amarinan Bands	155 1 134 483		AGF. Intel		. 449 79 . 134 15	438 82 130 89	Fractionet	1098	11 05 18 43 75	240 15 P	révoyeres Ecuts M/Association . Lustz	22	11332	110 29 + 2837 55 123 84
	10,26 % espa 85 DRT 12,75 % 83 DAT 10 % 2000	111.49	4273	Deletende S.	A		630 490 1570		40	235	10	Art. Patrolion	1000		AEF.Sica Agiano	*	. 10633 21 . 702 06	1096 15 10633 21 594 95	Fractions Fraction Fraction		31 80 35 55	30 83 1 4305 79 1	utair naus Tápati		188 S2 433 27	164 06 5379 48
-	DAT 9,90 % 1997 DAT 9,90 % 1996 Da. France 3 %	108 90 107 35	6 837 5 182	Delmas-Viel Dictor-Bottin Earn Book, V	lichy		4220 1150 1308	Paris-Octions . Paramin Patern, Rieg, Di		424		Boo Pop Expend * Berges Ottomans B. Régl. Internet Br. Lambert	1790 3900		ALTO	*******	. 179 73 . 6387 90	203 09 173 23 8107 78	Practi ECU Practi Presiden Federablic	110	76 40 33 21 1 74 44	10670 16 S 1136 82 S	ivene Vert 1-Hanné Sloviin 1-Hanné Gabel		951 57 283 68	1155 41 908 42 275 59
	28 Ropes jams. 82 DAB ParibAs	101 27 102 102	0962 0962 0962	EgiA Electro-fiere		****	3905 1950 345			244	١	Canadigo-Pacific Chrysler corporation CRR	136 1		Amplicab Addresses of America		. 553022	542 78 5519 77 1165 63	Gestion	1 I	# 65	161 00 9	t Henové Metigra t Henové Pacifica t Henové P.M.E.		226 43 616 34 545 48	216 16 588 39 520 74
	76 japr. \$2 717 11,20% 85 24 10,30% 88	101 26 110 35 106 90	0 962 7 163 5 156	ELM Lobie Enall-Broke Entraples Fr	DE		1108 596 258 80	Promodile Providence S.A. Publicis		5480		Consequents Dert. and Kraft De Beers (port.)	905		Appl Febr	••••	. 370 63 1481 88	358 44 1418 11 110 55	leteraper Jeterating Internating Propose	1091	97 68 1	1981 25 S	Historii Reni Historii Syrvica Historii Techno		869 95 11 547 27 861 85	1823 46 526 22 822 77
Į.	XE 11,50% 85 XT 9% 85 XH 10,90% 4≦c 85 .	106 81 100 30 111 70	1967 2.796 6020	Sarap. Accor Escape Social Escape Social	te indust.		818 77 105 d 2520	Rockellytaine S Floranio (Fis.) . Rengiar et Plu Florières fanise		815		Dow Chemical Girl. Belgigue Generit	619		Angel Made Ann Eastpo		1527 54 124 23	1497 60 118 80	Japanie	2	43 16 97 68 39 98	201 S3 S	Honori Valor . icarista icari Tapa	11	919 04 11 421 50 5	1919 04 + 5458 03 0698 21
	GE 6% june 89-99	****	114		*******	****	1778	Stor		940 371		Glass Goodyear Grace and Co	346 217		Anna (commission of the Commission of the Commis	PSR	. 133 46 . 2580 57	128 98 127 41 2572 85	Latito-Amfrigor . Latino-Experimo Latino-Experimo	3	55 F4 04 33 06 55	290 53 S	casdos (Cardes) car-Association	BP) 1	725 07 446 88	71435 14471
	Micrologie L 6% 6/7 .	3570	8 595	Forcing Ca Forcing	de		652 539 516	SAFT Sage Salins do Wild		3115 231 135		GTE corporation Honeywall int Johnnesburg	550 1040		Capitatic . Capital Plan Capital Plan		1683 45	1013 55 1883 46 23 42	Laffite-france Laffite-franchilles Laffite-franchilles 	Z	73.29 71.28 45.96	258 98 S	Fi. tr. et étr Env 5000		434 86 847 77	716 42 423 09 818 52
	VALEURS	Cours préc.	Decrier cours	Forister Fougaraille . France LA.R.	Δ.		1111 762 230	Sections Mil SCAC	35	148 1 350 545	*	Kabota	371		CP hair AG Comple Complement	FAcioni)	7549 35	1033 94 5419 69	Latina-Orig Latina-Nand Latina-Tokyo	1	46 37 96 77 96 80	139 73 S 189 76 S	ivalence	*****	214 76	650 40 454 30 212 63
	Acti	ons		France (La) Franta Petri II GAM	bed		1646 1900	Seedle Market S.E.P. (M) Sich	16	. \$10 1 154 . \$22	4	Normali	258		Constitute Constitute Constitute	 0	11250	101 22+ 390 39 547 90	Limitede	1155	8 55 i 8 78 1	6250 77 S	Mine	t	672.66 268.31 1	460 01 1229 43 361 80
ľ	LG.F. (St. Cont.)		1556 1094 1096	Genta Genta	*******		252 319 528	Stoner (L) Stones Siph (Plant, Hide Sotal Stanesiero		355		Picar las. Proces Sanide Ricols Cy Ltd	407 711		Disse	 	9097 EB 907 73	1081 50 1081 63 1138 67	Litroples Lice Trings Line Trings	218	7 28 7	769 28	gener gister	1	184 44 1 664 46 1	1130 73 1417 15 545 62
	etory		1580	Gr. Fin. Com Gdy Moules 6. Transp., In	Paris		423 790 462	Solical		. 1150		Roberto	340		Drougt-Siles Drougt-Siles	dd dda	259 89 145 58	247 91 140 03	limit porteinile . Michannie	7	6 粒 7 75 71 名	735 68 St	malgio Actions . Malgio Randono etmocie	± 1	247 18 1 166 28 1	1189 19 1129 57
	inque Hygoth. Est Ighio-Sey (C.L.)		573	ine. Phine- incrinant . Impolei	Monces .		424	S.O.F.LP. (M) Sofragi Sopagi		. 1313	4	Shell fr. (post.) S.K.F. Aktalong			Ecurity Ecurol Capi Ecurol Inc	distinction	2047 62 401 96	1135 98 2027 35 380 25	Marand CC Mordale Investigas Morada	m 45	90 11 12 73	2512 73 T	chao-Gen	6	75253 6	6445 33 517 89 91
3	MP (rescortis intilcine		868 389 5400	imentièrque imentis hine imentière			724 6753 540	Station Acting. Southell Suzz (Fin. del-C)	25	. 628		Steel Cy of Clin Tenneco	124 7 340 88		Example More Example More Example Trick	, eich	5151737 3384924 202502	51517 37 32840 24 2004 97	Moneten Moné il Monetré Dépôte .	5639	4 25 B	1942 to 11 6384 25	ésor Rési ésoricio	111	127 17 11 773 11 107	1127 17 7773 11
C	anbodga		103 660 770 177	Jager Jager Later Rel .			260 d 262 453 420	Stori		. 3690		Torsy indust, its: Visilis Mostagno Wagano Lita	1375		Energia Epercir	******	2139505 267 23 2770 94	2139505 255 11 2770 94	tikeusle Unio Sil. Italio-Epasyan Natio-Epasyan Toli	1406		3947 85 LL	AP. Investige A.P. access to the		108 79 108 07	291 50 408 23 105 13
C	abose Lorains		1062 35 50 370	Lembert Fris Line Somina Local Expension Local Instancian	 ios		1184 d	Total Acquire Tour Site		. 551		West Rend Whiteurs Corporation	. 222	1	Eparatet Sir Eparate Ass Eparate Cap	odetions	4247 56 24820 79 8531 34	4236 97 24783 61 8545 88	Name Court teams Name - Inner Name - Chippenes	21812	7 21	1208 51 Ur	Associations . Strace	14	589.52 t	114 73 567 25 1354 56
C	ente, Nexty	148	4070 d	Locatel Locatel Locate (State			430 1280 1380	Upine A. Chet. 6 U.A.P. U.T.A.		. 555 507		Banqua Hydro-Energi	. 330	1	Eparges Croi Eparges Croi Eparges Inte	rt-Taury	53166 174012 9163	531 65 1694 23 87 57	Natio-Pleaments Hatio-Revets	155	9 28 1 2 11 8	1517 SS Us	i Gerania , i Rigione irste	3	181 22 3 255 26 2	1303 33 1143 40 2277 E1
	IC (Finance da)		213 50	Lucis			791	Vicat		. 3682	┥	Baltoni	850 200 978 370 t0	209	Epagnakta Epagnaj Epagnaj	r	548 84 54128 29 196 02	832.45 64128.29 190.77	NatioValeurs Niggon-Gen	1178	13 37 1 18 96	1783 37 Lin 626 24 Lin	ine inte Actore inte Original	T	27 14 E	125 25 1725 50 1933 70
		1 00		hang	COURS DES	BILLE	+	rché l	_	-	-	C. Occid. Forestière Copera:	180 273 50	356	Epargra Mos Epargra Pres	nde	1445 12 12658 95	1406 44 12584 71	Nord-Sud Dévalopo Normani	122	702 1 637 1	1224 57 2947 42	icag	414	54 23 E	222 23 252 25 455 90
E	MARCHÉ OFFICE	- pr	réc. 6 379	11/B 6519	Achet 6 180	Vente 5 640	Or fin (T DEVISES	75450	7650	/8 0	Garhot Goy Dagranar Herbu-Koglio-Zin Hoogowas	210 297	514	Epagno Obi Epagno Oni Epagno Uni		200 42 1108 18 1413 87	195 06 1078 E2 1362 77	Chili Association Chilicit Mondiel Chilicit Régions	529	185	1036 31	ubsa		2055 22	- 17
A	CU Bernegne (100 DMG pigigue (100 F)	33	7 007 8 350 3 8 169	37 920 16 144	128 15 600 290 500	348 16 700 310 500	Pice t	m finget) ençaise (20 fr) exçeise (10 fr) sisse (20 fr)	441 368	44	:	Marin Immobilier Nicolas Particip, Perciar	240 920 400		Epagno-Valo Epakon Eurosis Landa		1144 86	457 1179 03 1111 51	Ohig. trutes catig. Ohigo Ohisicushi	110	1 23 1	152 14 1089 58 0251 23	PUE	3L10		É
D N	enement (100 ind) oneige (160 t) oneige Smangne (£ 1)	5 9	7 120 2 200 0 416	10 368	83 500 89 10 050	91 500 97 10 850	Place in Source Files d	tine (20 fd)	438 569 2780	43		Pethé-Cloims		221 e 184 395	Eurodya Euro-Gan Fonnizat (din		1344 50 8680 25 11014 55	1203 58 6358 22 11014 55	Creation	126 592	151 1 393 1	1720.03	FINA		-	1
G	nice (100 drackmen) Nie (1 000 kren)				3 750 4 500 380 95 500	4 550 5 402 123 500	Plicad Plicad	5 dellers 5 dellers	1390 825	137	2.50	SA Lacteurs do Mond Uligan	. 700 585 380		Forcial France Assault	4/4 Ret	284 85 1 14	275 SB	Paribes Opportunité Paribes Patrimaine	13	2 05 5 83	125 68 553 31 o	Rens	seignem	ents :	and the
Ê	nide (100 fm) stricte (100 scié pagne (100 pm.) xturni (100 sm.)	4	8 080 5 388		48 550 5 200 3 800	49 750 5 750 4 800	Or Lond Or Zark	10 florins	450	45	' [Union Bransoins Words	. 144	121 80 0	Feece-Gera			257 23	Parites Revetu Patrimine Retrain		690	91 17	45-55-91	1-82, po	oste 43	330
0	pade (S can 1)		101		5 270 4 550	6 570 4 670		loodres			. [e : coupon	détaché	- 0: offe	ert – •;	droit d	létaché –	d : dem	nandé - ♦:	prix préd	cédent	- ★:π	erché con	ntinu		



4 Chili : M. Buchi candidat de la droite à l'élection présidentialle. 5 Liban ; violents bombernents sur Bevrouth.

COMMUNICATION

6 Désignation de M. Philippe Guitheume à la présidence commune d'A 2 et de FR 3.

POLITIQUE

6 M. Rocard et l'écologie.

essai devait être effectué samedi

matin. « Rien n'est encore perdu,

rien ne presse. Ce qui importe le plus, c'est d'analyser le problème

plus, c'est d'analyser le problème sous tous ces aspects et, surtout, de prendre la bonne décision», souli-gnent les spécialistes. Actuellement sur une orbite de transfert géostationnaire très elliptique de 200 kilomètres de périgée et de 53 900 kilomètres d'a pogée (soit, respectivement, les points de son ellipse les plus proche et lointain de la surface terrestre), Hipparcos, en très bon état, peut en effet y effectuer au moins quinze tours successifs avant de commencer à être

sifs avant de commencer à être

attiré vers la Terre. Si plusieurs semaines étaient nécessaires, une

partie du gaz propulseur embarqué à son bord pourrait également être

utilisée pour rehausser jusqu'à 400 kilomètres l'altitude de son péri-

gée – quitte à réduire ses possibi-lités de manœuvre en orbite et sa durée de vie dans l'espace.

Même si les objectifs premiers devaient être révisés à la baisse, tout

sera fait pour permettre à Hip-parcas de circulariser son orbite. Si la mission de cartographie céleste devait échouer définitivement, la

pilule serait en effet doublement

amère. Conçu sous l'égide de l'ESA,

réalisé par trente-cinq sociétés euro-péennes sous la maîtrise d'œuvre de

la société française Matra, Hip-parcos, premier satellite d'astromé-trie spatiale au monde, a coûté envi-

Chargé de mesurer avec une pré-

cision inégalée la position et les mouvements de cent vingt mille

étoiles présélectionnées (et de four

nir, avec une moindre précision, des données photométriques sur près de

quatre cent mille étoiles), « l'arpen-

teur du ciel » ne constitue pas seule-ment l'un des fleurons de la techno-

munauté astronomique qui espère grâce à lui, de la structure stellaire à

CATHERINE VINCENT.

ron 2,4 milliards de francs.

SOCIÉTÉ

- 7 Le transfert du carmel d'Auschwitz compromis. Appel de la direction de la gendarmerie. - Les « Anti-89 » se mobi-
- 8 Un village kurde
- Auvergne. 12 Sports : en formule 1, les

préqualifications en question.

CULTURE

13 1939, l'année magique du cinéma hollywoodien. Manolo, un film de Fer-

nando Trueba.

La saison 1989-1990 au TNP de Villeurbanne.

ÉCONOMIE

dell en lites

- 16 Seion l'OCDE, la Grande-Bretagne doit mener une politique fiscale plus dure.
- Le projet de budget pour 1990. 17 Airbus confirme sa percée dans les pays de

SERVICES

Abonnements 4 Annonces classées 18 Météorologie 8 Philatelie 8

Redic-Télévision 15

TÉLÉMATIQUE

Las résultats des grandes écoles :

Les offres d'emplois 3615 tapez LM

Le satellite astronomique européen en difficulté

« Hipparcos » est encore à la recherche de son orbite

Rien ne va plus pour Hipparcos, le satellite astronomique européen, lancé de Kourou (Guyane française) dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 août à l'occasion du trente-troisième tir de la fusée Ariane (le Monde du 9 août). La mise à fan de monde du 9 août). La mise à seu de son moteur d'apogée, qui devait avoir lieu trente-sept neures après sa mise en orbite afin de circulariser cette dernière, a échoué jeudi, provoquant une cer-taine émotion à l'Agence spatiale européenne (ESA) et dans la com-munanté astronomique. Seule bonne nouvelle : le succès total du premier nouvelle: le succes total du premar changement d'orbite effectué par TV-SAT-2, autre satellite embarqué avec Hipparcos lors du dernier vol d'Ariane. Porté jeudi à une altitude de 17 000 kilomètres, ce satellite ouest-allemand de télédétection doit encore subir deux changements d'orbite, afin d'atteindre dans trois semaines sa position définitive, à 36 000 kilomètres de la Terre.

Pour tenter de comprendre le pro-blème survenn au moment de l'allu-mage du moteur à poudre Mage-2 d'Hipparcos, fabriqué par la Société européenne de propulsion (SEP). l'équipe du projet, qui rentrait, jeudi soir, de Kouron à bord d'un Concorde spécialement affrété a Concorde spécialement affrété, a aussitôt rallié la station de Darmsradt, siège ouest-allemand du Centre d'opérations spatiales (ESOC) de l'ESA chargé de contrôler le satel-lite tout au long de sa mission.

Deux scénarios, dans la matinée de vendredi, étaient principalement invoqués. Selon l'hypothèse la molis-mentine la télégoment de d'elle pessimiste, la télécommande d'allamage ne serait pas parvenue à Hip-parcos, du fait d'un défaut de transmission qu'il suffirait alors de corriger. Seconde hypothèse: pour une raison qui reste à découvrir, l'ordre d'allumage transmis par Darmstadt n'aurait pas été suivi d'effet à bord du satellite. Auquel s, ii n'y ancant di faire, notamment si le problème se pose directement au niveau de l'allu-

Une nonvelle tentative d'allamage, en utilisant cette fois le deuxième décodeur présent à bord d'Hipparcos, s'est soldée, vendredi, par un second échec. Un troisième

La grève des électroniciens de la sécurité aérienne

Le ministre des transports critique « ceux qui oublient le service public »

Après la décision des électroniciens de la sécurité aérienne des syndicats SAPAC (antonome) et CGT de faire grève du jeudi 10 au mercredi 16 août, M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement et des transports, a publié un communiqué dans lequel il se dit « préoccupé non pas par l'usage en soi du droit de grève, mais par le fait qu'une certaine forme d'action vise, pour la troiforme d'action vise, pour la troisorme d'action vise, pour la troi-sième fois consécutive, à pertur-ber le transport aérien par des grèves cibiées sur les périodes de fort trafic, pénalisant donc notamment les usagers français et étrangers, en départ ou en retour de vacances ». « Je constate, ajoute le ministre, que cette action tranche avec le comportement exemplaire de la majorité des personnels de la navigation aérienne qui fait un

effort important pour assurer le bon écoulement d'un trafic particulièrement dense. »

Les électroniciens sont, comme tous les fonctionnaires de la navigation aérienne, bénéficiaires de l'accord du 4 octobre 1988, « mais refusent d'en appliquer la contrepartie », c'est-à-dire, selon le ministre, d'« assurer l'écoule-ment du trafic et la continuité du service public ». M. Delebarre entend « faire prévaloir les droits des usagers et le respect du ser-vice public que certains paraissent aujourd'hui oublier ».

La direction générale de l'aviation civile a mis en place un service minimum, mais des retards dans les vols sont à prévoir,

notamment à la fin du week-end du 15 août.

Prochaine libéralisation de la loi sur les réfugiés

HONGRIE

La Hongrie est décidée à faire preuve de fermeté dans l'affaire des preuve de fermeté dans l'affaire des réfugiés est-allemands utilisant la « filière hongroise » pour gagner l'Autriche, mais elle désire également libéraliser sa législation et l'accorder avec la Convention infernationale de Genève, à laquelle elle a adhéré en février dernier. « La legislation de l'accorde d'a pullemant l'intertion de Hongrie n'a nullement l'intention de devenir la filière permettant à des personnes de quitter illégalement leur territoire pour rejoindre un pays tiers », a-t-on indiqué jeudi 10 août au ministère de l'intérieur, à Budapest.

logie spatiale européenne, il Le colonel Karoly Nagy, chef dn département de contrôle des étranment des espoirs de toute une comgers, a précisé que la pratique de marquer d'une estampille les passela dynamique et l'évolution des objets célestes, confirmer ou réviser ports des citoyens de RDA ayant tenté de passer illégalement la frontière n'avait - pas été abolle », mais que ces derniers feraient d'abord l'objet d'un « avertissement », le bon nombre d'hypotèses sur les grandes lois qui régissent l'Univers. tampon n'étant milisé « qu'en cas de

récidive ». Il a ajouté que le Parieoctobre » la législation sur les réfugiés et le passage illégal de la fron-tière. Ce dernier délit ne doit plus être considéré comme un « acte criminel », mais comme une « violation de la loi », a-t-il dit.

Selon les statistiques, 569 citoyens est-allemands out tenté de quitter illégalement la Hongrie pendant les six premiers mois de 1989 contre 539 en 1988 et 248 en

Evoquant le cas des quelque 1/0 = citave cherché refuge dans l'ambassade de RFA à Budapest, le colonel Nagy a effirmé « Nous ne prendrons pas de mesures de déportation sorcée contre des citoyens est-allemands, sauf s'ils se sont rendus coupables d'une action criminelle grave. > (AFP.)

Un arrêt de la cour d'appel de Paris

L'ex-CRS Gilles Burgos est renvoyé devant les assises pour « coups mortels »

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu jeudi 10 août, un arrêt renvoyant l'ex-CRS Gilles Burgos devant la cour d'assises pour «coups mortels», suivant en cela les réquisitions de l'avocat général, M. Yves Chauvy. Gilles Burgos avait morteilement atteint Loïc Lefèvre, un jeune auto-mobiliste qui tentait d'échapper à un contrôle après avoir grillé un feu, dans la muit du 4 au 5 juillet 1986, rue de Mogador à Paris-9. Le CRS avait, dans un premier temps, été incalpé de « coups et blessures volontaires ayant entraînés la mort sans intention de la donner », par M. Michel Legrand, juge d'instruc-

l'inculpé en cour d'assises, le 21 décembre 1988, la chambre d'accusation avait requalifié l'incuipation en « homicide volontaire ».

L'avocat de Gilles Burgos, Ma Henri-René Garand, s'était immédiatement pouvu en cassation. Dans un arrêt readn le 3 mai 1989, la chambre criminelle avait cassé la décision de la chambre d'accusation de la chambre d'accusation. pour vice de forme. Réunie « dans une mare composition » - c'està-dire avec des magistrats différents — la chambre d'accusation a donc dû statuer pour la deuxième fois sur l'affaire Burgos.

A B SECRET STATE

Ser Ser Care

A section

17.75. W. 18.

with the state of the state of

annesti. N see

... in the property

No. 2 Physical Printers

وا مركولهم الإياريز إلى ال

114 - 1 多學 海

manuscript Half Killing

व्यवकात्रा । राज्यसम्बद्धाः विकास

to mine Buckly

the state of the

A CONTROL OF THE SECOND

11 大小海

A-44 4 1

and the second

人名英格兰斯

to an America

From S. My Street F.

er territor ga

and the Water State

- 25 de 24 MM

The Party

- Har Berry

The Control of

· 1000 年

No service de ferration

The Part New York

Built of Stay Might

N --- 10 6 10

-

A THE PARTY OF

STEE ME TO

W. 1 ... 4 .

19 10 Ward - 2 1

(株) 医生活 5 年少

2. C. R. B. 48 2"

A 1821 PAN 940

At I Prove

16 248 -ME

21 2m 4 55 5 17

10 12 - 1 Martin

y grown Congression a

Charge St. of State of the

THE PARTY OF THE PARTY OF

क्षांत्री क्षेत्र उस्तान का व्यक्त

医糖尿病毒 化电子电

ひまつ (物) (本) (か)

大学 田 などのできる しゅ か

CHANGE TOWN IN ME

1.

打選 動物 电文件分析

Witten or somethings.

The second

Demograph was to take a

THE REAL PROPERTY.

A COMPANY AND PARTIES AND PARTIES. ב צובת נו כייצטל הד

IS TORREST OF THE

The second second second

1.14 中国 (1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14 · 1.14

Orece ways w

BERTHAM CALLEY !

वेद्यात अस्ति। अस्ति।

THE SELECTION OF SERVICE

THE R. LEW YORK WHEN

Carried Section 1974

THE PROPERTY OF

ه داستهدی ویاری وی

Statem Line

18 Takes 18/1/

A Printer agency Co.

THE RESIDENCE OF

W. M. P. W. B.

El 1 Cal 419 9 -4

SAS RUBBLE OF

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

The state of the s

1 1 2 mg

Sala samme en

State of Sta

a service of respective

The same was seen a

the leading

No. 19 19 19 19 191

FOR 1 28 M 14 24

THE WHEN W

200 May 140

The same and

And a series of the sea

E Marian.

The state is

3 3 3 3 3000

Den Sur Day

. . .

1371

4 M 1,528-8 W 4

ALERS AS . . .

Mª Garand – qui a annoncé son intention de se pourvoir à nonveau en cassation — avait demandé le non-lieu, tandis que l'avocat de la partie civile, M° Patrick Maison-neuve demandait la qualification du crime en « homicide volontaire »... Gilles Burgos, remis en liberté en juillet 1988 (il avait été écroyé à la

suite d'un incident dans une pizzeria quelques mois auparavant, à Vélizy), a été révoqué de la police rectornale

Une mise au point d'un magistrat du Havre

Les versements de M²⁰⁰ Cons-Boutboul à Bruno Dassac ont été «très postérieurs» à l'assassinat de Jacques Perrot

Chargé du dossier de l'assassinat de Bruno Dassac, en l'absence de M. Michel Beaulier, juge d'instruc-tion au Havre, M. Jean-Jacques lignacio, doyen des juges d'instruc-tion du Havre, a «formellement démenti», jeudi 10 août, que les versements effectués par Ma: Marie-Blisabeth Cons-Boutboul, inculpée de complicité d'homicide volontaire dans cette affaire, aient en lien « peu après l'assassinat de Jacques Perrot», gendre de M. Cons-Boutboni (le Monde du 11 août).

Selon M. Ignacio, Mª Cons-Bontivoni e fait or ments sur le compte bancaire suisse de Bruno Dassac, «le pre-mier à l'automne 1986 et le second durant l'été 1987 », alors que Jacques Perrot a été assassiné à Paris le 27 décembre 1985.

Le juge a, d'antre part, confirmé que le montant global des verse-

ments - effectués en francs suisses - correspondait à environ 140 000 francs français.

« Les enquêteurs ne privilégient en aucune manière une piste fai-sant un lien entre l'assassinat de Bruno Dassac et celui de Jacques Perrot », a ajouté M. Ignacio. Pour leur part, les avocats de

Mª Cons-Boutboul out élevé « une protestation indignée », après les informations récemment publiées sur cette affaire. Selon Me Jacques Dreyfus et Marthe Joardan. « M= Cons-Boutboul n'a à aucun informations qui viennent d'être « reprises par les médias ». « Fournir à la presse des informations tronquées, mal interprétées ou isolées de leur contexte constitue une désinformation d'une exceptionnelle gravité », ajoutent ics avocats.

Le mméro du « Monde » daté 11 août 1989 a été tiré à 490 078 exemplaires

A cause d'une panne électrique

12 000 voyageurs bloqués pendant plusieurs heures près de Toulon

Près de 12000 voyageurs ont été bloqués pendant plusieurs beures dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 août près de Toulon à la suite d'une panne du système d'alimenta tion électrique des locomotives.

Une vingtaine de trains, dont plusieurs TGV, se sont arrêtés en pleine nature, sur la voie principale. Ils ont dû être dégagés par des locomotives utilisant du fuel. Cet incident a entraîné des retards pouvant attein-dre six heures. Dans la canicule et en l'absence de climatisation, beaucoup de passagers, exaspérés, sont descendus sur les voies. Certains ont rejoint leurs destinations par la route, ou sont allés faire de l'autotoo sur l'autoroute.

Le violent orage qui s'est abattu sur le Var en fin d'après-midi a provoqué un court-circuit dans l'alir tation électrique des caténaires qui fournissent le courant aux locomotives, précise la SNCF. L'entreprise nationale a indiqué que le trafic avait été rétabli en milieu de matinée, vendredi. Pour sa part, M. Michel Delebarre, ministre des transports, a demandé à la SNCF de « lui indiquer l'origine des incidents et les conséquences qui en ont gnant, dans un communiqué, « la têne très sérieuse pour les voyageurs », entraînée par cette panne, le ministre se déclare « très attaché à l'information qui doit être donnée des différents modes de transport ».

e La lutte pour le contrôle de « l'Est républicain ». — Le groupe Cora-Revillon a réussi à bioquer M. Gérard Lignac, PDG de l'Est répu-blicain, dans sa tentative pour contrôler le capital du cuptidie tribunal de Metz a en effet ordonné la mise sous séquestre des actions de la Grande Chaudronnerie lorraine jusqu'à ce que la justice examine « au fond » la validité de la cession de ses

Dans un entretien avec la revue « Présent »

M. Le Pen dénonce le rôle de « l'internationale juive » dans « la création de l'esprit antinational »

Dans un entretien publié par Préseni, revue d'extrême droite, M. Jean-Marie Le Pen affirme que · les grandes internationales. comme l'internationale juive, jouent un rôle non négligeable dans la création de l'esprit antinational». M. Le Pen cite également « la maçonnerie», parmi les exemples des forces « qui visent à établir une idéologie mondialiste, réductrice, égalisatrice . M. Le Pen précise cependant : « Il faut être prudent quand on dit que la maçonnerie et l'internationale juive jouent un rôle. Cela n'implique pas tous les maçons ou obédiences, ni toutes les organisations juives, ni tous les juifs, c'est évident. Mais il y a des gens qui parlent au nom des autres et qui agissent de cette manière. »

Dans le même entretien, M. Le Pen estime qu'il est absurde de croire que le Parti républicain allemand est une résurgence du nazisme » et qu'il est « inexact » de dire que le MSI italien est un mouent fasciste ou néo-fasciste. Interrogé sur les perspectives d'action politique du Front national, il répond : « Les prévisions dans ce domaine sont aléatoires. Nous allons vivre pendant quelques années encore dans l'évocation du guerre mondiale. Le poids du passé est trop lourd dans notre pays, dans nos civilisations. Nous marchons à reculons, en quelque sorte. En permanence, nous regardons ce qui s'est passé.

Les propos tenus par le président du Front national sur la maçonnerie et · l'internationale juive » ont provoque de nombrenses protestations. M. Jean Kahn, président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), estime que l'antisémitisme de M. Le Pen n'est C D E F G H | plus à prouver ». Evoquant sur RFI

les dernières déclarations du président du Front national et son jeu de mot sur M. Michel Durafour -Durafour crematoire ». -M. Kahn a déclaré : « Nous accueillons ces propos avec mépris. S'ils ceritiqueu les juifs à propos de leur sentiment national, les juifs n'ont pas de leçon à recevoir de sa part. Tant de juifs ont laissé leur vie oux cours des précèdentes guerres. »

« Hors du jeu normal des institutions >

La Ligue des droits de l'homme souhaite que, - conformément aux instructions données par le ministre de la justice, le parquet entame sans délai les poursuites nécessaires pour faire sanctionner ces injures racistes » puisque le président du Front national exprime « ouverte-ment son adhésion aux thèses racistes qui ont conduit au géno-cide». « Jean-Marie Le Pen et le Front national se situent hors du jeu normal des institutions démocratiques », affirme la Ligue des

De son côté, le MRAP, sous le titre . Le Pen sans masque », juge que M. Le Pen « reprend ouverte ment les thèmes meurtriers du national-socialisme » et ajoute : c'est sans doute son apport à l'alliance qu'il vient de co au Parlement européen avec l'extrême droite allemande dirigée par un ancien Waffen SS. »

« Continuera-t-on, dans ces conditions, demande le MRAP, de présenter le chef du FN comme un omme politique comme les autres. de l'entourer de micros et de caméras? (...) Prendra-t-on enfin des mesures appropriées pour réfuter ses mensonges (...)?

Dans l'immédiat le MRAP « espère fermement qu'en vertu de la circulaire récente du garde des sceaux aux parquets, des poursuites répondront à cette nouvelle provo-

SOS-Racisme estime que M. Le Pen « n'aura fait illusion que pendant quelques jours après son mea-culpa à propos de son sinistre jeu de mois « Durafour crématoire » (1). Aujourd'hui encore, il nous montre son vrai visage : celui de la haine, de la xénophobie et du racisme. (...) Il se situe dans la droite lignée de la propagande antisémite de Vichy qui devient pour lui une véritable source d'inspiration. Chassez le naturel, il revient au galop ».

M. Julien Dray, député socialiste de l'Essonne, juge « inadmissibles » les propos de M. Le Pen. « Je m'insurge en tant que parlementaire de confession israélite, a-t-il déclaré. Il est inadmissible qu'un parlementaire européen puisse tenir de tels propos, insultants à l'égard de la communauté juive. Je mets au défi M. Le Pen d'apporter la moindre preuve de ses déclarations. »

L'Humanité du vendredi 11 sout titre en première page : « Racisme : le président du Front national récile président du Front national réci-dive. » Dans un éditorial initulé « L'affront », Jacques Coubent remarque que M. Le Pen, « éditeur de chants hitlériens, va rechercher dans ce passé les thèmes de la pro-pagande qui souilla pendant cinq ans les murs et bien des consciences au temps de l'Occupation » « On croirait lire, ajouto-t-il, un pamphlet dénonçant les judéo-bolcheviques, les maçons et les immigrés (tous anti-nationaux, selon les procureurs de Vichy), qui conduisirent tant de patriotes, de combattants antifascistes, tant d'hommes, de femmes et d'enfants devant les pelotons d'exécution, dans les camps

d'extermination de leurs chambre. à gaz. Un - détail » pour Le Pen. »

Après ces réactions, le Front national revendique son « droit à la liberté d'expression ». Dans un com-muniqué diffusé vendredi 11 août, M. Carl Lang secrétaire général du Front national déclare que : « Jean-Marie Le Pen pense, s'exprime et agit en homme libre, quels que soient la dictature de la pensée, le totalitarisme des mots et la morale d'Etat = antinationale imposée par le pouvoir socialiste et les officines qui le soutiennent ».

« Le Front national, précise le mmuniqué, revendique son droit à la liberté d'expression et refuse de se soumettre à l'idéologie dominante et au conformisme du pouvoir qui s'opposent à la souveraineté du peuple et de la nation. »

(1) Le lundi 7 soût, lors de l'émis-sion « Mea culpa » sur RTL, M. Le Pen avait. « regretté » son jou de mots sur M. Durafour. « Si j'ai blessé involuntairement des gens qui se sont sentis visés je le regrette », avait-il déclaré.

En tous styles, toutes dimen

Moquett., sols plastiques & **Tissus Artirec OUV^T AOUT**

OUT pour habiller en beauté la maison en Août et à bon compte est chez Artirec (Agréé Fnac). est chez Artirec (Agréé Frac).

4 exemples: • Velours laine griffé
Wootmark, véritable "vison" de la moquette, 129,50F le m² • Moquette
haute mèche moifié prix 69,50F le m²
et non 139,50 • Tissus gde largesr
(270 cm) anti-poussière, anti-feu, à coller ou à tendre sans joints 29,50F le m
linéaire • Satin imprimé qualité siège,
anti-salissure, 39,50F le m en 140, Mériterait 150F • etc. etc. riterait 150F o etc. etc.

Artirec: 4, Bd de la Bastille, 12e (Sols) (43.40.72.72); 8, Imp. St Sébas-tien, 11° (Binns) (43.55.66.50); 8, r. Ro-ger Salengro, Kramilia-Bicétre (Sols) (46.58.81.12); Plaisir, RN 12 (Sols et Mars) (30.55.55.15).

sions. laques et patines anciennes: également trans-**Etonnante collection** de lits de repos... formables en couchage de deux personnes (concess naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux meubles . Louis XIII . Rustique - (noyer de France), en passant par le XVIII: siècle, jusqu'à l'Art Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58

